PREVISIONS ATMOSPHERIQUES
BEAU ET PLUS FRAIS
Aujourd'hui, maximum : 84.
Aujourd'hui, minimum : 60.
L'AN DERNIER
Maximum : 60. Baromètre : 29.80.
Minimum : 53. Voir détails page 13.

La Patrie

L'expansion de la "Patrie" est plus rapide que celle de tout autre journal au Canada.

2 CENTINS

45e ANNEE -- No 135
EDITION QUOTIDIENNE
Mardi 7 Août 1923
LE JOURNAL DU PEUPLE

PLUSIEURS CENTAINES DE BANDITS SONT MIS A MORT EN MANDCHOURIE

Le gouverneur du Holungkiang fait d'eux bonne et prompte justice.

CERNES ET MASSACRES

PEKIN, 7. (Presse associée). — Des dépêches de Tatitsiher, province de Holungkiang, Mandchourie, mandent que les soldats commandés par le gouverneur militaire de la province ont mis à mort 750 bandits.

Les victimes étaient du nombre des 1,500 brigands qui s'étaient rendus récemment et que l'on avait envoyé en Mandchourie, pour les enrôler dans l'armée de Tchang Tso-Line, dictateur de la Mandchourie. Mais à cause de l'esprit de révolte des prisonniers, 50 d'entre eux furent mandés devant les autorités militaires pour y recevoir une semonce.

On apprit par la suite qu'ils avaient été fusillés. Les autres bandits cherchèrent à s'enfuir. Ils furent cernés et une bataille s'engagea. Les troupes eurent recours à la grosse artillerie et détruisirent trois baraques. La plupart des brigands y trouvèrent la mort. Cinquante soldats réguliers furent tués et un grand nombre blessés.

IL LES SAUVA DE LA MORT

Deux bambins qui tombèrent dans un précipice à Birch Cliff.

Bel héroïsme.

TORONTO, 7. — (Presse Canadienne.) — Deux bambins ont vu la mort de près à Birch Cliff, hier. La falaise est haute de deux cents pieds et donne sur le lac Ontario. Dobson Galloway, 9 ans, et son compagnon s'étaient éloignés de leurs parents qui étaient en piquenique et s'approchèrent trop près du bord de la falaise. Ils perdirent tous deux l'équilibre et roulèrent dans l'abîme.

Ils réussirent heureusement à s'accrocher à des obstacles au milieu de leur course. Ils demeurèrent là une demi-heure au-dessus du précipice. Ils ne pouvaient remonter ni descendre. Ils étaient presque épuisés lorsqu'un canoteur les aperçut et appela au secours.

Il réussit à attirer l'attention d'un agent de police qui lui jeta un cable. Le canoteur se glissa jusqu'aux jeunes garçonnets à la vue d'une grande foule de gens accourus sur les lieux et après des efforts presque surhumains, tira les imprudents de leur périlleuse position.

LES GRECS VONT SE RECONCILIER

ATHENES, 7. — L'homme d'Etat Alexandre Zaimis, ancien premier ministre et ministre des Affaires étrangères, vient de communiquer aux journaux une déclaration dans laquelle il se dit prêt à accepter l'offre du gouvernement révolutionnaire de prendre la direction d'une coalition nationale. Si cette combinaison aboutissait, elle comprendrait les membres modérés des partis vénizéliste et antivénizéliste et Zaimis deviendrait premier ministre. La coalition s'efforcerait de rétablir au pays le gouvernement paisible et constitutionnel.

UN TRAIN FRAPPE UNE AUTO ET TUE CINQ PERSONNES

Cet accident, survenu à Griffith, est attribuable à une imprudence.

Quatre blessés.

HINTHINGSDON, Ind., 7. (Presse associée). — Cinq personnes ont été tuées et quatre ont été blessées, dont deux gravement, de bonne heure ce matin lorsqu'un train de marchandises de l'Elgin, Joliet and Eastern a frappé une automobile, à Griffith Ind. La voiture avait essayé de passer devant le train.

Les morts sont O. L. Kendall, de Kingsville, Ohio et ses petits enfants Herbert et Dorothy; Charles Spalding, de Kingsville et sa fille, Leela.

Les blessés sont des membres des familles Kendall et Spalding.

Tous se rendaient à Chicago dans une grande automobile. Tous ont été conduits à l'hôpital de Hammond, Ind.

IL NOUS QUITTE AVEC SES FORÇATS

COLOMBUS, O., 7. (Presse associée). — Le gouverneur Donahey, cinq de ses fils, le préfet du pénitencier de l'Ohio, M. P.-E. Thomas, et les deux forçats qui ont tant fait parler d'eux depuis quelque temps, sont revenus hier soir, parce que le gouverneur voulait assister aux funérailles du président.

M. Donahey était parti la semaine dernière pour Coboconk, Ontario. Peu après le départ de nos nemrods, il fut rumeur que le gouvernement canadien refuserait l'entrée du pays aux deux forçats que le gouverneur avait avec lui, l'un comme cuisinier, l'autre comme chauffeur.

M. Donahey a déclaré hier soir que la nouvelle était fausse et que le gouvernement canadien ne l'avait même pas interrogé au sujet des deux forçats dont il était accompagné.

REMISE DE CES DECORATIONS PAR S. E. LE CARDINAL

Les directeurs de la maison Terreau et Racine ont été honorés.

Belle cérémonie.

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche a eu lieu au salon du palais cardinalice la remise des décorations accordées récemment par le Saint-Siège et le Patriarche de Jérusalem, Monseigneur Louis Barlassina, à MM. Louis et Roch Terreau et à monsieur J.-B. Racine, de la maison Terreau & Racine. La cérémonie d'investiture a été présidée par S. E. le cardinal Bégin, qui était entouré d'un grand nombre de membres du clergé et de plus de deux cents personnes, la plupart parents et amis des trois décorés.

Le cardinal a remis à monsieur Louis Racine la croix de Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre, accordée par le pape Pie XI et la décoration de Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, décernée par le Patriarche de Jérusalem, à monsieur Roch Terreau, la décoration de Chevalier de l'Ordre de Saint-Grgoire-le-Grand et à monsieur J.-B. Racine, la décoration de Chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre.

Le cardinal Bégin a accompagné la présentation des décorations d'une allocution dans laquelle il a loué l'esprit de charité des trois décorés que le Saint-Siège a voulu reconnaître par ces décorations. Monseigneur Cloutier, Grand-Vicaire de l'Archidiocèse, qui a apporté ce décorations de Rome, a aussi adressé la parole.

Monsieur Louis Terreau a remercié le cardinal au nom des trois récipiendaires des décorations, de même que monsieur l'abbé J.-E. Santerre, ancien curé de S.-Joseph de Lepage, un protégé de M. Louis Terreau.

LE CANADA SERA AVEC LA FRANCE

C'est ce que déclare le sénateur Beaubien en glorifiant Strasbourg.

CHALEUREUX ACCUEIL

PARIS, 7. (Presse Canadienne.) — Le sénateur Beaubien de Montréal, qui accompagne l'exposition canadienne en France, a prononcé un touchant discours hier, à Strasbourg, où le convoi reçoit l'accueil le plus chaleureux. La Chambre de Commerce de Strasbourg a donné un banquet en l'honneur des visiteurs canadiens et le sénateur a répondu à l'aimable réception qu'on lui faisait, ainsi qu'à ses compatriotes.

M. Beaubien a rappelé les sacrifices consentis par les soldats qui combattaient lors de la guerre franco-prussienne de 1870 et il parla de ces absents qui émigrèrent au Canada pour ne pas devenir sujets allemands.

Faisant allusion à la grande guerre, le sénateur a dit que son fils aîné a été tué à Soisson en 1918, mais que son fils cadet qu'il envoya remplacer le premier, eut la bonne fortune d'entrer à Strasbourg avec l'armée française victorieuse.

Le sénateur a rappelé que Strasbourg est sa ville natale.

Avant de terminer son discours, le sénateur Beaubien a dit: "Nous sommes avec la France, qui ne demande qu'une chose, la justice. Nous prions pour qu'elle l'obtienne."

CETTE DIVERGENCE

OTTAWA, 7. — (Presse Canadienne). — Le premier ministre King a écrit à M. Grant McNeil, secrétaire de l'association des vétérans, qu'une enquête serait tenue pour découvrir d'où vient la divergence constatée entre les deux copies du bill des anciens combattants présentés à la Chambre des Communes et au Sénat.

LE SANG COULE A FLOTS A MANILLE

MANILLE, 7. — (Presse Associée). — Une bataille en règle s'est livrée, hier, près du lac Lanac, sur l'île de Hindanso. Le gouverneur général a appris que 50 Moros ont été tués et il y a eu plusieurs blessés. Trois constables avaient aussi été blessés.

ELLE ABANDONNE SA TENTATIVE

LONDRES, 7. — (Presse Canadienne). — Une dépêche de Douvres à l'"Evening Standard" mande que Mme Clemington Carson, la nageuse américaine, a abandonné la traversée de la Manche à cause de froid et d'épuisement. Elle avait abattu une grande distance à une bonne vitesse. On affirme que sans la vague contre laquelle elle dut lutter pendant six ou sept heures ce qui lui a fait perdre du temps, elle aurait pu accomplir l'exploit.

LE JAPON DONNE SON APPUI A LA GRANDE-BRETAGNE

La situation inter-alliée ne serait pas aussi grave qu'on le pensait.

Des pourparlers.

LONDRES, 7. (Presse associée). — Rien n'indique encore que les hommes d'état d'Angleterre et de France puissent arriver à s'entendre bientôt sur les moyens à prendre pour résoudre les problèmes de la Ruhr et des réparations, mais dans le monde ministériel britannique on dit que la situation n'est pas aussi grave que l'ont pensé les deux gouvernements pendant la fin de semaine.

Il est vrai, ainsi que le font remarquer les commmentateurs, que les Anglais ont été devancés par les Français concernant la publication des documents relatifs aux pourparlers diplomatiques de ces derniers mois, mais on dit que les Anglais ont dans leur besace un lot de solutions possibles pour sortir de l'impasse actuelle.

Le premier ministre Baldwin et ses collègues vont se réunir de nouveau à Downing St. pour formuler des réponses aux déclarations de la France et de la Belgique sur la politique que ces deux pays suivent pour obtenir des réparations dans le district de la Ruhr. Le cabinet décidera aussi quand publier la correspondance alliée couvrant la première des trois derniers mois.

L'opinion des Japonais sur la note que la Grande-Bretagne se disposait à envoyer aux Allemands avec les Alliés, au sujet des réparations, est parcenue au ministère des Affaires étrangères. Le Japon approuve en général les propositions anglaises et exprime l'espoir que ces alliés d'Europe règleront et aussitôt que faire se pourra la question des réparations allemandes.

LA DEPOUILLE DU PRESIDENT HARDING EST A QUELQUES HEURES DU CAPITOLE

HOMMAGE AUX MANES DE LAURIER

OTTAWA, 7. — (Spécial à la "Patrie"). — Une couronne de fleurs a été déposée aujourd'hui au pied du monument de sir Wilfrid Laurier au cimetière Notre-Dame par les honorables Mackenzie King et P. C. Larkin. Le Haut Commissaire Canadien à Londres, n'a pas voulu venir à Ottawa sans rendre hommage à celui qui fut son ami intime pendant des années, jusqu'à l'heure de sa mort. Quant au premier ministre il paie aussi un tribut à son ancien chef à l'occasion de l'anniversaire de la convention de 1919 qui l'a désigné pour remplacer sir Wilfrid Laurier à la tête du parti libéral.

Un million de citoyens lui ont rendu hommage à son passage.

LA FOULE SE MASSE

WILLIARD, Ohio, 7. (Presse associée). — Le corps du président Harding est passé dans l'Ohio de bonne heure ce matin. C'est à Marion, dans le même état, qu'il sera inhumé après ses obsèques vendredi.

Le train était considérablement en retard, aussi les chefs ferroviaires qui ont charge du train s'efforcent-ils de regagner le temps perdu depuis le départ de San Francisco. Il est presque certain que le convoi ne sera pas rendu à Washington à 1 heure 30 cet après-midi, comme on l'avait d'abord cru.

On dit que dans l'Iowa et l'Illinois, y compris Chicago, pas moins d'un million de personnes ont rendu hommage à l'ancien chef du gouvernement.

WASHINGTON, 7. (Presse associée). — La foule a commencé de bonne heure ce matin, à se grouper aux abords de l'avenue Pennsylvanie, qui conduit à la Maison Blanche. Des milliers de personnes désiraient occuper des postes avantageux pour voir arriver le cercueil renfermant les restes du président Warren G. Harding. On a appris que le train serait un peu en retard, mais les citadins ne s'empressèrent pas moins de se trouver des places pour bien voir. Les employés fédéraux ont cessé de travailler et se sont unis aux autres citoyens parmi la foule en deuil.

On rendra les honneurs militaires à la gare et à la Maison Blanche.

Le président Coolidge et les quelques membres du cabinet actuellement à Washington ont pris des dispositions pour être à la gare quelque temps avant l'arrivée du train funéraire. Ils se tiendront dans la salle d'attente présidentielle.

Des escadrons de cavaleri escorteront le cercueil, de la gare à la Maison Blanche, cependant que les canons de la capitale tireront des salves.

MARION, O., 7. (Presse associée). — Le président Harding ne sera pas enseveli à côté de sa mère et de sa soeur au cimetière de Marion. Après les funérailles, son corps sera placé ici vendredi après-midi dans le caveau du cimetière où on le laissera jusqu'à ce qu'un mausolée ait été érigé pour le recevoir.

Le projet de funérailles approuvé par Mme Harding revêt la plus grande simplicité. Elle consent à ce que le corps de son mari soit exposé en chapelle ardente à la demeure du père de M. Harding peu après l'arrivée du train jeudi.

TAXES CONTESTEES DE $1,002,392.16 DUES A LA VILLE

Aucune procédure n'a été prise pour leur recouvrement depuis des années.

Gain de cause.

On sait que le conseil privé a donné gain de cause à la cité dans l'action LA CITE vs BAMALE. Dans cette action, le droit de la cité de prélever des impôts fonciers des occupants des terrains du gouvernement sur la berge du canal ou ailleurs, était contesté. Cette question en litige a été plusieurs fois devant les tribunaux depuis la première imposition, il y a au delà de 20 ans, mais elle est maintenant réglée. C'est un jugement heureux, remarque le trésorier adjoint de la cité, M. Patrick Collins, car si cette décision eut été contraire, il aurait fallu retourner plus d'un million de dollars d'arrérages de taxes.

D'autres contestations de taxes, pour un montant de $1,002,392.16 sont encore devant les tribunaux, telles que les cotisations sur les voies ferrées des compagnies de chemins de fer, les taxes des compagnies d'utilité publique et les réclamations à l'ancienne municipalité de Maisonneuve relativement aux exemptions. Nombre de ces actions datent de l'année 1910, et aucune procédure n'a été prise depuis plusieurs années.

Le montant total des taxes contestées et non payées est le suivant: année 1910, $3,690.50; année 1911, $5,581.70; année 1912, $6,209.97; année 1913, $6,386.90; année 1914, $16,378.10; année 1915, $14,929.00; année 1916, $19,464.06; année 1917, $30,138.44; année 1918, $112,203.65; année 1919, $172,885.18; année 1920, $211,400.94; année 1921, $214,151.59; année 1922, $189,862.13; ce qui forme un total général de $1,002,392.16.

M. R. D. WAUGH QUITTE LA COMMISSION DE REGIE DE LA SARRE

Le "Manchester Guardian" consacre un article élogieux à ses actes.

Un justicier.

GENEVE, 7. — (Presse Canadienne). — Richard D. Waugh, de Winnipeg, a envoyé par écrit sa démission comme représentant britannique dans la commission de régie de la Sarre. Il se retire parce qu'il a accepté le poste de président de la commission des liqueurs du gouvernement du Manitoba.

LONDRES, 7. — (Presse Canadienne). — Au sujet de la démission de Richard D. Waugh, représentant britannique dans la commission de régie du bassin de la Sarre, le "Manchester Guardian" dit qu'il est regrettable qu'un homme de cette trempe ait été obligé de se retirer parce que la position était intenable. Le journal dit que des cinq fonctionnaires chargés d'exécuter les clauses du traité de Versailles il paraissait le seul à prendre ses fonctions au sérieux.

"Waugh a toujours dû lutter contre ses collègues depuis qu'il a accepté son poste", ajoute le "Guardian." "Cela lui a sans doute occasionné des fatigues considérables. Waugh tenait bon néanmoins. Il rentrait qu'il était l'unique intermédiaire entre une population impuissante de 750,000 habitants et l'administration qu'ils redoutaient et détestaient.

Il a conquis la sincère reconnaissance des gens de la Sarre qui attendent de connaître qui sera son successeur."

TORONTO, 7. — (Presse canadienne). — L'hon. E. M. Price, trésorier de la province, nie que le gouvernement Ferguson ait choisi M. G. H. Ross, commissaire des Finances de Toronto, comme contrôleur des Finances de la Province.

BIENVENUE !

Nous sommes heureux de réitérer nos souhaits de bienvenue aux milliers de Chevaliers de Colomb actuellement en convention à Montréal.
Nous sommes heureux de reconnaître que l'Ordre des Chevaliers de Colomb a accompli de grandes oeuvres au Canada comme aux Etats-Unis. Nous souhaitons à cet ordre, qui n'admet dans son sein que des gentilshommes, de continuer à prospérer pour le plus grand bien de ses membres, de l'Eglise et de la patrie.
Que sa convention dans la métropole canadienne soit un succès!

Dupuis Frères LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, St-André et St-Christophe.
J. B. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.
EST 8000

Costumes de Bain pour Hommes

COSTUMES de bain en coton égyptien, nuance bleu marine, modèle tout d'une pièce avec jupe à même. Poitrine 34 à 44. Spécial .98

COSTUMES de bain tout laine, modèle tout d'une pièce avec jupe à même, rayures de couleurs variées. Poitrine 34 à 44. Spécial 2.98

—Au rez-de-chaussée

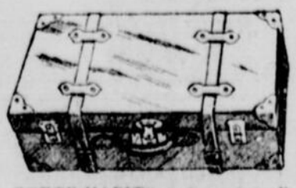
Une Vente d'Articles de Voyage

Sacs de Voyage
JOLIS SACS de voyage, en véritable cuir de vache, intérieur en similicuir, poignée double, serrure et fermoirs cuivrés. 18 pouces de longueur. Une valeur merveilleuse à
4.59

Sacs de Voyage
SACS DE VOYAGE en cuir de vache de qualité choisie, cadre couvert, serrure et fermoirs cuivrés, coins protecteurs.
En brun et noir, 16 pouces 5.95
En brun et noir, 18 pouces 6.65

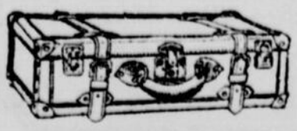
Sacs de Voyage
SACS DE VOYAGE en "Fabricoid" noir, cadre vernissé, poignée double, fermoirs. 18 pouces
2.98

Malles Paquebot
MALLES recouvertes en canevas peint, tringles en bois franc, fermoirs et serrure cuivrés.
34 pouces 7.75
36 pouces 7.95
40 pouces 8.-

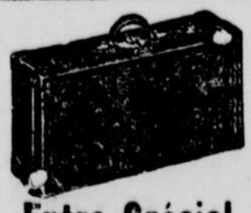


PORTE-HABITS (suit-case) en fibres, courroies en cuir, 24 pouces
3.98

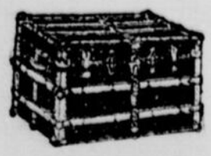
PORTE-HABITS (suit-case) recouverts en paille, 24 et 26 pouces. Spécial
2.09



Porte-Habits
PORTE-HABITS en cuir de vache de qualité choisie, cadre en acier, coins en cuir, doublure de coton, garnitures cuivrées; courroies et compartiment à chemises à l'intérieur
24 pouces 12.75
26 pouces 13.50



Extra Spécial
PORTE-HABITS
PORTE-HABITS en fibres, cadre en acier pressé, coins métalliques, bonne serrure, poignée solide, 24 pouces. Prix réduit de 1.35 à
.98



Malles
MALLES recouvertes en canevas peint, garnitures en acier cuivré, 4 tringles en bois franc sur le dessus, 2 tout le tour et 3 en dessous, papier de fantaisie à l'intérieur, 34 pouces
7.75
—Au deuxième.

Vente d'Articles de Sport

Le Terrain de Golf Municipal est Maintenant Ouvert

Les journaux du mercredi, le 1er aout, viennent de nous apprendre l'ouverture du terrain de golf municipal et plusieurs amateurs de ce beau sport voudront se munir du nécessaire. Nous avons tout ce qu'il faut pour le golf: habits, bas, chaussures, bâtons, balles, etc.

Bâtons de Golf à un Prix Spécial
Drivers, Brassies, Niblicks, Putters, Mashies, Midirons, Jiggers, main gauche ou main droite, pour hommes ou femmes. Chacun 2.95

Extra Spécial
BALLES de golf Eaglet, chacune.
.39

Balles et Sacs de Golf
BALLES de golf Silver King. Chacune .85
BALLES de golf Golden Queen Chacune .85
SACS de golf, nuance kaki ou noir; supports et fond en cuir. Spécial 4.95

Le Tennis devient de plus en plus Populaire

Raquettes — Une Véritable Occasion
Voici la meilleure raquette que vous puissiez vous procurer pour 19.50, elle a été fabriquée en Angleterre par les fameux manufacturiers H. A. Ayers, de Londres. Monture en frêne, corde à boyaux d'agneaux; pesanteur 14 et 14½ onces. Spécial 10.50

Balles de Tennis Wright & Ditson
Toutes garanties de première qualité. Une certaine quantité en vente demain par douzaine seulement 5.40

Ballons (Footballs)
BALLONS en cuir à 3 grains de bonne qualité, modèle à 8 sections; complet avec vessie en caoutchouc rouge, dimension No. 4 1.95
—Au deuxième.

MONDANITÉS

—L'honorable M. Philippe Roy, commissaire du Canada à Paris, s'embarquera à la fin d'août pour le Canada.

—Sir Frederick et lady WWilliams-Taylor, sont partis pour S.-Jean, N.-B. et autres endroits des Provinces Maritimes. Lady Williams passera quelques jours à Shediac, l'hôte du docteur et de madame Clarence Webster.

—L'honorable C.-C. Ballantyne, et Mme Ballantyne ont quitté leur villa de Dorval et sont maintenant à S.-André-sur-Mer pour quelques semaines.

—Mme. E.-J. Chapleau et sa soeur Mme Hamelin, sont à Old Orchard pour quelques semaines.

—Le lieutenant colonel Thomas Pugh et Mme J. Pugh, avenue Durocher, Outremont, sont revenus d'un voyage en Angleterre et sur le Continent.

—Le mariage de Mlle Catherine Jeannette Charlebois, fille de M. C.-H. Charlebois et de Mme Charlebois au docteur Lawrence Edouard McCaffrey, fils de M. John McCaffrey décédé, et de Mme McCaffrey de Ormston, Qué., eut lieu hier matin en l'église S.-Léon de Westmount. Le R.P. J.-C. Beaudin bénit le mariage. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de drap couleur sable et une mante garnie de caracul brun et un chapeau français. Son bouquet se composait de roses-thé et d'orchidées. Mlle Béatrice Charlebois, soeur de la mariée servant de demoiselle d'honneur, était vêtue d'une robe de crêpe platine garnie d'écureuil et portait un chapeau gris, et un bouquet de pois de senteur mauve et rose. M. John McCaffrey, frère du marié servit de garçon d'honneur. Pendant la cérémonie Mme Fraser Stewart chanta. Le docteur et Mme McCaffrey sont partis ensuite pour le Michigan.

—On annonce de Londres le mariage de Mme Mendole de Sola, de Montréal, avec M. Joseph Lambert, de Londres.

—M. Claude Choquette et madame Choquette partent mercredi pour une villégiature de quelque temps à Saint-Placide, les invités du recordar et de madame Geoffrion.

—M. le docteur J.-E. Warren, de Chicoutimi, est de passage à Montréal, et loge au Mont-Royal.

—M. et madame James Hutchison, avenue Aberdeen, sont rentrés en ville après un séjour de quelques semaines à Magog.

—M. Henri Hébert est parti hier pour Percé, où il séjournera une quinzaine.

—Le docteur J.-M.-E. Prévost est de retour de Tadoussac.

—M. Clarence Kennedy est revenu dimanche d'Old Orchard, où il séjourna quelques semaines.

—Mademoiselle Thérèse Cadieux, de Wesamoupt, est de retour d'un séjour d'une quinzaine à Rigaud, où elle était l'invitée du docteur et de madame Bélanger.

—M. Aimé Desforges et M. Marcel Bernier partent aujourd'hui pour un séjour d'une quinzaine à Kamouraska.

—M. Francis Rosconi et madame Rosconi (Claire Joannette) sont revenus d'un voyage au Saguenay.

—M. et madame Charles Cantin sont pour quelques semaines à la Pointe-au-Pic, au Manoir Richelieu.

—M. et madame Albert Fredette et leur fillette, Marielle, sont en villégiature à Côteau du Lac chez le docteur Albert Dauth.

—Mlle Alice Ouellette, M. Paul Ouellette et M. Rouville Girard partent ce soir pour New-York où ils vont à la rencontre de Mlle Corinne Ouellette qui revient d'Europe.

—Mlle Louise Mackay est de retour de Beloeil où elle séjournera quelques semaines.

—M. et Mme Jos. Ethier sont rentrés en ville après un séjour à S.-Joseph de Sorel.

—Madame Alfred Girard et Mlle Gisèle Girard sont parties hier soir pour Québec où elles séjourneront une semaine.

—Mademoiselle Margaret Thomas est en villégiature à la villa "Mon Repos" de Sainte-Agathe des Monts.

Québec.

—L'honorable Jacob Nicol et madame Nicol, de Sherbrooke, se sont enregistrés au Château hier.

—Lady Forget a reçu à dîner, ces jours derniers, à sa résidence d'été, à Saint-Irénée-les-Bains, les invitées suivantes: madame Joseph LaVergne, madame Georges-Elie Amyot, madame Marcellin Wilson, madame Edmond Taschereau, mesdames J.-T. Donohue et W. Douglass.

—Sir Edward et lady Naylor Leyland, de Londres, qui étaient à Québec enregistrés au Château, se sont embarqués samedi, à bord de l'"Empress of Scotland" pour retourner en Angleterre.

—Sir Lomer Gouin et l'hon. sénateur J.-M. Wilson étaient de passage ici hier, de retour de la Pointeau-Pic et en route pour Montréal.

—L'hon. Harry Cockshutt, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario et Mme Cockshutt, de Toronto qui étaient au Château depuis vendredi sont retournés dimanche dans la Ville-Reine.

—M. et Mme D.-D. MacKenzie, de Halifax ainsi que M. C. Russell McKenzie, de Montréal, sont en ce moment au Château.

LE CLERGE RHENAN INCITE LE PAPE A UNE INTERVENTION

Il demande à Pie XI d'empêcher le démembrement de la Prusse.

Les expulsions.

BERLIN, 7. (Presse associée).—Tous les membres du clergé catholique de la Rhénanie et de la Ruhr, ont fait, par l'entremise de Monsignor Testa envoyé pontifical dans la Ruhr, parvenir une supplique à Sa Sainteté. Ils demandent au Saint Père d'user de tous les moyens en son pouvoir pour empêcher que la Prusse de l'ouest ne soit séparée de l'Empire.

Les signataires de la supplique disent que si l'on créait un état indépendant, sous le contrôle économique et militaire français, "ce serait un désastre pour la nation et pour l'Eglise." Ils se font ensuite les défenseurs de la résistance passive, disant que c'est la seule arme que la population puisse employer.

Tout en désapprouvant les sabotages dont se sont rendus coupables les Allemands, le clergé dit que de tels faits sont faciles à comprendre, quand l'on pense aux vexations sans nombre auxquelles a été soumise la population."

DUSSELDORF, 7. (Presse associée). — D'après le "Dusseldorfer Nachrichten" depuis le début de l'occupation de la Ruhr, jusqu'au 1er août, les troupes franco-belges auraient expulsé 107 fonctionnaires du gouvernement et 275 fonctionnaires locaux. En outre 661 fonctionnaires fédéraux et 188 fonctionnaires locaux ont été arrêtés.

Des fonctionnaires fédéraux, 264 ont été condamnés à des peines de prison s'élevant à 162 ans et 197 fonctionnaires locaux à des peines s'élevant à 122 ans. En plus de la prison d'énormes amendes en marks leur ont été imposées. Dans ce chiffre ne figurent pas les amendes ou les peines de prison imposées à des particuliers ou aux directeurs d'usines.

BRACONNAGE EHONTE SUR LE LAC S.-PIERRE

Le pluvier, la bécassine et le canard noir, sont l'objet d'une chasse illégale.

Il appert que des braconniers font une chasse impitoyable, depuis quelques jours, aux canards, pluviers et bécassines qui abondent sur les rives marécageuses du lac S.-Pierre, cet été. Cette chasse illégale cause de telles déprédations, que les vandales qui s'y livrent ne tarderont pas à détruire ou disperser tout le gibier, si l'on ne met fin à leurs opérations. Le massacre est tel que, pour peu qu'il dure encore, le chasseur régulier n'aura plus de gibier à abattre lors de l'ouverture de la saison de chasse, le 1er septembre, jour fixé par la loi provinciale. Le tir des braconniers est particulièrement désastreux au Grand Nord, au Rigolet des Abîmes, à la Grande Pointe et aux environs de S.-Barthélemy. Les chasseurs se servent d'affûts et de canards de bois. Durant le jour, ils s'attaquent surtout au pluvier et à la bécassine et le soir, au canard noir, dont les marais sont remplis comme ils ne l'ont pas été depuis longtemps, au dire d'observateurs. Aucun garde-chasse n'a été engagé pour surveiller cette région cette année. On considère qu'il faudra en employer immédiatement et les munir de canots-automobiles rapides.

M. René Beauset, greffier de la ville et directeur de l'Association de la protection du gibier, à qui ces déprédations ont été signalées, observa que le district n'est protégé par aucun garde-chasse du gouvernement et que l'association dont il fait partie n'a pas suffisamment de fonds pour faire patrouiller le lac à ses frais.

LES KIWANIENS SE MONTRENT GENEREUX

La grange spacieuse qui est en voie de construction sur le terrain de la Girls Industrial School, de Cowansville, grâce à la générosité des Kiwaniens, sera bientôt terminée, nous annonçait hier un des directeurs du club Kiwanis. Cette construction est destinée à remplacer une remise détruite par le feu l'an dernier. Elle sera d'une grande utilité à l'institution à qui elle procurera l'hiver prochain, un abri pour ses animaux domestiques dont le nombre a considérablement augmenté.

Actuellement, 32 fillettes, dont quelques-unes ont été sentencées par la cour juvénile, résident à cette école. L'institution est réservée aux jeunes délinquantes non catholiques.

GRANDE VOGUE DE L'AUTO A MONTREAL

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'île de Montréal compte à elle seule près de la moitié des licences d'automobiles émises dans la province, d'après les statistiques fournies par M. Emile Joncas, chef du bureau des automobilistes. Sur 66,417 licences, on en compte 31,417 de l'île de Montréal et 4,000, de la cité de Québec. Il y a dans la province 54,838 chars de tourisme, 8,124 camions, 1,700 motocyclettes et 213 autobus. Le nombre des licences de conducteurs amateurs est de 51,918 et celui des chauffeurs de profession, de 14,553. La province compte 1,050 agents vendeurs d'automobiles et 662 garages. L'augmentation est en général considérable; le nombre des autobus à lui seul s'est accru de 79 à 213.

CHEZ NOUS

R. à Vieille abonnée.

Pour enlever les taches de rouille il suffit de les imbiber d'eau et de sel d'étain, puis de les frotter.

* * *

R. à Jeune lieuse.

La droiture et la simplicité ne sont jamais à dédaigner; elles sont la marque d'une belle nature. Oui, et laissez dire.

* * *

R. à Lise d'août.

La sardine, qui promet la félicité conjugale.

* * *

CE QUE DIT LA MODE

La grande mode, pour les casaquins comme pour les robes, est aux tissus imprimés, et la variété en est si grande que, malgré la rapidité avec laquelle cette mode s'étend, chacune pourra garder, en se parant de la sorte, un cachet de personnalité. On mélange volontiers crêpes unis et crêpes imprimés. Un jour échelle unit les deux étoffes.

Sur un fond uni, on pose des volants en tissu imprimé. On en met en bas des manches, retombant sur les mains, ce qui est fort seyant.

* * *

UN CONSEIL PAR JOUR

Falsification du fromage. — Le fromage lui-même n'a pas échappé aux tentatives malhonnêtes des fraudeurs. Dans le but d'en diminuer notablement le prix de revient, on l'additionne tout simplement de pommes de terre ou de farines variées et parfois avariées. Cette fraude est heureusement facile à démasquer. On laisse tomber dans un verre d'eau quelques gouttes de teinture d'iode, puis à l'aide d'une pipule ou d'une cuiller on triture dans cette eau un morceau de fromage suspect. S'il est additionné de matières étrangères il prendra une belle coloration bleue-violette.

* * *

RECETTE

Artichauts à la barigoule. — On sert ordinairement les artichauts avec une sauce vinaigrette, une sauce blanche et encore avec une sauce hollandaise ou même une mayonnaise. Un peu plus compliquée est la manière de les préparer à la barigoule. Toutefois, il est bien facile de les faire cuire de cette façon, c'est une très bonne façon de les accommoder.

Comme toujours, il faut choisir des artichauts bien frais, verts et non desséchés. Ici, il les faut de bonne taille ou tout au moins moyens.

On supprime la queue et les feuilles dures et filandreuses du dessous puis, avec des ciseaux, on coupe les feuilles droit et court et on les fait blanchir assez pour pouvoir retirer le foin après les avoir rafraîchis à l'eau froide. Ils ne doivent pas être cuits, mais seulement blanchis; on retire le chapeau ou cœur et on enlève le foin; le chapeau est mis de côté.

On prépare une farce composée de mie de pain émiettée trempée dans du bouillon, avec champignons hachés, sel, poivre et assaisonnement d'ail et échalote, épices; si l'on veut on ajoute un peu de viande de desserte très finement hachée, ou encore du jambon ou de la chair à saucisse, un œuf y fait bon effet en tenant la farce plus ferme.

On desserre légèrement les feuilles pour y introduire au milieu la farce, et on recouvre avec le chapeau pour lier ensuite l'artichaut avec du fil mis en croix.

Dans une casserole on met chauffer un peu d'huile pour y faire rissoler les artichauts; quand ils ont pris couleur, on ajoute un verre de bouillon ou d'eau, sel, poivre; on couvre et on laisse cuire doucement en les arrosant de temps en temps avec la cuisson. Au moment de servir il faut une courte sauce que l'on met autour des artichauts décelés. On peut joindre un jus de citron.

Marjolaine

Robe de cérémonie, en dentelle Chantilly tabac blond sur un fourreau de crêpe Georgette.

UNE TENTATIVE DE MEURTRE SUR UN CHEF DE POLICE

Des voleurs d'automobiles tirent des coups de feu sur le chef Richer.

A. S.-Pierre-aux-Liens.

SAINT-PIERRE-AUX-LIENS, 7 (De notre correspondant)—Surpris en flagrant délit, trois voleurs d'automobiles ont tenté de tuer le chef de police Adrien Richer de bonne heure ce matin en tirant plusieurs coups de feu sur lui. Le chef Richer a échappé à la mort par miracle. Pas un seul projectile ne l'a atteint. Les malandrins ont réussi à s'échapper, mais ils ont dû abandonner l'auto volée sur les lieux.

Le drame s'est déroulé vers 3 heures ce matin à l'angle de la rue Saint-Jacques et de la quatrième avenue. Chose curieuse, ce sont des Chinois qui ont donné l'éveil à la police. Les cambrioleurs venaient de s'introduire dans le garage de M. Zéphirin Picotte après avoir brisé le cadenas de la porte lorsque des buandiers chinois, demeurant près de là, entendant du bruit, s'empressèrent de téléphoner à la police. Le chef de police Adrien Richer accourut sur les lieux. Les voleurs, qui se préparaient à faire démarrer l'auto—une Stevens-Duryea—firent face au policier.

Se voyant pris en flagrant délit, les malandrins tentèrent d'assassiner le chef Richer à coups de revolver. Les balles, heureusement se perdirent dans le vide. Le chef Richer, au risque d'être tué sur place, se précipita sur les bandits, mais ceux-ci sautèrent dans une autre automobile qui stationnait à la porte du garage et disparurent dans un nuage de poussière.

Cet attentat meurtrier a causé un vif émoi dans le voisinage. En quelques secondes toutes les maisons se vidèrent. Le chef Richer et plusieurs citoyens donnèrent la chasse aux bandits, mais il fut impossible de les rejoindre.

Parmi les trois bandits, dit-on, se trouvait un nègre. Les malandrins peuvent s'attendre à une "chaude réception" s'ils retournent à Saint-Pierre-aux-Liens.

DEPUTE ITALIEN ARRETE A PISE

ROME, 7. (Presse Associée). — La police a arrêté la nuit dernière, Giuseppe Mingrino, député socialiste de Pise, qui se promenait dans la rue avec une canne épée.

M. Armand Renaud à la Librairie Wilfrid Méthot

M. Armand Renaud, que nos lecteurs connaissent bien pour avoir entendu les conférences qu'il fit, au Ritz-Carlton et à la salle Saint-Sulpice, sur l'art, s'est embarqué samedi dernier pour l'Europe, en compagnie de M. Georges Méthot, de la Librairie Wilfrid Méthot, Limitée, coin des rues Saint-Denis et Ontario.

La maison Méthot s'est attachée M. Renaud en qualité de gérant et de conservateur de sa bibliothèque et de sa librairie. Les connaissances que possède M. Renaud sur la littérature et les livres seront un apport précieux à la librairie Méthot, où il se spécialisera dans le choix et le classement des volumes. MM. Méthot et Renaud se rendent en Europe dans le but de faire de nouveaux achats de livres et de se renseigner généralement sur le commerce du livre. Ils visiteront successivement l'Angleterre, la Belgique et la France.

MONSIEUR ARMAND RENAUD, de la Librairie Wilfrid Méthot Limitée, qui vient de s'embarquer pour un voyage en Europe. (Cliché du photographe de la "Patrie").

LA BEATIFICATION DE SOEUR THERESE

LISIEUX, 7. (Presse associée).—Le triduum en l'honneur de la béatification de la Bienheureuse Soeur Thérèse est commencé dans l'église Saint-Jacques. Les cardinaux Dougherty, Bourne et Touchet étaient présents ainsi que seize évêques et quatre abbés mitrés.

Soeur Thérèse a été déclarée bienheure le 30 avril dernier par le pape Pie XI.

—Madame a quitté le domicile conjugal.

Le président lui demande pourquoi.

—Oh! c'est bien simple. Mon mari ayant levé la main sur moi, j'ai cru devoir lever le pied. Et voilà!

LE R. P. ROBERGE, C.S.V. SUPERIEUR GENERAL DE SON ORDRE

La communauté des Clercs de Saint-Viateur vient de tenir son chapitre général à Jetté, dans la banlieue d Bruxelles. Le Révérend P. Michel Roberge, vicaire-général de l'ordre depuis 1919 a été élu supérieur général. Il succède au R. P. Robert, décédé le 5 novembre 1922, à la maison proyinciale au cours de sa vie canonique.

Né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 10 février 1866, d'Hercule Roberge, cultivateur et de Léocadie Béland, il fit ses études au séminaire de Joliette. Il entra chez les Clercs Saint-Viateur en 1888, et prononça ses voeux en 1890. Il fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 23 mai 1891.

Professeur de sciences et de mathématiques au séminaire de Joliette de 1891 à 1894, il fut préfet ds études de 1894 à 1902.

De 1902 à 1904 on le retrouve à l'Institut Catholique de Paris où il poursuit des études de littérature. Il revient au pays en 1904 pour prendre charge du séminaire de Joliette.

Plus tard, on le nomme provincial des Clercs Saint-Viateur à Montréal, puis assistant supérieur général en Belgique, poste qu'il occupait encore lors de sa récente nomination.

WILSON'S FLY PADS

Les tuent toutes, et aussi les germes—10 cents le paquet chez les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Les Jambons ROULE et TRIOMPHE sont deux spécialités CONTANT EXIGEZ-LES S. L. CONTANT 565, rue Marquette, - - Montréal.

LA PART DE MONTREAL SUR LES TIMBRES DE L'ACCISE: 25 MILLIONS

La nouvelle loi au sujet des timbres de l'accise devant remplacer les timbres-poste sur les chèques et autres documents a été mal interprété en certains milieux.

Un grand nombre de personnes sont sous l'impression qu'à partir du premier août les timbres-poste ordinaires n'ont plus de valeur sur les chèques et autres documents semblables. Des succursales de banques auraient même frappé ces chèques d'opposition. C'est une erreur. On peut se servir de timbres-poste sur les chèques jusqu'au premier octobre mais à compter de cette date, les timbres-poste ne seront valables que sur les lettres et colis postaux. On ne pourra apposer sur les chèques que des timbres de l'accise.

Les statistiques, qui sont souvent très éloquentes, indiquent que la contribution annuelle de Montréal au trésor en timbres de l'accise est de $20,000,000 à $25,000,000, ou 80 p. c. des revenus reçus de toutes les provinces du Dominion de même source.

Détail qui intéressera [illegible] te les fumeurs de cigarettes, au cours du dernier mois, le gouvernement fédéral a reçu $1,600,000 en argent pour les timbres de l'accise sur les cigarettes. Ceci représente la taxe sur des millions de boîtes de cigarettes.

La demande pour les timbres de l'accise est si considérable, qu'il a été décidé d'ouvrir une caisse spéciale pour la vente de ces timbres au bureau de le douane et de l'accise, au troisième plancher de l'Hôtel des Postes rue S.-Jacques.

LES CHEVALIERS DE COLOMB ET SIR HENRY THORNTON

Une preuve de l'intérêt que témoigne les Etats-Unis aux affaires canadiennes a été donnée hier soir au banquet des Chevaliers de Colomb par M. le docteur Leo Griffith, député de l'Etat de Pennsylvanie lorsqu'il fit allusion à sir Henry Thornton, président du Chemin de Fer National du Canada. Le vieil Etat de Pennsylvanie est orgueilleux du fait", dit-il, "que c'est dans ses frontières que sir Henry Thornton a donné les premières preuves de cette compétence qui ne peut manquer de conduire le Chemin de fer national du Canada au succès". Il ajouta que "le gouvernement canadien avait fait preuve de sagesse et de bonne administration en nommant cet homme distingué à la tête du réseau d'Etat."

RETRAITE FERMEE

La retraite fermée pour les anciennes élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, Congrégation de Notre-Dame, 992 Sherbrooke ouest, commencera le lundi soir 13 août courant à 8 heures, (heure solaire), et sera prêchée par le révérend Père Louis Lalande, S.J. Les anciennes élèves et autres jeunes filles qui désireraient y prendre part, voudront bien s'inscrire à l'avance.

LE CENTENAIRE DE PARKMAN VA ETRE CELEBRE

Sous les auspices de la "Canadian Historical Association", et de concert avec la société des Auteurs et la Société royale, on a organisé un comité du centenaire de Parkman, cet historien américain que les Anglo-Saxons de ce continent regardent comme le plus éminent annaliste des origines canadiennes et américaines. Sir Arthur Currie a été élu président du comité du centenaire. Le centenaire tombe en septembre, mais la cérémonie n'aura lieu que plus tard en automne. Des orateurs distingués seront invités à prendre la parole à cette occasion et Sir Arthur espère que le résultat des solennités sera la fondation d'une chaire Parkman d'histoire à McGill.

Parkman, né à Boston d'une famille de pasteurs protestants se décida à 18 ans, alors qu'il était encore à Harvard, d'écrire une histoire de la guerre française en Amérique. Il fit paraître plusieurs volumes dont une histoire des Jésuites en Amérique, et mourut en 1893. Il n'est rien moins que bienveillant à notre égard.

PIQUE-NIQUE A OKA DES EMPLOYES DE LA BRASSERIE MOLSON

Les employés de la brasserie Molson ont eu leur pique-nique annuel samedi dernier à Oka. Plus de quatre cents personnes y ont pris part sous la direction de M. John H. Molson. Il y a eu des courses et des tournois sportifs de tous genres, au nombre de 23. De très nombreux prix ont été décernés aux vainqueurs des diverses joutes et des courses. Nombreux étaient les enfants que leurs parents avaient amenés. De riches cadeaux ont été distribués aux dames et aux bambins. Des liqueurs douces et des rafraîchissements de tous genres ont été gracieusement servis aux excursionnistes. Le voyage s'est fait par bateau jusqu'au quai d'Oka où des camions de la compagnie ont cueilli les voyageurs pour les conduire au terrain réservé. Tous ceux qui ont pris part à ce pique-nique en sont revenus pleins d'enthousiasme. M. A. Racette agissait comme maître des cérémonies.

BAMBIN RENVERSE PAR UNE VOITURE

Renversé par une voiture sur la rue Sainte-Marguerite, près de la rue Saint-Antoine, vers six heures hier soir, un bambin de sept ans, Roger Van Aseeld, demeurant au No. 532 rue Richelieu, a été légèrement blessé. Il a été conduit à l'hôpital Western. L'accident est survenu au moment où le bambin traversait la rue sans regarder s'il y avait des voitures. C'est alors qu'il fut frappé par une voiture chargée de glace conduite par deux jeunes hommes. L'un d'eux débarqua pour aller chercher un médecin tandis que l'autre téléphonait à l'ambulance. A l'arrivée du médecin, les conducteurs et la voiture étaient disparus. On est encore à leur recherche.

DES VOLEURS QUI ONT VU LA MORT DE PRES

Des voleurs d'automobiles ont vu la mort de près, hier après-midi, à Pointe-Claire, lorsque l'auto qu'ils conduisaient est venue en collision avec une autre voiture. Les malandrins furent projetés sur le sol, mais ils se relevèrent aussitôt et sans prendre le temps de se brosser prirent la poudre d'escampette. L'auto volée appartient à M. William A. Parisien, domicilié 4 avenue Botrel. Elle a été grandement endommagée.

Il veut imposer le charbon américain

REGINA, Sask., 7. (Presse canadienne).—Le premier ministre de la Saskatchewan, A. Dunning, préconise que les charbons canadiens de l'ouest soient protégés de la même façon que les autres industries contre la concurrence américaine. Il exprima cette opinion devant la commission d'enquête royale sur les grains quand à son avis c'était de la mauvaise politique de venir en aide aux fermiers canadiens en diminuant les taux du fret et ce que l'on se proposait de faire sur le taux du fret des charbons était l'équivalent.

Je suis partisan que le gouvernement mette des droits sur les charbons américains permettant à ceux de l'Alberta de lutter contre eux au prix de transport actuel.

C'est la première occasion, que nous ayons de rendre à la population de l'est ce qu'elle nous a fait pendant 40 ans, et j'estime que nous devons leur donner une bonne dose de leur propre remède maintenant qu'ils veulent notre charbon.

QUEBEC EST ENVAHI PAR LES TOURISTES

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les touristes continuent à envahir Québec, et la journée de dimanche et celle d'hier ont brisé tous les records. Dimanche, le Château Frontenac a reçu 1200 personnes, le plus haut chiffre qui ait encore été atteint. A mesure que de nouvelles chambres sont terminées dans la tour du spacieux hôtel, il se trouve de nouveaux arrivés pour les occuper. Bien que la saison soit plus courte que de coutume, il y aura sûrement augmentation dans le trafic des touristes à Québec, cette année.

BELLE INITIATIVE DU GOUVERNEMENT

QUEBEC, 7. (Presse Canadienne.) — Le gouvernement provincial vient d'instituer un fonds d'assurance qui permettra en cas de décès, des employés de la Cour supérieure ou des autres départements civils, de venir en aide à leur famille.

Une somme de mille dollars sera le point de départ de ce fonds de réserve pour chaque employé. Il se pourrait que ce service finisse par englober tous les départements du service civil.

EST-CE UNE MORT DUE A DES NARCOTIQUES

Souffrant de ce que les médecins croient un empoisonnement par narcotiques, un nommé J. H. Langton, âgé de 45 ans et demeurant à Chicago, a été transporté à l'hôpital Général à minuit hier pour mourir à cet endroit deux heures après. La victime était en chambre depuis samedi soir au No 185 rue Dorchester est. Hier soir, Langton fut trouvé inconscient dans sa chambre par la dame de la maison qui avertit immédiatement la police. Celle-ci fit aussitôt demander l'ambulance de l'hôpital Général.

Le détective Robillard, qui a fait une enquête hier soir, a raconté qu'il s'était rendu à la maison du défunt. Là la dame de la maison lui avait dit que Langton était arrivé dans la soirée d'hier avec un autre homme en disant: "Laissez-le entrer, c'est mon médecin." L'homme en question entra, resta dans la chambre quelques minutes puis sortit. Quelques minutes après, comme tout était tranquille dans la chambre de Langton, la dame de la maison soupçonna quelque chose et ouvrit la porte de la chambre. C'est alors qu'elle aperçut Langton inconscient et qu'elle avertit la police.

Une enquête a été tenue par le coroner McMahon ce matin. Voir détails ailleurs.

LE PORTUGAL A UN NOUVEAU PRESIDENT

LISBONNE, 7. (Presse Associée). — Teixeira Gomez, ancien ambassadeur du Portugal à Londres, a été élu président de la république par 121 voix.

Teixeira Gomez était ministre à Londres depuis 1910, époque de la proclamation de la république. C'est un des propriétaires du sud du Portugal; il est connu comme journaliste et auteur de plusieurs livres.

Il n'avait jamais auparavant fait partie des conseils du gouvernement. Il entrera en fonctions au mois d'octobre.

625 Ste Catherine Ouest Angle Montcalm

AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE

EST. 1700

Beau Voile Lavable

à écouler à la verge

Dans l'annexe du rez-de-chaussée.

Il y a des dessins fleuris, rayés et quadrillés de différentes couleurs sur fond rose, vieux rose, mauve, bleu, brun et blanc.

Texture souple pour robes d'été et excessivement bon marché à ce prix d'écoulement, 38 pouces de largeur. Spécial .18 la verge.

.18

Ratine de 38 pouces à .59

A ce prix spécial vous trouverez de la ratine unie dans les nuances de bleu Alice, ciel, citron, rosé, brun, sable, mauve et bleu marine, ainsi que de la ratine à grands quadrillés ou à rayures de diverses couleurs, 38 pouces de largeur et bonne qualité pour robes et jupes d'été. Spécial .59 la verge.

Nouveaux Chandails de Soie

Offerts à un Prix Très Spécial.

Ce qu'il y a de plus nouveau pour la saison.

En tricot de soie uni, avec large bande de tricot de fantaisie au bas et aux manches. Faits avec encolure ronde et cordon tirette avec glands, à la taille.

Nous vous les offrons dans les jolies nuances de

Sable Beige Henné Abricot Bleu Copen et Bleu Marine.

Ils se vendent ordinairement plus, mais notre prix spécial n'est que $9.98.

Premier étage.

Charmants Kimonos 2.98

Kimonos en crêpon à dessins japonais, dans un bon choix de combinaisons de couleurs. Faits avec larges manches et encolure basse en V. Une cordelette de soie sert de garniture.

D'autres sont en crêpon uni, avec manches larges en pointe, bordées de ruban froncé, et même ruban autour de l'encolure. Et quelques-uns sans garnis de frange bouclée ou ornés de dessins brodés en couleurs. Un seul prix $2.98.

JOLIS BONNETS DE BOUDOIR A .35

En mousseline blanche fleurie en rose, mauve et bleu; finis avec élastique. Excellente valeur à .35

ECHANTILLONS DE BLOUSES en tricot de soie

Jolies blouses dans le genre jaquette, en tricot de soie mauve, jaune et jade. Faites avec encolure ronde et finies avec ceinturon passé dans un anneau d'écaille en avant. Grandeurs 36 et 38. Notre prix spécial $2.98 chacune.

2.98

Premier étage.

ECHANTILLONS DE Tapis, 1.39

Echantillons de tapis tapisserie de texture épaisse et durable, dans un grand choix de dessins et de combinaisons de nuances. Excellentes dimensions (54 x 27 pouces) pour descentes de lit, devants de foyer, etc. Notre prix spécial, chacun $1.39.

Deuxième étage.

LA publicité est le nerf du commerce, le moteur qui pousse votre entreprise au succès. Une annonce dans la "Patrie", quelle qu'elle soit, est une garantie de réussite.

La Patrie

VOULEZ-VOUS communiquer simultanément avec plusieurs milliers de personnes ? La "Patrie" est l'intermédiaire tout désigné. Vous tenez à être renseigné sur tout ? Lisez la "Patrie".

MONTREAL, MARDI, 7 AOUT 1923 — 45e ANNEE—No. 135—PAGE 3

LES CHEVALIERS DE COLOMB SE RENDENT A L'EGLISE NOTRE-DAME.

Avant la messe pontificale dite ce matin en l'église Notre-Dame, par S. G. Mgr Georges Gauthier, pour les délégués au congrès des Chevaliers de Colomb. Les congressistes se sont rendus en masse à l'église et ont défilé auparavant par nos rues. La photographie du milieu montre les délégués entrant dans l'église. Celles de gauche et de droite illustrent le défilé. Les congressistes étaient groupés par états, chaque groupe portant une bannière indiquant l'état d'où il venait. La parade dans les rues fut imposante et se fit sous les yeux de milliers de personnes. (Clichés du photographe de la "Patrie").

ON CONDUIT CES PRISONNIERS DANS LA CHAMBRE DES TORTURES POUR LES.....DELIVRER

Incident tragi-comique au Palais de Justice ce matin.

DES MENOTTES

Les personnes qui stationnaient dans le couloir de la cour de police, ce matin, vers 11 heures, ont été fort intriguées, lorsqu'elles ont vu deux prisonniers enchaînés l'un à l'autre par des menottes descendre l'escalier qui conduit à la cave du Palais, là où les détenus étaient autrefois gardés, boulets aux pieds.

Quelques habitués du Palais, plus curieux que les autres, suivirent les prisonniers jusqu'à l'ancienne chambre des tortures mais de façon à ne pas être vus. Cachés dans l'embrasure d'une porte, quelle ne fut pas leur stupéfaction lorsqu'ils virent, après plusieurs minutes d'attente, un troisième individu en train de limer les menottes qui retenaient les deux prisonniers. Le bruit courut aussitôt dans le Palais que des prisonniers venaient de s'évader et il s'ensuivit un vif émoi qui fut bientôt calmé lorsqu'on découvrit le mot de l'énigme.

Tous les matins, les prisonniers arrêtés par les détectives pour la cour de police sont transférés du bureau de la sûreté au Palais de justice. Ce matin, comme d'habitude, on enchaîna les prisonniers deux par deux et le cortège se dirigea vers le Palais sous la garde du sergent-détective Albert Beauchamp. Arrivés au Palais, les prisonniers furent enfermés dans les cellules et on s'occupa alors de leur enlever leurs menottes. Lorsque vint le tour des deux prisonniers désignés plus haut, on ne put ouvrir leurs menottes. La minuscule serrure ne fonctionnait pas. Chaque géolier essaya à son tour mais sans succès. Le sergent-détective Beauchamp décida alors de recourir à la science d'un expert. On fit venir un serrurier expert et les deux prisonniers furent conduits dans la cave du Palais afin que l'on put travailler avec plus d'aise. Le serrurier expert lui-même ne parvint pas à ouvrir les menottes et l'on dut alors recourir au seul moyen qui restait: limer les menottes.

Les prisonniers suaient à grosses gouttes car ils craignaient de rester enchaînés toute la journée. Finalement les menottes furent enlevées et les prisonniers reconduits aux cellules.

C'est la première fois qu'un incident semblable se produit au Palais. A la suite de cet incident, il est question de renouveler toutes les paires de menottes du bureau de la sûreté.

NOUVEAU SUPERIEUR

Le R. P. MICHEL ROBERGE, c.s.v., qui a été élu supérieur général de la communauté des Clercs de Saint-Viateur, lors de la réunion du chapitre général qui a eu lieu à Jette en Belgique.

UN GAMIN ASSOMME UN ENFANT ET LUI VOLE DIX DOLLARS

Sur la liste d'écrou de la Cour des jeunes délinquants apparaissait ce matin le nom d'un jeune Italien âgé de douze ans, accusé de vol de grand chemin avec violence.

Le vol a été commis hier midi à l'angle des rues Isabeau et Drolet. La victime, un gamin de 13 ans, Vincent Delconiso, No 776 rue Alma, avait été chargée par ses parents d'aller faire changer un billet de dix dollars à l'épicerie du coin. Comme le jeune Vincent passait à l'angle des rues précitées, il fut assailli brutalement par l'accusé qui savait sans doute que le garçonnet avait de l'argent sur lui. Le jeune bandit tonça sur Delconiso, le renversa sur le sol, le frappa à coups de poings et fouillant dans les goussets de son pantalon lui enleva le dix dollars en question. Le petit bandit, aussitôt son attentat commis, alla se cacher dans un hangar au troisième étage d'une maison voisine. Il monta au troisième étage par l'escalier de service.

Il y a une ruelle près de la scène de l'attentat et c'est là que le gamin s'était caché pour attendre sa victime.

Un citoyen accouru sur les lieux aux cris poussés par la victime téléphona au lieutenant Demers, du poste No 15. Ce dernier alla faire une enquête sur les lieux et parvint à retracer le petit bandit dans le hangar. Il fouilla le gamin mais ne trouva pas d'argent sur lui.

Lorsque le prisonnier fut conduit au poste, le lieutenant Demers le fouilla de nouveau et cette fois dans la doublure de sa casquette il trouva le billet de dix dollars volé sur le jeune Delconiso. Le gamin avait percé un trou dans la doublure.

La victime a identifié positivement le jeune bandit qui a été traduit devant le juge Choquet en Cour des jeunes délinquants. Il s'est avoué coupable. Sentence plus tard.

UNE JEUNE FILLE EST GRIEVEMENT BLESSEE PAR UN AUTO INCONNU

Mlle Laurence Beaudry, 17 ans, demeurant au No 1501 rue Chabot, gît dans un état critique à l'hôpital Victoria où elle a été transportée hier soir, à la suite d'un accident d'automobile survenue à l'angle des rues Cartier et St-Jérôme. La jeune fille traversait la rue lorsqu'elle fut frappée par une automobile Franklin, de couleur bleue. La machine embarqua sur le trottoir pour prendre ensuite la rue et continuer son chemin. Des témoins ont déclaré que le chauffeur de la voiture Franklin était en boisson. Personne n'a vu le numéro de la voiture mais plusieurs ont remarqué la couleur bleue. Les détectives font d'actives recherches pour retrouver cette voiture et son conducteur.

LES NOMINATIONS PREVUES AU SENAT

OTTAWA, 7. (Spécial à la "Patrie".)—Bien que plusieurs nominations seront faites cette semaine par le Cabinet, il est pratiquement entendu que les vacances au Sénat ne seront remplies que plus tard probablement au retour des ministres d'Europe. Comme toujours, les candidats sont nombreux. Relativement au successeur de feu l'honorable A.-E. Forget, d'Alberta, on croit que son successeur sera M. J.-L. Côté; quant au successeur de feu le sénateur Thorne, on parle des honorables Wm. Pugsley et C. Foster, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick. C'est surtout pour le siège sénatorial de Québec occupé par feu l'hon. Golbout que les aspirants sont nombreux. On parle des députés suivants: MM. Delisle, Georges Parent, C.-E. Gauvreau, des Honorables Bureau, Dr Béland, J.-P. Paradis. Il y a aussi d'autres noms appuyés par des amis influents du parti, au nombre des nominations attendues cette semaine, sont celles de l'hon. Frank Oliver, comme commissaire des chemins de fer en remplacement de feu le Dr Rutherford. M. Oliver, cependant, ne pourra rester que cinq ans en fonctions, les commissaires devant se retirer à 75 ans et M. Oliver, en ayant 70. L'hon. M. MacDonald sera probablement nommé cette semaine ministre de la Milice et l'hon. A.-K. MacLean, juge de la cour d'Echiquier, mais rien ne sera officiellement connu avant la semaine prochaine.

LE MAIRE SOUHAITE LA BIENVENUE A CES MARCHANDS

A dix heures, ce matin, avait lieu dans le salon A, étage mezzanine, de l'hôtel Mont-Royal, l'ouverture officielle du congrès annuel de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

La séance fut précédée d'une réception civique à laquelle présida Son Honneur le maire Médéric Martin qui fut présenté aux délégués par le président de l'association, M. J.-H. Banfield. Parlant en anglais, M. le maire eut des termes heureux pour souhaiter la bienvenue aux congressistes. Au cours d'une brève mais substantielle allocution, il insista sur la bonne entente comme moyen de promouvoir les relations commerciales entre les provinces.

M. H. Watters, le trésorier, remercia le maire de ses bons sentiments puis, M. l'échevin J.-E. Sansregret, président de l'exécutif provincial, souhaita la bienvenue la plus cordiale aux délégués des provinces-soeurs qui sont toutes représentées à ce congrès dont on attend de fructueux résultats pour le commerce juste et honnête.

Ces allocutions préliminaires prononcées, l'on s'attaqua au programme des délibérations qui comporte d'importantes questions touchant les conditions du commerce dans les différentes provinces du Dominion.

Parmi les congressistes, nombreux au point que la salle peuvait à peine les loger tous, on remarquait les membres de l'exécutif fédéral: MM. J.-H. Banfield, président; J.-G. Watson, S.-A. Fassett, W.-G. De Wolfe, W.-T. McDermidd, W.-J. Hopgood, J.-T. Crowder, J.-P. Gordon, vice-présidents; Henry Watters, trésorier; S.-A.-W. Trevern, secrétaire; les membres de l'exécutif provincial du Québec: MM. J.-E. Sansregret, président; Joseph Elie, Emery Sauvé et Joseph Savard vice-présidents; Joseph Filiatrault, trésorier; Moïse Lapointe, secrétaire.

On remarquait aussi parmi les principaux commerçants présents à cette première réunion: MM. J.-O. Labrecque, J.-O. Gareau, J.-P. Gervais, Camille Larivière, J.-O. Lemieux, J.-W. Moreau, président de la section des nouveautés; J. Corbeil, M. Desrosiers, G.-J. Papillon, Alfred Ladouceur, Papin Painchaud, A. Sarrazin, et autres.

Les congressistes se réuniront de nouveau à 2 heures 30 cet après-midi.

Le programme de ce soir comporte une promenade en tramway autour de la montagne, suivie d'une visite au Parc Dominion.

UN HOMME MEURT A SON TRAVAIL

Une autopsie sera pratiquée cette après-midi par les docteurs Dorome et MacTaggart de la cour du coroner sur un nommé Noël Desèvres né de 69 ans et demeurant au No 1426 des Commissaires. Desèvres était à son travail ce matin, chez M. Charbonneau, marchand de fruits de la rue des Commissaires, lorsqu'il s'affaissa tout à coup sur le sol. Un médecin fut appelé qui ne fit que constater la mort. Le fils du défunt a déclaré qu'il avait laissé son père en santé le matin. Le coroner a ordonné de faire une autopsie avant de rendre un verdict.

ACCORDEZ JUSTICE A QUI JUSTICE EST DUE, AIDEZ TOUJOURS A L'IDEE CHRETIENNE

Le premier acte officiel du congrès des Chevaliers de Colomb a été une grand'messe pontificale qui a eu lieu ce matin à dix heures en l'église Notre-Dame.

Plusieurs milliers de personnes y ont assisté.

La nef du temple présentait un aspect imposant, tous les bancs des allées centrales étaient occupés par les différentes délégations venues de toutes les parties de l'Amérique et les sièges latéraux étaient remplis par les parents, femmes ou enfants des congressistes, ainsi qu'un grand nombre de fidèles qui étaient venus assister à cette belle et touchante cérémonie religieuse.

L'église était tellement noire de monde, que plusieurs des personnes présentes durent écouter la messe debout, à l'arrière, pendant qu'un va-et-vient incessant se faisait dans les escaliers conduisant aux jubés, qui débordaient de spectateurs.

LA GRAND'MESSE

Le service divin fut célébré par Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur du diocèse de Montréal, ayant comme prêtre assistant M. le chanoine Sylvestre, de l'archevêché. MM. les chanoines Harbour et Binette agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre d'honneur; MM. les abbés Beaudin et Bastien comme diacre et sous-diacre d'office.

On remarquait dans le choeur, outre Mgr G. Gauthier, Mgr A.-E. Deschamps, qui prononça l'allocution en français; Mgr J.-E. Donnelly, qui parla en anglais; Mgr Lepailleur, Mgr Barry-Doyle, M. le curé H. Gauthier, p.s.s., de Saint-Jacques; M. Haug, p.s.s., de Détroit; M. R. Labelle, p.s.s., supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, M. Perrin, p.s.s., curé de Notre-Dame; M. Vieban, p.s.s., de Baltimore, etc.

L'organiste de la paroisse, M. Benoit Poirier, exécuta la messe de M. Théo. H. Dubois. Durant l'offertoire, il joua le Salve Regina de Lavallée-Smith, un de nos compatriotes canadiens. M. Léon Dupuis, agissait comme maître de chapelle et la chorale de la paroisse qu'il dirigeait s'était accrue, pour l'occasion, de tous les meilleurs chanteurs qui avaient pu être recrutés dans les autres chorales de la ville.

MGR. A. E. DESCHAMPS

A l'issue de la messe, Mgr Deschamps monta en chaire et prit pour texte de son sermon, la phrase tirée du chapitre 6, verset 31ème de l'épître de Saint-Paul aux Galates: "Si nous faisons le bien, faisons-le sans défaillance."

"Je veux vous entretenir", commença-t-il, "mes chers frères de la visite que fit quelques-uns d'entre vous au Vatican, l'an dernier. Je me rappelle qu'alors vos chefs suprêmes promirent allégeance complète à Sa Sainteté Benoit XV et que l'un de vos porte-paroles, votre grand chef, déclara à notre Saint-Père le pape: "Nous sommes ici pour recevoir vos ordres et nous irons partout où vous nous guiderez. Notre association se met entièrement à votre disposition, disposez de nous comme vous l'entendez."

"Et le vénéré pontife répondit alors d'une voix émue: Vous êtes pour nous une source de reconfort et d'espérance. Votre présence, mes enfants, est un signe de joie pour nous et ce qui me touche surtout c'est l'attachement à la foi de votre association et aussi la foi de chacun de membres de votre société."

Et l'orateur sacré rappela ensuite à ses auditeurs que le vrai chevalier est celui qui porte en lui l'image de Jésus-Christ, celui qui n'agit que d'après les préceptes divins. Il demanda aux Chevaliers de ne jamais se laisser entraver par des visées politiques afin que l'ordre conserve son caractère actuel qui est celui d'accorder justice à tous et d'aider à la diffusion et à la défense du christianisme.

LEUR MOT D'ORDRE

Il leur demanda aussi de s'opposer à la propagande anti-catholique qui se fait depuis quelque temps à travers le monde et surtout dans cette ville même de Rome où vit le Souverain Pontife. Il leur fit aussi remarquer que la plupart d'entre eux auront à envisager des situations difficiles et leur conseilla alors de se réfugier dans le sein de l'Eglise, et suivant le précepte de l'apôtre, de ne pas avoir de défaillances et de persévérer jusqu'à ce que le but qu'ils se sont tracé soit atteint. Il ajouta ensuite: vous avez entrepris une très noble tâche; celle de grouper autant que possible tous les catholiques du monde surtout de l'Amérique, et de coopérer dans un travail de bienfaisance qui se manifeste de différentes façons et qui visent même à la sobriété. Et, dans ce travail, vous n'avez jamais dissimulé mais vous avez levé vos étendards au grand jour obéissant à la discipline en véritables chevaliers.

Votre société est catholique et restera ce que vous voudrez bien qu'elle soit surtout n'ayez pas de défaillances et conservez toujours en vous-mêmes de bonnes intentions.

Vous êtes marqués du sceau même de la croix du Seigneur et si vous êtes atteints quelques fois par l'ennemi, ne vous découragez pas, tenez-vous sur vos gardes. Réunissez-vous épaule contre épaule, coude contre coude, et collectivement vous réussirez et vous surmonterez les pièges que l'on vous tendra.

Soyez soumis à vos chefs et écoutez les enseignements que vos pasteurs de vos curés et de vos vicaires qui vous mèneront toujours dans le bon chemin.

Vous êtes venus ici en cette église Notre-Dame pour demander la bénédiction du Seigneur avant de commencer vos délibérations. Vous serez plus forts si vous suivez les enseignements de l'Eglise et si vous mettez en pratique cette belle parole de Saint-Paul: "Pas de faiblesses dans les attentions, pas de faiblesses dans les actions; si vous rapportez ces préceptes dans vos foyers, vous vous en trouverez toujours bien; rappelez-vous que c'est toujours la vérité qui tombe de la chair.

Mgr J.-E. DONNELLY

Mgr J.-E. Donnelly, curé de Saint-Antoine, succéda à Mgr A.-E. Deschamps, et prononça en anglais une allocution dont voici un résumé:

Je me réjouis, débuta Mgr Donnelly, en voyant la belle jeunesse virile et catholique de l'Amérique réunie sous la bannière des Chevaliers de Colomb.

Montréal se réjouit de vous recevoir en cette vaste et historique église de Notre-Dame qui fut presque le berceau du catholicisme sur le continent.

Ce temple a été témoin de beaucoup d'impressionnantes manifestations religieuses, mais toutes ces cérémonies qu'ont vues ces vieux murs de pierre ne dépassent pas en splendeur et en magnificence cette fête d'aujourd'hui.

Vous, les Chevaliers, vous êtes réunis pour vous engager à préparer le futur de votre Ordre et pour demander au Seigneur les bénédictions sur vous et vos familles, avant que vous commenciez les rés en cette ville.

Rappelez-vous que nous prêchons le véritable amour du Christ; suivez nos enseignements et vous pourrez aller sans courber la tête à travers le monde.

Il y a quelques moments, vous avez entendu Mgr Deschamps parler dans ce beau langage de France et il vous fit un bel éloge de l'esprit du christianisme et bien que plusieurs d'entre vous, n'ont pu comprendre ce qu'il vous disait, presque tous vous avez dû le comprendre par ses gestes.

La France est la fille aînée de l'Eglise et votre société ayant groupé toutes les nationalités, réunissez-vous maintenant pour faire l'action de Dieu par les chevaliers.

Le monde a besoin des coeurs forts et d'hommes virils, et vous devez vous efforcer de bien faire car l'humanité a besoin de vous. Soyez fiers de votre société et dites-vous par la grâce de Dieu, je suis chevalier de Colomb."

Je prie Dieu de vous venir en aide pendant vos délibérations et de vous faire sortir toujours victorieux des épreuves que vous aurez à rencontrer."

LA PARADE

Avant de se rendre à l'église, la plupart des Chevaliers de Colomb au nombre d'environ vingt mille s'étaient réunis au carré Dominion, qui était noir de monde.

Précédés par les membres québécois de l'ordre, fanfare en tête, les congressistes s'acheminèrent vers l'église Notre-Dame, quatre par quatre, par les rues Dorchester, Beaver Hall, Craig et Place d'Armes, puis entrèrent immédiatement dans le temple. Chaque délégation était précédée d'une enseigne portant la devise des Chevaliers du Colomb et le nom de la ville d'où ils venaient.

Tous les états de la république voisine et toutes les provinces étaient représentées et l'on pouvait même remarquer des délégués du Mexique et des républiques centrales.

A l'issue de la messe une grande partie des congressistes se réunirent sur le parvis de l'église où fut prise une photographie officielle. Les hauts dignitaires ensuite partirent immédiatement pour l'hôtel Mont-Royal où ils furent reçus officiellement par Son Honneur le maire Martin.

Autour de la Défense de Delorme

Une vague rumeur circulait en ville ce matin à l'effet que Mtres Léopold Houle et Gustave Monette seraient les défenseurs d'Adélard Delorme au prochain terme des assises. Nous avons pu rejoindre ce matin les deux avocats.

—Vous m'apprenez la nouvelle, nous a déclaré Me Houle. Je ne suis au courant de rien de semblable, pas même de la rumeur dont vous parlez. Il me semble que Me Taschereau n'a pas l'air d'abandonner son client...

Me Monette, à notre question se contente de répondre :

—Je n'ai rien à dire.

Et comme nous demandons si sa réponse doit être interprétée comme une affirmation ou comme une négation, il nous répond en souriant :

—Je vous ai dit que je n'ai rien à dire à ce sujet.

AVIS IMPORTANT DU COLLEGE DE NOS MEDECINS

Relativement aux examens préliminaires à l'étude de la médecine.

Le régistraire du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, nous fait tenir la communication suivante:

Les examens préliminaires à l'étude de la médecine commenceront à l'Université Laval de Québec mardi, le quatre septembre 1923, à 9 heures du matin, heure normale.

Tout candidat à ces examens doit faire un dépôt de $25, au bureau du registraire soussigné avant le 25 août courant, en outre des autres documents exigés, certificats de naissance, d'études etc.

L'assemblée générale des gouverneurs du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec aura lieu à l'Université de Montréal mercredi, le 26 septembre 1923, à neuf heures du matin, heure normale.

La veille, mardi, 25 septembre 1923, à la même heure et au même endroit, se réunira le comité des créances pour procéder à l'assermentation des nouveaux médecins et à la considération des requêtes.

Tout requérant doit au préalable faire le dépôt conditionnel exigé à notre bureau, remettre sa requête au Registraire soussigné et apparaître personnellement devant le Comité des créances pour faire la preuve documentaire des allégués de sa requête.

En l'absence du réquérant ou de son procureur, une requête n'est jamais considérée.

DEUX DRAMES SE DEROULENT DANS LE NORD

QUEBEC, 7. (Presse Canadienne.)—Le cadavre d'un individu nommé Latouche, de la Tuque, a été découvert criblé de balles, il y a quelques jours, dans les bois du St-Maurice, par un groupe d'hommes qui ont fait une battue après la disparition qui remontait à plusieurs semaines. La police a été mise au courant de l'affaire et des détectives font des recherches actives pour retracer le ou les meurtriers.

Avec un compagnon nommé Dallaire de Péribonka, Latouche était parti il y a quelque temps, en excursion de chasse dans la forêt. Dallaire revint, mais non Latouche.

Au bout de quelques semaines, inquiets, ses parents décidèrent de le faire chercher et après avoir fouillé un grand territoire on découvrit son corps mutilé dans les bois le long du Saint-Maurice. On pense que Latouche se trouva pris dans le piège d'un chasseur et que celui-ci fit feu sur lui.

QUEBEC, 7. (Presse Canadienne.)— Le corps d'un chasseur du nom de Patrick Tremblay domicilié à Saint-Nazaire, a été trouvé dans les bois à 150 milles au nord de Fouquier. Le corps ne porte aucune marque de violence mais on croit toutefois, que Tremblay a été victime d'un attentat. On recherche son compagnon, Gonzague Boily, qui est entré dans les bois avec lui.

Les deux chasseurs partirent de Fouquier il y a deux ou trois mois pour une excursion de chasse dans la région de l'Abitibi. On n'entendit plus parler d'eux, mais comme les chasseurs ont l'habitude de rester dans les bois plusieurs mois, on n'y songea par davantage. Ce n'est qu'au bout de deux mois que la mère de Tremblay commença à s'inquiéter et demanda à un autre de ses fils de faire des recherches. Les deux chasseurs avaient emporté des provisions pour plusieurs semaines, mais on était convaincu qu'ils pouvaient vivre du gibier qu'ils abattaient.

Joseph Tremblay, frère du disparu, dirigea les recherches. Pendant plusieurs jours on fouilla le territoire situé au nord de Fouquier. Au bout de 150 milles, on trouva les restes de Tremblay. On chercha Boily, mais en vain et l'on revint porter la triste nouvelle à la mère de Tremblay.

On a interrogé tous les chasseurs et nul n'a vu Tremblay ou Boily. On croit que Tremblay se blessa légèrement après s'être séparé de son compagnon et qu'il ne put avancer. Il serait mort de faim pendant que son compagnon le cherchait. On ne sait si Boily a subi le même sort. On fera d'autres recherches pour le retrouver. Le corps de Tremblay a été inhumé à Saint-Nazaire.

LE BEAU-PERE AVANCE $4,500 A SON FUTUR GENDRE QUI TEMPORISE ENCORE

Etre poursuivi en justice par son futur beau-père pour n'avoir pas contracté mariage avec une diligence raisonnable, voilà qui sort de l'ordinaire.

C'est le cas d'un nommé Louis H. Bernstein qui s'était engagé à épouser la fille d'un nommé Jacques Kvalasser à la condition que ce dernier lui donnerait comme cadeau de noces, la somme rondelette de $10,000. Sur ce montant, le futur beau-père a avancé $4,500 à son gendre probable. Mais, Bernstein met du temps à s'exécuter et le futur beau-père,—on conçoit ça,—s'inquiète du sort qu'aura l'argent avancé, d'où l'action contre le fiancé temporisateur

PERSONNE N'EST A BLAMER POUR LA MORT DE BELANGER

Les jurés rendent un verdict dans ce sens malgré une forte charge.

Chez le Coroner.

Malgré une assez forte charge du coroner McMahon, les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Wilfrid Bélanger, âgé de 24 ans et demeurant au No 145 rue Joliette. Bélanger, comme nous l'avons raconté hier, a été mortellement blessé samedi matin à la carrière Martineau rue Papineau alors qu'il faisait partir des mines.

Au cours de son témoignage, M. Lucien Rault, contremaître de la carrière, a raconté que M. Jos. Emond lui avait demandé pour faire percer des bancs de pierre qui lui appartenaient. M. Rault envoya alors Bélanger pour percer les trous où devaient être placés les bâtons de dynamite. A peine avait-il commencé, qu'un bâton de dynamite éclatait. Bélanger fut mortellement blessé et transporté à l'hôpital Notre-Dame où il succomba samedi soir.

Quand le coroner demanda à M. Rault, comment il se faisait qu'un bâton de dynamite se trouvait là, celui-ci répondit qu'il ne le savait pas. Il ajouta cependant que la veille, vendredi, il avait fait partir onze bâtons de dynamite et qu'il croyait qu'il n'en était pas resté dans les trous. Il avoua cependant que c'était probablement parce qu'il avait mal compté les coups partis.

REMARQUES DU CORONER

Le coroner fit alors quelques remarques. Il déclara que le cas qui se présentait aujourd'hui était le même que celui d'hier alors que les jurés n'hésitèrent pas à trouver criminellement responsable ce gardien qui avait négligé de fermer la barrière lors du passage d'un train. Il avait ainsi causé la mort de M. Alexandre Rodrigue. Le contremaître Rault était là pour protéger les travailleurs, a dit le coroner, et il ne l'a pas fait parce qu'il a été négligent en commandant les coups de dynamite.

Malgré cette charge, les jurés, après s'être retirés quelques minutes, rendirent un verdict de mort accidentelle.

ECRASE A MORT PAR UN CAMION

Un autre verdict de mort accidentelle a été rendu par les mêmes jurés dans le cas d'un garçonnet de 11 ans du nom de Camille Pelletier, demeurant au No 34 rue Sainte-Anne, Pointe-aux-Trembles. Celui-ci était dans une cour en arrière de l'étal de boucher de M. J.-B. Lahaise, rue Notre-Dame, lorsqu'on ne sait trop comment, il fut frappé par un camion conduit par Delphis Gignac, 6004 rue Notre-Dame. Celui-ci reculait et avançait son camion pour monter la glace au deuxième étage et il déclara qu'il n'avait pas vu le jeune Pelletier dans la cour. Celui-ci après avoir été frappé, s'est rendu chez lui après avoir tombé trois fois dans la rue. On croyait d'abord qu'il avait succombé à une syncope de coeur dans un moment de peur d'être frappé par le camion. L'autopsie, pratiquée ce matin, a cependant révélé que le garçonnet avait été écrasé par le camion. Le fait qu'il n'a pas crié et que le chauffeur n'a rien vu ni rien entendu reste incompréhensible.

ENQUETE DEMAIN

—Une enquête sera tenue demain matin au sujet d'un nommé J.-H. Langton que l'on croit mort à la suite d'un empoisonnement par narcotiques à la suite de la visite d'un ami dans sa chambre au No 185 rue Dorchester Est.

ABONNEMENTS D'ETE A LA "PATRIE"

Les lecteurs de la "Patrie" qui demeurent à la campagne durant la saison d'été, pourront recevoir le journal à raison de 50 (cinquante sous) par mois et cela durant la villégiature.

Nous sommes en mesure de livrer le journal rapidement dans n'importe quelle partie du Canada.

La Patrie

MONTREAL, 7 AOUT 1923

LES RUES MALPROPRES

Les gens qui rentraient en ville lundi matin ont été absolument écoeurés en voyant l'état de hideuse malpropreté de la voie publique dans le voisinage de la gare Bonaventure et de la gare Windsor, au square Dominion et jusqu'à la rue Sainte-Catherine. On aurait dit que les rues n'avaient été balayées ni arrosées depuis plusieurs jours. Où un balayage avait été fait, les détritus avaient été laissés en petits monticules disgracieux et malodorants sur la chaussée. Le dimanche sans doute avait interrompu le travail des employés de la voirie.

S'il y a un quartier à la propreté duquel l'administration municipale doit veiller avec un soin tout particulier, c'est assurément le quartier où sont concentrés les gares et les grands hôtels, puisque c'est le plus fréquenté par les visiteurs étrangers qui en cette saison affluent dans notre cité. Dans ce quartier, l'asphalte devrait être balayé et lavé tous les jours où mieux encore chaque nuit, le dimanche non excepté. Les balayeurs urbains ne refuseront pas de travailler si on les paie, par suite ce ne soat pas eux qu'il faut tenir responsables de l'état de choses repoussant que nous avons vu de nos yeux hier matin, mais c'est le service de la voirie ou la commission exécutive.

Une négligence comme celle-là est de nature à déconsidérer complètement notre ville aux yeux de la multitude d'étrangers qui y sont de passage.

Nous demandons que cela cesse !

Dans aucun quartier la malpropreté n'est tolérable, mais dans celui-là particulièrement, que nos administrateurs fassent en sorte que la voie publique soit tous les jours et à toute heure d'une irréprochable propreté.

BOULEVARD A TRAVERS L'ILE

M. H. A. Terrault, directeur des Travaux publics municipaux, est à faire compléter les plans d'un grand boulevard qu'il propose d'établir sur toute la longueur de l'île de Montréal et passant à peu près par son milieu, suivant la hauteur des terres. Ce boulevard aurait trente-deux mille de longueur, dont vingt-sept mille sont déjà des chemins plus ou moins améliorés. On lui donnerait une largeur uniforme de 125 pieds. Il passerait naturellement derrière le Mont-Royal et ne nécessiterait aucune expropriation coûteuse.

Ce projet a ceci pour le recommander : le coût probable n'en apparait pas à première vue prohibitif, comme c'est le cas du grand boulevard que l'on a suggéré de faire en pratiquant, au prix d'on ne sait combien de millions de dollars, un élargissement de la rue Sherbrooke. Le plan de M. Terrault semble réalisable à un prix modéré. Il serait nécessaire d'acquérir du terrain que dans certaines municipalités rurales, et les propriétaires de fermes, prévoit-on, feraient probablement la cession gratuite de la lisière de terrain requise en vue des avantages qu'ils retireraient de l'exécution du projet.

Evidemment, un boulevard passant entièrement en dehors de l'agglomération urbaine ne présenterait pas au début autant d'attrait qu'un boulevard suivant le tracé de la rue Sherbrooke. Nous imaginons que, si l'on construisait immédiatement, le trafic automobile lui préférerait encore longtemps la rue Sherbrooke bordée de chaque côté de beaux grands arbres et de maisons de riches.

Mais le boulevard proposé aurait plus tard une utilité qui augmenterait en raison du développement urbain.

Le seul moyen pratique de doter Montréal d'une large voie publique traversant toute l'île, c'est, comme le suggère le directeur des Travaux publics, de tracer cette voie où le coût n'est pas rendu prohibitif par une excessive plus-value de la propriété traversée. Il y a cent ans, on aurait pu, à comparativement peu de frais, faire la rue Sherbrooke, dans les quartiers du centre de la ville, large de 125 pieds. Aujourd'hui il n'est pas possible d'y songer.

Les grandes artères d'une cité doivent précéder la construction urbaine, et la proposition de M. Terreault est sous ce rapport conforme au bon sens.

LE GOLF MUNICIPAL

Le terrain de golf que l'administration municipale a fait aménager à ses frais au parc de Maisonneuve est maintenant à la disposition du public et nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui se proposent d'y aller jouer que c'est le temps de s'inscrire. Ce n'est pas une affaire qui se peut sans imprudence remettre de jour en jour, car l'utilisation du golf municipal se fera sous les auspices d'une sorte de club dont tous les contribuables sont pareillement invités à faire partie sur un pied d'égalité, mais, une fois atteint le nombre maximum de membres qui a été fixé, l'inscription sera close et les retardataires seront obligés d'attendre indéfiniment leur admission.

Ce golf municipal est surtout une aubaine non pas pour nos concitoyens riches, mais pour les salariés qui gagnent leur vie dans des occupations sédentaires. Ils ont besoin de délassement, ils ont besoin de grand air, et jusqu'ici, ils ont manqué de l'un et de l'autre au détriment de leur santé.

Ceux qui jouent au golf y trouvent tout le délassement qui leur est nécessaire, et ils y font en quelque sorte une cure de grand air infiniment agréable. C'est au point que les joueurs de golf ne songent habituellement pas à aller passer les *week end* à la campagne ou dans la forêt, car ils trouvent plus d'agrément à passer leurs congés sur les golf links. Tel qui déclarait auparavant ne pas aimer le jeu de golf en est devenu un fervent dès qu'il a joué une fois.

Nous conseillons en conséquence à ceux de nos lecteurs qui ont besoin de grand air et de distraction d'aller essayer une fois le golf municipal, et ils nous sauront gré ensuite du conseil que nous leur donnons. D'autre part, voici un terrain de jeu établi aux frais de la municipalité dans la partie est de Montréal, c'est-à-dire à la portée de notre population canadienne-française. Il sied donc que les Canadiens-français aient le bon esprit de savoir en profiter.

Comme le nombre d'inscriptions doit être limité, ne laissons pas nos compatriotes d'autre origine y prendre toutes les places, pour le regretter après lorsqu'ils sera trop tard. Ceux qui le trouveraient plus commode peuvent venir s'inscrire aux bureaux d'administration de la *Patrie*.

LA NOTE ITALIENNE

Dans sa forme, la réponse du gouvernement italien à la note anglaise semble favorable aux propositions de M. Baldwin, mais l'on a dû l'analyser pour se convaincre que sur les points essentiels elle ne diffère guère de l'attitude inébranlable de la France.

La France s'oppose à la nomination d'une commission d'experts internationaux chargés d'évaluer la capacité de paiement de l'Allemagne. L'Italie considère que des difficultés sérieuses empêchent l'existence de cette commission et elle déclare qu'il faudra s'entendre avec les autres alliés pour en déterminer la composition, le caractère et limiter ses pouvoirs. Est-ce bien différent des idées de la France ?

L'Italie annonce quelle favorise la réduction de l'occupation de la Ruhr aussitôt qu'une entente générale se sera faite quant aux garanties. La France dit tout simplement: "Nous évacuerons la Ruhr à mesure que les Allemands nous paieront". C'est assez identique, n'est-ce pas.

Au même temps que les reparations, l'Italie exprime le désir de régler les dettes interalliées et les garanties.

La France est aussi anxieuse que n'importe quelle nation de régler la question des dettes interalliées. Elle se croit même plus intéressée que ses anciens alliés au règlement de cette importante affaire, parce qu'elle désire faire honneur à ses engagements. Les milliards qu'elle doit à l'Angleterre, aux Etats-Unis, etc., ont été empruntés pour la défense commune ; pendant qu'elle sacrifiait son sang pour arrêter la marche envahissante des Allemands, il n'était que juste que les Alliés lui fournissent les moyens de fabriquer des canons et de la poudre. Tout de même, la France paiera. Mais il est clair que si l'on veut que la France rembourse les sommes énormes qui lui ont été avancées, les Alliés doivent forcer l'Allemagne à réparer le mal qu'elle a fait et à faire remise à la grande éclopée de la guerre des milliards de marks-or qu'elle s'est engagée à payer par le traité de Versailles. L'Angleterre, les Etats-Unis, l'Italie, etc., ont apposé leur signature au traité de paix. Qu'ils obligent les Allemands à dégorger et la France sera trop heureuse de solder son compte.

Encore une fois, rien ne se réglera en Europe tant que les Alliés n'auront pas mis la main au collet de l'Allemagne et ne l'auront pas enfin décidée à s'exécuter.

Il ne peut pas y avoir d'autre solution.

Ou bien les millions de soldats français, anglais, canadiens, américains, etc., qui ont donné leur vie pour détruire la puissance boche et qui reposent en terre française, ont été en vain sacrifiés !

FEU BENJAMIN SULTE

La mort de Benjamin Sulte est un grand deuil pour les lettres canadiennes. Il fut l'écrivain le plus fécond de notre race. Sa versalité et sa capacité de travail n'avaient pas d'égales. Poète, journaliste, historien, conférencier, il a publié des oeuvres nombreuses qui lui ont mérité la renommée. Jusqu'à ses dernières années—il descend dans la tombe à l'âge de 82 ans—il n'a cessé d'écrire, de produire et de parler en public. Tout récemment encore, il faisait des conférences magnifiques qui étaient pour les connaisseurs et les lettrés un véritable régal. Son histoire des Canadiens-français restera cependant le monument de sa longue carrière. Il y établit avec tant de précision et de chaleur les pures origines de notre race, que son travail a toutes les allures d'une apothéose.

M. Sulte était originaire des Trois-Rivières. C'est ce qui explique l'amour filial qui perce dans tous ses ouvrgaes pour ce coin de terre qui a donné le jour à tant de citoyens remarquables et où se sont déroulés tant d'événements historiques.

Nous léguons son souvenir aux générations d'aujourd'hui et de demain. M. Sulte fut toute sa vie un rude travailleur, passionnément épris de sa nationalité. Il a été le créateur du mouvement de fierté patriotique qui inspire aux écrivains de notre époque, leurs meilleures compositions.

MORRISON VS DRURY

Si M. Drury désire conserver la direction du parti des fermiers-unis, nous lui conseillons de faire de nouveaux efforts pour gagner l'appui de M. Morrison. Tant que l'ex-premier ministre aura sur ses talons le principal organisateur des fermiers et l'inspirateur du "Farmers' Sun", il ne pourra guère songer à s'emparer de l'opinion publique. M. Morrison a démontré, aux dernières élections d'Ontario, qu'il possède toutes les qualités que doit avoir un vrai démolisseur politique.

A Eugenia Falls, Ont., en présence d'une foule nombreuse de fermiers-unis qui pique-niquaient, M. Morrison a solennellement averti M. Drury de ne pas compter sur la "U. F. O." pour remonter sur le pavoi.

Donc, si M. Drury veut briller au premier rang, il lui faut chercher ailleurs que parmi les fermiers-unis l'influence dont il a besoin.

Il lui reste à se faire accepter comme chef par les libéraux. Ces derniers ont perdu leur leader dans la dernière tourmente. Peut-être accepteraient-ils de marcher sous sa houlette.?

NOTES

La loi. Le "Spectator" d'Hamilton dit que la loi ne respecte personne, même dans Québec, puisque le maire de la Gatineau a été condamné à la prison pour trafic illicite des liqueurs. Le confrère ne se trompe pas. Dans Québec, tout le monde est égal devant la loi. Le procès célèbre qui vient de se dérouler à Montréal a ouvert les yeux aux citoyens des autres provinces, si nous en croyons le ton de leurs journaux.

"Keep Canada british" Le "Sun" de Vancouver rapporte que l'hon. M. King, ministre des travaux publics dans le cabinet fédéral, a déclaré aux libéraux de Victoria, la semaine dernière, qu'il serait bien possible de faire venir des millions de colons étrangers, mais que le gouvernement d'Ottawa ne voulait que des immigrés anglais. Les restrictions qui ont été imposées à l'immigration ont pour seul but, a-t-il dit, de conserver le Canada britannique ("Keep Canada British"). Cette déclaration surprendra peut-être nombre de gens dans les provinces de l'est. Le "Sun", lui-même, considère que le meilleur moyen d'obtenir les résultats souhaités par le ministre des travaux publics est d'encourager une immigration à outrance, afin de mettre en valeur toutes les ressources du pays et de donner un nouvel essor aux affaires (to make the wheels go around.)

Pourquoi il faut bien l'accueillir. Le "Journal" d'Ottawa dit qu'il serait regrettable si l'on faisait mauvais accueil à M. Lloyd George, à cause du grand rôle qu'il a joué pendant la guerre. Le courage dont l'ex-premier ministre anglais a fait preuve durant cette époque tourmentée devrait, aux yeux du confrère, lui faire pardonner les péchés qu'il commet aujourd'hui en dénonçant l'occupation de la Ruhr et en prêtant à la France des idées de conquête et de domination.

Les angoisses de Miss McPhail, M.P. Miss Agnès McPhail, M.P., est dans tous les états. Elle affirme que ses cheveux ont blanchi depuis qu'elle a pris en main les intérêts des fermiers et de leurs épouses. C'est assurément fort triste. Toutefois, il est loisible à notre femme-députée de réparer le mal dont elle souffre avec une des nombreuses préparations qui servent à changer la couleur des cheveux. Le dévouement pour la chose publique a parfois des conséquences douloureuses. Le président Harding vient de tomber victime du devoir. D'autres personnages importants ont eu le même sort. Souhaitons à Miss McPhail de ne pas ruiner sa santé. L'ingratitude des hommes est si profonde que l'on peut se demander si les fermiers-unis lui tiendront compte de son beau zèle.

BREFS COMMENTAIRES

On vous offre maintenant un million de marks pour cinquante cents. Et vous feriez une folie de les prendre.

Montréal vient d'être doté d'un nouveau boulevard traversant toute l'île. Cela nous en fait combien, sur le papier ?

M. Terrault a condamné d'avance son projet de boulevard en déclarant qu'il ne comporte aucune expropriation coûteuse.

Les subtilités de nos institutions démocratiques. Les tribunaux sont saisis de cette question: Le Roi peut-il poursuivre son imprimeur?

Tant que les plâtriers de New-York toucheront un salaire de $14 par jour, il n'y a pas de danger qu'ils se laissent séduire par les doctrines bolchévistes.

A travers les Journaux.

SERVICE POSTAL

(Le "Canada")

Afin d'obvier à la nécessité de congédier les auxiliaires à la fin de la période des vacances, et de rendre le service plus effectif, le ministre des Postes, l'hon. Chas. Murphy, chargea les officiers de son ministère de faire un examen complet de cette question. Il vient d'approuver une proposition par laquelle les vacances annuelles s'étendront sur une période de dix mois,—de février à novembre,—au lieu de six comme auparavant, ce qui a nécessité l'établissement d'un personnel auxiliaire.

Ce personnel sera permanent et fournira ses membres dans le cas de congés annuels, congés de maladie, surcroît de travail à l'occasion de Noël et autres circonstances. Ce sera un personnel complet d'employés dressés et disponibles en tout temps. L'engagement d'employés sans expérience au commencement de la saison des vacances sera éliminé, et l'aide dont on a besoin à Noël sera réduit de beaucoup.

Le personnel auxiliaire sera comme une école d'apprentissage d'où sortiront les employés destinés à remplir les vacances au fur et à mesure qu'elles se produiront.

Les officiers du ministère sont unanimement d'opinion que le personnel des bureaux urbains subira une amélioration au point de vue moral et qu'un service plus effectif en même temps que plus économique sera l'heureuse conséquence de cette innovation.

RENCONTRE

Quand tu m'es apparue, enfant, dans le lointain
De la forêt profonde et que l'automne dore,
Tu marchais lentement et, pareille à l'aurore,
Ta beauté souriait au radieux matin.

Et d'abord, tu voulus passer, d'un air hautain.
Pourtant, sous mon ardent regard, je vis éclore
La troublante lueur du désir qui s'ignore.
En tes yeux d'azur sombre où je lus mon destin.

Et tu m'aimes... Ce fut une exquise journée.
Puis, soudain, tu partis. Mais tu t'es retournée
Au milieu du sentier où brillaient des micas.

Et pour l'adieu, jeté d'un geste un peu farouche,
Ils semblaient, tes jolis doigts blancs et délicats,
Effeuiller en baisers la rose de ta bouche!...

FREDERIC BLIN.

MAISONS D'EDUCATION

LA REOUVERTURE DE
l'ECOLE d'INFIRMIERES
de
l'Hôpital Général
des
SOEURS DE MISERICORDE
DE NEW-YORK

aura lieu les premiers jours de septembre prochain. Le cours est de deux ans et demi durant lequel les élèves reçoivent une rétribution de huit, dix et douze dollars par mois. Les premiers uniformes sont fournis gratis. Une année au moins de hautes études ou l'équivalent est requis.

Application doit être faite à Révérende Mère Supérieure Misericordia Hospital 531 East 86th Street, New-York City. 135-3

Collège Mont-St-Bernard

SOREL, P. Q.

Cours commercial et scientifique.
Demandez le prospectus.
Rentrée des classes, mercredi, 5 Sept.
7-9-11-13-15-17-19-21-23-25-28-30
sept-1-4-6-8

DES COOPERATIVES POUR LE COMMERCE LOCAL DU POISSON

Elles sont actuellement à s'organiser dans la région de la Gaspésie.

Aide de Québec.

On se rappelle que la "Patrie" a déjà publié une intéressante interview d'un pêcheur de Gaspé. Cette interview portait naturellement sur le commerce du poisson. Notre interviewé laissait entendre que les pêcheurs du bas du fleuve étaient tout simplement exploités par les intermédiaires qui vendaient ensuite le poisson aux grossistes soit à Montréal ou ailleurs. Aussi exprimait-il l'espoir que cet état de choses cesserait le plus tôt possible.

Les pêcheurs, avec l'aide du gouvernement provincial, de l'aveu même de M. Perrault, ministre des pêcheries, sont à organiser en effet des coopératives pour le commerce du poisson. La Coopérative Fédérée de Québec veut se mettre de plus en relation avec eux afin qu'ils puissent envoyer leur poisson directement à Montréal ou ailleurs au lieu de le faire passer par les Etats-Unis, ce qui a pour résultat d'en augmenter considérablement le prix. Cette politique nouvelle aura un autre avantage: celui de mettre sur le marché de nouvelles sortes de poissons que les citadins ne connaissent pas et qui n'en sont pas moins excellents pour tout cela.

Le ministre de la colonisation a reçu une délégation de l'Association des pêcheries hier et ces questions ont fait le sujet de l'entrevue. M. Perreault a fait remarquer d'autre part que le gouvernement ne veut pas aider seulement les pêcheurs, mais les colons. C'est à cette fin qu'une nouvelle excursion dans la région de l'Abitibi vient d'être organisée pour le 27 août courant. Il fait observer d'autre part que certains journaux ont commis une erreur en disant récemment que le gouvernement avait dépensé depuis quelques années une somme de $7,500,000 pour la seule région de colonisation de l'Abitibi: c'est $2,000,000 qu'on aurait dû dire, la balance des $7,500,000 ayant été dépensée dans d'autres régions de colonisation.

L'EFFONDREMENT DU MARK S'EST ACCENTUE

BERLIN, 7. — (Presse Canadienne)— Le gouvernement ayant de nouveau autorisé la spéculation sur les devises étrangères, le dollar est monté à deux millions de marks, bien que le cours officiel ait été fixé à 1,650,000.

La demande était forte, mais les offres peu sombreuses, la bourse prévoyant probablement une nouvelle baisse au cours de la semaine prochaine.

La pénurie d'argent continue de marcher de pair avec sa dépréciation. La Reichsbank émet des billets de 10, 20, 50 et 100 millions de marks, les coupures de moindre valeur étant considérées comme de la monnaie divisionnaire. Le gouvernement a également modifié les lois sur les émissions par les communes ou les industriels. Ils ont été autorisées à émettre une monnaie particulière ne pouvant pas sans cela payer leurs salaires de la semaine.

AMENAGEMENT D'UN BOULEVARD VERS LE CENTRE DE L'ILE?

Les plans viennent d'en être tracés par le dessinateur en chef de la ville.

Les avantages.

Il y a déjà quelques semaines, une délégation de citoyens se présentait devant les membres du comité exécutif du conseil municipal. Cette délégation, conduite par Me W.-D. Lighthall, demandait à nos autorités municipales de vouloir procéder incessamment à l'ouverture du boulevard Sherbrooke ouest. Cette question vient d'avoir un écho, mais un écho tout autre que celui qu'on en attendait.

M. E.-P.-J. Courval, chef du bureau des dessinateurs de la ville, vient effectivement de remettre à M. E.-A. Terreault, ingénieur en chef de la ville, le tracé d'un boulevard. Ce boulevard, au lieu d'être rue Sherbrooke, comprend le chemin de Saint-Léonard, le chemin Saint-Michel, le boulevard Crémazie, la Côte-de-Liesse et le chemin Sainte-Marie. Nos administrateurs auraient donc plutôt l'intention d'ouvrir le boulevard projeté vers le centre de l'île. Il y voit maints avantages: très peu d'expropriations, des routes déjà tracées et qu'il ne s'agira seulement que d'élargir à 125 pieds, etc. Les plans soumis par M. Courval pourvoient à l'aménagement d'une route semblable à celle de la rue Sherbrooke est, avec deux chaussées, dont le centre formera une pelouse; cette artère pourrait recevoir d'autre part un circuit de tramways. Il est tout probable que l'on songera immédiatement à l'homologuation afin de protéger la ville contre toutes expropriations ruineuses.

Mort du L.-Colonel James Cooper Mason

TORONTO, 7. (Presse Canadienne.) — Le lieutenant-colonel James Cooper Mason, directeur depuis 1918 de la Home Bank, est mort hier après quatre mois de maladie. Il était né à Toronto en 1875. C'était le fils aîné de feu le brigadier-général James Mason, qui fut sénateur. Du temps de sa jeunesse il était connu comme rameur et faisait partie de la milice depuis 1881. Il prit part avec le contingent canadien, à la guerre sud africaine et fut grièvement blessé à Paardeberg.

Bâtisse à l'Epreuve du Feu
GARAGE
Auto (petit) $12.00 par mois.
Auto (plus grand) $15 par mois.
Généreux Motor Co. Ltd.
39 BALMORAL
Coin Ontario.
1-2-Mar-v-1no

LE THÉ GLACÉ
fait avec du
"SALADA"
H502P
possède une saveur délicieuse et rafraichissante incomparable. Essayez-le.

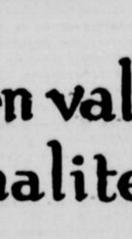
Le Lambrissage de votre Chambre

—dépare-t-il un intérieur bien meublé autrement ?

L'emploi de la Gyproc, la nouvelle planche murale perfectionnée est la meilleure garantie de murs économiques et durables.

On peut s'en servir facilement et proprement. Elle ne saurait rétrécir, se rider ou fendiller, et elle est une réelle protection contre le feu.

Exigez la Gyproc dans une nouvelle construction et pour le travail de réparation des murs et des plafonds.



DIMENSION DES FEUILLES
4 à 10 pieds de long 32 pouces de large.
3-8 de pouce d'épaisseur.

Demandez-moi des renseignements avant de vous décider.

C. L. Trimingham
Chambre 504 10 rue Cathcart, Montréal.

GYPROC
Planche Murale à l'Epreuve du Feu. 34

FRANÇAIS ET BELGES CONTRE L'ESPERANTO

Nuremburg, 7. (Presse Associée). On a fait savoir hier qu'il n'était arrivé aucun délégué français ou belge pour prendre part au congrès esperanto. Les délégués qui devaient prendre part au congrès ont fait savoir que leur gouvernement avait refusé de viser leurs passeports.

LE TABAC
AMBER
vous donne 15¢ en valeur
et en qualité
pour 10¢

L'Heureux Fumeur dit

Le tabac "AMBER" est certainement la valeur par excellence parmi les tabacs à fumer.

Seulement 10c. le paquet au lieu de 15c.—et chaque paquet surabondant de haute qualité.

Le tabac "AMBER" provient de la meilleure feuille de tabac de Virginie.

Fumez le tabac "AMBER"—devenez un heureux fumeur tout en économisant sensiblement.

"J'obtiens trois paquets pour le prix de deux"

AU BANQUET DES CHEVALIERS DE COLOMB

"TANT QUE NOTRE RACE VIVRA LE CATHOLICISME AURA DES DEFENSEURS"

"Voilà pourquoi", déclare l'hon. L.-A. Taschereau, devant les Chevaliers de Colomb, hier soir, " vous devez nous aider à conserver nos caractéristiques nationales intactes."

FRATERNITE DANS LA POLITIQUE

Libéraux et conservateurs, libres-échangistes, annexionnistes, protectionnistes, fraternisaient tous, hier soir, au banquet offert aux hauts dignitaires des Chevaliers de Colomb par les filiales québecquoises de l'ordre.

Rarement l'on vit dans la salle blanche du Windsor une assemblée aussi représentative où tous les partis politiques du Canada, presque, se rencontrèrent amicalement, sous les auspices de cette vaste association de bienfaisance, qui compte dans ses rangs, tant de gens illustres.

A la table d'honneur, on remarquait, outre M. George-H. Boivin, député au fédéral et directeur national de l'ordre au Canada, qui présidait et qui souhaita la bienvenue, dans les deux langues aux 350 délégués américains présents, l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province; l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Marine et des Pêcheries à Ottawa; l'honorable James-A. Robb, ministre du Commerce, collègue du précédent; Arthur Sauvé, chef de l'opposition provinciale; M. James-F. Flaherty, chevalier suprême de l'ordre; M. Leo Griffith, directeur suprême pour l'état de Pennsylvanie; Son Honneur le maire Médéric Martin, etc.

A l'issue du banquet les portes du corridor furent ouvertes toutes grandes et il fut permis à tous les délégués qui attendaient à cet endroit de venir entendre les différents orateurs qui prirent successivement la parole. Dans la galerie pouvaient se voir plusieurs centaines de dames qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements à tous ceux qui parlèrent hier soir et qui rehaussèrent encore cette brillante réunion de leur charme et de leurs claires toilettes. Pendant toute la durée du repas, un excellent orchestre joua tous les airs en vogue et rendit aussi un grand nombre de morceaux classiques et patriotiques.

GEORGES-H. BOIVIN

Prenant la parole le premier, M. Boivin déclara qu'il avait été pris l'improviste, car il se doutait peu qu'il serait appelé à présider cette belle assemblée. Il fit ensuite brièvement l'esquisse des principaux orateurs qui devaient le suivre et demanda à toutes les personnes présentes de bien vouloir se lever et se recueillir pendant quelques secondes en signe de sympathie pour les quelque dix mille délégués américains qui viennent de perdre un président populaire. Tous les convives, alors, d'un commun accord, se tinrent debout, pour un instant, la tête penchée, et un silence absolu régna dans la salle pendant qu'on honorait ainsi la mémoire du grand chef d'Etat dont la dépouille mortelle est encore en chapelle ardente.

Parlant ensuite en français, M. Boivin annonça qu'il venait d'avoir l'assurance du maire Martin que celui-ci assisterait aux délibérations de l'association, aujourd'hui au MontRoyal.

Puis il proposa les santés du roi, du pape et de l'Eglise, et pria Mgr A.-E. Deschamps, vicaire-général du diocèse de Montréal, de répondre à ces santés.

Mgr A.-E. DESCHAMPS

Mgr Deschamps voulut bien s'acquitter de ce devoir et son allocution, très éloquente, fut très applaudie. Il parla du rôle sublime de l'Eglise catholique dans le monde et démontra clairement que, sans elle, bien peu d'initiatives étaient possibles et bien peu de succès réalisables. L'Eglise est vigoureuse. Elle donne le jour à des millions de chrétiens, mais est restée vigoureuse et sans défaillance. Après avoir donné le jour à ses enfants, elle les nourrit par ses enseignements, par la culture morale qu'elle s'efforce d'inculquer chez eux. Supprimer l'Eglise est une chose impossible, en parler est une nécessité.

Mgr Deschamps félicita les Chevaliers de Colomb pour la noble tâche qu'ils ont entreprise et pour le bien immense qu'ils accomplissent partout où s'agrandit sans cesse leur champ d'activités. L'Eglise ne saurait avoir de meilleure zélatrice que cette grande société et l'administrateur apostolique, en terminant son allocution, souhaite que les Chevaliers de Colomb continuent à grandir chez nous, à prospérer, et ce pour le bien le meilleur de notre population surtout canadienne-française pour le bien de tous les amis et les adeptes de l'Eglise catholique.

Vint ensuite la santé du Canada, que proposa fort éloquemment M. le Dr Leo Griffith, directeur suprême pour l'Etat de Pennsylvanie. Ce dernier admit, dans son discours, que pas un Américain pouvait venir au Canada dans la vieille province de Québec, sans boire à sa santé et souhaiter qu'elle continue à grandir, à prospérer et à être surtout aussi sagement administrée.

Il fit allusion à la nomination de sir Henry Thornton comme président des Chemins de Fer Nationaux et rappelant que celui-ci, il y a quelques années fut le directeur des chemins de fer de la Pennsylvanie qu'il conduisit au succès, il déclara que le gouvernement canadien avait fait acte de bon administrateur et de sagesse en nommant cet homme distingué à la tête de l'administration des chemins de fer de l'Etat.

L'HON. ERNEST LAPOINTE

Invité à répondre à cette santé, le ministre de la Marine et des Pêcheries se rendit de bonne grâce à cette demande et débuta ses remarques en anglais, pour les continuer ensuite brièvement en français.

Le ministre de la Marine se dit heureux que l'on ait choisi la ville de Montréal comme le siège de la conférence des officiers suprêmes. La métropole est en effet la ville par excellence pour de telles réunions. L'honorable M. Lapointe dit ensuite avec quel orgueil il se félicite de faire partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. C'est un de ses plus beaux titres et il en est fier. Il connait la force déployée aujourd'hui par cette grande organisation dont l'effectif se chiffre à plus de 700,000 membres, tous désireux de combattre nuit et jour, pour les principes chrétiens et vigoureux de l'Ordre.

Comparant ensuite l'oeuvre des Chevaliers de Colomb avec le but à atteindre par la campagne d'éducation qu'ils poursuivent, l'honorable M. Lapointe dit que la force d'une nation, d'un pays, ne consiste pas seulement dans le nombre de ses sujets ni dans la beauté de ses sites ou de ses paysages, mais surtout dans la qualité de son peuple et dans l'esprit de citoyenneté bien développée dans le peuple de ce pays ou de cette nation. Ces principes nécessaires au succès de toute nation, ils sont enseignés par les Chevaliers de Colomb; ils sont patronisés partout dans leurs rangs, et c'est pourquoi le ministre de la Marine croit devoir, au nom du gouvernement fédéral, souhaiter que l'Ordre des Chevaliers de Colomb continue à grandir et à prospérer.

"Nous sommes tous américains, dit M. Lapointe, et nous avons tous à coeur de voir notre continent prendre de plus en plus d'importance". Le ministre de la Marine, après avoir dit que les Chevaliers de Colomb constituent la meilleure école de respect et de dignité, suggéra qu'à l'avenir en plus de la devise actuelle, nous puissions ajouter ce qui serait loin de nuire à leur honneur, mais augmenterait encore leur prestige, la devise suivante: Dieu et mon Roi sont nos maîtres. —Nous n'en voulons point d'autres".

L'HON JAMES A. ROBB

Après avoir été, lui aussi l'objet d'une chaleureuse ovation de la part des convives, le ministre du Commerce, présenté en termes fort élogieux par le président Boivin, prononça une très courte allocution. Il considère comme un grand honneur le privilège qu'on lui a accordé de s'asseoir à la table des Chevaliers de Colomb. L'oeuvre de cet ordre par excellence, il dit l'avoir suivie avec intérêt et avoir surtout apprécié les progrès étonnants accomplis surtout depuis quelques années.

L'honorable M. Robb parla longuement de la fraternité qui doit exister entre les citoyens américains et canadiens, et il termina en souhaitant que grâce à l'initiative déployée par les Chevaliers de Colomb et toutes les autres sociétés du même genre, le peuple canadien comprendra ainsi beaucoup mieux ses devoirs et les accomplira à la lettre, toujours anxieux de voir ses affaires administrées sagement.

L'HON. L.-A. TASCHEREAU

De vives acclamations et de très vifs applaudissements qui se prolongèrent pendant plusieurs minutes accueillirent l'honorable premier ministre, lorsque ce dernier, présenté au nombreux auditoire par M. Geo.-H. Boivin, président qui proposa lui-même la santé de la province de Québec, se leva pour répondre à cette santé.

L'honorable M. Taschereau dit n'être pas étonné que les Chevaliers de Colomb aient choisi la province de Québec et la cité de Montréal pour y tenir leur congrès annuel, car avec eux il doit reconnaitre que c'est dans tout le dominion et dans tout le continent américain, la seule terre de liberté, le berceau de la civilisation française et l'endroit où on a le mieux su conserver intactes les vieilles traditions, notre belle langue et notre foi.

Citant ici un petit incident provoqué par un voyageur canadien qui s'était arrêté devant la superbe statue de la liberté, dont un ami américain lui faisait l'historique, le premier ministre, en présentant, dit la réponse de notre compatriote à cet ami: "Eh bien, nous aussi, nous avons des monuments pour nos grands morts". Cette citation amusa fort les convives.

L'honorable M. Taschereau dit ensuite connaitre peu l'ordre des Chevaliers de Colomb, mais il ajoute en connaitre assez pour s'être rendu compte de sa raison d'être et de son noble but. Il dit ensuite que les Chevaliers de Colomb peuvent faire beaucoup de bien, tout particulièrement en notre province, en se prononçant, par exemple, ouvertement contre le travail du jour du Seigneur, ou encore, pour aider les autorités à assurer la tenue impeccable de tous nos théâtres. Les spectacles immoraux ou indécents peuvent être proscrits, et les Chevaliers de Colomb, grâce à leur initiative, ont encore là un vaste champ d'action dans lequel ils pourraient remporter de véritables succès.

Le premier ministre demnada ensuite aux visiteurs américains d'être chez eux les missionnaires de la province de Québec et d'enseigner aux nôtres établis là-bas, quelques-uns des principes discutés au cours du congrès.

L'honorable M. Taschereau nia ensuite un avancé fait dans certains milieux ontariens où l'on prétend que l'église catholique de la province de Québec anéantit la liberté dont les citoyens de cette province ont joui jusqu'ici. "Je crois, au contraire, et je ne crains pas de l'affirmer, dit M. Taschereau, que tout ce que les Canadiens-français possèdent aujourd'hui, c'est à l'Eglise et au clergé qu'ils le doivent."

Parlant ensuite des Canadiens-français établis aux Etats-Unis l'hon. M. Taschereau demande aux visiteurs américains de plaider leur cause auprès de leurs compatriotes. "Obtenez pour eux, dit-il, qu'ils conservent leur langue et leur foi, et je suis sûr qu'ils resteront ainsi et

(Suite à la page 7.)

Congrès des Fonctionnaires Provinciaux

L'Association des fonctionnaires du gouvernement de Québec tiendra sa convention annuelle à Montréal, au Palais de justice, le samedi 11 août courant.

A cette occasion, il y aura de grandes réunions d'étude et des séances publiques où des orateurs de réputation adresseront la parole. Des questions du plus haut intérêt pour tous les fonctionnaires du gouvernement provincial seront discutées à cette convention.

Tous les employés civils sont invités chaleureusement par le comité d'organization à assister aux séances qui auront lieu à 10.30 heures le matin, à 2.00 heures l'après-midi et à 8.00 heures le soir, dans une des salles du Palais de justice de Montréal, spécialement mise à la disposition des congressistes.

REBELLION ENCORE ACTIVE AU BRESIL

BUENOS AIRES, 7. — (Presse Associée) — Après une suspension d'un mois, les hostilités ont repris entre les rebelles brésiliens et les troupes régulières de l'Etat de Rio Grande et Do Sul, mande une dépêche de Rivera à "La Nacion".

Les deux groupes se sont heurtés à Manguera Dopiedra, soit à 100 milles environ de la frontière de l'Uruguay. Il y a eu plusieurs tués et blessés, de part et d'autre.

Les détails du combat font défaut.

COURRIER DE JOLIETTE

JOLIETTE, 7. (Spécial à la Patrie) — Vendredi dernier, le feu se déclarait dans une des granges servant d'entrepôt à la Cie "Joliette Steel." Il s'en fallut de peu que cette importante maison vit la ruine de tous ses ateliers. Les pompiers accourrurent avec une grande partie des accessoires, n'ont pu se rendre maitres des flammes qu'après un travail très ardu. La grange où le feu fut découvert a brûlé de fond en comble. On nous dit que les assurances couvrent une partie des pertes, qui s'élèvent à plusieurs centaines de piastres.

Un enfant de seize mois fut broyé à mort par un convoi de fret, la semaine dernière. Le petit s'était aventuré sur la voie, pendant que ses parents l'avaient perdu de vue. La mort fut instantanée. La victime était l'enfant de M. et de Mme Edouard Savignac, de Sainte-Elisabeth de Joliette.

COURRIER DE SOREL

SOREL, 7. (Spécial à la Patrie) —Mme C. L. Andrews, de Seattle Washington et Mme W. W. Ramer, de Montclair, N.J. chez leur frère, M. Pierre Raquier, de la rue George.

—M. Napoléon Pichette et son fils, de Syracuse, N.-Y., ainsi que sa fille, Mlle Tryon, en promenade chez le Dr W. Pichette de la rue Augusta; M. et Mme Nap. Brisebois, de Montréal, chez leur fils, M. Jos. Brisebois, de la rue Roi.

—En voyage: M. et Mme Alfred Lussier, à Chicoutimi, chez leur fils, M. Roméo Lussier, gérant à la Banque Molson; M. Elianne Daneau, de la rue Augusta, chez des parents et des amis, à Saint-Thomas de Pierreville; Mme Adélard Paulhus ainsi que son fils Jean-Marie et sa fillette, Jeanne d'Arc, aux Etats-Unis, chez ses fils Honorius et Hector.

—M. Wilbrod Catudal, de Détroit, Michigan, et sa fille, Mme A. Plasse, de Springfield, Mass., et leurs enfants chez M. et Mme Victor Soulière, à Sorel.

—Mmes A. E. Pontbriand, C. O. Pavidas, M. et Mme Léon Ferron, Mlles Yolande Pontbriand, Rosette Dugal et M. Edouard Gauthier, à Roxton Pond, chez M. le curé Bélanger.

—M. Adélard Paquette de Montréal chez M. H. Smery, Sorel.

—En visite aux îles de Sorel, chez M. Ls. Lacouture, M. Napoléon Dupré, de Montréal, M. et Mme George Garneau, de Sorel; M. et Mme F. Landry et Mme Fortgues, de Québec; Mlle Berthe Turcotte, Mlles Albertine Roberge et Simonne Preber, Mme Pagé, Mme Stope (Mlle Zizi Plouf) de Montréal.

—M. le Dr et Mme A. E. Emery, de Montréal, chez M. H. Emery.

—M. Albert Cournoyer, qui était venu passer une quinzaine de jours chez M. Napoléon Arseneault, est retourné chez lui, à Montréal.

—M. G. Ouimet, de Montréal, chez Mme A. L. Pontbriand et M. J. Simard.

SECRETAIRES PROVINCIAUX DES MARCHANDS-DETAILLANTS DU CANADA

Groupe des secrétaires provinciaux de l'association des marchands-détaillants du Canada qui se sont réunis hier après-midi en l'hôtel Mont-Royal en assemblée spéciale. On remarque de gauche à droite: M. Moise Lapointe, M. B. R. Holman, M.W. C. Miller, M. W. L. McQuarrie, M. J. E. Doyle, Mademoiselle F. P. Alward, M. E. M. Trowern, M. T. A. Beament, M. M. Glen. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

UNE BUANDERIE DE QUEBEC DETRUITE PAR UN INCENDIE

Il ne reste plus que des cendres de l'établissement Frontenac.

Lourdes pertes.

QUEBEC, 7. (Spécial à la "Patrie".)—La buanderie Frontenac, rue de la Couronne, qui est la propriété du C.P.R., a été complètement détruite par un incendie de bonne heure ce matin. Dans la bâtisse a été brûlé une quantité considérable de lingerie provenant du Château Frontenac et du Mont-Laurier et de quelques autres navires du C.P.R., actuellement dans le port sans compter beaucoup de linge de clients de la buanderie dans la ville. On ignore l'origine de l'incendie. Lorsque le feu fut aperçu tout l'édifice était en flammes. Le feu s'est aussi communiqué à la remise des locomotives du C.P.R. où il n'a causé que peu de dommages.

La buanderie Frontenac était située dans les anciennes usines du C.P.R. On estime les pertes à environ $100,000.

CEREMONIE AU COUVENT D'HOCHELAGA

Soixante-huit religieuses prononcent leurs voeux perpétuels.

Voeux temporaires.

Le dimanche 5 août, fête de Notre-Dame des Neiges, Mgr A.-E. Deschamps, vicaire-général du diocèse Montréal, présidait une cérémonie de profession religieuse et de prise d'habit, à la Maison-Mère des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga.

Cette cérémonie commença par la procession de cinquante novices qui entrèrent solennellement à la chapelle en chantant le "Laetatus Sum". Plusieurs membres du clergé étaient au sanctuaire, et un grand nombre de parents et d'amis remplissaient la nef.

Mgr Deschamps prononça le sermon de circonstance. Les religieuses firent entendre le cantique traditionnel et toujours impressionnant des "Adieux au monde".

Soixante-huit professes ont prononcé les voeux perpétuels de religion; cinquante novices ont émis les voeux temporaires; vingt-huit postulantes ont revêtu le Saint habit, et cinquante-quatre jeunes filles ont demandé leur admission au noviciat.

LE CLERGE PRESENT

Parmi les membres du clergé on remarquait: M. l'abbé A. Boileau, chapelain de la communauté; MM les chanoines O. Bissonnette et J. Laframboise, de Valleyfield; les révérends Pères W.-A. Dunn, s. j., A. Melançon, s. j., A. Francoeur, O. M. I., A. Lortie, O. M. I., de Québec, C. Bissonnette, s. j., C. Brunelle, c. s. v., H. Murphy, c. s. v., Robert Moore, o. f. m., V. Dubamel, c. s. v., M. Marois, c. s. v., R.-V. Sauvé, c. s. v., les abbés L. M. Dion, Détroit, J. Judes, collège St-Jean, Emile Yelle, Grand Séminaire, J.-M. Melançon, chapelain du couvent d'Outremont, W. Carrier, curé de Garthby, J.-E. Ouellette, p. s. s., D. Crête, St-Chrysostôme, N. Morin, éccl., et plusieurs autres.

DANS LA CAPITALE

MONSIEUR P.-M. BUTLER, l'agent général du C.N.R. à Ottawa. (Cliché du photographe de la "Patrie").

L'EFFECTIF DE NOS UNIONS CATHOLIQUES DE 45,000 MEMBRES

Ce chiffre serait légèrement dépassé aujourd'hui dans notre province.

En dix ans.

D'après le douzième rapport annuel (1922) sur l'organisation ouvrière au Canada, publié par le ministère du travail à Ottawa, la première trade union catholique (ou chrétienne comme on appelle ces sortes d'unions en Europe) a été formée en Allemagne il y a plus de cinquante ans. Il y a maintenant douze pays européens qui ont des corps fédérés centraux composés de travailleurs catholiques, nommément l'Autriche, la Belgique, la Tchéco-Slovaquie, la France, l'Allemagne, la Hongrie, l'Italie, la Jougo-Slavie, le Luxembourg, les Pays-Bas, l'Espagne et la Suisse. Ces diverses organisations sont réunies en une seule association, la Fédération internationale des Trades Unions Chrétiennes, laquelle est un corps qui a été établi à La Haie en juin 19200. Les organisations dénominationnelles de ces différents pays compte 3,759,105 membres, y compris l'effectif des unions catholiques du Canada, comprenant 276,621 membres.

La première association ouvrière canadienne composée exclusivement de catholiques romains a été La Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord, laquelle a été organisée à Chicoutimi (Québec) en 1912, et incorporée en vertu des lois de la province de Québec comme une association de secours mutuel. Durant les années qui suivirent, d'autres unions d'ouvriers catholiques romains furent formées et toutes ces unions acceptèrent comme guide dans leurs actions ouvrières et sociales les déclarations du pape Léon XIII, lesquelles furent plus tard proclamées par le pape Pie X comme les lois fondamentales des unions ouvrières catholiques. En vue d'encourager le mouvement unioniste catholique et de coordonner les activités des organisations nommées, une conférence des représentants de ces corps fut tenue à Québec en septembre 1918, à laquelle 27 délégués assistèrent. Cette conférence donna une certaine impulsion au mouvement unioniste catholique. La seconde conférence, qui fut tenue à Trois-Rivières en septembre 1919, réunit 123 délégués représentant un effectif de 31,000 membres. Cette conférence émit l'opinion qu'il était temps que tous les ouvriers canadiens se débarrassent de l'intervention américaine dans les affaires ouvrières, et elle recommanda à tous les ouvriers catholiques de se grouper en corps autonomes compatibles avec leurs vues nationales et religieuses. La troisième conférence, qui fut tenue à Chicoutimi en 1920, réunit 225 délégués représentant 120 unions groupant ensemble 40,000 membres. Cette conférence fut suivie par une autre à Hull, tenue en 1921, qui réunit 200 délégués représentant 89 unions groupant ensemble 45,000 membres.

LA RADIOPHONIE

Programme des postes de radios
Heures d'émission

PROGRAMME DES POSTES DE RADIOS, HEURES D'EMISSION

POSTES W. G. Y.

Poste W. G. Y. (Schenectady, N.-Y.) Cet après-midi, à 5 heures, cours des produits de la ferme et de la Bourse, et informations diverses. A 7h. 40 ce soir résultats des parties de base-ball. A 7 h. 45 concert par la fanfare de la "American Locomotive Company" avec le concours de M. Hephzibah C. James, soprano.

Demain matin à 12 h. 30, cours de la Bourse. A 11 h. 45 prévisions sur la température et à 11 h. signalement de l'heure.

POSTE C. F. C. F.

Poste C. F. C. F. (Marconi). Mercredi à 1 h. 30 p.m. rapport spécial du gouvernement sur la température et prévisions, cours de la Bourse et du marché des bestiaux, informations générales.

Un breuvage nutritif pour tous les âges. Ayez toujours du HORLICK'S pour collationner au Bureau ou à la Maison.

Ne l'achetez que dans la bouteille rondo de l'Originale. 219 mar-j-s-jto.

BROYEE SOUS UNE AUTO QUI CAPOTE

Fin tragique de Mme Michael Raport, citoyenne estimée d'Ottawa.

OTTAWA, 7. (Spécial à la "Patrie").—Madame Michael Raport, d'Ottawa, âgée de 36 ans, a été tuée instantanément hier soir à un mille et demi de Kingsmere, Québec, dans un accident d'automobile. M. et Mme Raport, accompagnés de quatre de leurs enfants ont quitté Ottawa vers sept heures hier soir pour porter des fruits à leur fille Edith, qui passe l'été à Kingsmere. M. Raport conduisait l'auto. Rendu à la côte de Kingsmere, endroit excessivement dangereux où plus d'une personne a été tuée, l'auto ne put la monter et vers le sommet se mit à descendre. D'un côté il y a un mur et de l'autre un ravin de 70 pieds. M. Raport conduisit l'auto vers le mur, mais la descente se fit tellement vite que l'auto tourna sur lui-même en frappant l'obstacle, tous furent pris sous l'énorme machine.

Madame Raport qui était assise avec son mari se pencha à l'intérieur de l'auto pour protéger ses enfants avec ses bras. Elle eut la tête horriblement fracturée, la mort étant instantanée. M. Raport n'a été que légèrement blessé, ainsi que sa fille Irène, les autres enfants n'ont rien eu. Ces derniers ont couru jusqu'à Kingsmere pour annoncer la nouvelle à M. Sugarman. Ce dernier accompagné du Dr Snell, se rendit sur les lieux de l'accident, mais le médecin ne put que constater la mort.

Madame Raport avait un pressentiment au sujet de ce voyage, car vendredi dernier elle disait à une amie de Montréal, Mme Phillips, que la côte de Kingsmere est excessivement dangereuse et qu'elle lui serait fatale. La défunte laisse six enfants âgés de 6 à 17 ans.

Suivant le rite hébreu les funérailles ont eu lieu cet après, avant le coucher du soleil, le lendemain de la mort. Le coroner Davies de Hull, n'a pas jugé une enquête nécessaire.

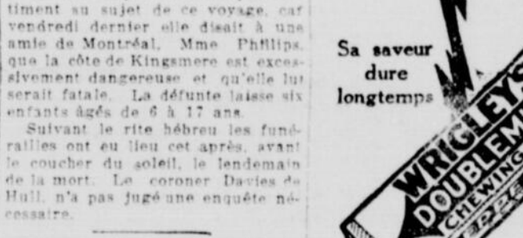
Un jeune avocat défend une cuisinière accusée d'avoir trop fait danser l'anse du panier.

Il débute ainsi:

—Le tribunal ne saurait méconnaitre ma compétence pour les questions se rattachant au ménage, à la cuisine; ne suis-je pas avocat d'office?

Soyez rafraîchis et dispos

pendant les chaleurs en mangeant des aliments nourrissants et faciles à digérer qui ne surchauffent pas le sang ou ne taxent pas la digestion. La diète idéale a été et est le Biscuit Shredded Wheat avec des fruits frais et des légumes. Le Shredded Wheat est le blé entier tout cuit et prêt à être mangé—pas de souci ou travail de cuisine. Un délicieux repas nourrissant peut être préparé en quelques minutes. Les enfants aiment les flocons croustillants du blé entier en été après les lourds aliments d'hiver. Il fournit tout le son dont vous avez besoin pour l'exercice des intestins.



TRISCUIT

est le craquelin de Shredded Wheat—une vraie rôtie de blé entier—mangé avec du beurre, fromage mou ou marmelades.

The Canadian Shredded Wheat Company Ltd.
Niagara Falls, Ontario.

Shredded Wheat

Aliment pour les chaleurs

La Patrie

Le Journal du Peuple
— Publié par —
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

L.-J. Tarte ..... Président
Eugène Tarte ..... Vice-Président
J.-N. Perrault .... Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Est 5800. Les dimanches et jours de fête et le soir: Est 6971 pour l'administration, les annonces et la circulation; pour la rédaction: Est 6142.

— Siège social: —
Immeuble La "Patrie", 129 Est, rue Sainte-Catherine.

Succursales:
New-York—58, Ouest, 40e rue.
Chicago—Harris Trust Building.
Toronto—E.-J. Guy, immeuble de la Banque Royale.
Londres, Ang. — F.-X. Smyth, 20, Ludgate Mill.
Paris, France—Victor Barbeau, 33 rue de Lubec — XVe.
Ottawa: — J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec—Louis-Philippe Desjardins, 91, rue S.-Amable.

Prix d'abonnements—
Edition quotidienne: Canada, un an, $6.00; six mois, $3.00. Etats-Unis: 1 an, $4.50; six mois, $2.40.
Service de la "Presse Associée", correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

HENRY SULLIVAN, DE LOWELL, MASS. REUSSIT A TRAVERSER LA MANCHE A LA NAGE EN 27 HEURES

L'Américain atterrit en titubant.—Il n'avait pris qu'un oeuf et du lait pendant sa dure épreuve.—Il aurait sauvé six heures sans une marée contraire dans les six derniers milles.—Il touchera la prime du "Daily Sketch" de Londres.

PERREAULT ABANDONNE PRES DES COTES

Madame Carson donne aussi une belle preuve d'endurance et de courage.

DOUVRES, 7.—Ceux qui accompagnaient Henry Sullivan, de Lowell, Mass., dans sa traversée de la Manche, ont pu constater que le nageur a fait preuve d'une héroïque persévérance, il eut le malheur de rencontrer une forte marée venant des Caps français. Le capitaine du bateau-automobile, qui accompagnait le nageur, déclare que sans cet obstacle Sullivan aurait pris six heures de moins pour accomplir son haut fait. Il a pris en fait 27 heures et 25 minutes.

Par suite de cette marée, le nageur dut lutter de 6 heures 15, hier matin, à 8 heures 05 hier soir pour faire les six derniers milles de sa traversée. On attribue ce dérangement de la marée aux vents de l'est qui soufflaient depuis quelque temps.

Les douze dernières heures constituèrent une rude épreuve pour le nageur. A 8 heures, hier matin, la jetée de Calais n'était qu'à un peu plus de trois milles au loin, mais pendant deux heures Sullivan ne fit que se maintenir en place. Le reflux commença alors à se faire sentir et Sullivan fut obligé de lutter avec énergie afin de conserver son avantage.

A 11 heures 15, lundi matin, le nageur était à deux milles et demi du rivage. Le phare de Calais était au sud-est. Il donnait à ce moment 34 coups de brasse à la minute et nageait d'une façon régulière. A midi, la marée commença à le porter vers l'ouest et pendant les heures suivantes il fut emporté à la dérive dans cette direction. Il frappait l'eau 33 fois à la minute et sortait lentement du courant. A 1 h. 05 lundi après-midi il était en face de la falaise de Sangatte. La marée était finie.

Une heure plus tard Sullivan était encore à la dérive dans la direction de l'ouest. On craignait que le champion ne perdit courage mais on comptait sur le flux qui viendrait. A 5 h. 05, Sullivan était encore à deux milles de la côte. Pour l'encourager ceux qui l'accompagnaient chantaient "For he's a jolly good fellow".

La marée ayant changé à 6 heures 15 lundi soir, Sullivan se mit à avancer rapidement. Les occupants du canot pouvaient voir la foule assemblée sur le sable en face du Casino de Calais pour assister à la lutte du nageur contre les eaux de la Manche. Une heure après, le nageur était exactement en face du phare à un mille de la côte. Il était encore plein d'ardeur et nageait bon train.

A 7 heures 30, l'athlète déclara que sa première tentative de traverser la Manche serait couronnée de succès. A ce moment il donnait 28 coups à la minute et avançait graduellement.

Il était 8 heures 05 lorsque Sullivan sentit le fond pour la première fois. Il essaya de se tenir debout mais il chancela comme s'il eut été en état d'ivresse. Un de ceux qui étaient dans le canot sauta à l'eau jusqu'à la ceinture.

"Laissez-moi", s'écria Sullivan, "je terminerai seul". Il parvint à terrir en titubant.

La première nourriture qu'il prit en arrivant au Casino fut un peu de crême glacée. Il prit ensuite un bol de soupe et se reposa. Il n'a mangé qu'une fois pendant son séjour à l'eau, un oeuf et du lait. Sullivan a nagé sur une distance de plus de 56 milles, bien que la distance en ligne droite soit approximativement de 22 milles 52.

Mme CARSON ABANDONNE

Douvres, 7. — Mme Clemington Carson, la nageuse américaine, aurait abandonné sa tentative de traverser la Manche à la nage à six milles du cap Griz Nez, sur la côte de France. Elle était épuisée.

LA MANCHE CONQUISE

HENRY SULLIVAN, de Lowell, Mass., qui a réussi à traverser la Manche à la nage, prenant 27 heures et 25 minutes. Il est le troisième à réussir cet audacieux projet

SULLIVAN AURA LE PRIX

Douvres, 7.—Le "Daily Sketch" annonce qu'il a décidé d'accorder à Henry Sullivan le prix de mille livres sterling qu'il a offert il y a quelque temps pour la traversée de la Manche. Le journal déclare que Sullivan n'a pas suivi les conditions imposées et qu'aucun représentant du journal n'accompagnait le nageur, mais qu'à cause du courage et de l'endurance dont il a fait preuve le prix lui sera accordé.

* * *

Henry Sullivan est le troisième nageur à accomplir la tâche hasardeuse de traverser la Manche à la nage. Le premier qui a réussi, mais qui l'échappa belle dans une mer houleuse, fut le capitaine Matthews Webb. Le deuxième fut T. W. Burgess. Les deux sont des Anglais.

Webb a traversé la Manche en 1875, du 24 au 25 août, couvrant les 22 milles, de Douvres à Calais, en 21 heures 45 minutes.

Webb s'est noyé le 24 juillet 1883. Il avait tenté de nager à travers les rapides du Niagara.

T. W. Burgess a fait son exploit le 6 septembre 1911. Son temps fut de 22 heures 35 minutes.

Aujourd'hui Sullivan en était à sa septième tentative. Dans tous ses efforts, il a parcouru beaucoup de terrain. En 1921, il abandonna à cinq milles de la côte française, après avoir été 19 heures 5 minutes dans l'eau.

Lorsque Sullivan a plongé dimanche, il commença bien et on déclara que la température était très favorable à une tentative du genre. La mer était calme et la température de l'eau était de 62 degrés Fahrenheit.

Sullivan s'est rendu en Europe l'an dernier, pour sa sixième tentative mais il dut abandonner à cause du mauvais temps. Il a déclaré dans le temps qu'il n'abandonnait pas l'espoir de réussir et qu'il essayerait encore cette année.

Au nombre des nombreuses personnes qui ont essayé d'accomplir les exploits du capitaine Webb et de Burgess, il y eut plusieurs femmes. Mais elles ne sont jamais parvenues à se rendre au bout.

Il y a longtemps qu'un journal de Londres offre une prime de $5,000 à quiconque fera la traversée de la Manche à la nage, que ce soit un homme ou une femme.

IL AURAIT FAIT 56 MILLES

On ne sait pas encore au juste, dans la lutte que Sullivan eut à soutenir contre les vagues, de combien de milles il dévia, mais on présume qu'il a dû nager pendant 90 kilomètres ou environ 56 milles.

En arrivant il fut conduit au casino et examiné par un docteur. Il prit un léger repas et se reposa pendant une demie-heure. Quand il sortit escorté de Enrique Tirabochi, le nageur italien et de ceux qui l'avaient suivi en bateau, la foule lui fit une ovation. Sullivan était en très bonne santé pour le grand effort qu'il avait dû fournir. Il est reparti par le bateau du soir pour Douvres.

D'après les derniers renseignements, Sullivan aurait mis 27 heures 25, tandis que Burgess ne mit que 22 heures 35 et le capitaine Webb 21 heures 45.

Londres, 7.—Henry Sullivan, de Lowell, Mass., a réussi à traverser la Manche à la nage, d'après une dépêche de Paris à l'"Exchange Telegraph". Il est arrivé à Calais à 8.05 hrs ce soir, après avoir nagé 90 kilomètres, c'est-à-dire 56 milles.

INSUCCES D'OMER PERRAULT

Calais, France, 7.—Le nageur canadien, Omer Perrault, est entré à l'eau ici à huit heures dimanche soir, dans une tentative de traverser la Manche, mais il abandonna à six milles des côtes anglaises. Perrault attribue son insuccès à la grosse mer. Perrault nageait en plein quand il décida d'abandonner. Il a déclaré qu'il ferait une nouvelle tentative.

LA MANCHE ET SON DIFFICILE PARCOURS

LE POINTILLE que suivirent le capitaine Webb et le capitaine Burgess, qui ont devancé Sullivan dans la traversée de la Manche

QUE LES NOTRES S'EMPARENT DES "LINKS" DE GOLF QUE LA VILLE FAIT ACTUELLEMENT ERIGER

Il est important que l'élément canadien-français ne cède pas le pas devant un autre groupe ethnique.—Aubaine exceptionnelle.

FORMULE FOURNIE PAR LA "Patrie"

Avantages importants de s'enrôler. — Au parc de Maisonneuve. — Professeur sur les lieux.

L'établissement d'un terrain de golf municipal, qu'on rêvait depuis des années est devenu une réalité. Grâce à l'effort combiné de plusieurs sportsmen, ce projet, qui paraissait ridicule il y a quelques années, est en pleine éclosion et c'est au Parc Maisonneuve que les "links" de Concordia sont situés.

Là, pour la modique somme de dix dollars pour cette année, les amateurs de golf ou ceux qui veulent le devenir pourront se livrer aux agréments de ce sport devenu si rapidement populaire. C'est une aubaine exceptionnelle qu'il importe à tous nos compatriotes de saisir "par les cheveux". On ne peut plus dire aujourd'hui comme on le disait couramment jadis que le golf est un sport de millionnaires. Il est devenu le jeu de tout le monde, de l'artisan comme du patron, du pauvre comme du riche.

La "Patrie" est heureuse d'entrer dans le mouvement, comme elle le fait pour tout ce qui peut être utile et bénéficiable à ses lecteurs. Elle publie aujourd'hui une formule d'application qu'ils devraient s'empresser de remplir; cette formule pourra être retournée remplie au Rédacteur du Sport, la "Patrie", qui s'empressera de la faire parvenir à qui de droit. Il devrait y avoir un enthousiasme considérable chez les nôtres vis-à-vis d'un tel projet, et nous comptons que des milliers de Canadiens-français profiteront de cette aubaine unique. Pourquoi laisseraient-ils à d'autres nationalités le monopole des "links" municipaux? Le jeu de golf est trop salutaire sous tous les rapports pour n'être pas pratiqué et encouragé. Des vieillards, qui ont de la misère à se tenir debout, le jouent pendant des heures; l'homme d'affaires dont le cerveau est obsédé, fatigué, y trouve une détente agréable; l'ouvrier, quel que soit son travail, y puisera de l'énergie, de la vigueur pour reprendre son travail pénible. Quant aux jeunes, inutile de faire ici ressortir les avantages du golf. Ils abondent. Le golf est une véritable gymnastique pour tous les membres et c'est quand on est jeune que le développement est important.

Nous espérons donc que l'élément canadien-français fera sa part pour que les "links" municipaux soient bien encouragés par lui dès cette année. Si on considère que l'abonnement n'est que de dix dollars, on ne peut faire autrement que de s'enrôler immédiatement. L'échevin J. N. Drummond, le père de ce projet, nous a fait une visite hier et il s'est déclaré des plus optimistes. Il s'attend à ce que les Canadiens-Français, aux trois-quart dans Montréal, soient le noyau le plus important parmi les membres, et il nous prie de les induire à s'abonner au plus tôt.

Pour parvenir au terrain de golf municipal, on n'a qu'à prendre les tramways Pie IX au coin Létourneau et Ste-Catherine, puis on laisse le tramway à la rue Sherbrooke pour marcher dans la direction de l'est cinq minutes.

On trouvera sur le terrain un professeur qui donnera des leçons pour une bagatelle.

DEMANDE AU CLUB DE GOLF MUNICIPAL DE MONTRÉAL

Nom .... Date ....

Adresse (résidence) .... Telephone ....

Adresse (place d'affaires) ....

Occupation ....

Pendant combien de saisons avez-vous joué? .... Age ....

Depuis combien de temps demeurez-vous au Canada? ....

De quelles sociétés et de quels clubs êtes-vous membre? ....

Donnez deux références ....

Si ma demande est agréée, je m'engage à observer toutes les règles que le club établira et qui s'appliqueront à ses membres.

(Signé) ....

MONTREAL ET TROIS-RIVIERES BATTENT CANADIEN ET QUEBEC

Cinq points dans la deuxième manche sont suffisants pour donner la victoire au Royal. — Duel de lanceurs à Trois-Rivières.

Le Montréal a de nouveau amélioré sa position en battant le Canadien hier pour la quatrième fois en trois joutes sur un total de cinq parties jouées dans la série qui se termina hier. Le score fut de 8 à 3, et, à tous les égards, le Royal méritait de vaincre. Le sort de la partie fut scellé dès la deuxième manche alors que les joueurs de Fred Gadbois comptèrent cinq points sur quelques hits opportuns et une couple de bévues dans le champ. Les Royaux accumulèrent treize hits sur les balles de Crowe et Peeler se distingua comme frappeur, avec un coup de circuit et un deux-buts. McMillan officiait pour le Montréal, et, bien que frappé assez souvent, il réussit à tenir ses adversaires en respect.

Aujourd'hui, le Montréal recevra la visite du club Québec, tandis que le Canadien voyagera à Trois-Rivières, pour y jouer avec l'équipe locale. Le Montréal vient de faire des additions à son personnel en acquérant les services de Chancey C. Ward, de Willimington, Delaware, et Ray Raby, de Plattsburg, N.-Y. Le premier est un lanceur et Raby un joueur d'intérieur Ces additions n'ont d'autre signification que l'intention bien arrêtée de la direction de renforcir l'équipe pour la tenir en condition et sur le chemin qui mène au championnat.

CANADIEN

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
O'Rourke 3b	4	1	2	3	2	0
Army 1b	5	0	2	8	1	1
Weimer ss	4	1	1	1	1	1
Delisle lf	4	0	1	2	0	0
Curtis cf	3	2	2	2	0	0
Underhill 2b	2	0	0	4	2	0
Boole rf	4	0	0	2	0	1
Connors c	4	0	1	2	0	0
Crowe p	3	1	0	0	0	0
Totaux	33	5	9	24	6	3

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Grant lf	4	1	1	3	0	0
Dykes 3b	4	0	1	1	3	0
Hunnefield rf	5	1	2	2	0	0
Jones cf	4	0	2	2	0	0
Lindsay 1b	3	1	2	7	2	1
Zilenziger 2b	3	0	0	3	3	1
Singher ss	4	2	2	0	3	0
Peeler c	3	2	2	6	0	1
McMillan p	4	1	1	3	2	0
Kane lf	1	0	0	0	0	0
Totaux	35	8	13	27	13	3

Score par manche:
Canadien 010002110—5
Montréal 05100020x—8

Sommaire: Deux buts, Hunnefeld et Peeler; trois buts, Curtis; home-run Peeler; sacrifices, Dykes, Zilenziger, Underhill 2; laissés sur les buts, Canadien 7, Montréal 7; double-jeux, McMillan, Dykes, Lindsay; Singher, Zilenziger, Lindsay; O'Rourke, Army, Connors; Weimer, Underhill, Army; McMillan, Lindsay; buts sur balles, de Crowe 2, de McMillan 4; struck out, par Crowe 2, par McMillan 6; wild pitch, McMillan.

TROIS-RIVIERES GAGNE ENCORE

TROIS-RIVIERES, 7. — Le club local a remporté une autre victoire sur le Québec hier par le score de 3 à 1 après un duel de lanceurs entre St-Denis et Masterson. L'un et l'autre allouèrent trois hits, mais ceux du club local furent groupés dans la même manche et comptèrent pour autant de points. Préo et Thorge ont encore arbitré à la satisfaction des spectateurs et des deux clubs. Cette victoire du Trois-Rivières le fait monter en deuxième position.

Résultat par manches:—

Score

Québec 010000000—1 3 3
Trois-Rivières 00000300x—3 3 3

Batteries: St-Denis et Wingo; Masterson et Becker

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Royal	19	11	.633
Trois-Rivières	14	11	.560
Canadien	13	12	.520
Québec	6	18	.25

Heureux septuagénaire

M. EUGENE MADORE, concierge du National, figure que tous les sportsmen connaissent et estiment, et qui fête aujourd'hui gaillardement ses 70 ans.

RAINVILLE ET DURAND SONT VICTORIEUX

Emile Durand a défait Paul Cadotte 6-3, 6-0, hier soir, dans le tournoi de tennis du parc Lafontaine et n'a jamais été en danger. Durand est en condition et devrait être un des finalistes.

Marcel Rainville a défait Aldéric Blain 6-3, 6-3. Rainville eut l'avantage durant le premier set qu'il gagna assez facilement; mais Blain gagna les deux premières parties du second set et semblait en voie de le gagner lorsqu'il fut rendu à 3-1. Rainville se reprit cependant et gagna le set 6-3 comme le premier.

Perreault et Thomas, après avoir gagné contre Levasseur et Robert, furent battus à leur tour par Fontaine et Rainville. Perreault et Thomas en sont à leur première expérience des tournois et firent belle figure contre Fontaine et Rainville; ces derniers prirent le premier set 6-3, mais Perreault et Thomas eurent l'avantage au second set à 4-3; ils n'allèrent pas plus loin pourtant et perdirent 6-4.

La rencontre entre Roger Jodoin et Eugène Bergeron a été remise à cause de l'heure avancée à cet après-midi, le gagnant devant rencontrer André Cadotte dans la troisième élimination. Jean Gauthier et Oscar Durand se rencontreront également dans la troisième élimination.

Les mixtes seront commencés ce soir.

Voici les résultats des parties qui se sont jouées hier après-midi:

Emile Durand vs Paul Cadotte: 6-3, 6-0.

Marcel Rainville vs Aldéric Blain: 6-3, 6-3.

Perreault et Thomas vs Levasseur et Robert: 7-5, 6-4.

Fontaine et Rainville vs Perreault et Thomas, 6-3, 6-4.

LES PARTIES SUIVANTES SERONT JOUEES CE SOIR

6.00 p.m. (heure avancée)

Oscar Durand vs Jean Gauthier.

Gagnant vs Bergeron et Jodoin vs André Cadotte.

7.00 p.m.

Mlle Rogers et Beaudoin vs Mlle Poirier et Bergeron.

Mlle Gauthier et Gauthier vs Mlle Colette et Denis.

Mlle Guimond et Fontaine vs Mlle Rhéaume et Levasseur.

LES FAVORIS SE DEFENDENT AVEC BRIO A DELORIMIER

Ils gagnent la majorité de leurs épreuves, hier après-midi. — Ramona II donne le meilleur prix, bien que second.

Neenah, portant les couleurs de l'écurie B. J. MacDonald, a gagné la principale épreuve de la deuxième matinée de courses à Delorimier, hier. Elle a été habilement conduite par Bryson, qui lui fit prendre le devant dans le dernier tournant. Jusque-là, Ike Mills menait et semblait devoir remporter l'épreuve tandis que Assumption était deuxième, une encolure en arrière. Mais Neenah répondit vaillamment aux objurgations muettes de son pilote et elle démarra à une vive allure. Sa victoire valut $13.75 à ceux qui ont risqué leur argent sur ses chances.

Ce fut hier la matinée des favoris, la grande majorité des courses étant remporté par eux. Il n'y a, à proprement parler, que Neenah et Walter Mack qui payèrent. Le dernier, vainqueur de la deuxième course par une encolure sur Miss Flora, paya $10.90 pour un billet de $2. Dans la première course Lillian G. donna $5. Last Girl ne paya que $2.70 dans la troisième; Armistice donna $6.45 dans la cinquième, tandis que Chefa paya $3.90 dans la suivante, et Cornstalk $3.75 dans la dernière course. Ramona II, dans la sixième, se classant second, paya le meilleur prix de la matinée en donnant $18.40.

La piste était en excellente condition et l'assistance était nombreuse. Parmi elles on remarquait plusieurs visiteurs, membres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Le meeting se poursuivra cet après-midi avec un magnifique programme.

Résultats détaillés d'hier:

379 — PREMIERE COURSE. 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Valeur au vainqueur, $325.
Lillian G., 115; 2; O'Mahoney.
Gupton, 106; 1; Bullman.
Queen Mazonia, 108; 5; McCann.
Ouch, 100; 4; Hicks.
Louis Adair; 117; 7; Ball.
Navajo; 117; 8; Smith.
Natrum; 112; 6; Josiah.
Lady Ione; 115; 3; Moore.
Temps 1.18 2-5. Piste rapide. Pari de $2.00 sur Lillian G. a rapporté $5 en premier, $3.25 en deuxième et $2.30 en troisième. Gupton, $7.20 en deuxième et $3.70 en troisième. Queen Mazonia, $2.75 en troisième.

380 — DEUXIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Valeurs au vainqueur $325.
Walter Mack; 117; 2; Taylor.
Miss Flora; 108; Bullman.
Uncle Jerry; 110; 7; Primrose.
Mike; 17; 8; Gross.
Restless; 111; 4; Josiah.
Caruthers; 107; 1; McCabe.
Regiopolis; 105; 3; Flynn.
Morning Face; 115; 5; Gray.
Eddie Green; 112; 6; Maderia.
Temps, 1.10 3-5. Pari de $2.00 sur Walter Mack a rapporté $10.90 en premier, $4.60 en deuxième et $3.15 en troisième. Miss Flora, $5.35 en deuxième et $3.60 en troisième. Uncle Jerry, $4.60 en troisième.

381 — TROISIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Valeur au vainqueur $325.
Last Girl; 111; 1; Atkinson.
Pittsburg; 117; 2; Dennier.
Jota; 108; 4; Moore.
Blondel; 111; 6; Gross.
Homam; 109; 3; Maderia.
Golden Chance; 108; 7; Flynn.
Josephine K.; 108; 5; Gray.
Temps 1.02 1-5. Piste rapide. Pari de $2 sur Last Girl a rapporté $2.70 en premier, $2.40 en deuxième et $2.10 en troisième. Pittsburg, $2.60 en deuxième et $2.10 en troisième. Jota, $2.20 en troisième.

382 — QUATRIEME COURSE. 6 1-2 furlongs. Bourse $400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, $325.
Neenah; 106; 6; Bryson.
Assumption; 117; 7; Gray.
Ike Mills; 113; 3; Gross.
Allah; 112; 4; Kennedy.
Fly Paper; 111; 5; Chappelle.
Haran; 108; 1; Smith.
Alacon; 106; 8; Bullman.
Muzzey; 104; 2; Flynn.
Temps, 1.25 1-5. Piste rapide. Pari de $2 sur Neenah a rapporté $13.75 en premier, $3.90 en deuxième et $2.70 en troisième. Assumption, $4 en deuxième et $2.65 en troisième. Ike Mills, $2.60 en troisième.

383 — CINQUIEME COURSE. 1 mille 70 verges. Bourse $425. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $350.
Armistice; 111; 5; Jackson.
Tan II; 100; 1; Taylor.
Satinmore; 111; 7; Chappelle.
Alf. Vézina; 109; 2; Maderia.
Parol; 108; 6; Moore.
Mauresque; 101; 3; Flynn.
Chimera; 111; 3; Foden.
Temps, 1.58 2-5. Piste rapide. Pari de $2 sur Armistice a rapporté $6.45 en premier $3.20 en deuxième et $2.60 en troisième. Tan II $3.15 en deuxième et $2.50 en troisième. Satinmore, $2.95 en troisième.

384 — SIXIEME COURSE. 1 mille 70 verges. Bourse $400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.
Chefa; 109; 1; Foden.
Ramona II; 110; 6; Primrose.
Pierrot; 113; 2; Dennier.
Tom Logan; 106; 3; Hicks.
W. M. Baker; 111; 5; Josiah.
Dickie W.; 111; 10; Chappelle.
Kehoma; 109; 1; Bullman.
Kathleen K.; 109; 7; Gray.
Plantarede; 111; 9; Smith.
Captain Tom; 111; 8; Gross.
Temps, 1.49 3-5. Piste rapide. Pari de $2 sur Chefa a rapporté $3.90 en premier, $3.30 en deuxième et $2.55 en troisième. Ramona II $3.90 en deuxième et $5.25 en troisième. Pierrot, $3.45 en troisième.

385 — SEPTIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, $325.
Cornstalk; 117; 2; Dennier.
Miss Holland; 115; 3; Maderia.
Crimson Rambler; 115; 4; Jackson.
Annette Teller; 115; 6; Taylor.
Jake Schas; 112; 1; Moore.
India; 111; 5; Chappelle.
Début; 110; 8; Primrose.
Roundeman; 112; 7; Gross.
Temps, 1.17 3-5. Piste rapide. Pari de $2 sur Cornstalk a rapporté $3.35 en premier, $2.70 en deuxième et $2.30 en troisième. Miss Holland, $3.05 en deuxième et $2.60 en troisième. Crimson Rambler $2.60 en troisième.

ENTREES D'AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE $400 A réclamer. 4 ans et plus. 5 furlongs:— Olives James 110; Lady Felix 105; Dinty Moore 112; Equator 117; Humpy 117; Flying Beauty 110; Bignoise 117; Runnan 117; Rosefield 115

Aussi éligibles: Doctor Zab 112; Hemlock 112; Waterford 117

DEUXIEME COURSE, $400 A réclamer, 4 ans et plus, 5 furlongs:— Kitty Cheatham 115; Kentmere 117; Rhinestone x105; Miss Holland 110; Lady Ione 110; Mike 112; Rubula 115; Kenetic 117; Hip O'Green 105;

Aussi éligibles: Harry Glover 105; Powder Face 115; Twenty Seven 117; Kelly's Queen 110.

TROISIEME COURSE, $400 A réclamer, 3 ans 5 furlongs:— Jota, 106; Balaclava 98; Cisqua 105; Regiopolis 98; Pikesville 105; Blarney Rose 108; Nowata 104

QUATRIEME COURSE $400 A réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.— Allah 112; Utah 107; Max Gold 112; St-Kevin 115; Golden Red 112; Assumption 110; Mess Kitt 112

CINQUIEME COURSE $500, Handicap, 3 ans et plus, 6 1-2 furlongs.— Arctic King 108; Gonwithim 108; Bill Block 112; Dixie Dick 108; Foxtail 108; Assume 112

SIXIEME COURSE $425, A réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges: —Ferrum 111; Myrtle Crown 106; El Coronel 108; Draftsman 108; Top-Ruag 114; Neenah 109

SEPTIEME COURSE, $400 A réclamer, 3 ans et plus 6 furlongs:— Jewel of Art 105; Dependance 113; Red Tip 107; Jerry Britton 107; Charlie Pepper 115; Jamima 113; Fair and Warmer

LE NATIONAL BAT OXFORD ET CAMBRIDGE HIER

Le National a défait Oxford-Cambridge par le score de 10 à 4, hier, à Maisonneuve après une brillante exhibition. L'assistance était d'environ quinze cents personnes, et on y remarquait la présence de plusieurs étudiants locaux qui ne manquèrent pas de donner leur appui à leurs confrères d'outremer.

Le général Sir Arthur Curie, principal et vice-chancelier de l'Université McGill, mit la balle au jeu, et la partie s'engagea vive et rapide. Elle fut intéressante du commencement à la fin, et les locaux se lancèrent immédiatement dans la mêlée, comptant trois points dans la première période. Les visiteurs vinrent prêts d'égaler le score dans la période suivante, en comptant deux fois de suite, mais le National se remit d'aplomb, et, reprenant son attaque, il accentua légèrement son avantage.

L'arbitre était le docteur J. A. Cousineau, qui était assisté du Dr Ernest Lachapelle, mais leur tâche fut douce, car les deux équipes se conduisirent en gentilshommes.

Alignement et sommaire:—

Oxford-Cambridge		National
Curtiss	Buts	Corbell
Vallantyne	Pointe	Cardinal
Switzer	Couverts	Robert
Leach	Défenses	Doutre
Fleming	Défenses	L'Heureux
McLean	Centres	Lanteigne
Neyland	Attaques	Boullanne
Wansborough	Attaques	L'Espérance
Bennett	Int.	L'Heureux
Haywood	Ex.	Craig
Mee	Subs.	Leduc
Yves	Subs.	Bell
Good	Subs.	McAvoy
	Subs.	Pitre
	Subs.	Gauthier

SOMMAIRE

Première période
1—National: Dussault 3.30
2—National: Dussault 9.30
3—National: Dussault 1.30

Deuxième période
4—Oxford-Cb.: Wansborough 2.00
5—Oxford-Camb.: Haywood 3.00
6—National: Dussault 8.00

Troisième période
7—National: Craig 3.45
8—Oxford-Cb.: Wansborough 2.45
9—National: Gauthier 5.30
10—National: L'Espérance 2.30

Quatrième période
11—National: Robert 0.30
12—National: Craig 1.30
13—Oxford-Cb.: Wansborough 7.00
14—National: Bell 3.30

Arbitres: Dr J. A. Cousineau et Dr A. Lachapelle.

Juges des buts: M. Raoul Dumouchel et M. E. C. St-Père, M. P.

Chronométreurs: Dr Lanthier et Emile Larose.

LAVAL SUR LE LAC BATTU A OTTAWA

Les joueurs de Laval sur le Lac ont rendu visite hier à ceux de Rivermead à Ottawa, et ils ont été battus par le score final de 11 à 1.

Résultats détaillés des matchs:—

Dr S. Langevin		Dr E. Valin	
J. A. Duckett	0	J. M. Skead	1
J. A. Mercier		T. N. Hay	
A. Martineau	0	A. E. Corrigan	1
T. Trudeau		J. J. Cowie	
F. A. Bèque	0	H. Blade	1
Dr A. Brault		W. G. Masson	
J. L. Bigras	0	J. W. Thomas	0
J. A. St-Germain		W. Foran	
P. St-Germain	0	Chs. Duguid	0
S. Meunier		Dr E. Johnson	
I. Vaitrin	0	E. J. Underwood	1
A. G. Pierce		P. J. Coolican	
N. Brault	1	P. E. Bernier	0
E. E. Léonard		A. G. Acres	
J. A. Ouimet	0	J. J. Leddie	1
Paul E. Joubert		M. G. Larochelle	
P. Galibert	0	A. J. Major	1
L. M. Lymburner		R. Pelton	
E. Ethier	0	A. W. Duclos	1
E. H. Godin		Dr C. M. Scott	
P. Rolland	0	Fk. McDonnell	1
R. Grothé		W. Cochrane	
R. Brosseau	0	Col. S. Shannon	1
J. E. Simard		Hon. juge	
		L. P. Brodeur	
Ald. Ouimet	0	R. Gamble	0
F. C. Laberge		Vict. G. Brodeur	
R. Turcotte	0	C. R. Robertson	1
G. Kaestner		R. E. Savin	
Dr A. Coté	0	D. P. Bell	0
W. Lajeunesse		S. S. Miller	
A. Boyle	0	H. S. Weddifield	0
N. Tétreault		J. P. Coulson	
L. Joron	0	A. K. Shellingher	1
Totaux	1	Totaux	11

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie:
…ago 010020010—4 11 3
…delphie 24030500x—14 22 1
…bertson, Thurston, Proctor, Gastner et …k; Krouse, Rommel et Perkins.
A New York:
…uis 012000000—3 7 1
…York 00601004x—5 10 2
…ocker et Severoid; Bush et Hoffman, …ough.
A Washington:
…land 130000100—5 8 0
…ington 000000002—2 8 4
…ith et O'Neill; Mogridge, Russell, Fri… …t Ruel.
A Boston:
…it 010000000—1 5 2
…n 00011000x—2 7 0
…lette et Bassler; Piercy et Devormer.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
…York	68	32	.680
…land	56	47	.544
…uis	51	49	.510
…it	47	48	.495
…go	47	51	.480
…ington	45	53	.459
…elphie	43	55	.439
…	38	60	.388

LIGUE NATIONALE

A Chicago:
Brooklyn 021010010—5 10 0
Chicago 010000000—1 6 2
Ruether et Deberry; Duvovish, Keen et O'Farrell.
A Pittsburg:
Philadelphie 20000000—6 11 1
Pittsburg 201001000—4 7 4
Mitchell et Wilson; Cooper et Gouch.
A Cincinnati:
Première partie:
New-York 001100110—4 12 0
Cincinnati 100000100—2 7 2
Barnes, Jonnard et Gowdy; Benton, Keck et Wingo.
Deuxième partie:
New-York 000100031—5 14 0
Cincinnati 000102010—4 12 1
Scott, Gearin, Jonnard et Snyder; Donahue et Hargrave.
Note. — La joute Boston-St-Louis a été remise à cause de l'humidité du terrain.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	68	35	.660
Pittsburg	60	40	.600
Cincinnati	61	42	.592
Chicago	54	49	.524
Brooklyn	51	50	.505
St-Louis	51	52	.495
Philadelphie	33	68	.321
Boston	29	71	.290

…GUE INTERNATIONALE

A Jersey City:
…use 002000000—2 2 0
…City 000000000—0 4 2
…inkhouse et Niebergall; Zellars et Mc… Freitag.
A Newark:
…ster 100010031—6 10 0
…rk 000000001—1 5 1
…ner et Lake; Sherman et Devine.
A Toronto:
…mière partie:
…o 300201000—6 12 0
…to 100000020—3 6 0
…er, Hellman et Urban; Reynolds, Sum… …Vincent.
…uxième partie:
… 001130022—9 11 0
… 010000200—3 7 2
…dy et Vanderback; Glaser, Summers, …son et Vincent, Hill.
… — Arrêtée à la 8ème manche pour …ttre aux joueurs de prendre leur train. …y avait que trois séries de cédulées …redi dans la Ligue Internationale.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
…	67	38	.639
…	66	45	.595
…	58	52	.527
…	57	54	.513
…	56	56	.500
… City	47	65	.420
…	47	65	.420
…	42	66	.389

Club de Baseball Camp du Nord de Saint-Jovite

Vendredi dernier, le club de baseball "Camp du Nord", situé à St-Jovite, est venu aux prises avec le club "Des Grives". Le club Camp du Nord est sorti victorieux par le résultat de 11 à 10. Ce n'est qu'après la septième manche que la victoire commença à pencher du côté du Camp du Nord. Durant les trois premières manches Dowd n'accorda qu'un hit et supporté admirablement bien par ses hommes, il a pu montrer au public l'entrainement qui se donne au Camp du Nord. Durant la partie Dowd a retiré au bâton 12 hommes. Le camp qui a pour but le développement de la jeunesse par l'entremise de l'athlétisme, marche de progrès en progrès. Au camp, les enfants apprennent la nage, le canotage et l'équitation. Le Camp du Nord lance un défi à tout nageur de la province de Québec, en-dessous de 12 ans, pour une distance de 500 verges.

Dimanche prochain, le club de basketball Camp du Nord, rencontrera le club "Gray Rocks Inn". La partie promet d'être une des plus contestées vu que les deux clubs on chacun une victoire à leur crédit. Le club Camp du Nord est prêt à faire rencontrer les nageurs avec n'importe quelle association aquatique de Montréal.

Les nageurs du Camp du Nord sont prêts à défendre leurs titres dans la métropole à n'importe quelle date sur demande.

Pour informations s'adresser au major Papineau ou au lieutenant Joseph Leslie O'Breham, Camp du Nord, St-Jovite, P.Q.

…E CLUB "YOUVILLE"

…club Youville désire aller jouer …tranger dimanche le 12 août; il …ur défi à tout club de la pro…

…dresser immédiatement au gérant …se Rivest, 3672 Saint-Denis. Té… …Calumet 833-J.

Tenez vos Chaussures Propres
2 DANS 1
BLANC
Préparation
SOLIDE OU LIQUIDE

BRETELLES PRESIDENT
LES PLUS CONFORTABLES
FAITES AU CANADA
111-Ino.-Ex. 8

Nous offrons au Public le MEILLEUR ACHAT de
Ford Usagés
Touring 1918 à 1922
de $200.00 à $400.00.
TOUS GARANTIS.
COMPTANT ou à TERME.
Généreux Motor Co. Ltd.
268 Ontario Ouest. Plat. 270
131-Ino

ARENA— Mercredi, 8 Août
FRANKIE BULL vs OSCAR DESCHAMPS
Geo. GIRARDIN vs Danny COOGAN
Eléar RIOUX vs Paul LAHAYE
Billets maintenant en vente. 125-2

Courses à Delorimier
Réunion d'été DU 4 AU 9 AOUT, 1923
Beau ou mauvais temps.
PREMIERE COURSE A 3 HRS. (heure avancée).
ADMISSION (taxe comprise) $1.50
132-4

LES ESPIEGLERIES DE TI-JEAN LAROUPIE

Par Gene Byrnes

LE SPORT

PERREAULT EN BONNE CONDITION ET IL ESPERE

Nous recevons d'Armand Vincent, le gérant du nageur local Omer Perreault, une intéressante lettre, en date du 24 juillet, et écrite à Calais. Nos lecteurs en prendront connaissance avec intérêt sans doute. On y lira que Perreault devait se mettre à l'eau dimanche, le 5 août, mais le télégraphe ne nous a rien apporté à ce sujet. Il nous a bien parlé de l'Américain Sullivan qui était à six milles des côtes de France hier, au moment où nous fermions notre page, mais rien de Perreault. Probablement que ce n'est qu'une remise de quelques jours. A tout événement, nous publions aujourd'hui la lettre de Vincent qui est accompagné d'un article d'Henri Roulleau dans le "Télégramme" de Boulogne sur les principaux aspirants aux honneurs de la traverse de la Manche.

Calais, 24 juillet 1923.

Monsieur Lavigne,
Editeur du sport,
La PATRIE, Montréal.

Monsieur,

Le camp d'entrainement de Perreault à Gris-Nez est en pleine activité et chaque jour une foule nombreuse vient assister à l'entrainement du champion canadien, qui, en compagnie de l'Italien Tiraboschi, attend pour partir, pour tenter la grande traversée.

Perreault est dans une forme excellente, il accusait hier sur la balance 185 livres. Les paris vont leur leur train à l'heure où je vous écris, Tiraboschi est favori à 5 pour 7, cependant les journaux anglais ne sont pas affirmatifs de la victoire de l'Italien et certains journaux français prédisent la victoire de Perreault, qui est très populaire à Calais.

Perreault est au Gris-Nez depuis samedi matin, attendant impatiemment que la mer se calme car en ce moment un vent violent souffle sur la Manche.

Nous avions un grand espoir hier de pouvoir partir, car le matin le soleil brillait et il y avait très peu de vent, devant ce temps encourageant nous avions embarqué tout le nécessaire pour la tentative, mais dans l'après-midi le vent changea et tard hier soir, une dépêche de l'observatoire de l'Ile, nous annonçait un fort vent sud-ouest.

Si nous ne partons pas ce soir ou demain, nous serons obligé d'attendre jusqu'au 5 août, époque de la prochaine marée favorable.

J'inclus un article paru dans le "Télégramme" de Boulogne, où l'on discute les chances de ceux qui sont le plus à craindre sur tous les aspirants à la traversée de la Manche cette année.

La France, le Canada, l'Angleterre, l'Italie, l'Argentine, les Etats-Unis, le Danemar et la Hollande, sont représentés par leurs meilleurs nageurs de fond, et ceux que l'on craint le plus sont: Michel, français; Tiraboschi, italien; Perreault, canadien; senor Roméo Macial, argentin.

Je pense que cet article sera susceptible de vous intéresser.

Je termine en vous priant d'agréer monsieur, mes sincères salutations. Veuillez me croire, votre tout dévoué,

ARMAND VINCENT,
Gérant et entraîneur.

P.S.—Monsieur Lavigne, vu que je ne possède qu'un article du "Télégramme" de Boulogne et que je tiens à la conserver, j'ai été obligé de vous le transcrire. Veuillez m'en excuser. Voici l'article en question:

AUTOUR DE LA TRAVERSEE DE LA MANCHE

Par Henri Roulleau.

Les populations riveraines du Pas-de-Calais, assistent en cette fin de juillet aux préparatifs d'un des plus beaux events sportifs mondiaux. Nous voulons parler de la traversée de la Manche à la nage. Après les matches de boxe (truquées comme une représentation de grand opéra), après la félonie dernière de Georges Carpentier, reniant sa parole et les laboratoires, pour les livres anglaises, il semble bien que le sport, dans tout ce qu'il y a de grand et de beau, se soit réfugié sur nos côtes. Il s'agit de la traversée du channel et de beaucoup d'argent à gagner, soit!

Ceux qui tentent de ravir cette prime, pas grand chose auprès des grands risques courus, des longs préparatifs nécessaires, et du courage dépoyé, mais ces champions de nage sont de braves gens! de braves gens qui (est-ce influence des bains prolongés) ont jusqu'ici les mains absolument nettes de combinaisons louches et de malpropretés antisportives. Il faut avoir suivi leur entrainement pour le comprendre, il faut avoir étudié le règlement de l'épreuve pour en saisir tout la sportivité. Il faut les voir, ces champions de nage, dans leur coins, rechercher dans la puissance régénératrice de la culture physique, jusqu'au dernier atout de force qui secondera leur chance. Il faut les observer, l'un à Boulogne, les autres à Calais, les autres encore sur la côte Anglaise, pour croire au degré de patience méthodique et d'énergie "emmagasinée" qui caractérise leurs beaux efforts de vrais sportsmen. Georges Michel, champion français, qui joint à ses talents de cuiseur de pain, celui d'être un excellent nageur de grand fond, a laissé son four pour dompter la grande mer bleue. Entrainé par Burgess qui connait plus que tout autre les périls d'une telle entreprise, il travaille inlassablement pour acquérir une forme définitive.

A Calais, c'est l'Italien Tiraboschi qui veut s'adjuger cette traversée, il a trouvé des Calaisiens le plus bienveillant accueil qui fait honneur à la sportivité bien connue de cette ville. L'homme qui a échoué l'an dernier à un demi-mille de Douvres.

Il y a encore à Calais l'excellent nageur Omer Perreault, le robuste Canadien qui accompagné de son dévoué manager Armand Vincent, n'ont pas hésité à venir d'Amérique pour tenter cette traversée. Lui aussi a, à son coin d'entrainement, des amis fidèles et des partisans acharnés.

Sur la côte Anglaise règne la même activité que sur la côte Française. Il y a là le champion argentin, senor Roméo Macial, même travail, même régularité d'entrainement, même effort sportif et même sureté de soi-même. Ces quatre athlètes ont tous des qualités différentes et sont les quatre à craindre. Le premier a quelquefois le mal de mer, mais nage avec une régularité de chronomètre et a une volonté de fer. L'autre, l'Italien, est élancé, il a peur de l'engourdissement causé par les basses températures, mais brasse exceptionnellement vite. Le troisième, le Canadien est très jeune, et n'a pas la science d'un nageur accompli, mais se complait dans l'eau froide, et un coeur d'acier bat dans son corps d'airain. Le quatrième, l'Argentin", est doué d'une puissance "tritonnienne" et possède à la fois la souplesse de l'anguille. Tous ont des records impressionnants quant à leur durée, de séjour dans l'eau.

Voilà donc quatre nageurs presque également "fin prêts" qui vont livrer sous peu de jours la lutte décisive contre la mer. Vaincre où mourir! Ici l'on ne meurt pas cortes, mais il y a toute une population qui les a pris pour ses champions et qui se croirait atteinte en son honneur au cas d'une défaillance sportive. Et chaque nageur possède au fond de son coeur, l'idée supérieure de faire triompher son pays d'abord et la Ville ensuite, qui l'a si hautement placé sous sa protection. Chanta-t-on jamais l'hymne national, même au temps héroïque où Georges Carpentier était l'idole d'une foule enthousiaste et folle mais voilà, pour cette traversée de la Manche le contrôle s'effectue sérieusement et tous les rings du monde n'ont jamais eu la pureté sereine de la mer. Qui gagnera? est-ce le Français, le Canadien-français, l'Italien ou l'Argentin? Qui gagnera les 78,000 francs? qui enlèvera les coupes? Les paris sont ouverts!

Henri ROULLEAU.

Amhers Victorieux à Oka

Dimanche dernier le Club Amherst de Montréal remportait sa 4ème victoire consécutive depuis sa réorganisation, et cette fois ce fut au Oka à baisser pavillon.

Girard et Morenger se livrèrent un vrai duel jusqu'à la 5ème inning alors que deux ou trois erreurs coûteuses commises derrière lui semblèrent démoraliser Morenger. Jusqu'à la fin de la partie il vit ses balles frappées dans toutes les directions du champ.

Paul Archambault, pour les vainqueurs, s'est certainement mis en évidence au bâton. Sur cinq apparitions il a 4 hits dont un home run, 2 deux-buts et un coup simple.

Tout le reste de l'équipe se distingua tel qu'on peut la voir par le score en détail.

Amherst	A.B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Béler 2b	5	1	0	3	1	1
Morrisseau 3b	5	0	1	0	3	0
Marchand cf	5	1	0	1	1	1
Girard p	5	1	1	1	5	0
Archambault c	5	2	4	6	1	0
Leblanc ss	5	1	2	1	6	0
Catara 1b	3	1	1	15	0	0
Pitre lf	4	0	1	0	0	3
Falardeau rf	4	1	1	0	0	0
Totaux	41	8	11	27	17	5
Oka	**AB**	**R**	**H.**	**PO.**	**A.**	**E.**
Bonnin 3b	5	0	0	3	3	0
Bousquet 1b	5	0	1	9	0	2
Campeau ss	5	0	0	2	2	0
Charbonneau cf	4	0	0	4	0	1
Duranleau 2b	3	0	0	2	2	4
Morenger p	4	1	1	0	2	0
Laberge lf	4	1	1	6	2	0
Vincent rf	4	0	0	0	0	0
Provencher c	4	1	2	5	0	0
Totaux	38	3	5	27	9	7

Score par inning:

Amherst	001014011—8
Oka	020000001—3

Sommaire: home runs, Archambault, Falardeau; coups de 3 buts, Leblanc, Bousquet; coups de deux buts, Bonnin, Falardeau, Girard, Morenger, Catara, Archambault 2; retirés au bâton, par Morenger 5, par Girard 5; hits accordés par Girard 5, par Morenger 11; buts sur 4 balles, de Girard 1, de Morenger 1; double-jeu, Marchand à Catara; frappé par le lanceur, par Morenger 1 (Catara).

Dimanche prochain Amherst ira rencontrer le St-Hyacinthe. Départ Gare Bonaventure à 11.10 a.m. (heure solaire).

ISLAND-POND A DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 7. — Le club de baseball de Drummondville ajouta encore une victoire à son crédit, dimanche, en battant le club Society Brand de Montréal par le score de 4 à 2. Le club visiteur joua une belle partie, mais l'équipe locale lui était supérieure et les deux points de la dernière manche sauva les visiteurs d'un blanchissage. Scharmel comme toujours fut très effectif comme lanceur et retira 11 hommes au bâton tandis que Bousquet comme receveur joua d'une manière irréprochable. Milot, Corriveau, Tessier et Sawyer furent très effectifs au bâton et enrégistrèrent chacun deux coups sûrs et les buts volés par ces joueurs soulevèrent les applaudissements de la foule. Pour les visiteurs, Williams, West et Harney se distinguèrent au bâton et au champ deux double-jeux faits par l'équipe Society Brand furent beaucoup applaudis de la foule et empêcha les locaux de compter avec trois hommes sur les buts.

Les Drummondville auront dur à faire d'ici à la fin de la saison, car avec des équipes comme les Island-Pond, Cap de la Madeleine, Richmond et autres du même calibre, nous pouvons nous attendre de voir des parties sensationnelles et des plus excitantes. Dimanche le 12 août, les Island-Pond viendront de nouveau nous rendre visite et les locaux comptent bien prendre leur revanche du 29 juillet dernier. Le Cap de la Madeleine sera l'équipe au programme pour le 19 août et la forte équipe du Richmond sera ici pour le 26 août. Inutile de dire que ces deux rivaux se feront une lutte acharnée, car ils ont chacun une victoire à leur crédit.

Society Brand	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Hutchison ss	4	1	0	2	1	0
Harney 3b	4	1	1	1	3	0
Williams cf	4	0	2	0	0	0
West 1b	4	0	2	10	0	1
McLean rf	4	0	0	1	0	0
Starke c	4	0	0	1	1	1
Brousseau lf	4	0	0	1	1	0
Williams 2b	3	0	0	4	6	1
Ralph p	3	0	1	0	1	0
Totaux	34	2	6	20	15	3
Drummondville	**AB**	**R.**	**H.**	**PO.**	**A.**	**E.**
Poirier 2b	4	0	0	1	7	0
Milot ss	4	2	2	3	2	1
Corriveau 3b	4	1	2	2	1	0
Scharmel p	4	0	0	0	2	0
Pepin 1b	3	0	1	7	0	1
Bousquet c	3	0	0	12	1	0
Tessier c	3	1	2	1	0	0
Gauthier rf	3	0	0	0	0	0
Sawyer lf	3	0	2	1	0	0
Totaux	31	4	9	27	13	2

Society Brand	000000020—2	6	3
Drummondville	20100010x—4	9	2

Retirés au bâton, Ralph 4, Scharmel 11; buts sur balles, Ralph 1, Scharmel 2; double-jeux, Hutchison, Williams, West; Harney et Williams, Corriveau, Poirier et Bousquet; coups bons pour deux buts, Corriveau, Milot et Sawyer; buts volés, Hutchison, Harney, Milot, Corriveau et Tessier; laissés sur les buts, Society Brand 5, Drummondville 3. Umpires: Kirouac et Gould. Temps de la partie 1.50 hre.

S.-Arsène de Rosemont

Dimanche dernier le Saint-Arsène a subi une défaite aux mains du White-Sox de Lachine par le score de 10 à 4. La partie fut très contestée du commencement à la fin et ce n'est qu'à la dernière manche que le White Sox prit le devant en acorant 5 points.

LE GRAND CIRCUIT

Classe 2.10 trot, bourse $1,000:

Trampabit, Fleming	1	2	1
Fair May, Cox	4	1	8
Frederick K., Childs	2	8	2
Tallahatchie, Edman	5	5	3
Harvest Lad, Palin	6	5	6

Worthy Son, Alma Worthy et Utah ont aussi couru.

Temps: 2.06 3-4, 2.07 1-2, 2.08 1-4.

"The D and C." Classe 2.12 trot. Bourse $3,000:

Taurida, McDonald	1	3	1
Bogalusa, Thomas	2	1	2
Miss Rhinelander, White	2	2	4
Pearl Benboe, Murphy	3	8	8
Captain S., McOevitt	8	6	3

Hollyrood, March, The Consequence, Davenport et Lorena, Watts ont aussi couru.

Temps: 2.05 3-4, 2.07 1-4, 2.05 1-2.

"The Devonshire". Classe 3 ans, amble. Bourse $2,000:

Anna Bradford Girl, White	1	1	1
Kinney Silk, Palin	4	2	2
Lulla Forbes, Thomas	2	3	3
Flying Direct, Ray	3	4	4
Palmetto, Cox	5	5	5

Arion Silk a aussi couru.

Temps: 2.06 1-4, 2.07 3-4, 2.06 1-2.

LONGUEUIL SE SIGNALE DE NOUVEAU

Le club Guybourg, qui s'était mis en évidence dans la ligue Fédérale, a essuyé dimanche un bien dur revers alors qu'il a dû baisser pavillon devant la formidable équipe du Longueuil.

Les gars du gérant Daigneault se sont surpassés et se sont joués de leur adversaire. Dès le début de la joûte, ils se sont mis au travail et en trois manches, ils scellèrent le résultat de la partie.

Certains amateurs avaient prédit une défaite conditionnée aux Longueuillois, mais ceux-ci ont déjoué tous les calculs, et c'est le Guybourg qui a dut succomber.

Henri Clément, qui lançait dimanche sa onzième partie avec une seule défaite, s'est montré invincible et a tenu à six malgres hits les dûrs frappeurs du Guybourg. Il a reçu un magnifique support et sans une erreur dans la deuxième manche il aurait blanchi ses adversaires.

Les partisans du Longueuil sont dans la joie et prédisent que leur club est sur la voie du championnat indépendant.

Les champs ont eu beaucoup de travail mais rien n'a passé et huit chances ont été acceptées sans erreur. Desroches en a trois, Piché trois et Bourdon deux.

Sur les buts, les joueurs ont aussi été très solides: les frère Zappa ont exécuté deux superbes doubles-jeux et Bellemarre au troisième, fut fort remarqué par ses difficiles arrêts.

Au bâton les cogneurs du Longueuil ont accumulé un total de douze hits sur les balles de Maxwell. Desroches en a quatre à son crédit sur cinq apparitions.

En un mot, Longueuil a clairement établi sa supériorité et se promet bien de vaincre de nouveau le 19 prochain, lorsqu'il rendra visite au Guybourg.

Score par manches:

Guybourg	010000000—1	6	2
Longueuil	12300000x—6	12	1
	R.	H.	E.

Batteries: Maxwell et Ryan, Henri Clément et Portwine.

Arbitres: Robillard et Métivier.

Temps de la partie: 2 heures. Assistance: 11439 personnes.

CANADIEN INCORPORE JOUERA A VILLERAY

Dimanche, le 12 août, le C. P. Villeray jouera avec le Canadien Inc. dont la réputation n'est plus à faire, car ses défaites comme ses victoires le font classer comme club de première force.

La direction du C. P. Vileray s'est imposée de lourds sacrifices pour assurer au public du nord la joute plus haut mentionnée et elle espère que les amateurs se rendront en foule à la partie qui sera peut-être la plus contestée de la saison.

Les membres de l'équipe locale sont en grande forme et comptent bien vaincre leurs redoutables adversaires.

Has Been d'Ahuntsic

Le résultat de la partie de dimanche entre le Has Been et le C. P. Ahuntsic n'a pas été très satisfaisant, à cause des injustices de l'un des arbitre qui d'après ses décisions voulait lait nous voir perdre la partie, mais nous ajouterons que le club C. P., par lui-même, a joué une belle partie et mérite des félicitations.

Nous ajouterons que malgré que le C. P. était en très grande forme, il n'a pu être aussi effectif sur les balles des lanceurs du Has Been qui l'a tenu à 5 hits très espacés, avec 10 strike out à son crédit.

Dimanche prochain nous recevrons la visite du Club Athlétique et espérons pouvoir prendre notre revanche.

Pour informations s'adesser à J. Dwane, Calumet 1417 ou Est 2888W.

NOTRE-DAME DEFAIT

Le Notre-Dame a été défait dimanche passé par le club Balmoral Réserve par le score de 9 à 11. Quoique battu il a donné du fil à retordre au Balmoral Réserve, composé en grande partie de joueurs amateurs et d'hommes mariés. Comme l'indique le score la partie donna lieu à une belle exhibition de baseball.

E. Lagarde, C. St-Denis, R. Bissonnette, A. Bleau, et A. Villeneuve se sont distingués au champ. C. St-Denis et F. Quevillon furent les durs frappeurs du Notre-Dame, ce dernier faisant 5 hits sur 6 apparitions au bâton, dont 2 coups simples, 2 2 buts et 1 3 but.

Le club Notre-Dame remercie le Balmoral de sa présence. Il lance un défi à tout club de 14 à 16 ans principalement au Tribly et au Fleur-de-Lys.

Pour informations, s'adresser à Paul Désautels, Calumet 847-J.

Le lanceur Ray Trudel fut le héros de la partie en retirant 14 des rudes frappeurs du White Sox au bâton, et en n'acordant que quelques hits mais, par contre, ses co-équipiers commirent des erreurs impardonnables dans les moments critiques. Le capitaine Audet convoque tous les joueurs à la pratique vendredi soir.

Le Saint-Arsène est libre dimanche, et aimerait à aller rencontrer un bon club amateur, comme Longueuil, Beaurivage, Hochelaga, etc.

Informations: Dan Audet, No 2231 rue Charlemagne. Main 1274 de 1 à 8 p.m.

AU BANQUET DES CHEVALIERS de COLOMB

(Suite de la 5lème page)

toujours, de véritables Canadiens-français."

Il ajouta ensuite: "Soyez aux Etats-Unis de véritables missionnaires pour la province de Québec et dites bien à vos compatriotes de là-bas, que nous sommes heureux ici et que nous respirons l'air de la liberté et que nous continuons à prospérer et à grandir, quoiqu'en pensent ceux qui désirent le contraire."

Le premier ministre termina en disant que dans Québec, le peuple a raison de regarder l'avenir avec confiance. La mission à remplir pour arriver à un plus grand succès, est encore délicate, mais noble, et avec l'aide de la Providence il espère que le peuple atteindra ce but bien légitime.

M. ARTHUR SAUVE

Il débuta en parlant du grand honneur qu'on lui faisait en l'invitant à parler devant une réunion aussi choisie, et ajouta spirituellement, sur le même ton que venait de prendre le premier ministre: Je suis heureux de me joindre au premier ministre de cette province pour donner à mes frères des Etats-Unis et des autres provinces du Canada, l'assurance de cette cordiale bienvenue. Cela démontre encore une fois que lorsque le premier-ministre a raison, je suis toujours avec lui. Je suis heureux d'être ici ce soir surtout frère et non comme invité à cause de ma position politique, car la meilleure politique est celle que proclament les Chevaliers de Colomb. Si le premier-ministre voulait faire partie de cette chevalerie, je suis convaincu que nous finirions par mieux nous entendre; j'en serais heureux, car quelquefois quand il se choque contre moi, il me fait de la peine et s'il était comme nous chevalier, il ferait tout le contraire. Cela ferait bien mon affaire et aussi celle de notre province.

MISSION DES CHEVALIERS

Il termina par ce conseil:

Notre province veut le sacrifice, l'effort des Canadiens pour la prospérité, pour la grandeur du Canada. Elle désire les meilleures relations avec ses illustres voisins, mais pas jusqu'au détriment de ses intérêts. Notre province possède une immense étendue territoriale que nous pouvons difficilement peupler à cause du caractère de nos institutions et de la sauvegarde que nous devons à nos traditions. Couvrir cette étendue par l'immigration étrangère, ce serait assurer la perte de l'héritage si sacré que nous ont laissé nos pères héroïques.

Les nouvelles exigences et conditions sociales ont pour effet d'abolir, de mépriser les familles nombreuses, la natalité autrefois si prodigieuse et salutaire. Notre province commence à souffrir de ce grand mal social, né du manque de respect aux règles du catholicisme, développé par ceux qui, pour faire de fausses fortunes, veulent organiser le paradis sur cette terre en essayant de faire prévaloir le droit gallican, la supématie de l'Etat sur l'Eglise et l'asservissement de celle-ci par celui-là. L'émancipation de notre jeunesse dans la voie du "laisser vivre" est le fléau du jour. Refaire l'éducation du peuple, est le devoir de tous les vrais chrétiens, et c'est la mission que doivent se donner les Chevaliers de Colomb.

C'est pourquoi boire à la santé de la province de Québec, c'est beaucoup boire à la santé du disciple de Colomb, fils du découvreur de l'Amérique.

D'autres discours furent aussi prononcés, entr'autres, par MM James Flaherty, Chevalier Suprême de l'ordre, et Geo.A. Boivin, directeur suprême pour le Canada, et plusieurs autres hauts officiers de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

M. Louis-G. Jourdain, député d'Etat dans Québec, proposa ensuite la santé "à notre ordre". Il parla des début des Chevaliers à New-Haven, en 1882, à Québec en 1897.

M. Griffith fit remarquer avec à-propos que lors du congrès de 1910, en la vieille capitale, l'association ne comptait que 5,000 membres, alors qu'à l'heure actuelle elle en possède plus de 50,000 à travers le Canada.

Parmi ceux que nous avons remarqués au nombre des convives, il convient de mentionner M. J.-N. Dupuis, le chanoine Harbour, curé de la cathédrale, M. l'abbé Perrin, le juge Amédée Monet, D. R. Elie, J. Thibodeau, etc.

Tous les participants à cette fête se retirèrent vers une heure du matin pendant que l'orchestre jouait des airs nationaux.

S.-Paul de la Croix A.A.A.

Le St-Paul a écrasé le Cantor par un score de 32 à 4, dimanche.

Cette partie fut une farce et la direction regrette d'avoir été trompée de la sorte par le gérant du Cantor.

Le Saint-Paul n'acceptera à l'avenir des défis que de clubs sérieux. Dimanche, le 12 août, le club du Bureau de Poste, lequel a défait le Sorel le 5 août par 3 à 4, sera au programme.

Avis aux amateurs. Cette partie se a jouée angle Aième et Chambord, Sault aux Récollets.

VINS MEDICAMENTEUX DONT LA COMMISSION VEUT FAIRE LA VENTE

Ces produits doivent-ils être traités comme des médicaments ou des liqueurs alcooliques.

La liste des vins.

Nombreux sont les fabricants et distributeurs de vins médicamenteux dont la commission des liqueurs veut prendre le contrôle prétendant que ces produits contiennent une telle proportion d'alcool qu'ils tombent sous le coup de la loi des liqueurs. Dans un avis publié dans la Gazette Officielle, samedi dernier, la commission énumère ces vins dont elle veut assumer la vente exclusive.

Voici cette liste avec la résolution de la commission considérant ces vins comme des liqueurs alcooliques purement:

Copie d'une résolution adoptée par la Commission des liqueurs de Québec, à sa réunion du 26 juillet mil neuf cent vingt-trois.

Vu l'arrêté en Conseil No 1234 du 19 juillet 1923.

Vu les articles 47 et 48 de la Loi des Liqueurs alcooliques:

Vu les rapports d'analyses faites par les analystes de la Commission des liqueurs de Québec, à Québec, le 26 mai, 12 juin et 29 juin 1923, respectivement, d'un échantillon de chacun des produits ci-après mentionnés:

Il est résolu comme suit:

1o—Que la Commission des liqueurs de Québec établit, par la présente, que les produits suivants, à savoir:

Tonique Rita, par "The Montreal Wine Vault Inc.", 594 St-Timothée, Montréal, P.Q.

Dr. Hervay's Phosphated Quinine Wine, par "The Hervay Chemical Co. of Canada", St-Basile, P.Q.

Tonique San Antonio, par Patenaude et Carignan, 106-108 St-Paul Est, Montréal, P.Q.

Tonique Vital, par Augustin Comte et Cie Ltée, 1 Blvd St-Laurent, Montréal, P.Q.

Vin Tonique Elixir St-Martin, par Laboratoire Martin, 23 Devarennes, Québec, P.Q.

Dr J.-O. Lambert Elixir Tonique, par Dr J.-O. Lambert Limitée, 1366 St-Antoine, Montréal, P.Q.

Wilson's Invalid Wine, par Lawrence Wilson Co., 87 Saint-Jacques, Montréal, P.Q.

Vin St-Valier, par Martineau et Boucher, 221 Notre-Dame est, Montréal, P. Q.

Vin Eureka, par Martineau et Boucher, 221 rue Notre-Dame est, Montréal, P. Q.

Vin Wincarnis, par Coleman & Co., Canada Limited, Toronto, Ont.

Vin Saint-Michel, par la Cie Gentin, Ltée, 482, rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

Vin Sanatas par A.-O. Chalifour, liquidateur de Sanator, Limited, 43, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

Vin Elixir Tonique du Dr J.-E. Coderre, par La Cie Médicale du Dr Coderre, 482, rue Saint-Paul ouest Montréal, P. Q.

Vin Stello par "The Milton Wine Co. of Canada", 97, rue des Commissaires, Montréal, P.Q.

Vin Rokan, par La Cie des Vins Français importés, Omer Brault et Henri Bastien, 883, rue Notre-Dame est, Montréal.

Beef, Iron & Wine, par "The Hervay Chemical Co. of Canada", Saint Basile, P. Q.

Jamaica Ginger, par "The Hervay Chemical Co. of Canada, Saint-Basile, P.Q.

Wyeth's Liquid Malt Extract, par Lymans Limited, 344, rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

Ne sont pas des médicaments, au sens des articles 47 et 48 de la loi des liqueurs alcooliques, mais sont des liqueurs alcooliques auxquelles ladite loi s'applique:

2.—Que la présente résolution soit publiée dans la "Gazette Officielle de Québec".

3.—Que la Commission des liqueurs de Québec donne un avis à cet effet, conformément aux articles 47 et 48 de ladite loi, aux fabricants, aux agents de cette province des fabricants ou aux personnes qui ont acquis ces produits pour les revendre.

Certifiée.

Le secrétaire,
4143 L. GIGUERE.

Cet avis à paru à l'encontre d'une injonction intérimaire accordée jeudi dernier, à la demande des compagnies du Dr Coderre, Gentin et du laboratoire St-Martin, aux fins d'empêcher la publication de cet avis. Comme on sait, l'enquête sur ce bref a été hier, ajournée à jeudi. Les propriétaires de vins prétendent que les analyses faites par les chimistes de la commission l'ont été avec des échantillons falsifiés. Ils allèguent encore que la commission n'avait pas le droit de légiférer sur les matières d'hygiène publique ou de médecine à l'encontre du gouvernement fédéral.

Changement d'Eau
Changement de Diète
Changement de Climat
Causent la Diarrhée

M. Fred Palmer, 217 rue Dalhousie Brantford, Ont., écrit: "Lorsque j'allai pour la première fois dans le Nord-Ouest, l'eau me dérangea les intestins et étant dans un endroit éloigné, je ne pus rien avoir pour me soulager pendant aucune période de temps. J'écrivis à ma femme et lui parlai de mon cas; elle m'envoya une bouteille d'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler, et je ne puis que le louanger pour ce qu'il a fait pour moi."

"N'importe quand les enfants ont des dérangements d'intestins pour avoir mangé des fruits ou bu de l'eau étrangère, ce qu'ils ont fait dans les cinq dernières années, vivant à la campagne, le seul remède que nous employons est celui du "Dr Fowler," et personne ne devrait s'en passer car on ne peut l'égaler pour un soulagement immédiat."

L'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler a été sur le marché depuis 78 ans. Vous n'expérimentez pas avec de nouveaux remèdes non essayés lorsque vous l'achetez. Assurez-vous d'avoir celui du "Dr Fowler" lorsque vous le demandez, car un succédané pourrait être dangereux pour votre santé.

Prix 50c la bouteille, embouteillé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Le Jambon TRIOMPHE
CONTANT
C'est le triomphe de la cuisine économique et pratique en été.
EXIGEZ-LE
S. L. CONTANT
565, rue Marquette, - - Montréal.

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

Horaire Suburbain 1923

Eté: Heure Solaire

LIGNE DE LACHINE

De la Côte St-Paul:
Service de 20 min. de 4.15 a.m. à 4.35 a.m.
Service de 10 min. de 4.35 a.m.

De la Place d'Armes (Bureau de Poste)
Service de 10 min. de 5.20 a.m. à 7.20 a.m.
Service de 20 min. de 7.20 a.m. à 3.20 p.m.
Service de 10 min. de 3.20 p.m. à 6.40 p.m.
Service de 20 min. de 6.40 p.m. à 12.00 a.m.
Service de 40 min. de 12.00 a.m. à 12.40 a.m.
Dernier tramway pour Lachine à 12.40 a.m.

De Lachine (Stoney Point)
Service de 20 min. de 4.40 a.m. à 5.00 a.m.
Service de 10 min. de 5.00 a.m. à 8.10 a.m.
Service de 20 min. de 8.10 a.m. à 3.10 p.m.
Service de 10 min. de 3.10 p.m. à 7.30 p.m.
Service de 20 min. de 7.30 p.m. à 12.50 a.m.
Service de 40 min. de 12.50 a.m. à 1.30 a.m.
Dernier tramway de Lachine à 1.30 a.m.

BORDEAUX-MONTREAL-NORD

De Bordeaux:
Service de 20 min. de 4.45 a.m. à 5.05 a.m.
Service de 10 min. de 5.05 a.m. à 8.37 a.m.
Service de 15 min. de 8.37 a.m. à 3.50 p.m.
Service de 10 min. de 3.50 p.m. à 8.22 p.m.
Service de 15 min. de 8.22 p.m. à 1.07 a.m.
Dernier tramway de Bordeaux à 1.07 a.m.

De Montréal-Nord:
Service de 20 min. de 4.25 a.m. à 5.05 a.m.
Service de 10 min. de 5.05 a.m. à 8.15 a.m.
Service de 15 min. de 8.15 a.m. à 3.45 p.m.
Service de 10 min. de 3.45 p.m. à 7.45 p.m.
Service de 15 min. de 7.45 p.m. à 1.15 a.m.
Dernier tramway de Montréal-Nord à 1.15 a.m.

ST-LAURENT ET CARTIERVILLE

De Mont-Royal et Avenue du Parc:
Service de 15 min. de 4.80 a.m. à 5.45 a.m.
Service de 10 min. de 5.45 a.m. à 8.15 p.m.
Service de 15 min. de 8.15 p.m. à 9.00 p.m.
Service de 30 min. de 9.00 p.m. à 1.00 a.m.
Dernier tramway de Cartierville à 1.00 a.m.

De Cartierville:
Service de 15 min. de 5.15 a.m. à 6.30 a.m.
Service de 10 min. de 6.30 a.m. à 9.00 p.m.
Service de 15 min. de 9.00 p.m. à 9.45 p.m.
Service de 30 min. de 9.45 p.m. à 1.45 a.m.
Dernier tramway de Cartierville à 1.45 a.m.

BOUT DE L'ISLE

De Lasalle et Notre-Dame:
Service de 30 min. de 4.30 a.m. à 8.00 a.m.
Service de 60 min. de 8.00 a.m. à 2.00 p.m.
Service de 30 min. de 2.00 p.m. à 7.00 p.m.
Service de 60 min. de 7.00 p.m. à 12.00 minuit

Du Bout de l'Ile:
Service de 30 min. de 5.30 a.m. à 9.00 a.m.
Service de 60 min. de 9.00 a.m. à 3.00 p.m.
Service de 30 min. de 3.00 p.m. à 8.00 p.m.
Service de 60 min. de 8.00 p.m. à 1.00 a.m.

TETREAULTVILLE

De Lasalle et Notre-Dame:
Service de 15 min. de 4.45 a.m. à 8.00 a.m.
Service de 30 min. de 8.00 a.m. à 3.00 p.m.
Service de 15 min. de 3.00 p.m. à 7.00 p.m.
Service de 30 min. de 7.00 p.m. à 12.00 minuit

De Tétreaultville:
Service de 15 min. de 5.15 a.m. à 8.30 a.m.
Service de 30 min. de 8.30 a.m. à 3.30 p.m.
Service de 15 min. de 3.30 p.m. à 7.30 p.m.
Service de 30 min. de 7.30 p.m. à 12.30 a.m.

POINTE-AUX-TREMBLES via NOTRE-DAME

De la rue Notre-Dame et 1ère avenue:
Service de 15 min. de 4.45 a.m. à 5.30 a.m.
Service de 8 min. de 5.30 a.m. à 8.15 a.m.
Service de 15 min. de 8.15 a.m. à 3.00 p.m.
Service de 8 min. de 3.00 p.m. à 7.15 p.m.
Service de 15 min. de 7.15 p.m. à 7.30 p.m.
Service de 20 min. de 7.30 p.m. à 12.10 a.m.
Service de 30 min. de 12.10 a.m. à 1.40 a.m.

Dernier tramway pour la Pointe-aux-Trembles à 1.40 a.m.

Le dernier tramway laisse la Pointe-aux-Trembles à 2.10 a.m.

De 7.00 à 8.45 a.m. et de 5.15 à 6.45 p.m. tramways supplémentaires pour et de la Place d'Armes. 96-mar.-v. jno.

COURRIER DE SOREL

SOREL, 7. — (Spécial à la Patrie).— Dimanche, le 29, les Congréganistes ont fait chanter, à Saint-Pierre, une messe solennelle pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Mgr A. X. Bernard. Ils étaient au complet avec leur bannière et portant leurs insignes et le chant et la musique, à l'orgue ont été faits par les membres de leur chorale.

—Mme A. P. Vanasse, Mlle Françoise Vanasse et Mlle M. Lafrenière, fille de M. le député provincial J. B. T. Lafrenière, étaient dimanche, en visite à Saint-Ours-sur-Richelieu, chez M. E. Lachapelle et autres amis. Mlle Héloïse est revenue d'une promenade d'une huitaine de jours chez ce dernier.

—Il est décidé que nous aurons des régates en septembre. Elles auront lieu lundi le 3. Elles sont organisées par le club nautique qui célèbrera alors le 30ème anniversaire de sa fondation. Le président de ce club est M. George Beauchemin.

—Etaient en visite, ces jours derniers, M. Félix Péloquin, à Saint-Joseph, M. A. David et son fils, Emile, ainsi que Mlles Jeanne et Marguerite David, de Montréal.

—M. et Mme R. Péloquin, de la rue Augusta, sont allés passer une quinzaine à Montréal, chez des parents et des amis.

—En visite à Sorel, ces jours derniers: M. I. F. Boulais, de Versailles, Vidricaire, et Boulais, de Montréal; M. l'abbé Couillard Després, curé de Saint-Paul d'Abbotsford; M. et Mme Romulus Latraverse et M. Antonio Latraverse, de Montréal.

—M. Adrien Desormeaux, de Montréal, et M. Adhémar Tremblay, du "Chronicle" de Trois-Rivières, chez M. Lucien Courchesne, de la rue Augusta; M. Emile Bilodeau, de Montréal, chez ses parents; M. Alfred Lacombe, de Montréal, dans sa famille; M. le Dr L. A. Trudeau, de Montréal, au Carleton; M. T. Foy, d'Ottawa, en visite chez son frère, M. Edgar Foy.

HYDROPISIE traitée gratuitement une semaine. Essoufflement soulagé en 24 à 36 heures. Enflures réduites en 15 à 20 jours. Merveilleuse découverte. Ecrivez pour traitement d'essai gratuit. BOITE 50, a/s LA PATRIE Montréal, Qué. 120-mar-v-jno

NAVIGATION

Vapeur Empress

Tous les jours (excepté le lundi et le vendredi). Départ de la rue Duke à 8.15, rue des Seigneurs 8.30, Lachine, 9.45 a.m. (heure avancée) pour voyage de 90 milles en remontant l'Ottawa. Prix du passage $1.50 (comprenant les rapides). Légers Repas et rafraîchissements à bord.

Saut des Rapides de Lachine

au retour, quittant Lachine à 5 p.m. (h. av.) Prix du passage $1.00. Main 6167. 166 rue des Communes.

A Londres et à Paris en UNE SEMAINE par le Pacifique Canadien

SES SERVICES COUVRENT LE MONDE

Les Empresses du Pacifique Canadien pour l'Europe—Géants de la Route du St-Laurent—traversent l'Atlantique proprement dite en quatre jours seulement. Vont à Cherbourg, Southampton et Hambourg directement.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

J. E. PARKER, Agt. Gén. Serv. Pass. 141 rue St-Jacques. Tél. Main 7700
111-mar. jno.

MOISSONNEURS

Pour Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Avant de Partir pour l'Ouest le 8 AOUT

Assurez-vous que vos billets sont par le

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains spéciaux partent de la

GARE WINDSOR

12.05 a.m. le 8 Août (Minuit le 7 Août)

Aussi dans l'avant-midi, de bonne heure l'après-midi et à 10.00 p.m. Mercredi, le 8 août.

50,000 Moissonneurs Demandés

$15 POUR WINNIPEG

Plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, Edmonton, Tanris, Calgary, MacLeod et à l'est.

AU RETOUR, BAS TAUX SPECIAUX

DATES DES DEPARTS — 8 et 20 août — Des gares dans la province de Québec — Lévis, ville de Québec et à l'ouest de St-André Est, Lachute et La Tuque.

DEPARTS DES TRAINS SPECIAUX (heure solaire)

MONTREAL—(gare Bonaventure) à 12.15 a.m., 8.45 a.m., 12.45 p.m. et 8.15 p.m. le 8 août; et à 12.45 p.m. et 8.15 p.m. le 20 août 1923.

Trains directs avec wagons à comptoirs à lunch — nourriture et rafraîchissements à prix raisonnables. — Wagons spéciaux pour les femmes et wagons de colons du dernier modèle.

Voyagez par la Route Nationale pour n'importe quel point dans l'Oest Canadien.

Chemin de fer National du Canada

126-Juillet 27, 28, 31-Août 3, 5, 7

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

L'AME DU THEATRE

VIII — VERITE ET MORALE

On veut un théâtre qui soit de la vie, qui sorte de l'ornière où plus d'un dramaturge moderne a fait de son mieux pour l'enliser. De partout s'élève la même clameur contre l'artificiel, le faux, le maladif, l'exceptionnel, de mainte production contemporaine. On a certes raison et nous-même, autant que personne, avons demandé du théâtre "qui soit vraiment du théâtre", qui vive d'une vie intense, passionnée, complète et qui soit un thème à d'utiles et fécondes méditations.

Cependant, il est incontestable qu'un conflit apparent se produit entre la vérité et la morale au théâtre. Si l'on reste dans le vrai, il se peut que la vérité soit occasion de scandale. Si d'autre part, on tient à sauvegarder avant tout la moralité, on a bien des chances de n'être qu'en dehors de la vérité et de supprimer maint facteur psychologique comme susceptible de froisser. Pourtant, il ne devrait pas y avoir d'antinomie entre le bien et le vrai. Si les notions traditionnelles de philosophie sont fondées, le bien et le vrai sont deux parallèles qui toutes deux et chacune dans sa ligne aboutissent au beau. Or l'art c'est le beau. D'où il suit que jamais conflit ne se devrait produire entre lal splendeur du vrai et la splendeur du bien.

Cependant, et le fait est difficile à contester, il appert que certain théâtre peut n'être pas moral s'il se complaît dans l'étude et la description de certaines vérités; il est sûr, d'autre part, que le théâtre destiné à l'édification sonne faux. Comment concilier morale et vérité ? Si l'on admet les quelques distinctions que nous posions samedi, et que l'on entende la notion de morale au théâtre telle que l'exige le souci de la vérité, on voudra bien se rappeler deux choses: d'abord que l'étude des passions n'est en soi ni spécifiquement morale ni immorale. Tout dépend de la manière dont la passion est ainsi analysée. Il reste entendu que l'exposé des faits passionnels, surtout de ceux qui ont trait à la passion de l'amour, doit éviter cette crudité qui n'a rien à voir avec la notion de vérité telle que nous l'entendons. Ensuite, et secondement, que le scandale est chose relative, subjective par définition. Le faible, qui se scandalise de la vérité lorsqu'elle déroute ses idées personnelles et effarouche ses délicatesses de conscience, ne peut pas être admis comme critère de moralité. Le scandale est toujours affaire d'impression personnelle.

Le souci de la vérité est la qualité maîtresse du dramaturge. Les classiques ont été vrais. Les romantiques, Victor Hugo surtout, ne l'ont pas été. Ils ont tortillé l'histoire, ils ont commis les pires hérésies psychologiques et ont loué ce qu'ils auraient dû blâmer. C'est pourquoi, leur théâtre est si vide, si incohérent et si immoral. Les personnages sont des entités métaphysiques qui vivent d'une vie incompréhensible. Sous ce rapport, "Marion de Lorme" ou "Le Roi s'amuse" sont des chefs d'oeuvre. Chez les modernes, c'est un peu la même chose. Bernstein ou Bataille sont des malades qui écrivent des pièces pour malades. Evidemment on ne nie pas l'inspiration de Bataille ni le métier de Bernstein, on constate simplement que leurs personnages sont plus laids que dans la vie courante, que la plupart d'entre eux sont vides de principes et de cerveau souvent fêlé, qu'ils sont plus ou moins névrosés et tout à fait exceptionnels. Leur collègue Porte-Riche, au contraire, sur lequel nous publierons bientôt une étude complète, est infiniment plus moral qu'eux parce que son théâtre est de la vraie vie et qu'il a appris de Racine à parler de l'amour comme il en faut parler.

Au fond, lorsqu'un auteur est solide et cohérent, qu'il sait maintenir l'équilibre de ses facultés et se garde du système et des idées toutes faites, il est rare que son théâtre soit absolument immoral. Certes, il peut lui arriver, de ci de là, sous le coup d'une animation intérieure violente et par la seule force du feu sacré de pousser un peu loin l'analyse, mais il se ressaisit immanquablement et transforme plus tard, sans peut-être le modifier dans sa substance, ce que l'impétuosité de l'inspiration lui avait fait avancer de trop hardi.

Le tout est de ne pas troubler les notions traditionnelles. Ce qui importe, c'est de ne jamais sacrifier la vérité à la morale et la morale à la vérité. Les droits de chacune sont égaux et ne doivent jamais venir en conflit. L'écrivain qui est le fervent serviteur de la vérité ne sera jamais immoral, car le contraire serait blasphématoire au bon sens. C'est Ernest Hello, si je ne me trompe, qui a écrit ce splendide axiôme, que tous les hommes de théâtre devraient faire encadrer au-dessus de leur table de travail :

"L'homme doit vivre dans la vérité, penser comme il vit et parler comme il pense".

Louis FRANCOEUR.

La saison de Comédie s'est ouverte hier au Canadien.

La distribution que le théâtre Canadien a alignée pour la première de sa saison est digne de tout éloge. Les artistes se sont données une peine extrême pour offrir au public une représentation impeccable; ils y ont réussi. Il convient de les féliciter sans réserve et de leur souhaiter tout le succès qu'ils méritent. Le théâtre Canadien est revenu sous ce rapport à notre bonne tradition.

La pièce même, "La Possession", de Henry Bataille, est dans la tradition la moins bonne de l'auteur, qui démarque sa propre "Marche nuptiale" et lui insuffle l'esprit de "la Famille Cardinal".

M. Jean Lavial a fait d'assez bons débuts. Quelque peu intimidé à son entrée en scène, il s'est ressaisi et a eu de beaux élans dramatiques. M. Lavial parle un peu vite et un peu bas; il marche beaucoup et gesticule de façon saccadée, ce qui exige de l'auditeur quelque tension pour ne rien perdre du texte. M. Fred Lombard, dans le rôle du vieux duc, a remporté un franc succès. C'est un genre de personnage que M. Lombard incarne toujours très bien et auquel il prête un vivant alliage de morgue indifférente et de vice réfléchi. Mme Jeanne Demone avait un fardeau très lourd sur les épaules. Complexe, son héroine, et de physionomie morale très diverse, elle est perpétuellement en scène et bavarde sans répit; Mme Demons n'a pas eu la moindre hésitation, ni dans la mémoire ni dans l'attitude, elle a su allier très sagement le plaisant au sévère et donner à un type aussi peu sympathique que possible toute la grâce et la naiveté (!!) qu'elle devrait avoir. Mme Rey-Duzil avait un rôle bien ingrat: celui de Madame Cardinal. Pas d'émotion, rien de maternel dans ce personnage. L'artiste s'est efforcée de lui donner un peu de chaleur, complimentons-la de son effort.

M. Maurice Pelletier jouait un rôle détestable. Il a prêté à son type un ensemble bon enfant qui lui a valu des applaudissements. M. Pelletier est un excellent comédien qui est aimé du public. Il a voulu hier plaire à son public et il y a réussi. Mme Vhéry tenait un rôle de demoiselle peu intéressante. Elle y a mis le naturel et le "bon-garçonnisme" qui pouvaient le rendre supportable, et il nous a paru que ce genre de rôles, un peu marqué, un peu chargé, lui allait mieux que d'autres. Les autres personnages n'ont été qu'épisodiques: Mmes Marthe Thiéry, Germaine Giroux, Prégent; MM. Filion, Durand, Dauriac, Godzau, Guimond et Philippe.

Souhaitons que la même excellente troupe nous donne bientôt du théâtre qui soit de la vie et de la vérité.

Réouverture du "Gayety".

"The Merry World" est une comédie musicale qui tient le centre du programme au Gayety cette semaine. Dans une salle remise à neuf et décorée avec un goût parfait, les décors nouveaux sont du plus bel effet.

Les acteurs ont rendu une représentation réellement superbe en interprétant leur rôle avec autant d'art et de maîtrise. Le numéro spécial de Calame, Byrnes et Barranger fut applaudi durant longtemps par les spectateurs enthousiasmés. La danse de Calame a arrêté la représentation tant elle fut goûtée du public. Les filles charmantes et jolies sont au nombre de douze. Elles dansent, chantent admirablement bien. Enfin, c'est une représentation qui plaît à tous et qui est faite pour plaire; disons qu'elle atteint parfaitement son but puisque depuis dimanche dernier la maison de ne se désemplit pas, et que le soir et le dimanche plusieurs sont obligés de se tenir debout parce qu'ils sont arrivés en retard. C'est un avertissement en même temps qu'une constatation. Le programme est rempli et ne finit plus au grand contentement de l'auditoire.

Enfin le programme des films est aussi fait pour plaire et distraire les spectateurs. Le film Leonard & Tendler montrant l'assaut de boxe dernier de ces deux superbes champions vaut la peine d'être vu et lorsque vous le voyez, vous semblez mieux que sur un siège près de l'arène. Leo Maloney dans "Out o'my way" empoignera les spectateurs par les nombreuses péripéties qui abondent dans ce film qui a montré son réal talent comme cowboy.

Au Passe Temps

Le film sensationnel intitulé "Dans son Droit", avec la célèbre Norma Talmadge, est en effet à l'affiche pour toute cette semaine, en tête de l'excellent programme choisi par la direction du Passe-Temps. Dans ce film, Norma Talmadge remporte un nouveau triomphe, ce qui signifie qu'elle a mis dans son rôle toute l'âme dont elle est capable, ainsi que tout son talent d'artiste avertie. C'est un véritable chef-d'oeuvre que sa nouvelle oeuvre, et il faut la voir à l'action pour apprécier à son juste mérite son jeu vraiment merveilleux.

Pas un amateur du cinéma ne voudra laisser passer cette occasion unique d'assister à l'un des plus beaux drames de l'écran qui aient encore été affichés ici.

Le programme du Passe-Temps comprend encore plusieurs bons numéros. Que tous se donnent donc rendez-vous à ce populaire lieu d'amusement.

Luce Barlett, de la troupe A. Calmettes

Il est un emploi extrêmement important dans une troupe de comédie bien homogène, c'est celui de la duègne, c'est-à-dire rôles de mères ou rôles fantaisistes. M. André Calmette en directeur expérimenté s'est efforcé d'obtenir pour cet emploi une artiste de tout premier ordre. Il y a réussi en obtenant le concours de Madame Luce Bartlett, des Bouffés Parisiens. C'est la duègne gaie rêvée pour la comédie moderne.

Madame Bartlett est une artiste parisienne. Elle fit cependant ses débuts au théâtre des Arts à Bordeaux ou elle fut très remarquée. Engagée alors au théâtre de la Porte St-Martin, par le grand Coquelin, elle y reste plusieurs années pendant lesquelles d'importantes créations la mettent au premier rang des comédiennes fantaisistes.

Citons parmi ses principaux succès à Paris, le rôle de Catherine dans "Madame Sans Gêne", la Pintade dans "Chanteclerc", qu'elle joua 229 fois de suite à Paris, après l'avoir créé à Bruxelles. Elle fit ensuite d'autres créations aux Nouveautés et aux Bouffes Parisiens. Elle ressemble beaucoup à Jane Granier et lui fut souvent comparée.

L'engagement de Madame Barlett pour la troupe de l'Orpheum vient donc encore confirmer l'assurance de M. Calmettes que sa troupe sera de toute première force.

La saison ouvre le lundi soir, 3 septembre.

VITAMINES DANS LES ALIMENTS

VIES SAUVEES DANS L'EST

Des médecins éminents de Montréal ont déclaré dernièrement, qu'exception faite des accidents et des maladies contagieuses, presque toutes les maladies sont causées par des erreurs dans le régime et dans la cuisson dans lesquels les éléments vitaux qui régissent la santé, connus sous le nom de "Vitamines", manquent ou sont détruits.

M. Wm. T. Leach, chef de la maison d'importation de ce nom, cite une preuve remarquable de ce fait montrant que le gouvernement anglais avait reconnu cette nécessité et fournissait aux troupes des aliments contenant suffisamment de Vitamines pour leur permettre de résister à leurs rudes travaux.

Lors de la défense de Kut-El-Amara en Mésopotamie, la maladie se déclara parmi les soldats, lesquels dans certains cas ressentaient une fatigue nerveuse, dans d'autres des désordres des organes digestifs et même le terrible fléau de l'est, le beriberi. Les analystes du gouvernement anglais reçurent instructions de s'assurer de la cause de ces troubles et d'attaques similaires, sur les troupes du front. Le résultat de ces recherches révéla le manque de Vitamines. Il fut alors constaté, dit M. Leach, qu'un article appelé "MARMITE", en Angleterre et connu sous le nom de "Vegex", au Canada et aux Etats-Unis, contenait les éléments vitaux nécessaires qui manquaient dans les rations servies à l'armée précédemment. Les aviateurs apportèrent cette nourriture dans des tubes aux assiégés de Kut, et quelques jours suffirent pour faire disparaître toute trace de la maladie qui minait la force de la garnison.

La substance vendue actuellement au Canada par la Vitamine Food Co., dont M. Leach est le représentant local, est destinée à contrebalancer le manque de substances reconstituantes dont c'est le défaut dans le cas d'aliments manufacturés, la vitamine étant détruite par l'ébullition ou autres effets.

M. Leach déclare enfin que les recherches ont démontré que "VEGEX" est le produit alimentaire le plus économique, le plus agréable et le plus sain de la présente génération.

DEPORTE POUR LA SEIZIEME FOIS

NEW-YORK, 7. (Presse Associé.e) — Oscar Betall, âgé de 22 ans, le roi des rats de cale, vient d'accomplir son seizième voyage aux Etats-Unis sur le "Président Fillmore". Il fut découvert quand le bateau eût quitté Brême depuis deux jours et renfermé dans la prison du bord alors qu'il eût refusé de travailler plus de 8 heures par jour.

Betall essaye depuis deux ans de rentrer aux Etats-Unis comme rat de cale, disant que ses parents s'y trouvent en quelque endroit. Pour la seizième fois il a été mené à Ellis Island d'où il sera ensuite déporté.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS POUR L'OUEST CANADIEN

Le chemin de fer national du Canada fera circuler de solides trains spéciaux directs pour Winnipeg pour les moissonneurs qui se rendront dans l'Ouest.

Ces trains quitteront la gare Bonaventure, mercredi, le 8 août à 12.15 a.m., 8.45 a.m., 12.45 p.m. et 8.15 p.m. et lundi, le 20 août, à 1245 p.m. et 8.15 p.m. (heure solaire).

Ces trains comprendront des wagons de colons du dernier modèle et des wagons à comptoir de lunch qui serviront des repas à des prix raisonnables. Des wagons spéciaux seront aussi mis à la disposition des femmes et des familles.

Le prix du billet de toute gare dans la province de Québec, ville de Québec, Lévis et à l'ouest, sera de $15.00 pour Winnipeg, plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saspatchewan et l'Alberta—Edmonton, Tunnis, Calgary, MacLeod et à l'est. Pour revenir, un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg, plus $20.00 à tout endroit de départ dans l'est.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser à tout agent du chemin de fer national du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230 rue St-Jacques, tél. Main 3620, à la gare Bonaventure (Main 8220), à la gare du terminus du Tunnel (Uptown 7873 ou à la gare de la rue Ste-Catherine-Est (Lasalle 141, Montréal.

126-Jui 27-28-30 A 2-6-7

CARNET MONDAIN

—Le mardi 17 juillet, fut célébré en l'église du Saint-Rédempteur, le mariage de mademoiselle Marielle Langelier avec M. Adrien Desforges, fils de M. et de Mme Joseph Desforges. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Handfield. La mariée qui était accompagnée de son oncle, M. Eugène Gamache, de Saint-Hyacinthe, portait une robe de crêpe canton coco, un chapeau de même ton, garni d'autruche et des fourrures de martre; son bouquet se composait de roses. M. Desforges était le témoin de son fils. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par le docteur V. Parent, MM. Simard, R. Gauthier et le docteur L.-A. Ébert. Après la cérémonie, les invités se rendirent chez les parents dumarié, où il y eut réception. M. et Mme Desforges partirent ensuite pour un voyage. Pour voyager, Mme Desforges portait un tailleur marine, un chapeau de même nuance. Parmi les invités au mariage on remarquait: M. et Mme Eugène Gamache, de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Pierre Desforges, M. Alphonse Drolet, de Saint-Hyacinthe, et Mme Drolet, M. et Mme C. Dubuc, M. et Mme E. Hamelin, M. et Mme J.-A. Gauthier, M. et Mme O. Gauthier, M. et Mme Lucien Desforges, M. et Mme D. Mireault, Mme T. Laurent, M. et Mme E. Drolet, M. et Mme O. Lafebvre, Mme W. Chapleau, Mme Mandoza Desjardins, Mme F. Bergeron, Mlles M.-L. Desforges, Noella Desforges, Irène, Marie-Jeanne et Cécile Desforges, Germaine Carrière, Marie et Antoinette Prud'homme, Irène, Antoinette Dufort, Mlles Chapleau, Juliette et Adrienne Gascon, Thérèse Laurent, Délia Bergeron, Mlle Campbell, Olivette Gamache, MM. L.-P. Desforges, Almanzar, Léo, toinette Dusseault, fille de M. Léon Dusseault, avec M. Samuel Dominique, fils de M. Philias Dominique. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par le choeur de la paroisse. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de crêpe canton blanc et un chapeau blanc garni d'aigrettes; son bouquet se composait de roses blanches et de muguets. M. Dominique était le témoin de son fils. Après la cérémonie un déjeuner fut servi chez M. Léon Dusseault et M. et Mme Dominique partirent pour voyage. Pour voyager la mariée portait une robe de taffetas bleu-marine, un chapeau et un manteau de même ton.

—M. le Dr Geo. Tassé, de Saint-Jean, est parti pour un voyage de trois mois en Europe. Il assistera au congrès international de médecins qui sera tenu à Strasbourg, en Alsace, et ensuite visitera la France.

—M. Delâge, avocat, et Mme Delâge, sont en villégiature à Lachenaie.

—M. Noel Mathieu, de cette ville, a rendu visite à son père, à Saint-François de Sales, dimanche dernier.

—Mlle Irène Prud'homme, de cette ville, a passé une huitaine chez des parents à Lachenaie.

—Mme C. Durocher, de cette ville, et ses jeunes filles, sont en villégiature, et ses jeunes filles, sont en villégiature à Lachenaie.

—M. Alfred Rivard, de Sainte-Geneviève de Batiscan, est en promenade dans l'Ouest canadien.

—Mme Alfred Rivard, de Sainte-Geneviève de Batiscan, est aux Etats-Unis pour quelques jours, chez sa fille, Mme G. H. rigon.

—M. et Mme . Carle sont en promenade à Sainte-Geneviève de Batiscan chez M. Alfred Marsicotte.

M. EUGENE FALARDEAU ET MADAME FALARDEAU, photographiés après leur mariage qui fut béni en l'église de l'Immaculée-Conception. Mme Falardeau était avant son mariage Mlle Joséphine Genest.

Ange-Emile Albert Desforges, Paul Alfred Desforges, Frank Houlahan, Alfred Gauthier, Alexandre Carrière, Amendoza Mireault, Mlle E. Généreux, Mme F. Savard et Mlle Savard son revenus de Saint-Damien de Brandon où elle ont passé une semaine les hôtes de Mlle Anna Maxwell. A cette occasion il y eut fête chez M. Wilfrid Dandeneau, maire de Saint-Damien, ainsi que chez M. Ovila Dandeneau et Arthur Maxwell.

—Le 25 juillet dernier avait lieu en l'église paroissiale de Sainte-Agathe-des-Monts, le mariage de Mlle Marie-Jeanne Jacquot fille de M. et de Mme J.-B. Jacquot, avec M. Euclide Chalifoux, fils de M. et de Mme Dollias Chalifoux. M. Jacquot accompagnait sa fille et M. Chalifoux était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de charmeuse blanche; son voile était orné d'une guirlande de muguets et son bouquet se composait de roses roses. Après la cérémonie il y eut réception chez le père de la mariée et le soir dîner et bal chez M. Chalifoux.

—Ces jours derniers, fut célébré à huit heures en l'église de l'Immaculée-Conception, le mariage de Mlle Joséphine Genest, fille de Mme J.-G. Blanchette, avec M. Elphège Falardeau, fils de M. et de Mme Cléophas Falardeau. La bénédiction nuptiale lui fut donnée par M. l'abbé Josaphat Falardeau, cousin de la mariée. M. J.-G. Blanchette accompagnait sa belle-fille et M. Falardeau était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de satin baronet blanc, légèrement drapée; son voile de tulle était retenu par des fleurs d'oranger et son bouquet se composait de roses thé. La demoiselle d'honneur, mademoiselle Rachel Gagnon, portait une robe de satin ivoire, un grand chapeau blanc et une touffe de pois de senteur au corsage. M. Godfroy Blanchette était garçon d'honneur. Après une réception chez M. et Mme Blanchette, M. et Mme Falardeau partirent pour un voyage à Québec, Thetford Mines et Sherbrooke. Pour voyager la mariée portait un tailleur de trocotine bleu-marine, un chapeau de brêpe marocain orchidée. A leur retour M. et Mme Falardeau habiteront rue Ontario Est, 2137.

—Dernièrement fut béni en l'église Sainte-Marguerite-Marie Alacoque, le mariage de Mlle Thérèse Rousseau, fille de M. Alphonse Rousseau, avec M. René LeBlanc, fils de M. Olivier LeBlanc. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par la chorale de la paroisse. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de crêpe français gris et un chapeau de même nuance garni d'autruche; son bouquet se composait de roses "American Beauties". M. LeBlanc était le témoin de son fils. Après une réception chez le père de la mariée, les nouveaux époux partirent pour une croisière au Saguenay. Pour voyager, Mme LeBlanc portait une robe de crêpe vieux-temps, jade et blanc et un chapeau aux mêmes tons.

—Le 19 juillet dernier fut béni en l'église Sainte-Marguerite-Marie Alacoque, le mariage de Mlle Antier, de Manchester, N.-H., sont revenues de Thetford où elles ont fait une promenade de quelques semaines chez leur tante, Mme Olivier Cartier.

—Mme Ben Gagnon, de Québec, et ses enfants, sont en promenade à Thetford pour quelques jours jours chez Mme Chs Baillargeon.

—Mlle Stella Cartier, de Thetford, est en promenade à Manchester, N.-H., pour quelques semaines, chez des parents.

—MM. J. T. Létourneau et Donat Gagnon de Saint-Gérard, sont revenus d'une courte promenade à Thetford.

—M. Gaudias Fortier, de Robertson, est à Thetford pour affaires.

—Mlle Lipsey, de Chicago, est en promenade à Thetford chez son oncle, M. James Lipsey.

—Mlle Gabrielle Lemieux, de Beauceville, a passé le dimanche à Thetford chez sa mère, Mme E. Lemieux.

—M. Marc Caplette et Mlle Yvonne Caplette, sa fille, de Saint-Pierre de Sorel, qui ont passé quelques jours en notre ville, sont maintenant revenues à leur domicile.

—Naissance. — M. et Mme Wilfrid Poitras, de Saint-Théodore, un fils, Joseph Raphael. Parrain et marraine: M. Léonidas Lebrunt et Mlle Alice Saint-Louis, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Clara Beaudoin, de Saint-Théodore, est en promenade aux Etats-Unis pour quelques mois.

—M. Maurice Picard, de Saint-Théodore, est revenu des Etats-Unis où il a fait un assez long séjour.

—M. Alexandre Martin, de cette ville, est revenu d'une promenade de quelques jours à Saint-Théodore chez des parents et amis.

—M. et Mme Ovide Poulin, des Etats-Unis sont en promenade à Saint-Théodore pour une quinzaine chez leurs parents.

—Mme Octave Picard et sa fille, Mlle Lafrence Picard, de Saint-Théodore, sont revenues de Saint-Hyacinthe où elles ont assisté à une prise d'habit au couvent de la Présentation.

—Mtres André Régnier, Fabio Monet, avocats, André Deemrs, E. E. D., de Saint-Jean, sont partis en canot, lundi pour le lac Georges.

—Mlles Pauline et Yvette Jutras, de cette ville, sont revenues d'une promenade à Joliette, chez leur tante Mme Gaston Blondin.

—M. et Mme Alfred Desmarais, de Joliette, sont revenus de leur voyage de noces.

—Mlle E.Rénée de Cotret, du Lac Mégantic, recevait à l'heure du thé mardi, en l'honneur de Mlle Tanguay, de Roxton Falls, qui est son invitée depuis quelques jours.

—Mme Dagenais, sa jeune fille, Mlle Violetta Dagenais et Mlle Berthe Desautels, toutes de New-Bedford, sont en villégiature à Saint-Dominique de Bagot.

—Mlle Remy, de Beloeil, est en promenade à Saint-Dominique de Bagot, chez M. Agénor Dubois.

—M. T.-A. Saint-Germain, de Saint-Hyacinthe, est parti en auto, accompagné de sa famille, pour aller visiter des parents dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

—Mlle Honorine Beauregard, de Saint-Hyacinthe, est en villégiature pour une quinzaine à Sherbrooke, Pike-River et autres endroits des cantons de l'Est.

—Ces jours derniers fut célébré en l'église paroissiale de Lac à la Tortue le mariage de Mlle Corinne Marcotte avec M. Rosdé Lamarre. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Carufel, qui chanta aussi la messe assisté de diacre et sous-diacre. L'heureux couple est parti ensuite en voyage de noces à Montréal.

—M. Adélard Héroux, de Lac à la Tortue, est en voyage à la Baie des Chaleurs.

—M. Arthur Tremblay, de Drummondville, est revenu de Lac à la Tortue où il a visité des parents.

—Ces jours derniers fut célébré à Joliette le mariage de Mlle Rose-Anna Deziel, avec M. Fortunat Giroux. Les nouveaux époux sont partis en voyage immédiatement après la cérémonie.

—Mercredi dernier, M. Alexandre Caron, de Joliette, conduisait à l'autel Mlle Juliette Chartier, également de Joliette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans la chapelle privée de l'Evêché, par Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes. Les nouveaux époux sont actuellement en voyage de noces.

—M. le docteur J.-J. Marion et sa famille, de Joliette, sont rendus à leur villa "Brise du Lac", à Saint-Alphonse de Rodriguez, pour y passer la belle saison.

—M. Alfred Boucher, de Joliette, est rendu à sa villa "Bon Accueil" du Lac Rouge.

FAITES DISSOUDRE VOS CORS A L'EAU CHAUDE

Méthode Sans Douleurs Qui Agit Rapidement—Donne Satisfaction Absolue.

Pour mettre fin rapidement aux cors sensibles, torturants, le meilleur remède est le traitement de bain de pieds à l'eau chaude et quelques applications d'Extracteur de Cor sans Douleur de Putnam. Mode d'emploi complet sur chaque paquet. Vous ne serez pas désappointé parce que l'Extracteur de Putnam enlève sans douleur, les cors, les oignons, callosités, etc., et ne laisse aucune marque ou cicatrice. Ne [illegible] avec [illegible] Putnam's [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

LES TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE A LA FAMILLE LALONDE

Parmi les noms des personnes qui ont envoyé des offrandes à la famille Lalonde de Longueuil, à l'occasion de la mort de M. E.-C. Lalonde, ancien membre du conseil de cette banlieue de Montréal, dont les funérailles ont eu lieu hier matin en l'église paroissiale de cette localité, nous relevons les suivants:

Offrandes de fleurs.

Honorable M. et Mme W. B. Nantel, Commission des Chemins de Fer, M. et Mme J. H. Brodeur, A. P. Pigeon, M. et Mme Amédée Geoffrion, La famille Laurencelle, M. et Mme Edmond Favreau, M. et Mme J. O. Lamarre, M. Jos. Leduc et sa famille, Notaire et Mme L. J. E. Brais, M. et Mme Jos. Guenette, Maire et Echevins de Longueuil, Montarville Land Co., M. et Mme Roméo Stradworthy, M. Chas. Pratte, M. Duhamel et sa famille, M. Oscar Racicot, A. T. Patterson, M. et Mme Roméo Laberge, M. et Mme Steadworthy, Sorel, le Club Progressif de Longueuil, la famille Mongeau, Supreme Lodge Royal Guardian, le club Lemoyne de Longueuil, M. et Mme J. E. Bournet, M. Geo. Thériault, M. Victor Pigeon.

Offrandes de messes: Des enfants de Longueuil; Mme D. Brissette, Longueuil; hon. M. et Mme Girouard, Longueuil; M. et Mme A. Lamarre, Longueuil; M. Léon Bruneau, Longueuil; M. Albert Brouit, Longueuil; M. et Mme E. Philipps, Longueuil; Mlle Marie Brais, Longueuil, Mme Ovide Dufresne, Montréal; M. et Mme J.-P. Demers, Montréal; Dr et Mme Racicot, Montréal; Dr J.-M. Brisebois et famille, Longueuil; M. et Mme Lalande, Montréal; M. et Mme R. Casgrain, Montréal; M. et Mme H. Beauchemin, Montréal; David et Frères, Montréal; M. et Mme N. Racicot, Longueuil; Mme et Mlle Lapointe, Ottawa; M. et Mme L.-N. Rocque, Ottawa; M. Emery Lapointe, Ottawa; M. et Mme V. Boudreault, Ottawa; M. Moise Lapointe, Montréal; M. et Mme A. Lapointe, Ottawa; M. René-E. Lapointe, Ottawa; M. et Mme M. Lalonde, Oil City, Penn.; M. et Mme Weaver, Oil City, Penn;

Télégrammes: M. et Mme A. Matton, Sorel; M. et Mme H. Pontbriand, Sorel; M. Jos. Archambaul, député de Chambly-Verchères; J.-O. Rouleau, Mont-Joli.

Lettre: Brock Willett.

Sympathies: M. et Mme Z.-O. Gareau, MM. et Mmes J.-A. Duiude, Dumoulin, J. Valois; Mmes Vve Narcisse Favreau, H. Lionnais, Mme Veuve Jos. Pontbriand, Mme Alex. Dufresne, M. Gérard Dufresne, Mlles Marchand, L. Laurin, Mme J. E. Racicot, Dr et Mme A. Dufresne, Mlle Brault, M. et Mme Renée Brault, Mme Victor Moquin, M. J.-C.-A. Lefresne, M. et tMme H. Laporte, Mlle H. Larivée, M. et Mme J. Yokisch, M. et Mme Eug. Vanier, Mme Alfred Beaulieu, Mme L. N. Grandchamp, M. et Mme I. Delisle, M. A.-P. Pontbriand, Mme H. Emery, Mlle Dufresne.

Bouquets spirituels: la famille J. O. Moquin, Mme Dubois, Mlle Raymond Lamarre, Mlle Catherine Bellazzi, l'Hospice St-Ambroise.

Le chemin de fer du Témiscamingue

QUEBEC, 7. — (Du correspondant de la Patrie). — Les négociations entre le gouvernement de la province et le C.P.R. pour le prolongement de la voie du chemin de fer du Témiscamingue jusqu'à la région aurifère du canton Rouyn se poursuivent, et il est probable qu'on en arrivera à une entente en vertu de laquelle la compagnie exécutera l'extension projetée moyennant un subside du gouvernement de $8,000 et de 4,000 acres de terrain par mille de voie ferrée. Les représentants de la compagnie doivent avoir une nouvelle entrevue avec le gouvernement à ce sujet.

AMUSEMENTS

ORPHEUM — A L'AFFICHE
MATINES MERC. ET SAM.
"ABIE'S IRISH ROSE"
Soirées 25c à $1.50. Mat. Merc. 25c à 75c
MAT. SAMEDI 25c à $1.00.
107-j.n.o

LOEW'S
A l'affiche
"FOGBOUND"
Un mélodrame tel que vous l'aimez!
mettant en vedette
DOROTHY DALTON
Aussi
6 ACTES DE VAUDEVILLE 6
Avant en tête l'Orchestre de Sig Newman

Passe Temps
SPECIAL TOUTE LA SEMAINE
Lundi à dimanche inclusivement
Norma Talmadge
dans
"WITHIN THE LAW"
Titres en français
L'un des plus immortels drames de la scène. Une jeune ouvrière abandonnée, blâmée pour le vol d'une autre.

PARC DOMINION
ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE
Après-midis et soirs
CREATORE
ET SA FANFARE
Entrée: Après-midis, adultes, 15c; Enfants, 7c; Soirées: Adultes, 25c; Enfants, 10c.
Service de Tramways augmenté

MIRIAM COOPER
GASTON GLASS
et une distribution de renom
DANS
"THE GIRL WHO CAME BACK"
Attraction ajoutée
MARY ASTOR dans "HOPE"
A L'AFFICHE AU
ALLEN

ELECTRA
AUJOURD'HUI A JEUDI
BEBE DANIELS ET ANTONIO MORENO
dans "THE EXCITERS"
en 8 parties. Titres en français. Comédies et autres.
SEMAINE DU 13 AOUT
DOUGLAS FAIRBANKS dans
ROBIN HOOD en 12 parties.
Titres en français.

3 Wise Fools
AUTRES GRANDS NUMEROS
CAPITOL TOUTE LA SEMAINE
135-2

Une cordiale bienvenue aux Chevaliers de Colomb.
IMPERIAL
EN PERSONNE "IDEAL"
La nageuse de fantaisie et plongeuse acrobate championne du monde.
Commençant Ce Soir
Concours de plongeon Amateur Local tous les soirs.
5 au[illegible] actes de Keith
JACK [illegible] dans
"THE TIGER'S CLAW"
Après-midis 1 à 5 — Soirées 7 à 11.
Vaudeville à 2.30 et 8.30

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

15 Suite

Orteyras baissait la tête:

—Qu'elle prie aussi pour moi! demanda-t-il, la voix sourde.

La comtesse d'Albalot le promit d'un sourire: elle avait pitié de ce travailleur chez lequel elle sentait le dégoût commençant de sa vie nouvelle.

A présent, dans la galerie de Diane où les fleurs blanches se mouraient en exhalant des parfums trop forts, il ne restait plus que les fiancés et la marquise de Hurepel-Beauvoisis, toujours belle comme un portrait, mais si pâle qu'il était visible qu'elle souffrait.

Elle se leva pour regagner sa chambre;

—Je m'effrayais de cette journée, avoua-t-elle. Je suis contente qu'elle soit finie et que tout se soit bien passé.

Redoutait-elle, pour sa santé ébranlée, la fatigue des heures de représentation? Ou bien son orgueil, qui n'avait peut-être pas encore abdiqué, lui faisait-il craindre de surprendre quelques sourires railleurs? Orteyras ne put le définir. Mais, très simplement, il répondit:

—Madame la marquise, moi aussi je m'effrayais de cette journée.

Elle se détourna pour gagner la porte: il lui était insupportable d'entendre celui qui était le futur beau-père de son fils s'adresser à elle en lui donnant son titre...

XXIII

RAYMONDE A LANDRY

"15 mars 1913.

"Que le temps me dure loin de vous, Landry! Je suis jalouse de cette École technique qui, je le sens, absorbe votre pensée au point de me reléguer au second plan.

"Pour me distraire, j'essaie de vous rejoindre dans le petit appartement garni, tout en haut d'une vieille maison de la rue de Vaugirard, où vous êtes seul depuis que "notre" chère maman a regagné son hôtel de Laon. Vous alignez des "x" et des "y". Vous dessinez des turbines ou des coupes de chaudières...

A peine relevez-vous la tête, de temps en temps, pour regarder ma photographie, placée en face de vous.

"Moi qui ai plus de temps, trop de temps même, je vous rends de fréquentes visites. J'aime surtout l'instantané pris dans la tranchée, au milieu de vos hommes, et cet autre où nous sommes sur la terrasse, le jour de nos fiançailles... J'y reviens sans cesse.

"Autour de nous, le carnaval agite ses grelots; votre sagesse ne semble pas s'en douter, mais, à la Daurade, les invitations pleuvent. Naturellement, nous refusons les grandes réceptions où je n'essaurais me montrer sans vous, mais je ne puis me dispenser d'accepter quelques réunions intimes, chez les Saint-Lys, les Plaisance, les Casteigenest. Dans ces maisons, toutes les jeunes filles n'ont-elles pas été mes élèves?

"Chaque fois, on me demande de chanter, on me traîne au piano, et, après ce sont des compliments à m'étourdir, à me griser, si je ne me rendais pas compte qu'une bonne partie s'adresse aux millions de papa. Mon talent n'a pas augmenté de valeur, en effet: je dirai même que je suis moins en forme que naguère parce que je travaille moins, mais ma personne en vedette donne un relief nouveau à mes moindres actions.

"Pour me remercier, on ne prend plus avec moi des airs condescendants, protecteurs; on est touché, confus; on ne sait comment exprimer ses sentiments reconnaissants.

"Devant ces complets changements d'attitude, il me monte parfois aux lèvres un peu d'amertume. Facilement j'aurais des paroles ironiques... Alors je pense à vous et votre pensée me calme et me console. Vous ressemblez si peu aux autres.

"Vous le voyez, je vous raconte tout comme vous me l'avez demandé, tout, même ce qu'il me coûte de vous dire. L'autre jour, tenez! j'ai beaucoup souffert dans mon amour-propre... Je sortais d'un magasin et je remontais en auto... Derrière moi, sur le trottoir, une voix faubourienne a lancé: "Té! C'est la jolie serrurière! Il paraît qu'elle s'est payé une couronne de marquise, fer et or!" J'ai pleuré en rentrant. L'auteur de cette sotte boutade ne s'est certainement pas douté qu'il m'avait fait tant de mal. Je pensais pourtant: "Si, lui aussi, allait s'imaginer que c'est son titre, avant tout, qui m'a séduite..." Et j'ai fait mon examen de conscience pour être bien sûr que ce n'était pas cela!...

Non, Landry, ce que j'ai aimé en vous, dès notre première rencontre, c'est votre distinction, cette délicatesse des vieilles races, dont ma pauvre mère m'a légué le goût...

Quand je vous ai mieux connu, votre droiture, votre énergie, votre forte et courageuse piété ont achevé de me conquérir. Il ne m'était pas désagréable que vous fussiez marquis par surcroît, mais vous vous seriez appelé M. Hurepel-Beauvoisis du moment que vous auriez été ce que vous êtes, mon sentiment fût resté le même. Vous n'en doutez pas, n'est-ce pas? Il me serait si cruel de sentir une hésitation dans votre réponse.

"Pour en revenir à nos mondanités, la semaine dernière, j'ai carrément refusé d'assister à un bridge auquel Mlle Violette Arcis nous avait conviés. Vous le savez, je ne puis souffrir cette vieille fille fardée et j'espérais ne plus la rencontrer dans notre horizon, puisque nous ne l'avions pas invitée aux fiançailles, mais, quelques jours plus tard, ayant rencontré papa dans la rue, elle l'a arrêté pour lui faire une scène en règle. Papa est si bon, il a si peu de défense qu'il a cru devoir s'excuser. Il a même parlé d'erreurs commises dans l'envoi des cartes d'invitation. Bref, pour sceller la paix, elle a imaginé ce bridge... Jeanne et moi pensions que papa y rencontrerait M. Bérajovel, et cela nous ennuyait un peu; mais non; Violette Arcis est brouillée à mort avec son beau-frère, devenu rédacteur en chef du "Cri Prolétaire": il ne lui sert plus la rente dont ils étaient convenus et elle ne sait quel mal en dire... Elle se prétend très gênée et a dû renvoyer sa petite bonne; elle a presque imposé à papa de prendre celle-ci comme seconde femme de chambre. Jeanne est médiocrement satisfaite de la combinaison. Cette petite fille a une tête à l'évent... Nous craignons qu'elle ne prenne une mauvaise influence sur sa jeune collègue, restée gentille jusqu'ici... Mais, papa ordonnait, se fâchait même de nos observations... Il a bien fallu obéir...

"Hier soir, il a même voulu recevoir Mlle Arcis. Nous avons dû la supporter. Elle prétendait être aimable, mais son amabilité me faisait songer aux griffes du chat, toujours prêtes à se montrer sous la patte de velours.

"Peu ou prou, elle a égratigné tous ceux dont elle parlait. Après avoir fait votre éloge, elle nous a annoncé que le cousin des Saint-Lys, qui avait épousé il y a six mois la fille d'un grand manufacturier, venait d'introduire une demande en séparation. Les mésalliances, ça ne réussissait jamais!...

"En revanche, Etienne était en passe de devenir un de nos grands chansonniers, et si, parfois, on était obligé de blâmer la hardiesse de ses chansons, on ne pouvait qu'admirer son talent.

"Quant à son beau-frère et à son neveu, elle ne les ménagea point. Gilles avait hypothéqué l'hôtel, dont une moitié, cependant, appartenait à sa tante. S'il continuait de la sorte, ce serait pour elle la misère complète... Elle restait seule, sans ressources, la plus malheureuse des créatures...

"Après quoi, elle nous promena dans toute la ville, ouvrant toutes les portes pour nous montrer ce qui se passait derrière, une brouille ici, de mauvaises affaires là.

"Jeanne, qui est la bonté même, essayait de détourner la conversation. Mal lui en prit. A son tour, elle reçut la douche.

"—Aubin Giscard épouse la fille du directeur général de la Compagnie d'électricité... Trois millions de dot... Un beau rêve!

"Je me suis écriée:

"—Ce n'est pas vrai! Personne n'est moins intéressé qu'Aubin!

"Elle a souri.

"—Et l'ambition, qu'en faites-vous? En épousant la fille du directeur général, il a de grandes chances de devenir directeur lui-même dans quelques années! Pourquoi n'aurait-il pas saisi au vol l'occasion? Tous les hommes se valent! C'est folie d'attribuer à quelques-uns des vertus singulières.

"Elle avait jeté cela âprement. J'ai eu l'impression de recevoir une pierre sur le coeur. Jeanne n'avait rien dit, mais je comprenais bien qu'elle souffrait.

"Vers dix heures, enfin, Violette Arcis s'est levée, et comme elle avait peur toute seule, les usines de guerre ayant jeté par les rues d'inquiétantes figures, papa a dû l'accompagner.

"Nous avons attendu son retour sans échanger de paroles. Il est rentré d'une humeur exécrable et, sur un ton furieux, il nous a déclaré que, sous aucun prétexte, il ne recevrait à l'avenir cette vieille écervelée. Jeanne et moi croyons deviner ce qui s'est passé: Mlle Arcis rêverait de devenir Mme Joseph Orteyras et elle l'a donné à entendre à qui de droit! Décidément, la richesse apporte des soucis que la médiocrité ne connaît pas...

"Ce pauvre papa semble parfois en avoir son comptant; il est souvent préoccupé. Jeanne craint que sa santé, sérieusement altérée, ne le pousse à s'étourdir. Il sort le soir, et cette existence ne lui vaut rien... Elle modifie toutes ses habitudes... Souvent, parce qu'il s'est couché tard, il ne peut se lever; le matin, il a la migraine, et, alors, il lui arrive souvent de manquer la messe, le dimanche. Comme Etienne, à qui nous n'avons plus le droit d'adresser une observation! Avant d'être riches, ni l'un ni l'autre n'auraient agi ainsi...

"Je vous attriste de mes petits ennuis, mais c'est votre faute! Ne voulez-vous pas tout savoir pour mieux vivre de ma vie?

"Vous saurez donc encore que, cette semaine, nous sommes allés plusieurs fois aux Pénitents. Papa désire s'y installer dès qu'il fera beau, le docteur prétendant que l'air de la campagne m'est nécessaire pour triompher de l'anémie que m'a laissée la grippe. J'envisage le projet sans enthousiasme, mais ici ou ailleurs, qu'importe, du moment que vous n'y serez pas. Et là-bas, pour me réconforter, j'aurai au moins le bon abbé Tolosane.

"Je lui ai parlé de vous. Il vous a aperçu, paraît-il, et cette courte impression vous a été si favorable qu'il m'a dit l'autre jour: "Ma chère enfant, vous ne comprenez pas bien encore votre fiancé. Lorsque vous le comprendrez mieux, vous bénirez Dieu de l'avoir placé sur votre chemin, peut-être sur la prière de Jo, ce protecteur que vous avez au ciel."

"Depuis cet entretien, je déteste peut-être moins l'Ecole technique, mais je garde la peur vague d'un quelque chose qui troublerait notre bonheur... Grondez-moi, Landry, je le mérite... J'ai besoin que vous m'assuriez que le monde est méchant, que l'intérêt n'est pas au fond de tout... qu'on rencontre encore des affections sincères... Par moments, je ne sais plus où est la vérité...

RAYMONDE.

XXIV

LANDRY A RAYMONDE

"18 mars.

"Oui, Raymonde, le monde est méchant! Pour être heureux, il faudrait vivre en dehors de lui.

"C'est ce que je fais en ce moment; je mène une existence de cénobite, refusant toute invitation extérieure, même celles de notre parenté.

"Je ne suis pas pour cela à l'abri du découragement. Il m'atteint à certaines heures. Je crains de ne pas réussir. Je doute de mes capacités. Heureusement, Saint-Sulpice est tout près: j'y vais puiser un peu de force, aux heures du matin et du soir où vous êtes peut-être aussi à la cathédrale, et il me semble que nos prières se rencontrent pour monter ensemble vers le ciel...

"Vous le voyez, l'Ecole technique ne m'absorbe pas au point de vous reléguer au second plan. Ne comprenez-vous pas, au contraire, que vous êtes le centre de mes préoccupations, le but de mon travail? Ces x, ces y que vous me reprochez, mais elles sont de ma part un acte d'amour. Je ne me jugerais pas digne de vous si j'entrais dans votre maison pour n'y être que la cinquième roue du carosse.

"Vous m'assurez que vous ne m'avez pas choisi pour mon titre... Ne faut-il pas vous prouver que je ne vous ai pas recherchée pour votre fortune? Mon honneur est à ce prix.

"Quoi qu'en dise votre "rimailleuse", aussi fausse que ses cheveux et que ses dents, il existe, par le monde, des âmes dont le mobile est plus noble que l'intérêt, et ce mobile, vous le connaissez, c'est la volonté d'agir toujours suivant la volonté divine.

"Mon camarade Giscard appartient à cette élite. Comment accorderiez-vous les principes qu'il a toujours si simplement professés avec le désir misérable de devenir chef au prix d'une capitulation de conscience?

"Pour ma part, je me refuse à croire ce ragot, et je regretterais que cette malfaisante Violette fût rentrée dans votre vie si elle n'en était déjà ressortie..."

Landry s'arrêta un instant: au moment de parler de la santé d'Orteyras, il ne savait quelle forme donner à sa pensée: sous le changement d'humeur et d'habitudes que remarquaient les jeunes filles, il devinait trop de choses douloureuses qu'il ne pouvait dire.

Avant qu'il eût découvert les mots délicats dont il désirait envelopper sa pensée, un violent coup de sonnette le fit tressaillir. Il alla ouvrir et se trouva en face d'un porteur de télégrammes.

Ses mains tremblaient en déchirant le papier bleu; il ne s'était pas trompé; c'était une mauvaise nouvelle, et d'une écriture nerveuse, qui trahissait son émotion, il ajouta à la lettre inachevée:

"Je reçois à l'instant une dépêche de notre médecin de Laon. Ma mère est très souffrante et me réclame. Je pars immédiatement. Priez pour nous.

"LANDRY".

Lorsque Landry arriva, pâle et anxieux, tout espoir était perdu. La mourante avait reçu les derniers sacrements, mais elle conservait sa lucidité entière, et la religieuse qui l'assistait affirma qu'elle attendait son fils avec impatience.

Il la vit couleur de cire comme le jour de sa seconde venue à Villefranche, mais plus faible encore, et sur un petit lit de cuivre, acheté pour remplacer le meuble de Boulle que les Allemands avaient emporté.

Ce petit lit, perdu dans la vaste pièce, presque vide, lui communiquait un aspect de dénûment. Landry sentit des sanglots lui étreindre la gorge, et, sans paroles, il se pencha pour baiser la belle main qui reposait lassée sur la courtepointe.

Une flamme se ralluma dans les yeux soudain ouverts.

—Oh! c'est toi! Je suis contente! J'ai tant de choses à te dire!

Le souffle était court, la voix à peine intelligible...

—Quand je ne serai plus là, tu chercheras dans ce secrétaire... le second tiroir à droite. J'y ai caché une lettre que j'ai reçue il y a quelques jours... Pas signée!... Bien méchante... Elle m'a fait beaucoup de mal... Je crois même qu'elle m'a tuée. Enfin, je pardonne à l'auteur... Tu la liras... Il le faut... Si elle disait vrai... mon fils, souviens-toi que tu es un Hurepel-Beauvoisis... L'honneur doit passer avant tout!

—Landry, je ne t'ai pas bien aimé... J'ai agi en égoïste... J'aurais dû te laisser faire ta vie... Pardonne-moi... Je croyais travailler à ton bonheur... C'est ma seule excuse!... Si je me suis trompée, ne sois pas trop sévère pour moi, surtout ne me condamne pas en consentant à des concessions qui seraient en désaccord avec les traditions de ta race... J'ai trop désiré la fortune pour toi... Que cette fortune ne te perde point... A présent, je comprends si bien son peu de valeur en face de l'éternité...

Elle continua de parler ainsi par phrases courtes. Ses joues se fardaient et, à certains moments, il semblait que ses pensées s'embrouillaient. La religieuse se rapprocha:

—Monsieur, chuchota-t-elle, retirez-vous un instant: elle est trop faible pour supporter cet état de surexcitation.

Quand il revint, la moribonde, assoupie par une potion calmante, souleva à peine les paupières pour le regarder et se contenta de lui abandonner sa main. Quelques instants après, les lèvres s'agitèrent... Il se pencha pour écouter... "Avant tout, disaient-elles, avant tout..." Ce furent les dernières paroles... Diane de Hurepel-Beauvoisis s'éteignit le lendemain, à l'heure d'aube où les coqs annoncent le jour... Toute la ville suivit ses obsèques. Elle avait été bonne pour les petits, accueillante pour les grands. Du haut en bas de l'échelle, elle ne comptait que des amis.

—C'est une victime de la guerre, disait-on. Ça l'a tuée de voir détruit ou volé tout ce qu'elle aimait.

Landry reçut les condoléances de ceux qu'il avait connus autrefois et que la paix avait ramenés. Il remercia par des formules machinales.

Il ne pouvait penser qu'à la lettre mystérieuse dont le contenu avait été, pour la marquise, un poison mortel.

Dès qu'il fut seul, avec une ancienne domestique, dans l'hôtel trop grand et si vide que les pas y résonnaient comme dans une église, il monta dans la chambre funèbre où, déjà, par les soins des religieuses, tout était remis en place.

Ses mains tremblaient en ouvrant le secrétaire, un meuble acheté d'occasion qu'il ne connaissait point. Une large enveloppe jaune reposait bien en évidence dans le second tiroir de droite. Il en retira une lettre manuscrite, mais dont l'écriture, maladroitement renversée, trahissait la dissimulation.

"Madame," disait-elle, "vous avez beaucoup désiré la fortune pour votre fils, et, pour l'acquérir, votre morgue nobiliaire a passé sur l'absence d'ancêtres. Peut-être le regretterez-vous un jour, lorsque vous découvrirez "le squelette caché dans l'armoire", comme disent nos alliés d'Outre-Manche."

Le papier échappa aux mains de Landry, tout à coup, devant ses yeux, il revoyait le tableau du musée: ces Gaulois hâves et farouches jetant dans le lac leur trésor maudit. Orteyras avait-il, lui aussi, puisé dans l'or du temple?

Car, à n'en point douter, c'était lui que visait le scripteur anonyme: à quelle honteuse capitulation de conscience avait-il consenti pour que, par le monde, il se trouvât quelqu'un assez osé pour affirmer qu'il cachait "un squelette dans son armoire"?

Cependant, avant l'annonce officielle des fiançailles, la marquise, ne se contentant pas de l'affirmation du comte d'Albalot, avait écrit à un ami, officier d'ordonnance du ministre de la Guerre.

Celui-ci avait répondu qu'au quatrième bureau du génie, on estimait que l'achat et la vente du minerai s'étaient faits suivant toutes les formes prescrites et que, par conséquent, il n'y avait pas lieu de mettre en doute la parfaite loyauté de l'opération.

Et plus tard, en exposant sa situation de fortune, Orteyras avait bien prouvé qu'il n'était pas un spéculateur. Son capital était représenté par des immeubles et des valeurs sérieuses. Il ne s'était pas laissé tenter par les affaires soi-disant merveilleuses que, chaque jour, on lui proposait.

"C'est sans doute une tentative de chantage, pensa Landry pour essayer de se rassurer; mais il faut tout de même que je procède à une enquête."

L'épreuve abat les faibles, mais elle stimule les forts. Déjà, il se ressaisissait; il examinait la question comme, naguère, il eût examiné le terrain où il devait opérer une reconnaissance.

"Faut-il que je me rende en Ariège ou au Boucau?" se demanda-t-il d'abord.

Réflexion faite, il renonça à ce projet: les hommes d'affaires argueraient du secret professionnel et ils s'étonneraient de son inquisition.

En somme, il n'était pas encore le gendre d'Orteyras: il n'avait pas le droit de s'immiscer dans les affaires de celui-ci. Et puis, avant d'être absolument certain de la véracité du délateur, assez lâche pour ne pas signer, n'éveillerait-il pas des soupçons? Et sur qui? Sur le père de sa fiancée!

Non, non, il ne pouvait agir de la sorte! Mieux valait revenir à Villefranche, mettre Orteyras en face de la lettre perfide, l'observer pendant qu'il la lirait et entendre ensuite sa défense.

La surprise l'empêcherait de se composer un visage. Dès les premiers gestes, les premiers mots, son innocence ou sa culpabilité transparaîtrait.

Landry partit donc le lendemain, sans annoncer son arrivée.

Avant de monter en voiture, il vint s'agenouiller près du lit de sa mère, et, comme si elle était là pour l'écouter, devant le Christ, qui dans l'ombre, penchait sa tête meurtrie, à voix presque haute, il prononça:

"Maman, reposez en paix... Votre fils vous promet ici qu'il restera digne de sa race."

Sa voix se brisa en finissant: il sentait si bien qu'il lui serait dur de tenir sa promesse. Raymonde s'était adaptée à sa vie nouvelle comme si, jamais, elle n'en avait connu d'autre! Que dirait-elle s'il fallait retourner à la médiocrité? Ne se révolterait-elle pas? Comprendrait-elle que, par-dessus toutes choses, on devait préférer l'honneur? Il souffrait, à en crier, de la souffrance qu'il entrevoyait pour elle.

Un seul espoir lui restait: le correspondant anonyme pouvait avoir menti. L'envie qui s'attache aux heureux de ce monde suffisait à expliquer cette calomnie.

Et cependant, chez Orteyras, il était visible que se produisait une oeuvre de désagrégation intérieure. Au dire de ses filles elles-mêmes, le maître de la Daurade était sombre, gourmé; il avait le regard fuyant; il se laissait attirer au dehors par des compagnies suspectes dont il ne parlait pas au retour; oublieux de ses habitudes chrétiennes, il ne prenait plus, le dimanche, le chemin de la cathédrale; d'aucune façon, il ne ressemblait plus au patron de la "Clef d'Or", si vif, si spirituel, dont l'oeil pétillait de malice, et dont la main, largement tendue vers le visiteur, disait la rondeur du caractère.

Pour un peu, on eût cru que les deux étaient différents. Un changement si complet devait avoir une raison secrète, et, à mesure que Landry se rapprochait de Villefranche, une peur, presque irraisonnée, le reprenait à la pensée du squelette qu'il allait découvrir lorsqu'il ouvrirait l'armoire.

Sur le quai de la gare de Bordeaux, il reconnut Exupère de Malvezan, l'ancien zouave pontifical.

Il se dirigeait vers lui avec l'idée de l'aborder. Le vieux garçon pivota brusquement sur ses talons et parut s'absorber dans l'examen de la librairie.

"Il m'a reconnu certainement, pensa Landry. Pourquoi ne veut-il pas me parler?"

Il chercha. Toujours il s'était montré courtois envers ce grand vieillard qui, au plus haut degré, possédait le culte de l'honneur. Était-ce donc que l'auteur de la lettre anonyme faisait courir des bruits tendancieux qui atteignaient toutes les oreilles?

Il rougit jusqu'au front, et, pour expliquer le geste qui l'avait amené là, il prit au hasard un journal dans une pile. C'était le "Cri prolétaire"; il ne s'en aperçut qu'une fois le train parti. Pour occuper sa pensée, il parcourut tout de même les lignes qui l'écoeuraient. D'un bout à l'autre, c'était un réquisitoire contre le capital oppresseur, un appel à la violence et au sang:

"Allez chez ces nouveaux riches, profiteurs de la guerre, qui cachent leurs mains calleuses sous des gants blancs. Vous les trouverez dans leur palais doré, faisant des courbettes à des gens qui se moquent d'eux, tout au bonheur d'avoir pour fille une baronne ou une marquise... Les travailleurs, leurs anciens compagnons, ils les dédaignent! Pour voir de loin la tête, ceux-ci en sont réduits à s'accrocher aux grilles."

On ne pouvait pas désigner plus clairement Orteyras. Landry alla plus loin. La chronique théâtrale, pleine d'inexpérience et signée Stéphane Urgelès, lui parut de la main d'Etienne.

Sans l'avouer, ce gamin fréquentait-il les bureaux du "Cri prolétaire?" Bérajovel et son fils l'y attiraient-ils à l'insu du père?

D'un geste d'humeur, le voyageur rejeta le journal sur la banquette. Bien loin d'y trouver une diversion, il était ramené à l'objet de ses soucis.

Était-ce l'ancien chef de cabinet qui avait écrit à la marquise? Et, en agissant de la sorte, prétendait-il se venger de celui qui avait été préféré à son fils? Mais, puisqu'il était mêlé à l'affaire, ce n'était pas son intérêt d'en souligner les côtés scabreux, et, du reste, en pareil cas, il se fût tout bonnement servi de la dactylographie. Le correspondant inconnu ne possédait pas ce moyen d'anonymat.

Landry reprit la lettre cruelle. L'écriture était évidemment celle d'une femme qui essaie de masquer sa tendance aux fioritures. Violette Arcis sans nul doute! Orteyras avait repoussé ses avances matrimoniales. Elle avait voulu se venger, et, comme elle ne reculait pas devant la calomnie, il ne lui en avait pas coûté d'inventer "le squelette dans l'armoire".

—Comment n'y ai-je pas songé plus tôt? pensa Landry déjà rasséréné. Dès ce soir, je communiquerai mes soupçons à M. Orteyras, et, ensemble, nous chercherons le meilleur moyen de bâillonner cette intrigante...

Il ne se rendit pas directement à la Daurade. Désirant avoir son explication auparavant, il résolut de gagner la "Clef d'Or" par des voies détournées, et, s'il n'y rencontrait pas le serrurier, de l'envoyer chercher par son ouvrier; mais, lorsqu'il atteignit la forge, Ferrary lui apprit que le "maître" était aux Pénitents.

—Seul? interrogea le visiteur.

—Oui, mon capitaine; il est parti de bonne heure, ce matin.

—Alors, ne racontez à personne que vous m'avez vu. Je vais rejoindre M. Orteyras.

Justement, le tramway de Montcabrère tournait sur le pont. Landry sauta dedans.

Trois quarts d'heure plus tard, il arrivait aux Pénitents, plus oppressé par l'émotion que par l'interminable escalier. Les peintres, qui achevaient de mettre en état l'ancienne abbaye, lui conseillèrent de redescendre au cimetière: le "patron" était parti avec l'intention de s'y rendre pour examiner le caveau qu'on venait d'achever. Il devait s'y trouver encore.

Le cimetière de Montcabrère s'étend sur une plateforme rocheuse qui s'avance comme un cap, au-dessus de la plaine.

On peut y accéder de la place par une grille souvent fermée ou, plus simplement, en traversant l'é-

XXV

glise abbatiale.

Landry n'avait jamais visité celle-ci: il se décida pour le second parti.

L'aspect de grandeur et de délabrement de l'immense vaisseau de pierre lui fit penser à sa propre maison: dans le passé, des siècles sans nombre, de la gloire, des honneurs; dans le présent, le dépouillement complet. Pour redorer le vieux nom, il faudrait faire appel à un secours du dehors, à l'argent des nouveaux riches.

Landry eut un léger frisson; avant d'affronter Orteyras, il sentit qu'il devait se recueillir devant le tabernacle, demander au divin prisonnier le secret de tous les renoncements, de tous les sacrifices.

Le courage, il lui semblait qu'il le trouverait, mais elle, s'il le fallait, consentirait-elle au dépouillement absolu? Et si elle s'y refusait, devrait-il se montrer inexorable?

Dans le silence, il crut entendre la voix expirante de sa mère:

"Avant tout!"

Oui, Dieu, avant tout, devait être servi! Il le comprenait là-bas, près d'Aubin Giscard, pendant ces nuits interminables où, malgré la mort qui les enveloppait de toutes parts, il se sentait baigné de cette vie surnaturelle qui donne aux moindres actions une valeur divine. Pourquoi ne l'eût-il pas compris à présent?

Presque machinalement ses lèvres retrouvèrent la courte prière qui répondait à tous ses besoins: "Seigneur, je ne suis pas lâche, je ne veux pas l'être! Mais la chair est faible... Faites que je ne défaille point!..."

Il n'acheva pas; respirant fortement, il se releva, et, d'un pas ferme comme s'il ne voulait pas se donner le temps de trop réfléchir, il marcha vers le cadre lumineux au delà duquel il y avait du soleil, des cyprès et des croix.

Bien qu'il ne l'eût pas vue encore, il devina la chapelle funéraire à son aspect trop blanc parmi les tombes grises. Elle avait des lignes gothiques très pures. Orteyras possédait le sens du beau: rien de ce qu'il entreprenait n'était quelconque.

A continuer demain.

Pas de Meilleur Savon
—Pour Votre Peau—
que le Cuticura
Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

AU PARADIS des ENFANTS

La beauté chez les sauvages

Un vieux proverbe dit avec raison que "des goûts et des couleurs il ne faut pas discuter". Il nous serait en effet, bien difficile d'apprécier à son juste mérite la coquetterie telle qu'elle est comprise en certains coins du monde.

Le mandarin chinois qui se laisse pousser des ongles si longs qu'ils

atteignent parfois jusqu'à plusieurs pouces, la dame chinoise qui se déforme les pieds, dès l'enfance, au point de les voir réduits à de simples moignons, ne sont assurément pas "à notre goût" et leur optique esthétique diffère très sensiblement de la nôtre.

Egalement les demoiselles cana-

ques de la Polynésie ne sauraient nous séduire, lorsqu'elles accrochent à leurs oreilles, pour en allonger démesurément le lobe qui retombe presque sur les épaules, des poids allant parfois jusqu'à une demi-livre.

Une curieuse déformation encore se rencontre chez les femmes de quelques tribus d'Afrique... Voyez les lèvres extraordinaires qui rappellent un bec de canard!... C'est là l'effet d'une lente torture, supportée d'ailleurs très vaillam-

ment "pour être belle". Les lèvres sont percées et on insère dans les trous ainsi pratiqués des pièces de bois appropriées qui, peu à peu, donnent aux deux lèvres supérieure et inférieure, la forme étonnante que vous voyez.

Ailleurs, de redoutables guerriers anthropophages (îles Marshall) se traversent la base du nez d'un os poli qu'ils y laissent à demeure. Et chez les Barotsé, peuplade de l'Afrique méridionale, la coiffure de guerre se compose d'une "corne" faite d'un mélange d'argile et d'écorce.

MAXIMES & PROVERBES

L'esprit sans la bonté, c'est l'abeille sans le miel (Claretie.)

L'homme lent n'a jamais le temps.

Quand on veut l'oeuf, on doit laisser chanter la poule.

Les conseils de la vieillesse éclairent sans échauffer, comme le soleil de l'hiver.

MOTS CARRES

Titre des princes de l'Inde musulman.

Artère portant le sang rouge.

Mousse des chênes.

Corps indivisible.

Niais, sot.

(Solution demain.)

ANAGRAMME

Sur quatre pieds, je fais faire la grimace à toute personne; changez-moi, je suis de toute nécessité pour un batelier.

(Solution demain.)

Charade Fantaisiste

Qui a mon deux après avoir fait une mauvaise action, ressent mon un. Certaines personnes, quand elles vont sur mer dans mon tout, ont mal à mon deux.

(Solution demain.)

LES SOLUTIONS

A M I
M A T
I T E

CHARADE LITTERALE

J.-E.-A. (haine)-Jean.

JUBILE D'ARGENT DE M. L'ABBE J.-A. CADOT

SAINTE-MONIQUE, 7 (Spécial à la "Patrie").—La paroisse Sainte-Monique-des-Deux-Montagnes a fêté dimanche le 25e anniversaire de prêtrise de son dévoué pasteur, M. l'abbé J.-A. Cadot.

Une grand'messe a été chantée par le jubilaire à 10 heures. L'église et le village avaient revêtu leurs plus belles parures et la température s'y prêtant admirablement, la fête a remporté un succès complet.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Josaphat Dufort, aumônier des Soeurs de la Providence et cousin du jubilaire.

Après la messe, il y eut présentation d'adresse et d'une bourse, par le maire au nom des paroissiens de Sainte-Monique, et de gracieux enfants habillés de blanc, présentèrent aussi des fleurs, des bourses et des voeux au nom des Dames de Sainte-Anne et des Enfants de Marie.

M. le curé répondit en termes émus, retraçant brièvement sa carrière de prêtre et tout spécialement ce qu'il a fait pour ses paroissiens. Il dit un bon mot de remerciements pour tous et ce termina par le chant du "Magnificat".

Un banquet magnifique fut ensuite offert aux invités, dans la salle paroissiale et on remit au jubilaire au nom des parents et amis, une somme de quatre cents dollars.

Un concert en plein air fut donné par la fanfare de Sainte-Thérèse, un salut solennel du Saint-Sacrement clôtura la journée.

Parmi les invités, on remarquait Messieurs les abbés Hébert, supérieur du collège de l'Assomption, qui a été son premier professeur; Beaudoin et Perrault, confrères d'ordination; Bourassa, curé du Sacré-Coeur; Boisseau, vicaire forain; Armand Leclerc, Jos. Dufort, Ethier, etc., Mme David Martel, mère du jubilaire, et M. Martel, son père adoptif; Mlle Cadot, M. et Mme Lacombe, le Dr et Mme J.-A. Cadot, M. et Mme J.-H.-A. Bohémier, M. et Mme Dubois, M. et Mme Arthur Sauvé, M. et Mme Jubinville, M. et Mme J.-B. Roy, M. et Mme Jetté, Dr Lacombe, M. Alfred Cadot, Mlles Martel, M. et Mme Oscar Dorval, M. et Mme C. Martel, M. et Mme C. Martel, M. et Mme Dufort, M. et Mme Eug. Dubuc, M. et Mme P. J. Martel, M. et Mme Paul Martel, Mlles Jetté, M. et Mme W. Bohémier et une foule d'autres.

ENGRAISSE DE DOUZE LIVRES ET SE PORTE A MERVEILLE

Mme Blaudine déclare que Tanlac a entièrement surmonté sa faiblesse, ses maux de tête et sa nervosité.

"Il n'y a rien au monde que j'apprécie autant que la bonne santé que m'a procuré Tanlac", telle est la déclaration reconnaissante de Mme A. Blaudine, une dame très estimée, demeurant au No 1525 rue Chabot, Montréal, P.Q.

"Pendant douze mois, j'ai été dans un affreux état d'épuisement. Mes nerfs étaient tellement malades que je ne pouvais dormir. Je souffrais de terribles maux de tête, et il semblait que je n'avais plus réellement de forces.

"Une amie me conseilla de prendre le traitement Tanlac, ce que je fis, avec le résultat que, maintenant, je me sens comme une personne toute différente. Il m'a donné un appétit si splendide que j'ai engraissé de douze livres à quatorze livres. Je n'ai jamais mal à la tête, mes nerfs sont absolument calmes et je dors profondément toutes les nuits. Je me sens réellement reconnaissante envers Tanlac".

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens.

N'acceptez pas de succédané.

Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac sont le remède propre de la nature pour la constipation. En vente partout.

LES FEMMES DE QUARANTE A CINQUANTE

Seront intéressées à savoir ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Thompson.

Winnipeg, Man.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été efficace sur tous rapports. J'étais très faible, souffrant de maladies fréquentes chez les femmes. Ne voulant pas du médecin, j'ai pris le Composé Végétal et en prends constamment. Je le recommande à mes amies, et à toutes celles qui ne sont pas bien portantes."—Mme Thompson, 303 Lizzie St., Winnipeg, Man.

Lorsque les femmes entre les âges de quarante et cinquante souffrent de nervosité, irritabilité, mélancolie et chaleurs, causant les maux de tête, étourdissements, ou sensation d'étouffement, elles devraient prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Préparé de racines et d'herbages, ne contient ni drogues dommageables ou narcotiques.

Ce remède célèbre, dont les ingrédients médicinaux sont extraits de racines et d'herbages, prouve sa valeur dans ces cas, depuis cinquante ans. Des femmes, partout, témoignent sur la vertu merveilleuse du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Femmes qui souffrez, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir un exemplaire gratis du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme."

Le Roulé Contant
est fait de porc de choix.
EXIGEZ-LE.
S. L. CONTANT
565, rue Marquette, - - Montréal.

Faiblesse, Maux de Tête, Troubles du Retour de l'Age, etc., disparaissent avec l'emploi des

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Mme LOUIS GUARETTE
33 Vine, Nashua, N.H.

Depuis des années les Pilules Rouges sont le remède dont je me sers dans toutes les circonstances où les forces me manquent. Je les ai prises surtout à l'époque du retour de l'âge alors que j'étais très faible, que j'avais souvent des maux de tête, des bouffées de chaleur et aussi parfois des frissons que je ne savais comment faire cesser. Elles m'ont fait du bien tout de suite et je me porte on ne peut mieux maintenant. — Mme Louis Guarette, 33 Vine, Nashua, N.H.

J'ai eu une nombreuse famille et je n'ai pas toujours eu les soins voulus; je suis devenue bien faible j'ai souffert de maux internes, de douleurs de dos et de reins. J'ai consulté des médecins, j'ai pris toutes sortes de remèdes et n'ai pas obtenu de soulagement. Après avoir lu dans les journaux les récits de guérisons que les Pilules Rouges opéraient, j'ai adopté ce remède qui a bientôt augmenté mes forces et m'a rendu la santé. — Mme Antoinette Continelli, 29, ruelle Savignac, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, retirent le plus grand bien de l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boite. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 274 St-Denis, Montréal

HABITUEZ-VOUS A PARCOURIR CETTE PAGE. C'EST LA PLUS IMPORTANTE POUR VOTRE BOURSE

200 Succursales

A Montréal où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau général ou Tél. Est 5800.

TARIF

Des Petites Annonces Classifiées —CLASSE A—

25 mots, 25c., 2c d u mot additionnel, les signes de $ et autres abréviations comptent pour un mot

Mariage, Naissance, Décès, Service anniversaire, Remerciements, Prochain mariage, Messe de requiem — 50c chaque insertion suivant formules

Titre en noir, 22 lettres à la ligne, 25c par insertion.

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 11 heures. Les décès 1 heure. Pour le samedi jusqu'à 6 heures, le vendredi soir.

Adressez vos communications comme suit:— Petites Annonces de la "Patrie", Montréal.

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS: Vous devez nécessairement apprendre cette langue au Canada, si vous voulez réussir, ma méthode est simple, courte et efficace, succès assuré. Prix modéré. Prof. Tardif, 187 Saint-Denis. 132—28

COURS privés de sténographie, dactylographie et ouvrage de bureau, je place mes élèves; prix modérés, jour seulement. R. Renaud, sténographe officiel, 713 rue Champlain, près Sherbroke. 126-28

INSTITUT STENO-PERRAULT STENOGRAPHIE par correspondance. Il y a de très mauvaises sténographies; n'expérimentez pas. Apprenez en trois mois, unique système français-anglais approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique et officiellement imposé par la Commission scolaire de Montréal, 110 sténographes officiels, 16 médailles, 7 diplômes. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 84-279

NOUVELLE METHODE: L'anglais par la poste, succès garanti en 3 mois, 20c la leçon. Ecrire pour détails. Ad. S. A. F. Fortier, St-Ubald, Portneuf. 104-34

EMPLOIS DEMANDES

BARBIER demandé immédiatement. 1164 Marie-Anne, près Parthenais.

BONNE fille de campagne d'âge moyen instruite, demande emploi chez personne seule ou couple avec enfant. S'ad. 403 Wolfe.

COUPLE désire position, homme comme chauffeur ou autre, femme comme aide à la maison. Références. 249 Dumas, Ville Emard.

CHAUFFEUR désire position, fournira bonnes références. 84 Turgeon, St-Henri.

CHAUFFEUR expérimenté demande de position sur truck. 150 Des Ormeaux, Lassalle 2808W entre 6 et 7 heures.

GARÇON, quatre ans d'expérience, parlant anglais et français, désire emploi dans magasin de ferronnerie et grocerie, fournira de très bonnes références. 128-4

GARDE-MALADE prendra cas de maternité immédiatement, donne massage électrique traitement Oxydonor, ville ou campagne, les meilleures références, 16 ans d'expérience. Lasalle 1074W. 1228 Logan.

GARDIEN de nuit demande place, références. S'ad. 231 Papineau.

ON TROUVERA fille de campagne pour ménage dans maison privée. S'adresser immédiatement Hôtel St-Gabriel, 44, St-Gabriel. Main 6130.

VOYAGEUR expérimenté recommandé, bilingue, désire position permanente ou spécialité (side-lines). Voyagera n'importe laquelle province du Canada ou aux Etats-Unis. Z. P. G. 16 Stanley, Sherbrooke, Qué. 133-1

AGENTS DEMANDES

AGENT. Vendeurs demandés, dix bons vendeur et organisateurs de district demandées.

VENDEURS: — Nous payons toutes les semaines et nous offrons un emploi permanent dans la vente de nos arbres, racines entières arrachées à la demande du client. Arbres magnifiques. Département de Service Gratis. Nous vous enseignons et nous vous fournissons un équipement gratuitement. Bonne chance pour faire de l'argent. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AIDE général demandé pour la cuisine. Homme de préférence. S'ad. au chef, St-Lawrence Hall, 122 Craig ouest.

APPRENEZ la coupe Viau, le seul véritable système en Canada, exclusivement pour manufacture, costumes, robes, blouses, fourrures. Es Grading, 191 Champlain, Est 1865.

APPRENEZ le métier de barbier. Méthode moderne simplifiée enseignée par des experts. Pourcentage payé en apprenant. Position garantie. Ecole Moderne de Barbiers, 41 rue Craig E. Montréal. 285-jrs-1 an

APPRENTI peintre demandé. 127 Boulevard Saint-Joseph Est St-Louis 3930W.

ASSISTANT presseur demandé. 242 S.-Laurent, 2e étage.

BLOQUEUR de collet de fourrure demandé. S'ad. à Lazare et Novak, 207 rue Ste-Catherine ouest.

BON jeune barbier demandé, bon salaire. 2128 Ontario Est.

BOULANGER apprenti demandé. 388 Church, Verdun, Vict. 248.

BRIQUETEURS demandés pour mardi matin à 972 Ste-Catherine O.

CHARPENTIERS menuisiers demandés, plusieurs. S'ad. M. Savaria, 1765 Châteaubriand.

CHARPENTIERS demandés, bons gages. S'ad. 1444 Parthenais.

CHARRETIER de charbon demandé. 1132 Saint-Denis.

CHAUFFEUR expérimenté demandé pour famille. 2483 Notre-Dame Ouest.

CHAUFFEURS Apprenez à chauffer et réparer l'automobile sur toutes sortes de machines, jour ou soir, licence garantie. Cours payable à la semaine. Position assurée. Ecole Coulombe, 700 Demontigny Est. Est 1344. 261-1an

CHAUFFER mécanicien avec expérience pour char priv. doit être chauffeur attentif et avoir de bonnes références. S'adresser après 1 heure p.m. 135 Cherrier.

CHEF cuisinier et aussi un pâtissière de première classe demandés, meilleurs salaires payés. S'adresser à A. H. DesParois, Hôtel Plaza, 62 Place Jacques-Cartier.

COMMIS dans hardes faites pour hommes. 637 Mont-Royal Est.

HOMMES, GARCONS DEMANDES

CHEF d'expérience et compétent, demandé pour un hôtel conduit sous le plan Américain (repas à la table d'hôte), emploi pour six semaines ou plus, références nécessaires. S'adresser à Wm. Wright, Hôtel New Sherbrooke, Sherbrooke Qué.

COMMIS pharmacien demandé, environ 1 an d'expérience, service demi-libre, références. Las. 1414.

COMMIS pharmacien, expérience, références. Pharmacie Leduc, Parc Saint-Viateur.

COMMIS de nuit âgé de 40 à 55. S'adresser à l'Hôtel Plaza. A. H. Des Parois, prop., 62 Place Jacques-Cartier.

COMMIS demandé dans un commerce de quincaillerie. S'ad. 338 S.-Laurent.

COMMIS pharmacien 2 à 3 ans d'expérience. S'ad. Pharmacie Quenneville, Rock. 134.

CONTREMAITRE demandé pour manufacture de portes et châssis. F. Tremblay et Cie, 400 Williams.

COUTURIER et presseur demandé, 10 ans d'expérience. S'ad. 2073 Papineau, Coin Laurier.

COUTURIER demandé chez D. Bourassa, 970 Ste-Catherine est.

COUTURIER et presseur demandé, 10 ans dexpérience. 2073 Papineau coin Laurier.

CUISINIER pâtissier, demandé pour travail de nuit. S'ad. 161 Saint-Paul Est.

DEMANDE deux solliciteurs d'expérience pour solliciter dans la propriété à Montréal, un pour travailler le jour et un pour le soir. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché, S.-Jean, Qué.

DEUX bons ouvriers demandés à S.-Lambert, rue Curson, pour finir. S'ad. au chantier.

EMBOUTEILLEUR de ginger ale expérimenté. Northern Soda Water, 3169 Papineau.

ETUDIANT en pharmacie d'expérience demandé, bonnes références. S'ad. 221 Notre-Dame Est.

GARCON honnête demandé, 15 ans, connaissant la ville. 1339 Bordeaux.

GARCON demandé comme cireur de chaussures d'expérience. S'ad. 194 Avenue Laurier Ouest.

HOMMES, GARCONS, faites $35 à $50 par semaine comme barbier. Grande demande, emploi facile, système émoderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent. Saint-Laurent, Montréal. 246—1an Collège des Barbiers, 62 Boulevard Saint-aurent, Montréal. 246—1an

HOMME parlant anglais demandé pour une tannerie, doit connaître tous les genres de nouveau avec les peaux de veau et d'agneau. S'adresser entre 8 et 12 a.m. à 540 DeFleurimont.

HOMME à bois, voiturier 1ère classe demandé. S'ad. Omer Quintal Ltd. 74 Ave Papineau.

JEUNE HOMME demandé connaissant la ferronnerie. Références exigés. S'ad. après 7 hrs. le soir. J. O. Bourget, 1115 Decastelneau. Tél. 933w. 132-2

JEUNE homme comme commis épicier demandé, références exigées. G. W. Barsalo, 1067 Saint-Jacques.

JEUNE homme fort demandé comme aide général pour une épicerie en gros. Références exigées. 10, Saint-zier, scaille, Gendreau et Cie.

JEUNE homme demandé avec quelques années d'expérience dans la boucherie. 2925 Ste-Catherine Est.

JEUNE homme demandé pour ouvrage de bureau, doit parler les deux langues. S'ad. Comptable la "Patrie". 130-3

JOURNALIERS demandés. S'ad. J. Marceau, rue McCulloch, en face de la rue Roskild.

LATTEUR demandé, 3.75 du mille, 289A St-Dominique. M. A. Desrochers

MENUISIERS demandé. S'ad. 178 Chapleau.

MOULEURS de fonte mince et de machinerie demandés. S'ad. à J.-E. Chauveau, Plessisville.

ON DEMANDE un homme pour conduire l'ascenseur. S'adresser au gardien à la "Patrie" 120 Ste-Catherine Est. 131-6

ON DEMANDE 2 mesureurs expérimentés pour le commerce de bois de ménage. S'ad. 2599 Saint-Laurent, Calumet 1718. 132-2

OUVRIERS demandés pour la fenaison. S'ad. coin Bernard et Stuart, Outremont.

PLATRIERS demandés. S'ad. L.-N. Legault, 1954 Chambord.

POUR ECRIRE LES BULLETINS DE LA "PATRIE" — On demande un jeune homme d'expérience pour écrire les bulletins de la PATRIE. S'adresser au gérant, immeuble de la "Patrie". 130-6

SOLLICITEURS d'expérience demandés; salaire 2 à 7 par jour. S'ad. 1868 Bordeaux.

SOLLICITEURS DEMANDES

On demande bons solliciteurs de préférence ayant expérience dans les journaux; salaire et commission; bonne proposition. S'ad. 1A, 120 Ste-Catherine Est. 105-6

SOLLICITEUR DEMANDE

On demande un jeune homme ayant de l'expérience comme solliciteur, parlant les 2 langues. S'adresser entre 9 et 10 heures a.m. et le soir entre 4 et 5 p.m. M. R. G. Lévesque, département des petites annonces, la "Patrie", Montréal.

TOURNEURS d'expérience demandés pour manufacture de portes et châssis J.-B. Dupuis Ltée, 492 Church Verdun.

UN BON boulanger demandé immédiatement. S'ad. 149 Sainte-Elisabeth Tél. Est 5516 après 6 heures. 132-2

UN CHARRETIER, hommes responsable seulement. S'ad. 39 de Normanville.

VOYAGEUR expérimenté préféré avec auto Ford, devra connaître marchands d'accessoires d'autos et garage. 2209 Saint-Hubert.

VOYAGEUR capable d'investir environ $500.00 dans imprimerie établie depuis plusieurs années. Adresse, 1487 St-Dominique, de 3 a.m. à 6 p.m.

2 BONS hommes demandés pour travailler au foin, bons gages. 1496 Boulevard Gouin Ouest, Bordeaux.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE finisseuse en fourrure avec environ 6 mois d'expérience. S'ad. 420 S-tPaul O.

BRODEUSES, perleuses au crochet, expérimentée sdemandées. 343 Duluth.

COUTURIERES D'EXPERIENCE

Couturières expérimentées à la machine demandées sur robes de serge et soie pour dames. S'adresser à M. Barry, The Hampton Mfg Co Ltd, Avenue Coloniale et rues Elmire et Cadieux. 133-6

BRODEUSES et perleuses au crochet d'expérience demandées, les plus hauts prix payés. 369 Saint-Hubert.

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées dans les casquettes. Emploi permanent. S'ad. Wm Scully, Ltd., 320 rue Université.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERES à la machine dans la fourrure. 876 St-Laurent.

COUTURIERES à la machine demandées dans les formes en bougran. Regal Hat Frame Co., 200 S.-Laurent.

COUVREUSES à la main demandées (bloqueuses) avec expérience dans les boîtes de carton. 1260 Dorion.

CUISINIERE et femme de chambre Belges cherchent emploi. 1671 Masson, Rosemont.

DACTYLOGRAPHE demandée pouvant écrire rapidement français et anglais, une pouvant écrire également la sténographie préférée. S'adresser Bureau d'Enregistrement, Longueuil. Casier Postal 164.

D'ALLAIRD'S

Drapeuses et finisseuses de robes demandées. D'Allaird Mfg Co. Ltd. s'adresser à M. Lazare, 20 avenue Laurier Ouest, Montréal. 131-6

DAME ou demoiselle, diminuez vos frais. Achetez ameublement 2 appartements propres, 60 dollars, loyer 10 dollars. Dimanche matin de 9 à midi. 4 Paterson.

DESSINATRICE de robes de dames demandée, doit être expérimentée. Standard Dress, Immeuble Almy.

DEUX filles demandées, 8.00 par semaine position permanente. 265 Craig Ouest.

DRAPEUSES demandées dans les robes. Inutile de se présenter sans expérience. S'ad. chambre 52, édifice Dubrule, carré Philips.

FEMMES demandées, nous donnerons emploi intéressant et payant. Régistre St-Antoine, 266 St-Denis.

FEMME ou fille capable de ravauder les habits et de coudre à la machine, parlant l'anglais. 12 Place du Marché Saint-Laurent.

FEMME pour travailler dans club Social, nourrie et logée. S'ad. au gérant, entre 10 et 16 hrs. a.m. 150 Est Lagauchetière.

FILLE demandée pour servir les tables, parlant anglais et français. O. K. Quick Lunch. 211 Craig Est.

FILLE demandée pour servir les tables, parlant les deux langues. 374 Ontario Est.

FILLES demandées pour travailler dans ouvrages de dame. S'ad. immédiatement 1629 Parc Ave.

FILLE demandée pour salle à manger; inutile de se présenter sans expérience. 320 Ste-Catherine Est.

FILLE DEMANDEE pour légers soins du ménage, chez monsieur seul. S'ad. Casier 877 la "Patrie".

FILLE parlant anglais et française pour servir les tables dans un restaurant. S'adresser 1486 Ste-Catherine Est.

FILLE demandée pour travailler dans restaurant même à la glace, 5 Mont-Royal Est.

FILLE demandée avec expérience pour service de table dans restaurant. S'adresser 183 Saint-Paul O.

FILLE de table demandée. Royal Café, 2704 Ontaio Est.

FILLE demandée 1ière classe pour faire les échantillons dans le département de fittage. S'ad. Arrow Shoe Co., Ltd. 3 Saint-Alexandre.

FILLES d'expérience demandées pour conduire les machines dans les guêtres. S'ad. 189 St-Paul Ouest.

FILLE demandée pour la vente des timbres et bureau de poste dans pharmacie, ouvrage général. S'ad. 221 Notre-Dame Ouest.

FILLES de tables expérimentées et parlant l'anglais demandées. 482 St-Laurent.

FILLES demandées expérimentées seulement pour travailler les pantalons à la machine. 324 Notre-Dame O.

FILLE demandée pour servir les tables dans restaurant, avec expérience. 400 Ontario Est.

FILLES de tables expérimentées, parlant les deux langues demandées, pour salle à manger. Venus Swets, 440 Ouest, Ste-Catherine.

FILLE de table expérimentée parlant français et anglais demandée à 272 Craig Est.

GARNISSEUSES de chapeaux de dames expérimentées. S'ad. Fine Hat Co., 285 Notre-Dame ouest.

INSTITUTRICE demandée, enseignant les deux langues, diplôme français seulement. S'ad. Jos. Bourgeois, secrétaire-trésorier, Canuta.

JEUNES filles désirant se faire une carrière théâtrale demandées, chance exceptionnelle. Ecrire boîte 123, Station N.

JEUNES filles au-dessous de 15 ans qui peuvent chanter, danser ou réciter. Tél. Plateau 1518.

JEUNE fille de bonne apparence, pour Quick unch, 110a Amherst.

JEUNE fille pour restaurant de crème à la glace. 1349 SaintDenis.

JEUNE fille demandée pour ouvrage de maison, bon salaire, 56A Chambord. Tél. St. Le. 1813W.

JEUNES filles demandées, ouvrage garanti à l'année. S'ad. Canadian Button Ltd. 722 Visitation.

JEUNE fille demandée parlant les deux langues. S'ad. Patricia Restaurant. 2462 Ontario.

JEUNE fille expérimentée, pour bureau de dentiste, il faut parler l'anglais. 1083 S.-Denis.

MODISTE de 1ère classe dans les chapeaux demandées, place permanente, bon salaire. 1363 St-Laurent.

MODISTE de chapeaux de 1ère classe et vendeuse, les deux langues, prendre charge du magasin, salaire à personne voulue se présenter en personne. 397 Ste-Catherine Est.

ON DEMANDE une sténographe pouvant écrire en anglais et français. S'adresser à Chambre 1A, 120, Est, Sainte-Catherine.

ON DEMANDE 2 limeurs pour cuivre première classe. S'ad. 247 Sanguinet, Est 143.

OPERATRICES d'expérience. Emploi permanent. Salaire assuré. Ch. 53, Edifice Dubrûle, Carré Philippe.

OPERATRICE d'expérience demandée pour costumes dame. H. Kaufman and Son, 602A Ste-Catherine E.

OPERATRICES de fourrures demandées, une sachant finir préféré. 435 MontRoyal Est.

OPERATRICES

Opératrices expérimentées sur robes en serge pour dames et enfants demandées. S'ad. Hampton Mfg Co. Ltd., rue Elmire et avenue Coloniale. 128-6

OPERATRICES SUR ROBES

D'Allaird demande des opératrices sur robes immédiatement. Emploi permanent et les plus hauts gages. S'adresser M. Lazare, 20 Avenue Laurier Ouest, Montréal. 131-6

PERLEUSES au crochet demandées expérience nécessaire. S'ad. D. Dress Co. 142 Peel.

PIQUEUSES sur Barbens Trimmer demandées. J. A. McCoughan, 390 Papineau.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

POURQUOI NE PAS ETRE INFIRMIERE?

Excellente occasion pour les jeunes femmes d'éducation et distinguées de devenir infirmières diplômées, professionnelle, fournie par un grand hôpital de Brooklyn. Rémunération et uniformes fournis tout en apprenant. Exigé: un an le hautes écoles ou son équivalent. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mlle Goldbek, Di. des Infirmières, Ave. Glasson et St-Marks, Brooklyn, N.-Y.

PREPAREUSES demandées dans chapeau. S'ad. Laurette Millinery, No 1701 Notre-Dame ouest.

PRESSEUSE DE ROBES

D'Allaird demande une presseuse de robes. Emploi permanent. S'adresser à M. Lazare, 20 avenue Laurier O., Montréal. 131-6

PRESSEUSES d'expérience dans robes d'enfants. Children's Wear Manufacturing Co. le étage, 197 Notre-Dame Est.

SAUCEUSES de chocolat expérimentée demandées, $16 par semaine. Venus Sweet, 456 Ste-Catherine Ouest.

SOLLICITEUSES d'expérience demandées, salaire 2 à 7 par jour. S'ad. 1868 Bordeaux.

STENO-DACTYLOGRAPHE d'expérience demandée. Devra savoir le français et l'anglais, et fournir références. S'ad. à M. Parent, 51 est, rue St-Paul.

2 FILLES demandent position dans maison privée. 25.00 475 Amherst.

2 INSTITUTRICES, salaire $300, logées et chauffées. S'adresser à M. Henri Daoust, président, Ile Perrot.

50 BRODEUSES et perleuses expérience absolument exigée. 1339 Bordeaux.

SERVICE DOMESTIQUE

BONNE femme de ournée. Dame Longpré, 831 Des Erables.

BONNE SERVANTE demandée dans famille privée, bonnes références, pas d'enfants. S'ad. à 1922 Jeanne Mance. 135—2

FEMME demandée parlant les 2 langue pour entretien de maison, nourrie et logée. 451 Notre-Dame O., Main 8461W. 135—2

NOS SUCCURSALES

La Pharmacie Wilbrod Paquin

Universellement Réputée

Vient d'ajouter à son service

Une Succursale des Petites Annonces de La Patrie

Les taux y sont les mêmes qu'à notre bureau.

SERVICE DOMESTIQUE

FILLE générale demandée pour aller dans le nord. S'ad. avec références. 465 Champagneur. R. 3445.

FILLE ou femme pour ouvrage général, doit être habituée aux enfants, pas de cuisine. 1555 Notre-Dame O.

FILLE générale sachant faire la cuisine demandée devra fournir référence. S'ad. à Mme Masse, 2400 Hutchison, app. No 2.

ON DEMANDE servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table, de la ville et de la campagne. S'adresser Service d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est, Montréal.

ON DEMANDE un couple pour petite ferme dans Laurentides. Pas de gros travaux. S'ad. 52 rue Victoria.

SERVANTE demandée sachant faire la cuisine, bon salaire. S'ad. Camille Deslauriers. Up. 4094. 135—2

SERVANTES générales, références exigées. Quatre personnes. S'adresser 81 Alexandria, Montréal-Nord. 135—5

SERVANTE générale demandée avec référence. S'ad. à 213 Church. Tél. Vic. 974. 136—2

SERVANTE générale. Pas de lavage. Bon salaire. 149 Berri.

CHAMBRES A LOUER

AVENUE DU PARC, 1713, grande chambre meublée, nourri si désiré, dans famille privée. St-Louis 9136U.

CARRE RICHMOND, 20½, chambres doubles et cuisinette, convenables pour couple marié ou monsieur, $5.00 et plus. Up. 2093—J.

CHAMBRE à louer, boudoir, 236 Parc Lafontaine.

CHAMBRE à louer, dans famille privée, confort moderne. 561a Saint-Denis.

GRANDE chambre à louer, usage du gaz et du téléphone. 359 Hôtel-de-Ville.

LAGAUCHETIERE EST, 154—Grande chambre sur le devant dans bonne famille, $3.00 par semaine pour monsieur.

MONTEE DU ZOUAVE, 5 jolies chambres modernes tout confort voulu. Tél. Est 7719.

RUE BISHOP, 127, 5 chambres meublées et chauffées, pour le 1er août. Tél. Up 7588.

RUE GUY 458, en face du théâtre His Majesty, chambre double ou simple, usage de cuisine si préféré. Tél. Up. 6147.

RUE ST-JACQUES, 1964—Chambres doubles et simples meublées à louer, famille privée de 2 personnes, en face de la rue de l'église, les trams s'arrêtent au coin, téléphone, messieurs seulement. West. 733W.

CHAMBRES A LOUER

RUE STE-FAMILLE 83: Grande chambre de devant, convenable pour un ou deux messieurs. Tél. Plateau 54.

..SALON dans cottage, superbe endroit à Notre-Dame de Grâce, près des tramways, références exigées, appelez Vict. 5803W.

ST-DENIS 689, plusieurs belles chambres dans famille belge; bon chez soi. Est 3092F.

2 GRANDES chambres sur devant, chez dame seule; planchers bois dur, maison très propre. St-Louis 6186F.

2 JOLIES chambres meublées, confort chez soi; messieurs de préférence 155 Saint-André.

78 Saint-Denis, chambre confortable dans famille respectable, propre, téléphone.

840 OXDEN avenue, central entre Prince Arthur et avenue des Pins O. Jolies chambres, salon double et salle bain et douche, confort moderne, usage téléphone, pour messieurs aimant la tranquillité. Plateau 5707. 132-6

CHAMBRE ET PENSION

SALON et chambres à louer, avec pension si désirée, téléphone, améliorations modernes. 801 St-Denis. 81-jrs-n.

PENSION D'ETE

ILE WINFRED lac Saint-François endroit idéal de repos pour pêche, natation canotage, cuisine belge, $15, $18 par semaine. St-Louis 7733J. 61 Bienville.

JOFFRE HOTEL, Cacouna, Qué. Ouvert au public. Salle de danse, tennis, etc. Prix modérés. Ecrire D. Trudeau, propriétaire. 128-6

MAISONS A LOUER

ESPLANADE 2596A, flat 4 pièces, chaud; pour sept. $20.00 par mois, près tramways, église et école.

AVE CHURCH, Verdun, beau coin, voir sur 2 rues, 5 appartements, bon marché. 2646 Notre-Dame Ouest.

AVE DU PARC, 79. — Maison très propre, bonne localité pour médecin, ou dentiste. S'ad. 159 Saint-Viateur. Tél. Rock. 2416.

BEAU logement à louer, 5 appartements pour $22.00, sur la rue Verdun. S'ad. Victoria 1944.

MAISONS A LOUER

BEAU cottage à louer, 7 appartements, loyer de $35.00 réduit à $25.00, pour bon locataire. S'ad. Victoria 1944

BON locataire demandé, maison de 5 pièces, bail de 4 ans. Loyer $35.00. Up. 1669F.

BONNE MAISON moderne 5 appts, bele cave, cour. 2634, 1er Rosemont.

DE GASPE, 481, 6 appartements à neuf, gaz, bain, électricité. St-Louis 6431W. A. Laporte.

GRAND logement bien éclairé près tramways, écoles, église, électricité, famille sans enfant. S'ad. 8 eBaty.

LOGEMENT meublé à louer, 1268, rue St-Denis. S'ad. 1270 rue St-Denis. St-Louis 4640W.

LONGUE-POINTE, maison à louer rue Meese, 6 appartements, chambre de bain, moderne, libre le 1er août. Tél. West 3892, après 7 heures. West 2380.

MAISONS à louer sur la rue Saint-Norbert et aussi Boulevard Saint-Laurent, s'adresser à S. Gerald Tritt, 83 rue Craig O. Tél. Main 7638. 132-2

NOS 257-259, rue Durocher, Outremont, deux plain-pieds modernes, avec garage chauffé, 8 et 9 pièces. S'ad. à M. M. Dagenais. Main 7780 et Main 8400, pour informations.

OUTREMONT, 1445 Van Horne Ave. Sept appartements chauffés, modernes, services du concierge, eau chaude continuellement, grandes chambres éclairées, $50. par mois, possession immédiate. S'ad. 1423 Van Horne Ave. 9 a.m. à 1 p.m. et soirée. 129-3

RUE DUROCHER

Logement à louer de 7 pièces, fixtures, fournaise, cave cimentée, ménage fait à neuf. Prix $45. S'ad. à Pigeon Realty, 20 Saint-Jacques. Main 6821.

RUE ST-JEROME No. 172, plain-pied 7 pièces éclairées, ménage fait prix réduit. S'ad. 926 St-Hubert. Est 6524W.

ST-DENIS 2149 un peu plus haut Isabeau, plain-pied de 9 appartements, système chauffage, planchers en bois dur, ménage fait avec ou sans garage. Adresser Cal. 2175.

554, 5ème avenue, Rosemont, beau grand logement, 6 appts, très moderne, 2e étage $25 par mois.

2 LOGEMENTS de 3 appartements, bien bon marché. S'ad. M. Nap. Lavoie, au coin des rues Bond et Hickson. Tél. Victoria 1944.

RESIDENCE D'ETE A LOUER

COTTAGE d'été au bas des Soulanges huit pièces meublées, chaloupe, eau dans la cuisine, loyer, à vendre avec canot-automobile. Rockland 123W.

ILE PERROT, près Ste-Anne de Bellevue, bord de l'eau, chalet de camper avec foyer, tit table, chaloupe. Tél. West 781.

APPARTEMENTS A LOUER

AVE BERNARD 1303, appt 2. A louer, appartement de cinq pièces, 3 chambres à coucher, salle de bain en tuile, plancher en bois dur, poêle à gaz, glacière, nouveau bloc, superbement décoré. Tél. Rock 5716w

PARC AVENUE — 4 et 5 pièces chauffées, taxes payées, nouvellement décoré, prêt pour occupation, $45.00. Rock 173 ou Rock. 121 ou 2668 Parc Avenue. 133-30

ST-DENIS, 180-182, appartements meublés ou non, très bien situés, avec cuisinette et chambre de toilette. Possession immédiate. Tél. Est 2140. 131-2

MAGASIN A LOUER

BEAU grand magasin à louer, dans partie importante de la ville de Victoriaville, beau centre, bon commerce, logements au-dessus. S'adresser à Auguste Bourbeau, Victoriaville.

GRAND magasin à louer, très moderne, situé dans un site très commercial. S'ad. 3175 Ontario, Lasalle 1806w. 131-3

MAGASIN à louer, bon marché pour tout genre de commerce avec grand back-store. 3191 rue Ontario. S'ad. 246 rue Boyer. St-Louis 3562.

BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer, pièce sur devant, très bien éclairée, améliorations modernes, téléphone, place idéale pour médecin. S'ad. Est 3891F.

BUREAU CLAIR, dans l'immeuble de la Banque d'Ottawa. Toutes commodités. Tél. Main 6162. 127-6

IMMEUBLE ST-DENIS, angle St-Denis et Ste-Catherine, petits et grands bureaux à louer. S'ad. au surintendant de l'édifice. 220-20, 21, 23, 25, 28-30j. — 1, 4, 6, 8, 11, 13, 15, 18a.

LA SAUVEGARDE chambre 45, 92 rue Notre-Dame E. avec loyer réduit pour balance de l'année. S'ad. P. M. Beaudoin, Ch. 46, Main 2380. 131-4

GARAGE A LOUER

A LOUER, garage moderne. S'adresser par téléphone à St-Louis 3986J. R. Meunier.

GARAGE cimenté, eau, électricité, bon marché. 572 Amherst. Main 4075.

A LOUER

ATELIER A LOUER, 58 Demontigny Est, 45 pds profondeur, 2 étages, grande cour. Up 6174.

Beau grand 2ième étage neuf, moderne, 6 appartements, $26.00. 554 ave Rosemont.

ETAGE spacieux à louer pour manufacture ou entrepôt dans édifice neuf. Site central. S'adresser à R. Angus, Plateau 2381.

ENTREPOT, espace de 1,000 pieds carrés, à disposer. 30 rue Colborne. M. 3566.

LABORATOIRE dentaire privé, dentiste ayant nombreuse clientèle. Est 2605. 135-6

REMINGTON à louer. Garantie du manufacturier, service, satisfaction, modèles, meilleur marché. Remington Typewriter Co., Limited. $5 par mois, $12 pour 3 mois. Autres. Téléphone Main 4740. 257-M.J.S. 1an

ON DEMANDE A LOUER

POUR 1er septembre, flat ou appartement 4 à 6 pièces. St-Louis 9691.

PLAINPIED de 4 ou 5 pièces, haut de préférence dans un quartier au nord de la ville. Ecrire, en donnant description et prix à M. S. 557 De Lanaudière. 76-100

A VENDRE

APPAREILS complets pour développer photographies d'amateur, ont coûté $26; vendra le tout pour $5. S'adresser 665 Champlain. 133-6

BALANCE pour clos de charbon, peut peser 6 tonnes, 1 an d'usure. S'ad. 82 Ste-Marie, St-Henri.

BICYCLE avec porte paquet, siège avec ressorts doubles. Deux ans d'usage. $20. S'ad. 57A Papineau.

COUPE de bois franc; 225 arpents, 50 milles de Montréal, 1 mille station C. P. R. Détails, écrire P.P. 156 Hull, Qué.

LIVRES — Notre vente d'écoulement est commencée. Le manque d'espace nous force à sacrifier, notre surplus de stock. Surveillez notre vitrine du coin pour des aubaines. Diamonds Book Store, 50 rue Bleury. 133-4-6

MANTEAU collet en castor, bien bon marché. S'ad. 3435 St-André, Cal. 3258M. 135-2

SURPLUS DE L'ARMEE

Bottines, jambières, molletières, chaussettes, culottes, pantalons, sacs à effets, gourdes, sous-vêtements, chemises, imperméables, paletots huilés, couvertures et draps de lit, couteaux, harnais, couvertures imperméables pour chevaux et voitures, selles, tentes et toiles, etc. Ecrivez pour liste desp rix. Magasin de Surplus Militaire, 294 Notre-Dame ouest, Montréal. 124-20

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS A VENDRE ou échanger, un truck et un touring. 781 Lacombe.

AUTO Chevrolet, 1919, touring $175.00. Auto Gray Dort, 1916, touring $200.00. Généreux Motor Co. Ltd. 268 Ontario ouest. 131-3

AUTO Sedan Ford, roues pleines, 1 an d'usage, engin neuf frais vernis, tous les accessoires au complet. S'ad. Adolphe Bourque, 464 Ste-Catherine, Uptown 3986. 129-3

AUTOMOBILE à vendre Gray Dort Touring truck de livraison pour épicier ou boucher, bonne condition, bon marché. S'ad. Standard Brown Brush. Tél. Est 7617, coin Wolfe et Lagauchetière.

AUTOMOBILE LAUZIER à vendre, 1917, 7 passagers, en parfaite condition. Aucune offre raisonable ne sera refusée. Louis Grenier, 336 Delinelle, St-Henri. West. 4866.

BATTERIES automobile-radio rechargées instantanément, 15 minutes suffisent. 573 Dorchester Est. Tél. Est 9461. 135-5

BON studebaker, licence comprise, 350. S'ad. 31 Aylwin.

COUPE FORD, 1920, comme neuf. Avec garantie. Conditions faciles. Généreux Motor Co. Ltd. 268 Ontario Ouest. Plateau 279.

CAMION FORD d'une tonne, modèle 1922, voiture à pleu démarreur automatique, pneus cordés de la plus haute qualité, pneu de rechange et porte-pneu, vélocimètre, $450. Fred Russell, 111a rue Quesnel. Uptown 3267w.

CAMION Smith-Farm, 1 tonne 1-2 excellente condition, mécanique avec carrosserie, expert, bon marché. S'ad. N. Silverman, 907 Henri-Julien. St-Louis 5270. 133-2

CAMION RAPIDE REO— UNE AUBAINE

Camion de vitesse Reo avec carosserie à poteaux et cabine de chauffeur, complètement remis à point, pneus neufs garantis, $1200.00. Ledoux Jennings Limited. Up 5310, 93 rue Osborne. 133-2

COUPE OVERLAND, 4 cylindres, en bon état de fonctionnement, bons pneus, une aubaine, $325. Franklin Montreal Motors, Ltd. 767 rue Saint-Jacques.

AUTOMOBILES A VENDRE

FORD touring 1919; une occasion exceptionnelle; $185. 1854 Ave. Papineau.

GRAY DORT 1923 parfait ordre, tel que neuf avec garantie. 412 St-Denis. Est 3717.

McLAUGHLIN touring, bon ordre, bon marché. 313 Plessis. Est 8534.

McLAUGHLIN, modèle 1922, 5 passagers, 6 cylindres, en condition de premier ordre, 8 nouveaux pneus cordés, entièrement équipé; licence, vendra à bon marché. Tél. Saint-Louis 8134.

McLAUGHLIN neufs et usagés, garantis, prix réduits, termes faciles. Gareau Motors Ltd., 145 Ste-Catherine est. Est 619. 130-4

SEDAN FRANKLIN, en excellent état, en service pendant deux ans et demi. Pneus neufs $1900.00. S'ad. à Franklin Montreal Motors Ltd. 18 rue Catchcart. 135-3

SEDAN FRANKLIN, modèle 1922. Même garantie que pour un auto neuf. Une magnifique voiture à $2800.00. S'ad. 16 rue Cathcart. Franklin Montreal Motors Ltd. 135-3

SEDAN FRANKLIN, 5 passagers conduit avec grande précaution, pneus neufs. Prix $1300.00. Peut être vu à 16 rue Cathcart. Franklin Montreal Motors, Ltd. 135-3

SPEEDSTER HUDSON en service deux saisons. Parait et fonctionne comme un neuf. Prix $1,000.00. S'adresser à Franklin Montreal Motors Ltd 16 rue Catchcart. 135-5

STUDEBAKER SIX garanti en parfaite condition, bonne occasion. Est 6595. Soir St-Le 6254. 134-3

STUDEBAKER en bon ordre, bon marché. $150. Vrai bargain. 482 St-Denis. Est 3717.

TOURING tout neuf, n'a jamais servi, à vendre à réduction. Melrose 1011W, ou Melrose 768. 135 m j

TOURING FORD $150.00

Auto Touring Ford en parfait état de fonctionnement; aussi un autre à $175.00. S'adresser à H.-T. Lamb, Ledoux, Jennings, Limited. Up. 5310, 93 rue Osborne. 133-2

TRACTEUR Cleveland en bon état. Main 991. Le soir, St-Louis 6018J. 135-3

UNE AUTOMOBILE CADILLAC en parfait ordre à vendre ou à changer. S'ad. à 1115 De Castelneau. Tél. Calumet 933w. M. J. O. Bourget.

50 REFROIDISSEURS NICKELES pour autos Cole à vendre, prix $5.50 chacun; aucune offre raisonnable refusée. Tél. Up. 3424.

$50.000 Chars Usagés $50.000

Un des plus grands assortiments chars usagés à Montréal. Faut absolument liquider tous nos chars ouverts ce mois-ci. Avons réduit nos prix 40 p.c. Avons autos ouverts, fermés pour rencontrer tous les goûts et toutes les bourses, termes faciles. Canada Motor Car Co., coin Sherbrooke et St-Laurent. 135-6

CHALOUPES, YACHTS MOTEURS

CHALOUPES, YACHTS, MOTEURS —Moteurs Marins, Marques Buffalo, Evinrude et Kermath. — Le choix des connaisseurs véritablement renseignés. E. Drolet, Agent, Spécialiste, 137 McGill, Montréal. 21-3 mois

COMMERCE A VENDRE

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES, galvanization de pneus, établi depuis 4 ans, bargain pour prompt acheteur, 5 rue Emery. West. 4866.

A QUI LA CHANCE? Restaurant à vendre. Bon marché. Cause de départ. 188 Champlain.

A QUI LA CHANCE! Restaurant à vendre, pour cause de maladie. Bonne place d'affaires. 369 Beaudry. 132-3

A VENDRE, magasin de marchandises, $1,250 avec logements, 3 appartements, loyer, $25.00. S'ad. à 808 Logan. Est 3945W.

A VENDRE épicerie, beau coin, faut vendre, le vendeur malade, aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 129 Mazarin.

BON restaurant, excellente place d'affaires environ $200 par semaine, bon bargain à prompt acheteur.

BOUTIQUE de barbier à vendre. 2886 St-Hubert. 133-1

BOUTIQUE de plomberie contenant $1,000 d'outils, loyé payé pour un an d'avance, vendra pour $400. Bonne place d'affaires. S'adresser 90 Inspecteur. Main 1753. 136-5

BOUTIQUE de plombier à vendre, continuation du bail, sacrifier. 90 Inspecteurs. Main 1753.

BOUTIQUE de réparage de chaussures, assortiment pour faire les chaussures 4 à 13 pouvant faire des bonnes affaires. 461 Beaudry.

BOUTIQUE de barbier à vendre avec magasin de tabac. Vict. 3094. 548 rue Centre. 133-3

BOUTIQUE cordonnerie, réparage de chaussures, bonne localité, cause: abandon des affaires. 449 Bélanger, le soir après 6 hrs. 132-6

BOUTIQUE de cordonnier à vendre. A cause déménagement de manufacture. Prix raisonnable. Bonne affaires. 661 Demontigny Est. Tél. Est 3040. 132-3

BOUTIQUE de réparages de chaussures à vendre. Bonne clientèle, a donné satisfaction durant 16 ans. Cause: maladie. 1A Labelle. 130-3

NOTAIRES. A vendre. Etude établie depuis longtemps. Bureau dans belle résidence. Clientèle étendue. Vendra tout meublé, si désiré. S'ad. "La Patrie", Casier 879. 135-4

EPICERIE sur rue passante, avec $35,000 d'affaires par année, loyer $40, par mois, bail 3 ans à venir. Vendra en bloc ou inventaire. West 8359 avant 7 heures, après West, 1589.

EPICERIE établis depuis 30 ans, avec logement. Cause: abandon. S'ad. 411 Montcalm. Est 4785w. 115—j.n.o.

EPICERIE-restaurant avec logement bon marché. 545 Visitation.

EPICERIE restaurant, fontaine à soda, coin de rue; laisse la ville. S'ad 1040 Henri-Julien, coin Villeneuve.

EPICERIE-restaurant, fournaise à soda, coin de rue; laisse la ville. S'ad 1040 Henri-Julien, coin Villeneuve.

EPICERIE — Logement 6 appartements, stock frais, belle clientèle, pas de crédit. En bloc ou par inventaire. Chance exceptionnelle à prompt acheteur. 378 Amherst. 133-6

EPICERIE avec logement, même plancher, loyer $25.00, cause mortalité. 3 rue Emma.

GRAMOPHONE portatif, comme neuf, à vendre, $15.00, ainsi qu'une table de salon en acajou. Habit noir rayé bleu, grandeur 36. Tél. St-Louis 9533J. 346 Drolet.

LE MEILLEUR petit restaurant de la rue Delaroche, logement en arrière, bon stock, bonne clientèle, loyer $26.00; cause santé, dépôt de petite bière, gens sérieux seulement. 163 Delaroche, près Mont-Royal. 129-31-2-3-4-7-9 août

MAGASIN à vendre, jouets toutes sortes de marchandises, bonbons, cigares, cigarettes, etc., adresser 1195A Saint-Jacques.

MAGASIN de cigares et pâtisseries à vendre, avec quatre chambres en arrière. Uptown 2071.

COMMERCE A VENDRE

MAGASIN à vendre, cause: abandon des affaires. S'ad. 819 Notre-Dame ouest. Main 7736. 133-3

RAYON de L'EPICERIE A LOUER, dans un magasin bien établi de l'est. S'adresser United 5c Ctore, 198 rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 4211. 127-6

RESTAURANT à vendre avec logement, loyer $22.50, chauffé, bonne place d'affaires, près de l'église et école; prix $1,100. 282 Richmond. 134-4

RESTAURANT à vendre 300 piastres, belle place beau centre d'affaires. 2241 St-Hubert.

RESTAURANT avec fixtures et logement, bon marché. 802 Gilford.

RESTAURANT, coin, chance exceptionnelle pour comptant. Epicerie dans Verdun, rue Bélanger $800 par semaine, vendra d'après inventaire. M. Danais, Calumet 448.

RESTAURANTS à vendre, coin Demontigny et Hotel-de-Ville, 114 Demontigny Est.

RESTAURANT très bon marché avec logis privé bas, prendra tout le ménage si désiré. S'ad. 2910 St-Hubert.

RESTAURANT à vendre. Loyer bas, 5 appartements, gaz, électricité, bain, vendra à sacrifice, $1,000.00. Bonne chance. Venez voir, 351 Logan, coin Maisonneuve. 133-6

RESTAURANT-épicerie avec logement de cinq pièces bien meublées. Bonne localité, bien bon marché pour acheteur sérieux, vendra en bloc seulement. Bail jusqu'au 1er mai, $25.00 par mois. Cause départ de la ville. S'ad de 8 a.m. à 4 p.m. à M. LeBail, rédaction de la "Patrie", après 8 heures p.m. 88 Saint-Urbain. 128-6

SALON DE MODES, coupons, loyer bas, bon centre d'affaires. 1770 Masson, Rosemont. St-Louis 7845.

EFFETS DE MENAGE A VENDRE

AMEUBLEMENT de maison à vendre, continuation du bail. S'ad. 90 Inspecteur, Main 1753. 129-5

AMEUBLEMENT de 6 appartements. Chambres louées. Belle localité près de l'église St-Jean-Baptiste. Cause maladie. Bon marché. Loyer $25.00, 776 Henri-Julien. 135-6

AMEUBLEMENT de six appartements, bain, gaz, électricité, téléphone. Prix raisonnable. S'ad. 291 S.-Timothée. 133-1

AMEUBLEMENT 5 appartements, bien meublés, très beau piano, gramophone, cause départ de la ville. 482 Visitation.

AMEUBLEMENT de 5 pièces, continuation du bail, bon marché, cause de départ. 146 Maisonneuve.

COUVRE-PIED, cache-oreiller tricoté à vendre. St-Le. 1911F.

MOULIN A LAVER, marche par l'eau, tordeur à sacrifice. S'ad. 1180 Hôtel de Ville.

..POELE A GAZ McClary avec petit poêle à charbon Moffatt à vendre très bon marché. S'ad. 292 Orléans. Tél. Lasalle 91.

SET à dîner, 10 morceaux, chêne solide, fini fumé jacobin, très bon marché. 399 Cartier. 135-6

3 RECHAUFFEURS à gaz pour barbiers et maison, seconde main, en bonne condition à vendre. S'adresser A. D'Aoust, 111 Rose-Delima. Tél. W. 3522. 135-3

CHEVAUX ET VOITURES

BITHELL 773 St-Laurent, 300 harnais, neufs et seconde main, buggy, lorry, express, couvertes pour chevaux, valises, sac de voyage. Est 379. 107-26

CHEVAL, 1100 livres, pour boghei ou express, attelage. 67 Bérard ou 448 Bourget. West. 2163.

CHEVAL et tombereau à vendre. S'ad. A. Gélinas, 2668 rue Adam. S'ad. entre 6 et 7 p.m.

FERRAGES de chevaux; chevaux tondus à l'électricité, ouvrage garanti. J.-B. Legault & Cie, ruelle Brunet, à l'arrière de 423 Hôtel de Ville, près Ontario. Tél. Est 5568. 45-jrs-1an

JUMENT, 8 ans, 1,000 livres, sans défaut, gros train. Vendra aussi buggy et attelage. S'adresser 1259 Boulv. Crémazie.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

MAGNIFIQUE piano à queue, marque Chickering, comme neuf, à sacrifice. S'ad. 200 Chapleau. Lasalle 1931w.

PIANO CARRE, 7 1-4 octave, en bon ordre. 2545 Notre-Dame Est.

ANIMAUX DOMESTIQUES

3 CHIENS policiers belges pure race, 4 mois. 2845 rue Dandurand. Lasalle 2610.

ON DEMANDE A ACHETER

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE: Je désire acheter un appareil, Model View, 8 x 10, en bonne condition. S'ad. à L. Marchand, Boîte postale X. Y. Z. la "Patrie". 132-3

PERDU

EPINGLE SUNBURST perdue à la Place d'Armes ou dans tramway St-Laurent. S'adresser 351 Avenue Madison, Notre-Dame de Grâces. Récompense.

PERDUE montre-bracelet marque Birks rue De Saint-Vallier entre De Fleurimont et Beaubien jusqu'à l'église Saint-Edouard. Récompense si retournée. 397 St-Valier.

PERDUE paire de lorgnon rue St-Denis et Mont-Royal ou dans tramway. Récompense. St-Louis 1487. 976 Saint-Denis, 3e étage.

PERDU porte-billets avec $50 mardi rue Coloniale, Boulevard St-Joseph, Mance, entre midi et demi, récompense à 630 Bloomfield. Rock. 2302.

PERDU, samedi soir à 10.30 hrs, au coin de la rue St-Laurent et St-Cutthbert, une montre chapelet de dame en or avec une bande noire. Récompense à 439 Mt. Pleasant ave. Tél. W. 5731. 142-1

SERVIETTE de comptable contenant dossier, perdu le 1er août, rue Craig, Visitation ou Notre-Dame Est. Récompense, 30 rue Saint-Jacques, chambre 42. Tél. Main 1212. 133-2

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame Ouest, Edifice Duluth, ch. 22, courtiers en immeubles, experts en propriétés — établis en 1885 — prêts sur première et deuxième hypothèques et sur propriétés en construction, achats d'hypothèques et balances de prix de ventes. 21-1an-jrs

Montreal Loan & Mortgage Co.

Prêts première hypothèque, Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Conditions de paiements faciles, aucune commission chargée à l'emprunteur. 189 Saint-Jacques, Ch. 14. 119-ma-j-s-1m

Nous règlerons vos dettes

Marchands, particuliers, cultivateurs, consultez-nous. Paiements faciles. Entretiens confidentiels. Le Crédit Populaire, Eng. Chambre 28, 294 Ste-Catherine Est. 137-28

$500.00 à $10,000.00 à prêter, première, deuxième hypothèques 6%. J. R.-S. Simard, 315 St-André. Est 2583. 58-306

PROPRIETES A VENDRE

O. JUTRAS

1739 rue Papineau, près Mt-Royal

A VENDRE, propriété, rue Chabot, près Masson, 3 étages, 6 logements loués, $1,092. par année; prix $8,500. Voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE, bon magasin de tabac, rue Ontario Est, pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE, magasin de coupons et modes, rue Laurier, pour renseignements voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, plusieurs propriétés pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

MAISON à louer, rue Berri, près boulevard Gouin, 6 appartements, pour renseignements voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE, bonne propriété, rue Bordeaux, près rue Mont-Royal, 2 étages, 2 logements, pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, propriété rue Boyer, près Beaubien, 2 étages, fournaises à eau chaude, prix $6,000, comptant, $1,500. Voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bonne maison de pension, rue Mont-Royal Ouest ou pour louer des chambres, pour renseignements voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, terre à bois à Lanoraie, prix $600. Voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE, bonne épicerie, rue Sherbrooke Ouest, prix $7,000. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, petite épicerie, rue Delaroche, prix $900. Loyer $30.00 par mois, avec 5 appartements. Voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bonne hôtel licenciée de bière et vin, dans le centre de la ville, avec 53 chambres meublées pour renseignements voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, manufacture de tabac à Montréal avec bonne clientèle, pour renseignements voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bonne propriété, rue Notre-Dame Ouest, bon coin, 2 magasins et 7 logis, pour renseignements, voyez O Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bonne propriété, coin rue Masson et rue Jeanne d'Arc, 2 magasins et 7 logis, pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, plusieurs épiceries pour faire un bon marché voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, magasin de ferronneries, rue St-Denis, pour renseignements voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, plusieurs bons restaurants, pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bon restaurant, rue Papineau, prix $800.00. Loyer $30.00 par mois, avec logis de 5 appartements, pour renseignements voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE bonne propriété, rue Papineau, coin rue Gilford, 3 magasin et 10 logis, pour renseignements, voyez O. Jutras, 173 Papineau près Mont-Royal.

A VENDRE, bonne propriété, rue Chabot, près boulevard St-Joseph, 6 logements, loués, $1,440. par année, prix $11,500. Pour renseignements voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, propriété, rue Brébeuf, près rue Mont-Royal, 2 étages, 1 magasin, 1 logement, prix $4,-000. Pour renseignements voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bonne propriété, rue Demontigny, coin rue Wolfe, pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bon banc de provision au marché Bonsecours, pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bonne épicerie licenciée, près Parc Avenue, pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bon restaurant, situé à Saint-Laurent, près Montréal, faisant de bonnes affaires, pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

Si vous voulez vendre votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement O. Jutras, 1739 rue Papineau, près rue Mont-Royal. 127-6

O. JUTRAS, 1739 rue Papineau, Près Mont-Royal

A ROSEMONT, une maison neuve, 2 cotés à trois étages, finie moderne. S'ad. 2171 rue Jeanne d'Arc. R. S. A.

A VENDRE maison 20 x 30, deux étages, pour être démolie, rue Desery, et terrain rue Duquesne. Le tout $650.00. S'adresser 24b rue Desery.

BERRI, 225, près Ste-Catherine, maison 2 étages, 8 appartements, système chauffage, tout en parfait ordre. Propriétaire 225 Berri.

CHATEAUBRIAND, maison, 4 logis, une épicerie, 2 lots, informations 994 Mentana. 129-4

COIN DANDURAND ET 21ème AVE. 2 étages, terrain, 49 par 90. S'adresser 4842 21ème Ave, Rosemont.

DALPE & CIE

Vendeurs compétents de terres et de propriétés. Si vous voulez vendre votre propriété et toujours avoir un acheteur, adressez-vous à Dalpé & Cie, 1936 St-Denis. 133-6

Demain, Vous Serez Propriétaire

Si vous voulez puisque nous vous offrons un chez-vous moderne et grand terrain pour récolter vos légumes, élever des volailles, etc., sans qu'il vous en coûte plus que votre loyer. A vous d'en profiter, si vous voulez être chez vous. Venez ou écrivez pour informations. C.-E. Manseau, 430 S.-Laurent.

MAISON à vendre sur la rue Bourbonnière près de la rue Adam, 4 logements, 6 chambres, rapportant $1-190. Prix: $8,000. Comptant $2,000. Balance facile. West. 4290W. 132-2

MAISONNEUVE, Saint-Clément 751 à plain-pieds; propriétaire occupe rez-de-chaussée de 9 chambres. Doit vendre. J. Ross, Lasalle 2056.

MAISON d'un étage à vendre bon marché pour du cash en face de l'Eglise, 1200 piastres. S'ad. 2215, Chabot. 135-3

MAISON, 3 étages, 20,000 pieds de terrain, beau site d'affaires, 2545 Notre-Dame est. 129-6

PETITE maison, 2 étages dans Tétreaultville, premier étage fini, hangar, écurie, garage, le tout $1,500. Bonne condition. 134 Papineau.

POUR VENDRE vos propriétés, terrains, commerce, voyez J. H. Durocher, 26 St-Jacques. Maint 3388.

PROPRIETE à vendre rue commerciale, une banque, deux magasins, 3 logements, propriété d'avenir, 14,000 revenus 2079. O. Lalonde, 313 Ave Galt. 135-2

PROPRIETES A VENDRE

Pourquoi rester locataire

Quand en capitalisant ce que vous payez chaque année vous pouvez vous procurer un chez-vous.

Un loyer de $15.00 par mois, égale $180, par année, capitalisé à 6 pour cent équivaut à un capital de $3,000. A $20, par mois se capitalise à $4,000. A $25, paie l'intérêt sur $5,000. Que vous ayez du capital ou non, venez nous voir et on vous procurera le moyen de devenir propriétaire avec facilité. Pour détails s'adresser à 430 rue St-Laurent, Montréal. Téléphoner Plateau 1580.

ECONOMIC REALTY Ltd.

PROPRIETE, 6 logements, 3 étages, construction neuve, moderne, avec garage, $13,500, revenu 1824, hypothèque $8,500. O. Lalonde, 313 ave Galt, Verdun. 135-2

RIVARD, 636, coin près Saint-Denis, 4 appts 18 Lavallée, Main 1892.

RESTEZ TOUJOURS A LOYER

Ah non, la plus petite occasion qu'faural de me loger chez moi, alors je ne déménagerai plus. Voilà bien des paroles dites souvent. Et bien, voici l'occasion que vous cherchez, chez vous, avec assez de terrain pour récolter vos légumes, élever des volailles, etc., pas de capital nécessaire. Venez ou écrivez-nous pour informations. Economic Realty Ltd. 430 St-Laurent. 135-2

ROSEMONT. Propriété neuve près Masson, 2 et 3 étages, bonne condition, bon revenu. 430, 4e avenue. Lasalle 2728W. 135-2

ST-CHARLES, 2 étages, 2 logements, 6 appartements très propre, 5000 Clarke, près Beaubien, 2 étages, 2 logements revenu. 780 Chateaubriand, St-Valier, 2 étages, peu comptant. Cal. 448. 135-2

ST-HENRI, propriété 2 étages, gaz électricité, revenu 425 piastres par année pour $3,000. S'ad. 82 Ste-Marie, St-Henri.

VILLE Emard, maison 1 étage, 1 solage, prix $1,500. Comptant $500; à vendre facile. Hénault, 29 Boulevard Monk.

1707 MASSON, Rosemont, propriété neuve, 2 et 3 étages près Mason. Conditions faciles. 430 4e avenue, Las. 2728W.

COTTAGE A VENDRE

COTTAGE à vendre, 1305 Boulevard Gouin, 100 x 135, cave 7 pieds, cimentée, garage, système de chauffage, $8,500.00. Comptant $1,300.00, balance facile. Tél. Cal. 1315M.

COTTAGE semi-détaché, 10 appartements et garage, coin de la 1ière Avenue et Chemin Lasalle, Verdun. S'ad. 585 Chemin Lasalle Verdun. Vict. 3562. 135-6

COTTAGE moderne détaché, pierre et brique solide, cave cimentée, 10 pièces, possession immédiate, $8,500. 320 Descelles, Côte des Neiges. Tél. West. 4343W. 129-6

COTTAGE semi-détaché, garage en brique, construction de 1re classe; prêt pour occupation immédiate, fini en bois dur, vue splendide. S'ad. 18 ave Beloeil, ou Rock 556.

MANCE près S.-Viateur: Cottage bien bâti, huit grandes chambres, chambre de bain à tuiles, sous-sol cimenté, 25 x 100. St-Louis 5118.

PROPRIETES DE CAMPAGNE

COTTAGE meublé, grand terrain, bord rivière, 15 milles de Montréal, près de gare, autobus, église. Madame J. Côté, St-François de Sales.

ST-JEAN-IBERVILLE, propriété de 14 appartements avec commodités modernes, 20 acres de terre Bords Richelieu, et route Montréal—Rouses Point, 11 milles des lignes. Convenable pour hôtel ou club. L. Grenier, 336 Delinelle. West. 4866.

PROPRIETES DEMANDEES

DESIRE propriété bien située, bons revenus, en ville, disposerais de $10,-000 parts préférentielles du Mont-Royal, à 8 p. c., et quelque argent. E. Authier, Roxton Falls, Qué.

ON DEMANDE à acheter propriété payable comme un loyer. S'ad. A. Beauséjour, 414 D'Orléans.

$1,500 comptant à donner pour maison deux logements. Ecrire détails, casier 875 la PATRIE.

TERRES A VENDRE

A ST-MARTIN, belle terre à jardinage. Mme Eusèbe Labelle, Pont Viau.

A VENDRE: — Une terre située dans la paroisse de l'Assomption, sur la route Montréal-Rawdon, route régionale à 2½ milles de l'Eglise, 1½ des chars avec ou sans roulant. Outillage des plus modernes. Environ 100 arpents en superficie, tout en culture et de bonne qualité. A bonnes conditions. Oscar Foley, l'Assomption, Co. l'Assomption.

A VENDRE, 81 arpents près Montréal, beau bois, bonne maison et chemin, roulant, etc., près école, bon marché, départ pour l'Europe, écrire M. L. C. 217 St-Hubert, Montréal.

TERRE à vendre avec ou sans roulant, s'adresser à Homer Allard, Ste-Sophie de Lacorn, Co. Terrebonne, Qué.

TERRE à vendre à St-Ours, 174 arpents avec tout le roulant, bonne condition, un mille du village, la plus belle terre du comté. S'ad. J.-A. Potvin, St-Ours, comté Richelieu. 131-6

TERRE A VENDRE

Nous avons des centaines de belles terre de toutes grandeurs et prix, avec et sans roulants, bien situées, à bas prix et condition facile; plusieurs à échanger. Venez nous voir. P. E. Brown, 97 St-Jacques.

63 ARPENTS faits, bien bâtis, avec roulant, récolte, tout cultivable, prix modéré, cause de départ, moulin à vent, 16 arpents des chars et village, téléphone, acheteur sérieux. S'ad. J.-A. Martin, Upton, Qué. 129-31-2-4-7-9-11

40 ARPENTS dans village, bâtisses, automobile, 2 arpents fraises, framboises. Moïse Leduc, Ste-Philomène, Châteauguay. Pas d'agents. 124-12

A ECHANGER

BARGAIN. Beau terrain à Outremont, rue Bloomfield, échangera pour automobile et argent, 578 Sherbrooke Est. 6833W.

COIN BEAUBIEN Christophe-Colomb, terrain clair, échangera pour Ford touring en bon ordre. Calumet 2428W.

Nous Echangeons les Meubles

Appelez-nous et notre gérant passera évaluer les meubles à échanger. E. Germain Fils, 963 Est, Ste-Catherine. Est 2244. 135-6

A ECHANGER

ON DEMANDE de bonnes propriétés et de l'argent pour échanger. S'adresser 97 St-Jacques, Chambre 58-59. Main 5432.

ON DEMANDE de la bonne propriété de campagne et de l'argent à échanger pour propriété de ville. Main 5432.

1ère AVENUE, ROSEMONT, 6 logements, revenus $1056 à échanger pour automobile, terrain, argent, aucune offre raisonnable refusée. Main 5432

ON DEMANDE de bonnes propriétés, échanger pour du terrain et de l'argent. Main 5432. 124-3

TERRAINS DEMANDES

TERRAINS vagues demandés à Pte aux Trembles ou Montréal. Mentionnez prix, condition et localité à Casier postal 214, Montréal.

OCCASIONS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

AUX MALADES

AUX MALADES

AUX PERSONNES souffrant des reins, de la vessie, de pertes, de débilité, d'impuissance, de maladies vénériennes, procurez-vous moyennant 25c un livre de 224 pages illustré qui vous dira comment prévenir et soigner efficacement ces maladies. Boîte 181 station N. Montréal. 83-78 65-78

EPILEPSIE

"Stanton's Epilep" est le seul remède efficace contre l'Epilepsie, — tomber du mal — $1.25 la boîte. Demandez-le à votre pharmacien. Agents G. A. Goyer, 180 Ste-Catherine Est. Quenneville et Guérin, Cadieux et Ste-Catherine; pharm. Dr Leduc, Montréal; Geo. Langlois, pharm. St-Jérôme; Oscar Landry, pharm. Joliette; Sainte-Anne de Bellevue Drug Store; Dr Chagnon, Sherbrooke; A. Lepage, march. Sayabec Sta.; Dr James Richardson Cabano; Dr Hardy, Ste-Thècle; Dr W. Lefebvre, La Baie; Pharm. Robert, Craig et St-Laurent; Dr G.-A. Coderre, 88 Galt, Sherbrooke; Henri Barry, 322 St-Joseph, Québec; Casgrain et Charbonneau, 30 St-Paul Est, Montréal; Stanton's Epilep Mfg. 625 St-Hubert, Montréal. Est 2807. Attention aux imitations. 147-mar-j-s-lan

SYPHILIS, maladies du sang, sous toutes ses formes, santé assurée, traitement confidentiel. Cancer extérieur traité sans déboursés d'aucune manière. F. Paul, 149 Berri. 130-26

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MATERIAUX de seconde main, portes et châssis, bois toutes sortes, 2 et 3 pouces, solivaux, planches d'un pouce et briques. S'ad. après 5 heures, au No 20 Panet, ou dans la journée, à 80 Mansfield ou par téléphone, Est 2715. 133-6

LIVRAISON

EXPRESS KING: Prompt service de jour et de nuit manipulation soigneuse, prix raisonnables. 332 rue Lagauchetière Ouest. Main 565. 124-24

LAVAGES DEMANDES

ON DEMANDE lavage de famille, retourné humide, 25 lbs $1.00, séché 26 lbs, $1.25, linge uni repassé, 25 lbs, $1.75. Dominion Laundry, 293 Carrières, Tél. St-Louis 6302. 122-lan

SOIERIES

MAGASINS JAPONAIS

Visitez les magasins Tokio. Vente spéciale de soie, articles japonais de toutes sortes, 2 magasins, 373 Ste-Catherine Ouest, 133 St-Pierre. 119-24

REPARATIONS

ADRESSEZ-VOUS

à 523 Delorimier pour réparations de meubles en général, matelats refaits, plumes lavées et désinfectées. E.-W Huot, Lasalle 4335w. Ouvert de 6 hrs a.m. à 10 hrs p.m.

AUTOMOBILES A LOUER

EST 4363. — Autos et limousines Packard, spécialité: mariages et baptême. Montréal Auto Livery Co. 184 Berri. 135-78

OEUFS ET VOLAILLES

VOLAILLES—OEUFS

Magnifiques Leghorns blanches à vendre. Oeufs frais pondus pour malades. Nourriture spécialement préparée pour la production des oeufs. Visitez la basse-cour Mont-Royal à 135 rue Marquette. 130-26

CARTES DE PROFESSION

DENTISTE

Dr Raymond Robillard, des hôpitaux de Londres et de Paris. Traitement et extraction des dents sans douleur. Plombage en or, parcelaine, argent. Ponts en or et porcelaine. Procédés nouveaux. Dentiers à prix réduits. Vieux dentiers refaits à neuf à très bon marché. Bureau ouvert de 9 a.m. à 9 p.m. Tél. 9298. No 766 Sainte-Catherine Est, coin Panet.

MEDECINS

Dr G.-R. BRAULT

des hôpitaux de Paris. Rhumatisme, Névralgie, Varices ou grosses veines des jambes. Traitement spécial, sans bas ni bandes élastiques. Est 1392, 354 S.-Denis, Cons. 2 à 5. 110-26

Dr AIDERIC MARIN, des hôpitaux militaires vénériens, France, Angleterre; maladie de la peau; voies urinaires, syphilis. Est 6958; 295 Saint-Denis. 107-26

Dr LAPORTE, des hôpitaux américains, spécialiste en voies urinaires, maladies des femmes, tuberculose, traitement ultra-moderne, 2236 Ontario Est. Las. 358. 119-26

Dr NAP. BOUCHER, maladies urinaires; vénériennes; maladies des femmes, filles, enfants. Maternité; traitement spécial; 686 Delorimier, près Sherbrooke, Est 5026. 133-6

Dr TESSIER, Chevalier Ordre Léopold II, médecin hôpitaux militaires, France, Angleterre. Spécialité: maladies vénériennes — Syphilis, reins, vessie, bright, diabète — rhumatisme, névralgie, maladies intimes de la femme; traitements modernes; électricité. Première consultation gratuite. 295 Rachel, angle Saint-Denis. S.-Louis 8407. 107-26

DOCTEUR ZENON MALO. Clinique Privée. Maladies du coeur, dyspepsie, anémie, rhumatisme, maladies sexuelles, voies urinaires. Régie et traitement scientifiques. 985 rue Saint-Denis. Tél. St-Louis 1641. 136-6

Le Dr GAGNON, chiropodiste, traite tous les maux de pieds, prix modérés, 591 rue Sainte-Catherine ouest, Uptown 2348.

MASSAGE

BAINS minéraux et dans cabinet électrique, massage suédois, pédicure et pandiculation. Mlle Hollowell et garde-malade compétente. (Masseuse licenciée: licence No 1), 591 rue Sainte-Catherine Ouest, Ch. 121, Up. 5468. 131-26

349 SHERBROOKE OUEST, appt. 1, (Entrée publique et privée), The Car-Dor, Reg: Massages, Rayons magnétiques, violets, différents bains, chaud, froid, et vapeur, et douches. Opéré et dirigé par Mme Chnadler. Aides expertes. Privé et hygiénique. Satisfaction garantie. Up. 2725-J. 132-26

TERRAINS A VENDRE

AVENUE DU PARC entre Bernard et Van Horne, terrain 37½ x 110, coupe d'égoût faite. S'ad. L. Thérien. Main 2747 ou Calumet 406-J.

TERRAIN à la terrasse Bernard, à vendre ou à échanger pour automobile. S'ad. 384 De Laroche. Tél. St-Louis 7201J. 132-2

TERRAIN à Ville Laval, Pointe-aux-Trembles. Pour informations. S'ad. Uptown 7930. 132-4

A VENDRE OU A ECHANGER

DE SALES, maison d'été meublée, bord de rivière, jardin, grand terrain près gare, église, automobiles. Tél. Est 3601w.

MAGASIN confection pour dames, un des meilleurs centres des Cantons de l'Est, échangera pour propriété de $10,000 à $12,000. St-Louis 2252f. 1340 Saint-Hubert.

MAGASIN marchandises sèches à vendre ou échanger pour propriété ou terrain. 1716 Cartier.

PAPINEAU, 1442, près église Immaculée-Conception, maison, 2 étages, 25 x 118, 10 pièces, à vendre ou à échanger, bonnes conditions d'achat et paiement.

SIX MAGNIFIQUES lots, chemin Ste-Catherine à côté du couvent des Soeurs Marie Réparatrice, à vendre ou à échanger. S'adresser J. H. Hurteau, avocat, 25 St-Jacques, chambre 5. Tél. Main 1334. 116-26

STUDEBAKER Sedan, 6 camions 2-4 tonne, yacht bone condition, échangera pour terrains dans Outremont. Tél. St-Louis 1708 ou 5589.

ST-VIATEUR — 10 logements modernes, revenu $11,500, 3 magasins, Acceptera échange. S'adresser à M. M. Danais, Calumet 448.

TERRACE Vinet, 2 terrains 25 x 90 près des chars, église, et école ou à échanger pour automobile. S'ad. 1412 Papineau. Tél. St-Louis 7047l. 135-2

TERRE 108 arpents avec instruments agricoles, Sainte-Julie de Verchères, échangera pour propriété à très bonne condition. St-Louis 2252f 1340 St-Hubert.

VILLE S.-AGATHE: Cottage, bord du lac, terrain 150 x 300, aussi terrain à Ahuntsic 50 x 300, échangerai pour propriété de Montréal ou alentour. 167 Plessis. Tél. Est 2661w.

Province de Québec, district de Québec Cour Supérieure — No. 1272 — Joseph Emile Lefaivre, restaurateur, de Québec demandeur, vs. Joseph Aimé Turgeon, de Montréal, défendeur.

Le seizième jour d'août 1923 à dix heures de l'avant-midi, à la Place Youville, près du monument, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Ford et accessoires. Conditions: argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.

Montréal, 6 août 1923.

DIVERS

ATTENTION aux prix réduits dans les prélarts et tapis aux cinq magasins J.-A. Lamy Limitée; prélarts à 35c, 39c; linoléum, 39c, 49c et 59c, 4 vgs de largeur pour 69c, 79c. Carpettes congoleum légèrement endommagées à moitié prix, 9 pieds x 12 pieds, $13.95, 9 pds x 9 pds $2.68. J.-A. Lamy Limitée, 527 Centre, 179 De LaRoche, 297 Amherst, 2578 Ontario Est, 2107 Notre-Dame ouest.

CHANDAILS, lingerie, robes d'intérieur, linge denfants faits sur commande à des prix modérés. 58C Papineau. 133-3

DES SOUMISSIONS seront reçues jusqu'à midi, heure avancée, vendredi 10 août 1923, pour la Ville Mont-Royal pour la construction de 3756 pieds linéaires de trottoirs en béton de 4'6". Les plans et spécifications peuvent être examinés au bureau de la Ville, chambre 304, 263 rue Saint-Jacques, Montréal.

JEUNE HOMME, adressez-vous 73 St-André pour apprendre boxe, leçon privée, condition facile. Pitt Lageots.

MADAME Durocher, 390 Ste-Catherine Est, déménage son hôpital à 1216 Wellington. Victoria 5021W.

MADAME LEBLEU fait savoir à sa clientèle qu'elle a transporté son bureau de la rue Marie-Anne au No 1577 St-Dominique, près Mont-Royal. Restaurant à vendre. 1527 St-Laurent. 206-m.j.s.-lan

POIL FOLLET, barbe, signes enlevés instantanément par le blanc perle des orientaux. Aussi petite pierre magique, toute correspondance privée. Mde Tucker, 31 Ave. du Parc, l'échantillon 25 cents. 121-jno

REMERCIEMENTS à S.-Expédit pour faveur obtenue. J. J.

AVIS

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE

Suivant l'autorisation du Protonotaire de la Cour Supérieure à Montréal, dans la Province de Québec, accordée le deuxième jour d'août courant (1923):

La propriété immobilière suivante appartenant à la substitution créée en vertu du testament de feu Edmond L. Clarke, en son vivant de Montréal susdit, marchand, en faveur de son épouse, Dame Margaretta Cheese, comme instituée et ses enfants ou ayants droit et al, comme substitués, à savoir:—

Cette certaine propriété connue et désignée comme étant le numéro quarante (40) aux plan et livre de renvois officiels pour la division d'enregistrement de Montréal-Ouest de la dite cité de Montréal, de forme irrégulière et mesurant treize cent soixante-treize pieds en superficie, mesure anglaise et plus ou moins, bornée en front partie par la rue St-Paul et partie par le lot officiel numéro quarante-un (41) de la dite division d'enregistrement, en arrière par les lots officiels numéros quarante-un et quarante-trois (41 et 43), d'un côté par le lot officiel numéro trente-neuf (39) et sur l'autre côté par le lot officiel numéro quarante-un (41), tous dans le dit quartier ouest, avec un entrepôt ci-dessus érigé, sera vendue et adjugée au dernier et plus haut enchérisseur, au bureau de Edward W. H. Phillips, notaire public soussigné, chambre numéro quarante-trois Immeuble de la Canada Life, à dix heures, heure solaire ou onze heures, heure de l'économie de la lumière du jour, de l'avant-midi, mardi, le vingt-huitième jour d'août courant (1923), sujette aux conditions de vente qui seront là et alors annoncées.

Daté à Montréal, ce septième jour d'août dix-neuf cent vingt-trois.

(Signé) E. W. H. PHILLIPS, N.P., Commis.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

REGION DE L'ATLANTIQUE

Soumission pour construction de chemin de fer

Des soumissions cachetées, portant à l'extérieur "Soumission pour construction d'embranchement de chemin de fer à Hardwood Ridge," seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à 6 heures p.m., le vendredi, le 10ème jour d'août 1923, pour la construction d'une ligne d'embranchement de chemin de fer d'environ cinq (5) milles de longueur à Hardwood Ridge, comté de Sunbury, Province du Nouveau-Brunswick.

Des formules de soumissions et instructions pour soumissionner peuvent être obtenues aux bureaux des,

Surintendant, C. N. Rys., Truro, N.E.
Surintendant, C. N. Rys., Lévis, Qué.
Ingénieur en chef, C. N. Rys., Moncton, N.B.

Les plans, spécifications et blanc de contrat peuvent être vus aux bureaux susnommés, ou des copies peuvent être obtenues en les demandant au soussigné en déposant un chèque accepté sur une banque à charte du Canada pour $10.00, fait payable au Trésorier, Chemin de Fer National du Canada, lequel chèque sera remboursé à la remise des plans.

La plus basse ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

L. S. BROWN,
Gérant-Général.

Moncton, N.B.,
21 juillet 1923.

Juil. 26, 28, 31—A. 2, 4, 7, 9

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet au Canada, No 212,995, M. Louis-E. Friderich, de Paris, France, accordé le 16 août 1921, pour "Fabrication de Cyanamure", désirerait accorder des licences à des industriels canadiens qui pourraient s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MM. MARION et MARION, 364, rue Université, Montréal. 134-3

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION 364 rue Université, Montréal.

NOTES MARITIMES

Trois navires transporteront d'Europe au Canada à la fin de la semaine 4,908 passagers. — Le "Majestic" le plus gros paquebot.

Le record établi la semaine dernière par le "Metagama", quand il a mouillé dans le port de Québec avec un total de 1,460 passagers, la plus grosse liste transportée par un navire qui fait le service canadien cette année, sera brisé à la fin de cette semaine par trois navires qui sont actuellement en route pour Montréal.

D'après un câblogramme reçu hier, le "Doric", de la ligne White Star-Dominion aura à bord un total de 1,705 passagers, dont 318 de cabines et 1,387 de troisième classe; le "Montclare", du Pacifique-Canadien en transportera 1,635, dont 394 de cabines et 1,241 de troisième classe, et le "Melita", de la même compagnie en aura 1,568, dont 332 de cabines et 1,236 de troisième classe.

En outre du total de 4,908 passagers que transporteront trois navires, deux autres petits navires, le "Marburn", du Pacifique-Canadien et le "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson auront des listes assez chargées.

Parmi les passagers de cabines et de troisième classe à bord du "Doric", il y a approximativement 900 moissonneurs qui viennent au Canada pour la récolte de l'ouest, voyageant sous le nouveau système de taux réduits. Le "Cassandra" en transporte 670.

Des groupes aussi nombreux sont à bord du "Montclare" et du "Melita". A leur arrivée, à Québec, des convois spéciaux du Pacifique-Canadien et du Canadien National conduiront les moissonneurs directement à Winnipeg, où ils seront envoyés un peu partout.

UN CAPITAINE SUSPENDU

Dans un jugement rendu hier par le commissaire-enquêteur, le capitaine L.-A. Demers, le "Kamouraska", de la Dominion Coal Company a été trouvé coupable pour la collision qui est survenue le 20 juin dernier entre celui-ci et le "Fanad Head", les certificats du capitaine David Morgan et du pilote Hermé-négilde Lachance, capitaine et pilote respectivement du "Kamouraska" ont été annulés pour une période de deux mois.

Une enquête sur les circonstances qui ont entouré la collision, qui a causé des dommages aux deux navires, a été tenue à Montréal les 4 et 5 juillet dernier et les témoignages furent contradictoires. Sous ce rapport le jugement contient ce qui suit: "La cour, bien qu'elle possède de nombreuses années d'expérience, n'a jamais entendu de témoignages aussi contradictoires que dans cette cause. Les déclarations relativement sur l'état de la température sur la densité du brouillard, de la force du vent, de l'échange des coups de sifflet et de la position des navires furent très contradictoires.

"La cour trouve que le capitaine et le pilote du "Kamouraska" n'ont pas agi dans cette collision avec l'esprit des règlements.

PASSAGERS ANGLAIS

L'exode des anglais au Canada pour la balance des mois de vacances se continue avec activité. Chaque navire qui mouille dans le port de Québec ou de Montréal a à bord des citoyens d'Angleterre de toutes les conditions sociales. A chaque arrivée de paquebot, on remarque aussi un grand nombre de touristes américains et canadiens qui ont passé leurs vacances en Europe.

La mort soudaine du président Harding, ramènera aux Etats-Unis plusieurs sujets américains qui se trouvent actuellement en Europe. Un grand nombre d'entre eux sont des politiciens impatients de prendre une part active à la politique de la nation.

Le "Mélita" du Pacifique Canadien qui doit arriver à Montréal le 10 août, ramènera au Canada lady Thornton, épouse de sir Henry Thornton, président des chemins de fer nationaux. Elle sera accompagnée de son fils. M. M.-Clume Seymour, fils de l'amiral Seymour sera également un des passagers à bord du "Melita".

Le "Montclare" suivant de près le "Mélita" arrivera à Québec le 9 août et à Montréal le jour suivant. Il a à bord un nombre considérable de passagers dont le comte de Strattford qui séjournera longtemps au Canada. Le comte est accompagné de la comtesse de Strafford et de ses deux filles lady Elisabeth et lady Mary Byng. Parmi les autres passagers il y a une distinguée petite personne, Mlle Rita Tiffy, de Dundee, Ecosse. Rita n'a pas encore atteint ses dix ans et elle est champion des enfants danseurs de la Grande-Bretagne. Elle a gagné plusieurs coupes et quand elle apparaît dans son costume de danseuse écossaise, sa petite tunique exhibe aux spectateurs vingt et une médailles. Son répertoire comprend seize danses différentes.

LE PLUS GROS NAVIRE

Par la mise en service du "Leviathan" dans le commerce de l'Atlantique, dit le journal de commerce de Liverpool, la question de savoir quel est le plus gros navire du monde entier a de nouveau été soulevée. Les trois plus gros navires sont de construction allemande: le "Majestic" le "Leviathan" et le "Berengaria", et d'après des chiffres officiels qui viennent d'être faits, on affirme que le "Majestic" de la ligne White Star-Dominion, est le plus gros paquebot, étant à peu près cinq pieds plus long que le "Leviathan" et jaugeant 2,269 tonnes de plus.

Soumissions

JETEE DE LA TOUR MARINE A L'ELEVATEUR No. 3
et
LES HANGARS POUR TRANSIT AUX SECTIONS 26 et 27

Des soumissions cachetées et marquées "Soumissions" adressées au soussigné seront reçues jusqu'à 10 heures a.m. le vendredi 10 août 1923, pour

Jetée de la Tour marine.
Hangars pour Transit.

On peut examiner les plans et spécifications et obtenir des formules de soumission sur demande à M. T. W. Harvie, Ingénieur en Chef. La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Commissaires du Port de Montréal.

Montréal, 3 août, 1923.

M. P. FENNELL, Jr.,
Gérant général et Secrétaire.

134-2

LA LOI DES FAILLITES

Dans l'affaire de

ACHILLE LAURIN & CIE.,
Boucher et Epicier,
25 De Villiers, Montréal,
Cédante autorisée.

Avis est par les présentes donné que M. Achille Laurin, faisant affaire sous le nom de Achille Laurin & Cie., boucher et épicier, 25 De Villiers, Montréal, a fait une cession autorisée au soussigné, le 6 août 1923.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers en cette affaire sera tenue à mon Bureau, 30 St-Jacques, Chambre 11, Montréal, le 20 août 1923 à trois heures de l'après-midi (heure avancée).

Il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de la dite loi, je distribuerai le produit de l'actif des débiteurs, entre les mains des ayants droit, et n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

HECTOR ROUSSIN,
Syndic Autorisé.

Montréal, 6 août 1923.
Bureau de Beaulieu & Roussin,
30 St-Jacques, Chambre 11,
Montréal. Main 7551.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

AVIS est par les présentes donné, qu'il a été déposé au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure, un acte de vente devant J. E. Reddy, notaire public fait en date du 6 avril 1907 entre dame Martha Smith, épouse de Frederick John Moss de Montréal, et Alexandre F. O'Connell et al de Montréal, étant une vente de l'immeuble suivant: Partie de la subdivision six du lot seize-cent-soixante-et onze (Lot 1671, partie subdivision 6) quartier St-Antoine, et possédée par A. F. O'Connell et J. R. O'Connell comme propriétaires durant les trois dernières années, et toutes les personnes ayant des droits ou hypothèques sur le dit immeuble immédiatement avant l'enregistrement du dit acte par lequel Alexandre F. O'Connell et John R. O'Connell ont acquis la dite propriété et qu'il sera présenté à la dite cour le 4 septembre 1923, une demande pour ratification du titre, et à moins que leurs réclamations soient telles que le greffier aux termes du Code de Procédure Civile soit obligé de le mentionner dans un certificat, sont par les présentes requis de produire leurs oppositions en écrivant au bureau de la dite cour dans les six jours après la dite date, sous peine d'être forclos pour toujours de ce faire.

(Signé) LOUIS E. GAGNON,
Député protonotaire, cour Supérieure.
LAVERTY, HALE et DIXON,
Procureurs des requérants.

TRAVERSES DE CHEMIN DE FER

Le Chemin de fer national du Canada se prépare à acheter les traverses requises pour 1924. Ceux qui désirent en couper pour la compagnie devront s'adresser à W.-H. Grant, agent général de traverses, chambre 802, Edifice Canadian National Express, Montréal, Qué., le ou avant le 30 août 1923 et donner les renseignements suivants: l'endroit de la forêt où ils se proposent de les couper, la sorte de bois, la quantité, soit sciées ou taillées. En autant que possible, les traverses devront être coupées le long des embranchements du Chemin de fer national du Canada.

129-31-2-7-9-14-A

STATISTIQUES DE LA NATALITE A QUEBEC

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les statistiques vitales de la cité de Québec pour le mois de juillet sont encourageantes en ce sens que le nombre des naissances durant le mois excède de plus du double le nombre des décès. Il y a eu durant le mois 356 naissances contre 155 décès. Cependant la mortalité infantile est encore considérable. Il est décédé 78 enfants âgés de moins de deux ans et 19 de deux à 5 ans. Le nombre des mariages a été de 66.

BUREAUX A LOUER

EDIFICE
La Patrie

S'Adresser
Au GERANT
TEL. EST 5800

LE FLIRT CEDE LE PAS AUX SPORTS DANS L'ARGENTINE

Les moeurs du temps des conquérants ne sont plus que souvenir.

BUENOS-AYRES, 7. (Presse Associée).—Les vielles moeurs espagnoles dont les Argentins avaient hérités des anciens conquérants disparaissent de plus en plus. Les beautés paradant dans les rues ou les scènes de flirt sont devenues choses du vieux temps. Depuis quelques années, les jeunes gens les ont remplacées par les sports de plein air et maintenant les jeunes filles à leur tour suivent leur

Il y a quelque vingt-cinq ans les Il y a quelque vingt cin ans les jeunes gens de Buenos-Ayres sanglés dans un costume foncé, le cou emprisonné dans un haut faux col, chaussés de souliers vernis profitaient de leurs dimanches ou de leurs moments de losir pour se pdomener dans les rues à la recherche d'un joli minois.

Les jeunes filles sachant qu'elles seraient admirées, se promenaient en voiture de leur coté échangeant des oeillades ou des sourires avec leurs admirateurs. C'était en quelque sorte le seul sport en plein air auquel se livrait la jeunesse.

Maintenant, par contre, il est rare qu'un dimanche ou un jour de fête se passe sans quelque partie de rugby ou de football. Le tennis s'y est également acclimaté, et l'on compte plus de cent terrains; plus de huit clubs de golf ont été formés; les eaux de la rivière Lujan sont souvent témoins de nombreux concours de natation; les courses à pied sont aussi fréquentes. La boxe a également ses fanatiques et les jeunes gens plus fortunés jouent au polo, ou organisent des courses de yachit sur la Plata.

Le costume d flanelle blanche a remplacé le costume foncé, et le flirt a fait place au sport.

Bien que les jeunes filles n'aient pas aussi facilement renoncé aux vieilles moeurs espagnoles et que la Calle Florida soit encore le rendez-vous des beautés argentines, soit changement de moeurs, soit manque d'admirateurs, beaucoup sont aussi devenues des ferventes des jeux de plein air. Suivant l'exemple de leurs soeurs de France, d'Angleterre ou d'Amérique, elles font en plus du golf, de la natation ou du tennis et sont devenues des ferventes de la course à pied. Deux clubs athlétiques féminins ont déjà été formés et il est question de former une fédération féminine athlétique argentine.

Ce serait aux anglais que serait surtout dû ce changement de vie. Les Argentins les voyant pratiquer leurs sports de plein air, ont voulu les imiter et en sont devenus enthousiastes. Il ne sera pas longtemps avant que la République Argentine, ne devienne comme les Etats-Unis ou l'Angleterre une des grandes nations sportives.

La France adoptera des orphelins grecs

ATHENES, 7. (Presse associée). —Cent orphelins grecs sont partis hier pour la France où ils seront placés sur des fermes, et seront plus tard appelés à devenir citoyens français. Quatre cents autres partiront plus tard.

Si les résultats sont satisfaisants la France prendrait un plus grand nombre d'orphelins Grecs et Arméniens, choisis avec soin.

Ces premiers convois avaient été arrangés par Ralph-L. Knapp, de Washington, membre du comité de secours du Proche Orient. La France se charge de toutes les dépenses et assume toutes les responsabilités dès que les enfants ont quitté la Grèce.

Feu M. Donat Tremblay

VALLEYFIELD, 7. — Nous apprenons le décès de M. Donat Tremblay, époux de Mme Emelie Langevin, à l'âge de 70 ans et trois mois. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, une fille, Mlle Marie-Anne et deux fils, Donat-Solomon, notaire à Valleyfield et Alfred agent du New Central à Valleyfield. Les funérailles auront lieu mercredi le 8 août à 10 hrs à la cathédrale.

Décès de M. Raoul Vallée

Monsieur et Madame J.-A. Vallée, 1567 rue Jeanne-Mance, viennent d'être profondément éprouvés par le décès soudain et accidentel de leur fils, Monsieur Raoul Vallée, qui s'est noyé au cours de l'après-midi de dimanche, le 5 août, alors qu'il était à se baigner à Châteauguay en compagnie de quelques amis. Ses compagnons tentèrent de le secourir mais ce fut en vain qu'ils le firent, car même après qu'ils eurent pratiqué sur lui la respiration artificielle, la mort avait fait son oeuvre.

Le défunt était âgé de 27 ans, et 6 mois et célibataire, laisse outre son père et sa mère, Monsieur et Madame J.-A. Vallée, une soeur Blanche.

Les funérailles auront lieu mercredi à l'église du Saint-Enfant.

Nos sympathies à la famille.

COURRIER DE S.-ANNE

SAINTE ANNE DES MONTS, 7. (Spécial à la Patrie). — L'enquête sur la mort de Mme Ferdinand Servant, née Rachel Bond, âgée de 77 ans, décédée le 31 juillet, a été tenue jeudi dernier par le Dr J. O. Bourret, coroner du district.

Le DrD Demontigny qui donna ses soins à la malade, déclara que la mort est due à une congestion cérébrale, pouvant avoir été causée tout aussi bien par une indigestion que par l'effroi, ce qu'il n'a pu établir. D'autres témoins sont venus affirmer que l'individu qui lui aurait inspiré de l'effroi était sous l'influence de la boisson et qu'il a agi plutôt pour badiner, s'amuser que pour se chicaner. Bref, les jurés après avoir été divisés six contre six, en sont venus à un verdict unanime de non culpabilité.

L'inculpé a été renvoyé en prison en attendant d'autres développements de l'affaire.

UN GRAND CROISEUR ANGLAIS EST ANCRE EN RADE DE QUEBEC

Ce navire, le "Calcutta", viendra bientôt visiter le port de Montréal.

QUEBEC, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le croiseur anglais "Calcutta", sous le comandement du vice-amiral Sir Michel Euine-Seymour, K.C.B., M. V.O. est arrivé à Québec, hier soir, vers 5 heures. Le navire de guerre séjournera quelque temps dans le port de uQébec où il sera rejoint par le "Capetown" et le "Constance". Le 29 août, les trois croiseurs se rendront à Montréal où ils demeureront jusqu'au 5 septembre.

A leur retour à Québec, les trois navires feront la rencontre de deux avisos franais, le "Ville d'Ys" et le "Regulus" qui arriveront ici au comencement de septembre.

Ce matin, le vice-amiral Seymour est allé rendre visite au Lieutenant-gouverneur et au maire de Québec, selon la coutume. Le général Landry, comandant du district militaire de Québec, est aussi allé à bord du croiseur à son arrivée pour souhaiter la bienvenue au vice-amiral et à son équipage.

La Patrie

Il y a vingt ans

Le vendredi 7 août 1903

M. Donald McMaster conseil pour les Etats-Unis, dans la cause d'extradition de Gaynor et de Greene, pendante devant le Conseil Privé a fini la préparation de sa cause.

• • •

L'ouragan d'hier à Ottawa. — Deux ouvriers du nom de James Campbell et de J. Chugg sont mortellement blessés. C'est aux scieries Fraser qu'ils ont rencontré la mort.

• • •

Tout indique que la récolte des fruits cette année sera la plus considérable que le Canada ait encore produite. La quantité de pommes à exporter sera double.

• • •

M. William Canedwell, gérant de la Canada Paper Company, de retour d'un voyage, déclare que les provinces de l'ouest considèrent le port de Montréal comme le plus grand du Canada.

LES FUNERAILLES DE Mme ERNEST ROY

LONGUEUIL, 7.—Les funérailles de Mme Ernest Roy ont eu lieu hier matin en l'église paroissiale de Longueuil. La levée du corps a été faite par l'abbé Payette, curé. Le service a été chanté par l'abbé Quesnel, assisté des abbés Lavigne et Charbonnier, remplissant les fonctions de diacre et de sous-diacre. Le choeur de chant de Longueuil a chanté la messe de requiem de Perosi sous la direction du docteur Louis Verschelden, de Montréal.

Les porteuses étaient Mmes H. Roy, A. Roy, Adolphe Roy, Aldéric Roy. Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Ernest Roy. On remarquait dans le cortège MM. Wilfrid Lemieux, Albert Rozand, Arthur Trudeau, fils, de Montréal; M. Matte, D. Dagenais, René Trudeau, M. St-Louis, Wilfrid Lapointe, M. Ouellette, Dr Louis Trudeau, Arthur Roy fils, Adolphe Roy, Wilfrid Lemieux, beau-frère, Fabien Pigeon, frère, Donat Lapointe, Hormisdas Lapointe, frère; T. Labonté, Alp. Roy, cousin; Louis Roy, cousin, Ernest Labrecque, cousin, Médéric Paladeau, Armand Roy, Aldéric Roy, Emile Roy, Arthur Roy, père, et plusieurs membres du cortège qui a suivi la dépouille mortelle de l'ancien échevin Lalonde dont les funérailles ont également eu lieu hier matin.

50,000 hommes demandés

POUR FAIRE LA MOISSON DANS L'OUEST CANADIEN.

Les derniers rapports des champs de grains de l'ouest indiquent une récolte record: on a besoin de 50,-000 hommes de l'est du Canada pour aider à faire la moisson. Pour faire face à cette demande, des excursions spéciales de moissonneurs seront faites par le Chemin de Fer National du Canada.

De solides trains directs iront jusqu'à Winnipeg sans changement, consistant en wagons de colons, pouvant se transformer (en wagons-lits), dans le dernier modèle.

Des wagons-comptoir de lunch seront attachés aux trains, servant des aliments et rafraîchissements à des prix raisonnables. Pour taux de passages, service de trains, etc., s'adresser au plus proche agent du Chemin de Fer National du Canada.

PREMIER TRAIN SPECIAL POUR LES MOISSONNEURS

La compagnie du Pacifique Canadien annonce présentement que le premier train de moissonneurs pour Winnipeg, quittera Montréal, gare Windsor, à 12.05 a.m., mercredi, le 8 août (minuit le 7 août). Ce train arrêtera aux gares intermédiaires jusqu'à Dalhousie Mills inclus. Il y aura aussi d'autres trains spéciaux qui quitteront la gare Windsor dans l'avant-midi et à bonne heure dans l'après-midi, aussi à 10.00 p.m. les 8 et 20 août.

Le 13 août, un train spécial du Pacifique Canadien quittera Ottawa, gare Union, à 12.05 a.m. (minuit le 12 août) arrêtant aux gares intermédiaires. Deux autres trains spéciaux quitteront, l'un Ottawa, à 1.00 p.m. et l'autre Smith's Falls à la même heure, les 13 et 22 août.

N.-Y. SE REVEILLE TOUT A COUP ET MONTE --- MONTREAL EST PAISIBLE --- LE POWER

ACTIVITE A N.-Y. CALME PLAT ICI

LE POWER EST LA VALEUR LA PLUS ACTIVE ET SE VEND A 117. — LE CHANGE BAISSE DE NOUVEAU.

La fermeté qui s'est développée tout-à-coup à New-York ce matin a attiré toute l'attention des spéculateurs locaux et notre marché a subi une tranquillité très prononcée. Il est évident que les spéculateurs new-yorkais se montrent plus actifs pendant la période des chaleurs que ceux de Montréal qui semblent plutôt s'intéresser aux beautés et à la belle température de la campagne qu'aux colonnes des tableaux.

Une valeur qui a fait preuve d'un peu plus d'activité que les autres a été la Power qui s'est traité à 117 sans changer de cote.

Quelques actions du Quebec Railway ont fait leur apparition sur le tableau à 17 mais du Quebec Power rien n'est encore apparu. Depuis que cette valeur a été mise sur le tableau il ne s'en est pas vendu une seule. Quelques acheteurs ont offert d'abord 80 sans résultat et on essayé un nouveau coup de sonde à 70 mais avec un résultat toujours également négatif. Trois actions du Montreal Tramways ont trouvé preneur à 140. Steel of Canada a fait montre de quelqu'activité et a perdu 1-4 de point à 67 1-2. Seize actions du Brazilian Traction se vendait à 45 1-2 et le Brompton gardait toujours sa cote non changée à 38.

Le change étranger a été très travaillé à commencer par le marc qui se vendra probablement avant la fin de la journée à trois millions pour un dollar. Le milreis a touché une baisse qu'il n'avait pas expérience depuis longtemps, cotant .10 à New-York. Le sterling a aussi subi un choc violent en tombant à $4.56 1-4 à New-York. Le franc cotait sur ce dernier marché .0574.

BOURSE DE MONTREAL

Cote fournie par L. G. Beaubien & Cie., membres de la Bourse de Montréal.

VENTES DE 10 A 11 HEURES

Steel of Canada—62 à 67 3-4, 105 à 67 1-2.
Bell Telephone—10 à 121 1-2, 4 à 121.
Brazilian Traction—10 à 45 1-2.
B. E. Steel 2nd priv—15 à 19.
Brompton—50 à 38.
Laurentide—20 à 95.
Mont. Power—145 à 117.
Quebec Ry—10 à 17.
Spanish River—70 à 86.
Shawinigan—2 à 115.
Canada Car priv—10 à 75 1-2, 15 à 75, 25 à 74 3-4.
Riordon—2 à 2 1-2.

VENTES DE 11 HEURES A MIDI

Steel of Canada—25 à 67 1-2.
Abitibi—60 à 59.
Atlantic Sugar—10 à 14 1-2.
Bell Telephone—10 à 121.
Brazilian Traction—100 à 45 1-2.
Canada Cement priv—10 à 103.
Cons. Smelting—25 à 25 3-8.
Laurentide—25 à 95 1-2.
Mont. Power—50 à 117.
Quebec Ry—25 à 17.
Spanish River—20 à 86.
Illinois—65 à 52 1-4, 15 à 52 1-2.
St. Maurice Paper—25 à 104 3-4.

LES HORS-LISTE.

Cote fournie par L. G. Beaubien & Cie

Valeurs	Acheteur	Vendeur
Argonaut Gold		80
Can. Ind. Alcohol	15	17
Dryden Paper	15	15 1-4
Eastern Engineering	23 1-2	
Hollinger Cons	11.50	12.00
Mont. Tram & Power	11 1-2	12
Sou. Can. Power Co.		43
St. Maurice Power	52	

Fluctuations de la Matinée.

Cours fournis par la maison Geoffrion & Cie., 101 rue Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Haut	Bas	Ferm.	Ventes
Abitibi	54	54	54	60
Brompton	38	38	38	50
Brazilian	45 1-2	45 1-4	45 1-2	125
Laurentide	95 1-4	95	95 1-4	45
Mont. Power	117	117	117	175
Quebec Ry	17	17	17	60
Shawinigan	115	115	115	2
Steel of Can	67 3-4	67 1-2	67 1-2	145
Spanish River	86	86	86	90
Atlantic Sugar	14 1-2	14 1-2	14 1-2	10

LES MINES DE TORONTO

Cours fournis par Simons, Agnew & Co.

Valeurs	Offre	Demande
Atlas		80
Baldwin	6 1-2	7
Beaver Consolidated	32 3-4	43
Bidgood	9	9 1-2
Buckingham	11	12 1-2
Castle Trethewey	24	25
Eton	16 1-2	17
Cons. West Dome	22 1-2	23
Crown Reserve	58 1-2	59
Davidson	5 1-2	5 3-4
Dome Mines	35.00	
Gold Reef	2 1-2	
Gold Dale	53	55
Hattie Gold M. Ltd	25	
Hollinger Cons	11.75	11.80
Hunton Kirkland G. M.	8 1-2	
Inspiration	8	
Keeley	1.70	1.75
Keora	9	10
Kirkland Lake	33	34
Lake Shore M. Ltd	3.40	3.45
La Rose	31	
Lorrain	20 3-4	21
McIntyre	16.75	
Moneta		19
Montreal Ontario	40	45
McKim Dar. Savage		17
Mining Corp. of Can	2.05	
Nipissing	5.50	
Newray Mines Ltd	41 1-2	42 1-2
Peterson Lake	9 1-2	10
Porc. Crown	10 1-2	11 1-2
Preston East Dome	10 3-8	10 1-2
Schumacher	15 3-4	16
Temiskaming	36 1-2	38
Teck-Hughes	1.13	1.14
Vipond Cons	64	66
Vickers	35	
Wasapika	5	6
Wright Hargraves	3.00	3.05
West Tree	8 1-2	9
Wettlaufer	6	9

Emprunts du Gouvernement du Canada.

Fournis par L. G. Beaubien & Cie., 50 rue Notre-Dame Ouest.

Prix sujets à intérêt couru

Eché-ance	Dernière cote Offre	Demande
Exempt de l'impôt. Int. 5 1/2 %		
1923	100.15	
1933	105.25	2000 à 105.35
1937	107.75	1000 à 107.80
Sujet à l'impôt. Int. 5 1/2 %		
1924	100.50	
1934	103	1000 à 102.85

Echéance	Prix	Rendement
1 déc. 1925	100.90	4.62
1 oct. 1931	101.50	4.78
1 mars 1937	102.00	4.81
1 nov. 1923	100.15	4.33
1 oct. 1927	102.90	4.80
1 nov. 1933	105.25	4.86
1 déc. 1937	107.75	4.76
1 nov. 1924	100.50	5.15
1 nov. 1934	103.00	5.16
1 nov. 1927	101.50	5.13
1 nov. 1932	102.25	5.19

MARCHE DES CHANGES

Cote des devises étrangères de L. G. Beaubien & Cie, 50 Notre-Dame Ouest.

Cours moyens le 7 août 1923

	New York	Montréal
Angleterre, livre	$4.57	$4.67
France, franc	.0578	.0594
Belgique, franc	.0461	.0471
Italie, lire	.0433	.0443
Suisse, franc	.1810	.1850
Hollande, florin	.3942	.4038
Allemagne, mark	.00001	.000015
Suède, couronne	.2660	.2720
Norvège, couronne	.1630	.1665
Danemark, couronne	.1840	.1890
Brésil, milreis	.1015	.1039
Etats-Unis, dollar	Prime 2 3-8 %	

CAN. CONNECTICUT COT. SUR LA LISTE LE 13

Le comité de la Bourse qui s'occupe de placer les valeurs nouvelles sur le tableau a recommandé que le stock commun et privilégié de la Canadian Connecticut Cotton Mills, Limited, soit inscrit sur le tableau.

Le rapport se lit comme suit:

"Ce comité recommande que les $3,000,000 $ pour cent cumulatif et participant du stock privilégié ou 30,000 actions d'une valeur au pair de $100 chacune; $1,000,000 classe "A" du stock commun ou 100,000 actions d'une valeur de $10 chacune; et $500,000 classe "B" de stock commun ou 50,000 actions d'une valeur au pair de $10 chacune soient admises sur la liste, ce stock devant être traité en dollars par action. Cette valeur apparaîtra le 13, lundi prochain.

NOTRE MARCHE N'A PAS ENCORE VARIE

Voici les prix actuels au marché Bonsecours.

LEGUMES ET FRUITS

Chiffres fournis par O. Vetsard, 163 rue des Commissaires Est, sujets aux variations du marché.—Prix de gros.

Tomates Mississipi No 1, $2.25 le crate.
Tomates canadiennes, à $1.50 la boîte de 30 livres.
Fèves canadienne, $1.00.
Choux nouveaux, la doz., 75c.
Oranges, $5.00 à $5.50.
Kiss.
Pêches $1.75 à $2.00.
Prunes, $2.00 à $2.50 le crate.
Petits melons, $2.25 le crate.
Citrons de Messine, nouveaux, $5.00 à $6.00.

VIANDES

Chiffres fournis par F. Allard, boucher, Marché Bonsecours, pour viandes de tout premier choix.

Pour du détail:—
Agneau de printemps, quartier d'avant $2.50 à $3.50; quartier d'arrière $4.50 à $5.00.
Epaule de porc, 24c.
Fesse de veau de lait 22c.
Longe de porc frais la livre, 32c.
Lard gras la livre, 24c.
Lard salé, la livre, 24c.
Saucisse, la livre 12 1-2 à 25c.
Saucisse spéciale 22c.
Breakfast Bacon 35 à 38c.
Bacon non tranché, la livre, 38c.
Bacon en tranches, la livre 38c.
Langue de boeuf 30c.
Langue de veau 25c.
Sirloin Roast, 38c.
P. H. Steak, 40 à 45c.
Côtelettes de veau de lait, la livre 25c.
Côtelette d'agneau 40c.
Côtelettes de porc, 34c.
Longe de veau à 25c.
Tranche de veau à 40c.
Jarret de veau 8c.
Quartier de devant de veau 8c.
Quartier de veau de derrière 27c.
Agneau quartier de derrière de $1 à $4.00.
quartier de devant $1.50 à $2.00.
Fesse ou longue d'agneau, 35c.
Queue de boeuf, la livre 10c.
Boeuf salé, poitrine, la livre 10c.
croupe, 15c.
Graisse fondue 30c.
Ronde de boeuf, 25c.
Rognons de boeuf, la livre, 20c.
Rognons de boeuf, la livre 25c.
Filet de boeuf, 53c.

POISSON FRAIS

Cours fournis par la maison Hatton

Flétan de l'Atlantique, la livre	.20
Gros flétan	.28
Grosse morue	.12
Filets de hadeck	.20
Saumon du printemps préparé	.35
Saumon de Gaspé	.31
Carrelets	.15
Soles américaines	.12
Carpe	.15
Homard vivant	.60
Huitres de Bouctouche à écailles, au baril	16.00

LES INCORPORATIONS

QUEBEC, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le nombre des compagnies nouvelles dont l'incorporation est annoncée officiellement, cette semaine, n'est que de neuf, et le capital global de ces compagnies se chiffre à $406,000. Ces compagnies son les suivantes:—Edouard Marcotte Limitée,$49,000, Québec; La Cie de Petites Chaussures, Limitée, $20,000, Québec; L. Bourgeois et Cie, Limitée, $49,000 Saint-Hyacinthe; Quebec Patent Funnel Co., limited, $49,000, Québec; La Cie d'Importations Drasse, Limitée, $30,000,Montréal; Recreational Camp limited, $48,000, Montréal; S. A. Paquin, Limitée, $29,000, Montréal; Syndicat de Charbon du Peuple Limitée, $90,000, Montréal, J. W. Lemay, Limitée, $49,000, Québec.

LE GRAIN A QUEBEC

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie".) — La saison de navigation actuelle va briser tous les records pour ce qui est des exportations de grain par le port de Québec. Depuis le commencement de la saison à venir jusqu'au 31 juillet, il a été reçu dans les élévateurs de la commission du port 2,477,012 boisseaux de grain. Les prévisions sont que de 10 à 12 millions de boisseaux seront expédiés au cours de la saison, ce qui représentera une augmentation de plus de 300 pour cent sur les exportations de 1919, qui a été la plus forte année encore enregistrée.

La Cie Riordon fera couper ce bois brûlé

QUEBEC, 7. — (Du correspondant de la Patrie). — D'après l'ingénieur forestier de la compagnie Riordon, monsieur Aby-Berg, les feux de forêts allumés dans la région fréquentée par les prospecteurs de mines du Témiscamingue ont exercé leurs ravages dans une demi douzaine de cantons, et principalement dans Rouyn, Joanna, Bousquet et Cadillac. Il estime à quatre cent mille acres l'étendue de forêt dévastée, ce qui représenterait une perte d'environ un million pour cette région seulement. La Cie Riordon va faire couper cent millions de pieds de bois brûlé, afin d'employer ce bois avant que les vers ne l'aient endommagé.

MARCHE ALIMENTAIRE

CHICAGO, 6. — Le marché alimentaire a clos en hausse de 10 à 7 points. Les cours ont bénéficié de la hausse du marché des porcs vivants.

La fermeture indiquait:

	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Saindoux les 100 lbs.				
Sept	1062	1065	1060	1065
Oct	1075	1077	1072	1077
Cotelettes les 100 lbs.				
Sept				800
Oct	800	802	797	802

LES COURS MONTENT SUBITEMENT A N.-Y.

AMERICAN CAR REBONDIT DE 4 POINTS. LES SIDERURGIQUES SONT LOURDS.

New-York, 7. (Wall Street.)—Les cours se sont remis à monter en ouverture aujourd'hui, à la Bourse.

L'American Car a rebondi de quatre points et le Mack Truck, le Stewart Speedometer, le Colorado Fuel et le Great Northern de priorité ont débuté en mieux d'environ un point. L'Am. Loco a touché un nouveau haut.

Les valeurs sidérurgiques étaient lourdes.

Une confusion considérable se déroule pendant la première demie heure quand la pression de la vente se fit sentir dans le groupe des pétroles inférieurs, des matériels, des aciers et de quelques émissions diverses. L'Omaha, l'Allied Chemical, le Phillips Petroleum et le Skelly Oil descendirent à leur plus base cotation de l'année. Le Baldwin et l'Amn. Loco. perdirent chacun un point.

Le marché des devises étrangers était dans la torpeur. Le mark allemand est rendu à 28 cents le million.

NEW-YORK, 7 (Midi) — Malgré la liquidation intermittente des pétroles secondaires et de quelques spécialités, la tendance générale des cours fut réellement à la hausse pendant la matinée. Les opérations de couverture devinrent encore prédominantes, mais la vigueur déployée par plusieurs titres distribuant dividende a aussi invité les spéculateurs à placer des valeurs de placement dans ces émissions.

Le prêt à vue a débuté à 4 3-4 p. c.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Dickinson & Walbank, membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Ouverture	Midi
Amer. Can	88	87 3-4
Amer. Car	158	157
Amer. Loco	73 1-2	73 5-8
Amer. Woolen	84 1-2	84 1-2
Baldwin Loco	113 1-8	113 1-2
Bethlehem Steel	48	48
Can. Pacific Ry	145	145
Cent. Leather	17 1-2	17 3-8
Chandler Motor	48 1-2	48 1-2
Columbia Gas	33	33
Crucible Steel	61 5-8	61 5-8
Davison Chemical	29 1-4	29 7-8
Gen. Asphalt	26	26
G. S. Steel	70 1-4	70 3-4
N. Y. Central	97 1-2	97 1-2
Pacific Oil	33 1-4	30 1-8
Pan American	60	60
Republic Steel	44 5-8	44 5-8
Sinclair Con	22	22
Sou. Pacific	85 1-8	85 1-8
Standard Oil N.J.	31 5-8	31 5-8
Stromberg Cr	65 3-4	66
Studebaker	103 1-4	103 1-4
Union Pacific	126 1-8	126
U. S. Steel	87 1-2	88 3-8
Utah Copper	59	59
Vanadium	29 1-8	29 1-8

NOUVEL ENTREPOT

QUEBEC, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le projet de la construction d'un entrepôt frigorifique au port de Québec semble en bone voie de réalisation. Les plans préparés par la Commission du port pour l'érection de cet édifice sont terminés et seront soumis à l'approbation des autorités fédérales. Les travaux comenceront dès que les plans auront été approuvés. Il est entendu que le gouvernement fédéral va faire un prêt à la Commission du Port d'une somme de $500,000 dont les intérêts seront garantis par des octrois déjà assurés de la ville et du gouvernement provincial pour une somme annuelle de $28,000.

LE SUCRE

New-York, 7. — Le marché des sucres bruts était tranquille et, faute de transactions, les cours n'ont pas varié. L'option immédiate du Cuba était cotée à 4 1-4 cents, plus le coût du fret, ce qui équivaut à 6.03 pour la qualité type.

Le marché des sucres bruts futurs a débuté ferme et s'est haussé de 7 à 13 points, sous la poussée d'opérations de couverture et d'achats de Wall Street pour le compte de l'ouest. Cependant, vers le midi, les offres ont augmenté et les cours ont faibli sous l'effet de ventes de réalisation. A midi, les cours variaient entre ceux de la veille et 4 points en hausse.

La demande n'est pas meilleure pour le sucre raffiné et les prix sont sans changement. Le granulé type est maintenant coté entre 7.90 et 8.00.

Le raffiné futur est nominal.

CHIFFRE INDEX

Toronto, 7. — Le chiffre-index des prix du gros calculé par le professeur H. Michell, de l'Université McMaster, de Toronto, était à 175.4 à la fin de juillet, ce qui représentait une baisse de 0.4 pour cent comparativement au chiffre de juin, qui était de 172.02. En juillet 1922, le chiffre-index des prix du gros était de 165.3; en 1920, 262.4 et en 1914, 117.3.

Nouvelle Coopérative

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie".) — Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Caron, vient d'autoriser la formation d'une nouvelle société coopérative agricole dans le comté de Vaudreuil. La nouvelle association aura son siège social à Vaudreuil station et sera connue sous le nom de la Société Coopérative de Saint-Michel-de-Vaudreuil.

Les Grains à l'ouverture.

Chicago, 7—Prix en cours à l'ouverture du marché des grains:
Blé: sept. 96 5-8; déc. 100 1-8.
Maïs: sept. 76 1-2; déc. 63.
Avoine: sept. 35; déc. 37 1-4.

ARGENT EN BARRES

Londres, 7. — L'argent en barres fait 31 pence l'once.

MARCHE TRES LENT ET PRIX FAIBLES

Montréal, 7 (Marché du bétail)—Les bestiaux mis en vente ce matin aux deux marchés locaux formaient un total de 138 bêtes à cornes, 295 moutons et agneaux, 320 veaux et 959 cochons.

Deux wagonnets de bouvillons de qualité commune de l'ouest et un fort contingent de taureaux types laitiers et quelques vaches et génisses communes ont été offerts. La vente procédait lentement. Quelques taureaux maigres se sont vendus $2.50 à $3.000 et une demie douzaine de vaches communes ont rapporté $2.75 à $3.25.

Le marché des veaux était soutenu. Les veaux nourris au pis et de qualité moyenne ont trouvé acheteurs de $6.50 à $7.00. Les lots communs valaient $5.75 en montant.

Les veaux nourris à l'herbe côtaient $3.00 à $3.50 et quelques rares bons spécimens ont obtenu $8.00.

Les agneaux se vendaient de $10.50 à $12.00, plutôt au premier prix qu'au second.

Quelques wagonnets de porcs ont été livrés sous contrat conclu la semaine dernière. Les types de choix et de boucherie mélangés se vendaient $10.00. Les truies valaient en général $6.75.

LES DIRECTEURS DES BUILDER'S EXCHANGES

L'association provinciale des Builder's Exchanges a fait le choix des membres de son exécutif pour le prochain exercice, au cours d'une assemblée tenue hier, au bureau local de l'association, 10 rue Belmont. Le scrutin a donné le résultat suivant: MM. K.-D. Church, de Montréal, président; E.-G. Brosseau, de Québec, vice-président; E. Beauchesne, de Sherbrooke, deuxième vice-président; P.-A. Galarneau, de Québec, trésorier honoraire; le major H. Lefebvre, de Montréal, et J.-E. Picard, de Québec, secrétaires conjoints. A l'exception des directeurs, l'exécutif est le même que l'an dernier.

Le droit de retention, i.e., le droit de gage qu'a le constructeur pour garantir le paiement des bâtisses qu'il érige a fait l'objet d'une discussion. Rien n'a été décidé, à ce sujet, a déclaré M. K.-D. Church, le président, au sortir des délibérations. "La loi qui crée ce droit est satisfaisante dans un sens mais ne l'est pas pour tous", ajouta-t-il. Un comité a été chargé d'étudier la question.

MARCHE DE LA FERME

A l'enchère de la Coopérative Fédérée de Québec, on a vendu:

Pasteurisé spécial, 500 boîtes.

No. 1, 856 boîtes à 32 cents la livre.

No. 2, 500 boîtes à 30 3-4 cents la livre.

On a aussi mis en vente, sans trouver preneur, 500 boîtes de beurre pasteurisé spécial, à 33 cents la livre, et 700 boîtes de beurre pasteurisé No. 1 à 32 3-4 cents la livre.

ENCHERE RURALE

Ile Verte, 7. — A l'enchère tenue ici hier, on a mis en vente 500 boîtes de beurre qui ont toutes été vendues à la Dominion Fish and Co., à raison de 30 13-16 cents la livre.

LES ARRIVAGES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal des produits de la ferme pour hier et les jours correspondants.

	1923 6 août	1923 30 juil.	1922 7 août
Oeufs, c.	1439	1371	1392
Beurre, b.	3633	2551	2976
Fromage, m.	8777	6874	17501

LE CAFE

New-York, 7. — Le marché des cafés futurs a clôturé hier en hausse de 14 à 26 points. On estime les ventes à environ 65,000 sacs. La fermeture indiquait: septembre, 8.79; octobre, 8.59; décembre, 7.79; mars, 7.39; mai, 7.24.

On rapporte que l'option immédiate était ferme et en bonne demande.

Permis de construire.

F. H. Boyer, 792 Saint-Hubert, 1 manufacture, Beaudry, Saint-Jacques, $15,000.

L. Papin, 40 rue Peel, 1 maison, 2 logements, 2 magasins, Peel, St-Paul, $6,000.

E. Serres, 275 Saint-Philippe, 1 maison, 3 logements, Sainte-Marguerite, aint-Henri, $6,000.

P. Hamel, 624A Parc Lafontaine, 1 maison, 2 logements, Pinsard, Notre-Dame de Grâce, $5,000.

U. Legault, 1118 Décarie, 1 maison, 2 logements, Place Lucie, Notre-Dame de Grâce, $4,000.

N. Bruno, 240 Mazarin, 1 maison, 1 logement, Randot, aint-Paul, $3,000.

VENTES D'IMMEUBLES

DERNIERES TRANSACTIONS DE LA MATINEE

Dame Alfred G. Noiseux vend à Dame George W. Clark, lots Nos 385, 386 à 389, 416 à 419, quartier Sainte-Anne, mesurant 200 x 76 à 100 pieds avec bâtisses ayant front rue Forfar, Nos 72 à 84, Nos 91 à 99 rue Menai et Nos 59 à 65a rue Britannia pour $20,500.

Alphonse Manelli (insolvable) vend à Zéphirin Pesant, lot No 641 quartier Saint-Louis, mesurant 42 x 67 pieds avec bâtisses ayant front rue Desmontigny Nos 141 à 143b et Nos 351, 355 Avenue Hôtel de Ville, pour $20,000 et autres considérations.

Dame V. Raoul Jacob vend à J. Benoit Jacob lot No 198-84 quartier Notre-Dame de Grâce mesurant 33 x 83 pieds avec bâtisses ayant front avenue Marlowe No 403 pour $8,000.

Maurice Muller vend à Harry Darabaner lots Nos 7-210, 211 quartier De Lorimier mesurant 40 x 69 1-2 pieds avec bâtisses ayant front rue Chapleau Nos 1880 à 1890 pour $6,500.

Gustave Poirier vend à A. Conrad Trudeau, lot No 339-482 quartier Saint-Denis, mesurant 30 x 73 pieds, avec bâtisses ayant front rue Marquette Nos 494 à 500 pour $6,900.

La Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal vend à Ephrem Lemay, lots Nos 4676-293, à 294 Cité de Verdun sans bâtisses et ayant front 3eme avenue pour $1,590.

MATERIAUX PLUS BAS CONSTRUCTION ACTIVE

La "MacLean Building Review" renferme dans sa dernière édition, des considérations sur le train des affaires canadiennes. Le Canada, dit-on, se comporte depuis un an et demi quasi indépendamment des Etats-Unis. Ici les affaires ont accusé un progrès constant, sans incliner à la surenchère. On est d'avis que désormais la répercussion des Etats-Unis sur le Canada sera de moins en moins sensible. On trouve en effet nos affaires foncièrement saines avec des chances de s'améliorer grandement d'ici quelques années.

D'après tous les facteurs actuellement en jeu on s'attend à une longue prospérité de la construction, mais il faudra des années pour rattraper le temps perdu durant la guerre. Ensuite on croit que la construction marchera de pair avec l'expansion des affaires du Canada.

On considère que le prix des matériaux et le coût de la main-d'oeuvre ont réagi assez modérément en regard des nombreuses entreprises qui ont été poursuivies dans les provinces d'Ontario et de Québec et d'une construction exorbitante aux Etats-Unis. Les matériaux ont coûté le plus cher au mois de mai 1920, alors que les prix étaient 184 pour cent supérieurs à ceux de 1913. En mai 1922, ils étaient tombés à 78 pour cent. Mais ils se sont élevés de nouveau à 97 pour cent en mai dernier pour rechoir à 94 pour cent en juillet. On s'attend à ce que les prix diminuent désormais.

La construction reste considérable en Ontario et dans Québec. La Colombie Anglaise est également prospère, cependant que les provinces des prairies et les provinces maritimes subissent un ralentissement. Dans le pays les travaux de construction octroyés au cours des premiers sept mois de l'année ont augmenté de 23 pour cent par rapport à l'an dernier et ont une valeur de $196,165,700 contre $159,146,200 en 1922. En juillet, le montant des nouvelles constructions s'est élevé à $30,842,500 contre $26,694,200 il y a un an. Les maisons d'habitation prenaient 30.5 pour cent et une valeur de $9,402,300; les maisons d'affaires, $9,272,600 ou 30.1 pour cent; les établissements industriels, $1,514,500 ou 4.9 pour cent; les travaux publics et les entreprises d'utilité publique $10,653,100 ou 34.5 pour cent. De plus, les promesses de construction s'élevaient en juillet à $36,503,200.

USAGE ABONDANT DU METAL BLANC

New-York, 7. — L'usage de l'argent dans l'industrie du film et de la photographie amateur et la grande demande pour l'argent servant à la bijouterie sont telles que la demande prend de si grandes proportions que Robert Linton, président de la North Butte Mining Company, prédit un déficit de ce métal.

Dans une déclaration à ce sujet, M. Linton a déclaré que cinq millions d'onces sont employées annuellement dans la photographie. C'est le principal facteur de l'augmentation de la demande aux Etats-Unis.

Les Orientaux emploient de fortes quantités d'argent dans la fabrication de leurs ornements, le métal blanc étant préféré pour l'usage de la bijouterie. M. Linton a ajouté que la Chine fait le trafic de l'argent sur une grande échelle, achetant à la baisse et attendant la hausse des prix.

En face de l'augmentation de la demande, se dresse la diminution de la production mondiale. Les riches mines d'argent sont déjà épuisées et on n'en a pas découvert de nouvelles. L'argent, a déclaré M. Linton, est maintenant surtout un sous-produit des mines de cuivre et de plomb, et celles ci produisent moins d'argent.

NOTRE BACON

Un classificateur de porcs, au service du département fédéral de l'agriculture a déclaré à la presse qu'on préconise dans Québec l'élevage du Yorkshire pour la production du porc à bacon. Déjà certains cultivateurs se sont spécialisés dans cette industrie. Le porc à bacon, moins gras que celui qu'on élève d'ordinaire dans nos campagnes, pèse une moyenne de 160 à 210 livres. Ontario en produit beaucoup. Québec ne produit au contraire que dix pour cent de la province voisine.

Mais en juin, dans Québec, le pourcentage de porc à bacon a été de 14 1-2 pour cent, le reste, soit 85 1-2 pour cent entrant dans les huit autres classes de porc. On s'attend à l'automne prochain à un pourcentage plus élevé encore. On croit qu'il atteindra 15 à 20.

Actuellement l'exportation du porc est peu considérable. La demande locale l'emporte de beaucoup. La cause en est aussi au fait que le porc se vend plus cher au Canada qu'en Angleterre. De plus le porc canadien est trop gras. La classification des divers genres de porc a précisément pour but de vulgariser la production du porc à bacon et les meilleures méthodes d'élevage et d'alimentation pour rivaliser avec les pays étrangers sur les marchés anglais.

ILS SE CACHENT

New-York, 7. — Les créanciers d'Edward M. Fuller et de William F. McGee attendent avec impatience des nouvelles de l'aveu que les deux boursiers marrons auraient fait. Il est rumeur qu'ils ont révélé au procureur Sayward tout ce qu'ils savent des dossiers et de l'actif de leur maison qui a récemment fait banqueroute avec un déficit de $6,000,000.

On apprendrait en même temps où sont les deux courtiers qui ont été enlevés, de Fort Jay, samedi soir, et qui seraient détenus secrètement en divers endroits à Manhattan.

RECOLTES DANS LES PROVINCES DU DOMINION

OTTAWA, 6. — Le bureau fédéral des statistiques a publié les télégrammes suivants sur les conditions des récoltes à la fin de juillet 1923.

Ile-du-Prince-Edouard. — Ferme Expérimentale du Dominion, Charlottetown, 31 juillet: "De fréquentes averses et une chaleur modérée ont grandemnt amélioré le foin. La fenaison a commencé le 20; vu le mauvais temps, moins qu'un quart a été coupé. Les céréales, les pommes de tere et les racines promettent maintenant une pleine récolte; le maïs donnera une récolte moyenne; les petits fruits donneront un assez bon rendemnt et les gros fruits promettent bien. Les légumes sont très beaux; les insectes nuisibles sont nombreux.

Nouvelle-Ecosse. — Des fermes expérimentales du Dominion: Kentville, 31 juillet: "A cause du temps frais et sombre, la dernière partie du mois a été peu favorable à la fenaison; le trèfle est exceptionnellemnt beau et le foin au-dessus de la moyenne; les grains avancent rapidement; les pommes de terre et les racines sont bonnes; le maïs est chétif et inégal; les pâturages sont bons; les pommes sont dans la moyenne et assez saines; les pucerons abondent dans presque toutes les cultures."

Amherst, 31 juillet: "La température a été belle, fraîche e sèche; la végétation a été lente jusqu'au 16; le reste du mois a été sombre et pluvieux; le trèfle sèche difficilement; la récolte est excellente. La croissance s'est accélérée en dépit de la fraîcheur, pour toutes les cultures, excepté le maïs qui manque de chaleur. Les pâturages et les conditions généralesi s'améliorent."

Nouveau-Brunswick. — De la ferme expérimentale du Dominion: 1er août, Fredericton: "Vu la sécheresse et la tardivité du printemps, les cultures sont en-dessous de la moyenne. Pluies abondantes depuis le 25 juillet. Le maïs est assez beau. Le foin est maigre sur les terres hautes, mais la récolte est bonne sur les "intervalles".

Les grains, les racines et les pommes de terre sont en retard. Le maïs est assez bon. Les fraises et les fruits sauvages sont excellents. La récolte des pommes sera légère. Les pâturages sont assez bons."

Québec. — Du bureau des statistiques, Québec, 31 juillet: "La récolte des foins est assez avancée; le rendement dans le bas de la province en est médiocre, mais par contre très beau dans la région de Montréal et des cantons de l'est. Les pâturages peuvent être assimilés aux prairies, pauvres dans le district de Québec et le bas de la province, mais généralement gras dans l'Ouest de la province. Le nord et les Cantons de l'Est, les céréales ont souffert du froid et de la sécheresse et la maturité en est retrdée en général de deux à trois semaines. Les pommes de terre, les plantes racines et les légumes promettent une bonne récolte dans la plupart des districts de la province. Les fruits et le tabac ont souffert du froid et de la sécheresse."

Ontario. — Du ministère de l'agriculture, 31 juillet: "Le foin a donné un bon rendement et a été engrangé sans dommages. Le blé d'automne est de qualité moyenne, ayant souffert des gelées du printemps et de la mouche de Hesse; le blé de printemps est aussi dans la moyenne; l'avoine est assez bien; l'orge, dont la moisson est commencée, est bien; la paille du gain est généralemnt courte; les racines sont assez bien; le maïs qui avai piètre mine au début, commence à s'améliorer; les pâturages ont besoin de pluie; le lait est assez abondant."

Manitoba. — Du ministère de l'agriculture, 25 juillet: "En ces derniers jours, la température a été chaude au Manitoba; en plusieurs endroits le thermomètre a marqué 90 degrés. Il y a eu de nombreuses et abondantes averses locales accompagnées de tonnerre, mais depuis un certain temps il n'y a pas eu de pluie couvrant toute la province. Les rapports de partout sont ou "chaud et sec", ou "chaud et pluvieux." La rouille est signalée d'un si grand nombre de points qu'il est permis de dire qu'il en sera découvert partout avant la moisson. Une grande partie des récoltes les plus hâtives peut échapper, et échappera probablement, à des dommages sérieux par la rouille. Bien que quelques correspondants se plaignent de la dessication de la pointe des épis de blé, attribuée à la chaleur, le ton géanéral des rapports indique que, au moins pour l'observateur superficiel, les champs paraissent très bien pour la plupart. La récolte de seigle sera de bonne à assez bonne, et en certains endroits ell sera médiocre, d'après les apparences. Cette récolte est commencée. Suivant les apparences, la coupe du blé commencera entre le 1er et le 8 août dans les districts les plus hâtifs, et deux semaines plus tard dans les régions les plus tardives.

La coupe en masse du blé dans le Manitoba commencera probablement lundi, le 13 août. Cette récolte sera difficile à manutenter à cause de la force de la paille." Des fermes expérimentales du Dominion, Brandon, 1er août: "Juillet a été passablement pluvieux spécialement au cours de la première moitié, et l'atmosphère a été humide le reste du mois. Les cultures ont crû rapidement; le rendement du blé est sérieusement affecté par la rouille et la mouche tenthrède. La moisson commencera vers le 10 août. Le seigle d'automne est coupé; la récolte est maigre." Morden, 31 juillet: "Le temps a été très chaud et très sec; toutes les cultures ont souffert de la sécheresse; la rouille a fait beaucoup de mal au blé; la coupe du blé est générale à la fin du mois; le foin a donné un faible rendement; les pâturages sont pauvres; les racines, les pâturages et les arbres fruitiers ont besoin de pluie."

Saskatchewan.—Du ministère de l'agriculture, 30 juillet: "La température de la première moitié de juillet a été très chaude et suffocante, résultant en orages accompagnés de tonnerre. Il y a des rapports disant que la pointe des épis est desséchée; d'autres rapportent les conditions particulières à la présence de la rouille. La fenaison a été retardée par plusieurs pluies abondantes qui ont causé des inondations. La moisson de l'orge est générale. La température de la dernière semaine du mois a été plus fraîche et a favorisé le remplissage des épis. Le blé fait de bon progrès et la moisson commencera entre le 10 et le 15 août. La rouille des feuilles est générale et celle des tiges est rapportée dans plusieurs cas, mais le temps frais qu'il fait maintenant n'est pas propice à son développement. Toutes les cultures font des progrès et promettent un excellent rendement. De la station expérimentale du Dominion, Swift Current: 1er août: "L'état présent des cultures ne justifie pas les pronostics d'il y a un mois. Certains dommages ont été causés par la grêle, les pluies excessives, la rouille, la nielle de la glume et la mouche tenthrède. Les perspectives sont encore à l'égal de l'an dernier. La moisson du seigle est générale. Celle du blé commencera dans deux ou trois semaines. Il faut plus de main-d'oeuvre."

Alberta.—Du ministère de l'agriculture: "Tout le blé de l'Alberta est pratiquement épié et se remplit dans des conditions de température très favorables. L'orge commence à épier; les indications sont que le rendement sera fort. Les sauterelles font des dégâts dans les districts du sud; une campagne active d'empoisonnement est commencée et les pertes ne seront pas lourdes. Le rendement général sera réduit par les dommages considérables de la grêle dans certains districts. La moisson commencera vers le 12 août et sera générale entre le 15 et le 20." De la station expérimentale du Dominion, Lethbridge, 1er août: "Le dernier ou l'avant-dernier jour de juillet, il a plu sur tout le sud de l'Alberta; cette pluie a fait du bien après deux semaines d'excessive chaleur. La grêle a fait du dommage dans plusieurs localités. Les sauterelles sont sous contrôle. Les perspectives de bonne récolte sont encore excellentes. La coupe du seigle d'hiver est commencée. La coupe du blé commencera vers le 10 août."

Colombie Anglaise.—Du ministère de l'agriculture, 31 juillet: "Juillet a été chaud avec plusieurs averses bienfaisantes. Dans toutes les sections les perspectives de récoltes sont excellentes. Le foin est tout engrangé et le rendement a été beaucoup au-dessus de la moyenne. Le blé d'automne est pratiquement tout moissonné et le rendement est excellent. L'avoine et les autres grains sont hauts sur paille et croissent bien. Les ramines vont bien."

POURQUOI LE FRANC N'EST PAS MONTE

On s'étonne à Paris du fait que le change sur New-York continue de monter, alors que depuis trois mois la balance du commerce s'accuse nettement défavorable aux Etats-Unis et favorable à la France. Cette marche à contresens apparent du dollar et du franc est pourtant facile à comprendre.

Les Etats-Unis occupent à eux seuls, depuis la guerre, la position financière qu'occupaient auparavant la France et l'Angleterre ensemble. Les Américains vendent moins à la France qu'ils ne lui achètent, c'est vrai, mais ils règlent la différence avec les coupons des valeurs françaises qu'ils détiennent. Ayant ainsi payé ce qu'ils doivent, il leur en reste des paquets énormes que la France doit payer en or. La balance du commerce n'est pas encore assez favorable à la France pour que le franc s'engage dans la montée qu'il a devant lui. Souhaitons que le chemin ne soit ni trop long ni trop ardu.

RAPPORT RETARDE

Il y a quelque temps, les banques ont décidé de publier leur rapport annuel à peu près vers la même époque. La Banque Provinciale devait publier son rapport annuel demain mais la direction a décidé de prolonger l'année fiscale de six mois afin de se mettre en ligne avec les autres banques. Le rapport de l'année fiscale qui devait se terminer le 30 juin ne sera donc publié qu'en novembre.

LE RENDEMENT DU TRAVAIL EN TEMPS DE VIE PROSPERE

Les périodes de chômage n'augmentent pas toujours le rendement de la main d'oeuvre.

Une thèse.

BERNE, 11 — (Spécial à la "Patrie") — Nous croyons intéressant d'extraire d'un article paru dans la "Revue internationale du Travail", le passage ci-dessous ayant trait aux rapports entre le chômage et la production:

"On reconnait en général qu'il existe une relation étroite entre le chômage et le rendement de la production. Sur ce point, il semble d'ailleurs que l'opinion patronale ne soit pas extrêmement nette. On déclare souvent, particulièrement dans les pays où les fluctuations de personnel sont importantes, comme aux Etats-Unis, que les périodes de chômage augmentent le rendement de la main-d'oeuvre. Les statistiques publiées par le Bureau national d'études économiques, et le chômage semblent en contradiction apparente avec cette théorie, car elles montrent que le rendement par ouvrier employé n'est pas plus faible, mais au contraire plus élevé pendant les périodes de prospérité. Ce phénomène s'explique sans doute par les heures supplémentaires exécutées aux époques de grande activité et par le chômage partiel qui sévit pendant les périodes de crise. Il ne préjuge pas du fond de la question. En effet, l'intérêt de l'employeur, particulièrement pendant la crise, est de diminuer le coût de revient par unité plutôt que d'augmenter la production totale par ouvrier. On peut considérer comme certain d'une façon générale, que la surveillance plus serrée en période de crise, le congédiement des ouvriers les moins qualifiés et le stimulant que constitue pour les travailleurs la crainte de perdre leur emploi doivent diminuer de façon sensible le prix de revient par unité. Il est certain aussi que le chômage renforce la position de l'employeur dans l'élaboration des contrats.

Il y a cependant un autre aspect de la question. Certains employeurs reconnaissent nettement que le chômage tend à restreindre la productivité. C'est un facteur de désorganisation et l'anxiété ainsi que les privations qui l'accompagnent diminuent la capacité intellectuelle et physique du travailleur. La Commission des relations industrielles de l'Association des négociants de New-York dans un rapport paru en 1921, déclare que: "si l'on prenait aux époques de grande activité, des mesures efficaces contre le chômage afin de supprimer toutes les restrictions qu'apporte à la production la crainte même du chômage, les frais entraînés par ces mesures seraient compensés dans la plupart des cas par l'augmentation du rendement et les autres avantages qui en résulteraient".

DE NOUVEAUX FEUX DE FORET ECLATENT

QUEBEC, 7. — (Spécial à la "Patrie") — Quelques feux de forêt nouveaux viennent d'être signalés au service forestier de la Province. Le plus important est dans le Canton Beaubien, comté de L'Islet. Cependant, la situation n'a rien de grave encore et on espère qu'elle n'atteindra pas le degré de gravité qu'elle a eu il y a quelques semaines.

L. F. GEOFFRION
HENRI GEOFFRION
Tél. Main 5208

GEOFFRION & CIE
Membres de la Bourse de Montréal
101 RUE NOTRE DAME O.
MONTREAL

105-mar-j-ino

Obligations 6% de la Cie des Immeubles de Rapport

Aux avantages d'une 1ère hypothèque, ce titre joint ceux de l'obligation. C'est une valeur de tout premier ordre rapportant 6 1/2 % à qui l'achète.

Tous renseignements utiles, sans frais, sur simple demande adressée à

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL TROIS-RIVIERES QUEBEC
BUREAU CHEF
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

LEXINGTONS USAGES
Sedan Suburbain
Sedan 7 Passagers
Speedster
Montreal Vehicle Motor Co., Limited
12, rue Victoria, vis-à-vis Goodwin's. Tél. Uptown 8394
112-ino

LA TEMPÉRATURE

DEMAIN BEAU ET PLUS FRAIS

TORONTO, 7. — Un courant de basse pression atmosphérique s'étend du nord du Québec aux Grands Lacs jusqu'au sud-ouest des Etats-Unis. La pression est haute sur le nord-ouest américain et au large du rivage de l'Atlantique. Le temps a été frais dans l'Ouest et chaud de l'Ontario vers l'Est. Il est tombé quelques averses dans presque toutes les provinces.

PROBABILITES

Lacs et Baie Georgienne—Vents du nord, averses, mais beau et un peu plus frais ce soir et demain.

Vallée de l'Outaouais, Haut et Bas St-Laurent—Quelques orages locaux, mais généralement beau et un peu plus frais ce soir et demain.

Estuaire et Côte Nord—Vents frais du sud et de l'ouest, cirentain, averses locales.

Provinces Maritimes—Vents modérés du sud et de l'ouest, partiellement nuageux.

Manitoba, Saskatchewan et Alberta—Généralemnt beau, un peu plus chaud demain.

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui, maximum: 84.
Aujourd'hui, minimum: 60.
L'an dernier—
Maximum: 60—Minimum: 53.
Baromètre—
Hier: 30.09—Aujourd'hui: 29.80.

Chiffres fournis par la Maison R. De Meslé, 340 SainteCatherine est.

Montréal	82	66
Pointe-au-Père	68	52
Saint-Jean	76	52
Halifax	78	54

NAISSANCES

BRISSON—A Montréal, le 2 août 1923, à M. et Mme Hormidas Brisson, un fils, baptisé Alfred-Hormidas-Roger.

BERTRAND—A Montréal, le 2 août 1923, au No 509 rue Grand Tronc, à M. et Mme Amédée Bertrand, une fille, baptisée Marie-Annette-Yvonne-Yvette.

CHUSSEREAULT—A Verdun, le 5 août 1923, au No 803 Ethel, à M. et Mme Achille Chussereault, née Robertine Chénier, une fille, baptisée Marie-Philomène-Rita.

GARAND—A Montréal, le 29 juillet 1923, à M. et Mme Alphège Garand, née Alice Hurtubise, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Georges.

GERMAIN—A Verdun, le 1er août 1923, à M. et Mme Joseph Germain, née Anny Demers, un fils, baptisé Joseph-Rolland-Marcel.

LEFEBVRE—A Montréal, le 31 juillet 1923, au No 142 Boul. Pie IX, à M. et Mme Maximilien Lefebvre, née Jeanne Pitdit, une fille, baptisée Marie-Florence-Rita-Jacqueline.

MARX—A Montréal, le 4 août 1923, à M. et Mme André Marx, 746 Des Erables, une fille, Marie-Claire-Angélique-Françoise.

PRUD'HOMME—A St-Eustache, le 25 juillet 1923, à M. et Mme Donat Prud'homme, un fils, baptisé Hector-Roger.

SAUVAGEAU—A Montréal, le 4 août 1923, à M. et Mme Octave Sauvageau, un fils, baptisé Joseph-Edmond-Roger.

TOUGAS—A Montréal, le 31 juillet 1923, au No 2280 Adam, à M. et Mme J.-B. Tougas, employé civil, Mme Tougas, née Armande Brunelle, un garçon, baptisée Joseph-Alfred-Hormidas-Roger.

TOURANGEAU—A Montréal, le 5 août 1923, 1709 rue Lartigue, à M. et Mme Ovila Tourangeau, une fille, baptisée Marie-Helena-Alberta.

MARIAGE

JOLY-CARON—Le 16 août prochain, sera célébré en l'église St-Charles, le mariage de Mlle Béatrice Joly, fille de M. et Mme Théophile Joly, à Monsieur Georges-C. Caron, fils de Mme Vve. J.-O. Caron. L'heureux couple partira pour voyage. 135-1

DECES

BOURGEOIS — A Ste-Thérèse de Blainville, le 6 août 1923, est décédé à 61 ans, M. Clédphas Bourgeois, époux de Cordélia Rochon.

Les funérailles auront lieu mercredi le 8 courant à 9.30 hrs a.m., à l'église Ste-Thérèse où le service sera célébré.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BROSSARD—A Station Brosseau le 5 août 1923, est décédé à l'âge de 82 ans, M. Pierre Brossard, époux de Marie-Louise Mireille.

Les funérailles auront lieu mercredi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 7.30 hrs a.m. précise pour se rendre à l'église de Laprairie où le service sera célébré et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRASSARD—A Montréal, le 4 août 1923, à l'âge de 68 ans, est décédé Hormisdas Brassard, époux de Cordélia Desjardins. Les funérailles ont eu lieu.

BLOUIN — A Montréal, le 4 août 1923, à 41 ans, est décédée Elise Paquette, épouse d'Adélard Blouin.

Les funérailles ont eu lieu.

BUSSIERES—A Montréal, le 5 août 1923, à l'âge de 14 ans et 10 mois, est décédée Jeanne Bussière, fille bien-aimée de feu Charles Bussières et de Isolzémire Thériault. Les funérailles ont eu lieu.

BOURBONNAIS—A Côteau Landing le 3 août 1923, à l'âge de 73 ans et 5 mois, est décédé Dr Augustin Bourbonnais, ex-député fédéral. Les funérailles ont eu lieu.

BOURQUE — A L'Epiphanie, le 6 août courant, à l'âge de 59 ans, est décédée dame veuve Jean-Baptiste Bourque, née Délia Beaudry.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 9 août courant, à 10 heures (heure solaire) pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 135-2

BURQUE—A Maisonneuve, le 6 août courant, à l'âge de 77 ans, est décédée Philomène Burque, épouse de feu Charles Dohil.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre M. Félix Favreau, No 508 rue Lasalle, le 6.45 hrs. (heure solaire), pour se rendre à l'église du Très Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

La défunte était dame de Ste-Anne, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 135-1

COTE—A St-Hyacinthe, le 4 courant, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Geo Coté.

Les funérailles ont eu lieu mardi. Le convoi funèbre est parti de sa demeure, coin St-Antoine et St-Hyacinthe. 136-1

COLLIN—A Montréal, le 5 août 1923, à l'âge de 68 ans, est décédé Gédéon Collin.

Les funérailles ont eu lieu.

CHARPENTIER — A Westmount, le 4 août, est décédée dans sa quatre-vingt-douzième année Mlle Sophie Charpentier. Les funérailles ont eu lieu.

CHEVRIER—A Montréal, le 4 août 1923, à 71 ans, est décédé le capitaine Raphael Chevrier, époux de Zoé Cournoyer.

La dépouille mortelle est partie de Montréal dimanche soir pour se rendre à Saint-Joseph de Sorel, où les funérailles auront lieu mercredi le 8 août à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAVID—A Montréal, le 4 août 1923, à l'hospice Morin, 745 de St-Vallier, est décédé M. Calixte David, 105 Riv. St-Joseph ouest, époux de Julie Clouti. Joseph ouest, époux de feu le tier, épouse en 1ères noces de feu le notaire Mathieu de Piedmond.

Les funérailles ont eu lieu.

LES SECRETAIRES DES DETAILLANTS SE REUNISSENT

Tous les secrétaires des nombreuses succursales de l'Association des Marchands-détaillants, actuellement en congrès à Montréal, se sont réunis hier après-midi en caucus dans le salon A de l'hôtel Mont-Royal pour discuter les différentes questions relevant de la régie interne de l'organisation.

La réunion était présidée par M. E.-M. Trowern, secrétaire général, qui fit l'exposé de l'état actuel de l'association. Les personnes présentes à cette assemblée étaient environ au nombre d'une quinzaine, et plusieurs venaient de parties très éloignées du pays.

L'association continuera ses délibérations aujourd'hui et demain. La grande majorité de ses membres n'est pas encore arrivée et seuls quelques comités tiennent leur réunions, actuellement. L'exécutif fera ses élections dans l'après-midi de jeudi prochain et elles seront suivies d'un banquet auquel assisteront plusieurs centaines de délégués.

La retraite annuelle à Saint-Hyacinthe

S.-HYACINTHE, 7 — La retraite annuelle de Messieurs les vicaires commencera en la chapelle du Séminaire, le 9 courant, et celle de Messieurs les curés du diocèse aura lieu le 17 courant. Elles seraient prêchées par le R. P. Gauthier, Eudiste.

L'exposition annuelle du comté de S.-Hyacinthe aura lieu au rond Laframboise le 14 et 15 août.

DECES

DEMUY—A Montréal, le 5 août 1923, à 33 ans, décédé Rosario Demuy, époux de Clémentine Papineau. Les funérailles ont eu lieu.

DUFOUR—A Montréal, le 5 août 1923, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Hubert Dufour, née Philomène Gagnon. Les funérailles ont eu lieu.

DANSEREAU—A Montréal, le 4 août 1923, décédé à 59 ans, M. F. Dansereau, ancien surintendant de la voirie. Les funérailles ont eu lieu.

DORVAL — Est décédée à Québec, le 3 août 1923, à l'âge de 69 ans et 4 mois, dame Caroline Brochu, épouse de feu Flavien Dorval, ancien entrepreneur de Lévis.

La dépouille mortelle a été exposée chez M. J. M. Morency, gendre de la défunte, No 19 rue des Franciscains.

La défunte faisait partie de la Congrégation des dames de Ste-Anne, de la Ste-Famille, du Tertiaire et de l'Union de Prières.

Les funérailles ont eu lieu.

DESCHAMPS — Est décédé accidentellement hier à l'âge de 7 ans et 9 mois, André Deschamps, fils de Mme René Deschamps, 116 rue Saint-Jean. Les funérailles ont eu lieu.

FORGUES—A Montréal, le 4 août 1923, décédé à 49 ans M. Henri Forgues. Les funérailles ont eu lieu.

GUILBAULT—A Fall River, le 21 juillet 1923, est décédé à l'hôpital Général de Fall River, Médéric Guilbault, avocat, époux d'Alice Gaudry, d'Ahuntsic. Les funérailles ont eu lieu.

LAVERTU — A Québec, le 4 août 1923, à l'âge de 45 ans est décédé sieur Joseph Lavertu, époux de dame Adrianna Hianveu dit Lafrance.

Les funérailles ont eu lieu.

LAFEUILLE—A Montréal, le 4 août 1923, à l'âge de 2 mois et 6 jours, est décédée Laurette Lafeuille, enfant bien-aimée d'Ernest Lafeuille et d'Alice Dejean. Les funérailles ont eu lieu.

LATULIPPE—A Montréal, le 4 août 1923, est décédée à l'âge de 64 ans, Mme Arthémise Fortin, épouse d'Ulric Latulippe. Les funérailles ont eu lieu.

LIPPENS— A Montréal, le 5 août 1923, à l'âge de 63 ans, est décédée Joseph Montreuil, épouse de feu Bernard Lippens, inspecteur d'écoles. Les funérailles ont eu lieu.

LEBLANC—A Montréal, le 6 août 1923, est décédée, à 12 mois, Marietta, enfant de J.-C. Leblanc et de Odélia Lalonde, et petite-fille de M. Auguste Lalonde, distributeur des timbres judiciaires.

Les funérailles ont eu lieu.

LACHANCE— A Montréal le 7 août 1923 à l'âge de de 42 ans est décédée Antoinete Gagnon, épouse de M. Rémi Lachance, officier de douane et trésorier de la Société des Artisans, Succursale Saint-Jean-Baptiste.

Avis des funérailles plus tard.

LANGLOIS — Est décédé à St-Sauveur, hier, M. Honoré Langlois, époux de dame Philomène Blouin, à l'âge de 91 ans et 2 mois, autrefois de Saint-Laurent, I. O.

Les funérailles ont eu lieu.

MARTIN — A Saint-Denis, le 3 août est décédé l'abbé Olivier Martin, inspecteur des Ecoles Ménagères.

Les funérailles ont eu lieu.

GIROUX — A Saint-Louis de Courville, le 5 courant à l'âge de 4 ans est décédée Pauline Giroux fille de Xavier Raphael Giroux.

Les funérailles ont eu lieu.

MONGEAU—A Montréal, le 5 août 1923, à l'âge de 18 ans, est décédée Jeanne Mongeau, fille de Dame veuve Alexandre Mongeau. Les funérailles ont eu lieu.

MATHIEU—A Montréal, le 5 août 1923, à l'âge de 9 ans, 6 mois, est décédée Yvonne Mathieu, enfant bien-aimée de J.-D. Mathieu et de Marie-Anna Caron. Les funérailles ont eu lieu.

MARCOTTE—A Montréal, le 6 août 1923, à 37 ans, 2 mois, est décédé Emile Marcotte, époux de Zélia Brière. Les funérailles ont eu lieu.

MERCIER—A Montréal, le 6 août 1923, à l'âge de 90 ans, 6 mois, est décédé M. Félix Mercier, époux de feu Albina Bourgouin. Les funérailles ont eu lieu.

MORIN — A Montréal, le 4 août 1923, à 37 ans, est décédée Mme Arthur Morin, née Alice Laverdière. Les funérailles ont eu lieu.

PERRAULT—A Montréal, le 3 août 1923, est décédé à l'âge de 73 ans, 10 mois et 23 jours, Mme Cleminie Chaput, épousé bien-aimée de Charles Perrault, ex-hôtelier. Les funérailles ont eu lieu.

PRUD'HOMME— A Montréal, le 6 août 1923, est décédée à l'âge de 53 ans, Mme E. Prud'homme, née Hermine Versailles, épouse du notaire E. Prud'homme.

Les funérailles auront lieu le 9 courant. Le convoi funèbre partira du No 8516 Ave. Trois, Côte des Neiges, à 8.45 heures a.m., heure avancée, pour se rendre à l'église de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 135-3

POULIN — En la paroisse du Sacré-Coeur, le 2 août, à l'âge de 46 ans, est décédée dame Sophie Adam épouse de feu Alexandre Poulin.

Les funérailles ont eu lieu.

TREMBLAY — A Valleyfield, à sa demeure entourée de ses enfants, à l'âge de 70 ans 3 mois, est décédé Donat Tremblay, époux de Emélie Langevin.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 8 août courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, à 10 heures (solaire) pour se rendre à la cathédrale de Valleyfield, et de là au cimetière du même lieu, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'un assister sans autre invitation.

VALLEE — A Montréal, le 5 août 1923, à l'âge de 28 ans et 6 mois est décédé Raoul Vallée, fils de Monsieur J.-A. Vallée, et de Mme Vallée, née Ciara Leclaire.

Les funérailles auront lieu mercredi matin le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Monsieur, J. A. Vallée No 1567 rue Jeanne-d'Arc à 7 heures 45 pour se rendre à l'église du Saint-Enfant-Jésus où le service sera célébré à huit heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POUR APPRENDRE LE METIER DE MENUISIER.

A L'ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL. Une des salles où l'on enseigne les métiers : celle de la menuiserie. Parfaitement outillée, cette salle offre aux élèves un excellent champ d'actions. Les apprentis menuisiers y sont très nombreux chaque année. (Cliché du photographe de la "Patrie").

IL FAUT S'UNIR SI L'ON VEUT QUE NOS FORETS SURVIVENT

L'association peut seule sauvegarder nos ressources forestières, dit Lord Lovat.

Conférence.

OTTAWA, 7. (Presse canadienne). — Lord Lovat a présidé la seconde conférence forestière de l'empire britannique, qui s'est ouverte ici hier. Après avoir fait une tournée dans le Québec et le Nouveau-Brunswick, Lord Lovat a souligné l'importance pour tout pays de former des associations dans le but d'assurer la survivance des ressources forestières.

Il est à souhaiter, a dit lord Lovat, que, avant de tenir notre prochaine conférence forestière, plusieurs pays de l'empire auront étudié cette question dans ses profondes results. Tant que nous ne connaissons pas le sort qu'on doit apporter aux arbres il est impossible de persuader l'homme de la rue, un membre du Parlement ou le ministère responsable d'adopter une politique définitive à ce sujet.

C'est un fait, conclut le président, que tant que les compagnies ne sont pas forcées par la loi et la plupart des hommes d'affaires par leurs intérêts propres de produire une feuille de balance, en forme, où on indique non seulement la situation des capitaux, mais aussi le plus ou moins de tort causé aux ressources forestières, l'actif de l'empire dans la majorité des cas n'est sujet à aucune évaluation périodique.

Bien qu'une police forestière permanente ne puisse pas exercer une surveillance absolument efficace, tant que les ressources forestières ne sont pas calculées, l'absence d'une telle surveillance ne signifie pas nécessairement l'abstention d'une politique forestière par intérim.

Au cours de son discours, le président a exprimé l'opinion que la conférence comme institution était venue à point. Il croit cependant que l'intervalle entre les conférences sont trop courts et il pense qu'une période de cinq ans aurait des résultats plus satisfaisants. Il est d'avis que le Canada a agi sagement dans l'organisation de la présente conférence, en invitant diverses parties de l'Empire de se faire représenter non seulement par des planteurs d'arbres, mais par ceux qui font usage du bois. L'importance d'avoir toutes les branches de l'industrie directement intéressées et d'unir les intérêts des planteurs et des consommateurs ne saurait être trop mise en lumière.

PAUVRE ITALIENNE ARRETEE APRES SA SORTIE DE L'ASILE

Libérée de l'asile Saint-Jean-de-Dieu depuis quelques jours seulement, une femme du nom de Dame Luigi Costello, de Terrebonne, comparaissait devant le juge Enright hier après-midi sous l'accusation de port d'arme illégal. Portant un large chapeau noir orné d'une plume de même couleur, Mme Costello n'a cessé de sourire pendant les procédures. Elle demandait son mari à toute minute et le juge a ajourné la cause à aujourd'hui, afin qu'on puisse communiquer avec ce dernier.

Mme Costello a raconté son histoire. Elle est fort triste. Il y a cinq mois, son mari était condamné à un mois de prison pour faux prétextes. Mme Costello en ressentit une si vive émotion qu'on dut l'interner à l'asile Saint-Jean-de-Dieu. On prétend qu'avant son départ elle portait un revolver sur elle. De là la plainte pour port d'arme illégal.

C'est Me J.-P.-W. Dagenais qui a servi d'interprète à Mme Costello hier en l'absence de l'interprète officiel. Mme Costello a demandé au juge de la laisser en liberté disant qu'un jour de plus en prison pourrait causer sa mort.

Henry Jackson a été condamné à 15 jours de prison par le juge Enright pour avoir volé son passage à bord du "Corinaldo" de Liverpool à Montréal. Jackson sera renvoyé dans son pays, à l'expiration de la sentence.

LE PROGRES DE LA VILLE DE LONGUEUIL

"La Montreal Light Heat n'a pas le droit de l'arrêter", déclare le maire Thurber.

La Fête du Travail.

LONGUEUIL, 7. (De notre envoyé spécial.) — "Le conseil croit que la demande de la ville est raisonnable et si la "Montreal Light Heat and Power" ne veut pas suivre son contrat, nous porterons la chose devant la Commission des services publics." C'est par ces paroles que le maire A. Thurber, au cours de la séance du conseil hier soir, a accueilli une autre demande de la Montreal Light Heat and Power voulant que la ville fournisse elle-même la pose des poteaux pour conduire les fils électriques sur les rues Grant et Saint-Thomas. "La compagnie doit suivre son contrat, a ajouté le maire. N'est-ce que cette compagnie a le droit d'arrêter le progrès de la ville de Longueuil qui veut s'agrandir? Non, et ce serait odieux si elle l'avait. Cette compagnie de lumière n'a pas droit, d'après son contrat, de nous refuser la lumière qui nous est demandée par des citoyens qui demeurent dans les limites de la ville."

Cet incident sur la Montreal Light Heat and Power a été provoqué à la suite d'une requête de deux citoyens des rues Grant et Saint-Thomas demandant la lumière électrique sur la rue. L'un d'eux, M. Hildège Provost, prétend que des accidents arrivent et que des vols se commettent sur les rues à cause de ce manque de lumière. Il reste à savoir maintenant si la compagnie agira ou si elle laissera porter la chose devant la Commission des services publics. MM. les échevins Roy et Kayle ont appuyé le maire Thurber à ce sujet.

La séance du conseil de ville de Longueuil, hier soir, a été, comme toujours d'ailleurs très intéressante. Le conseil était au complet et un grand nombre de citoyens assistaient à la séance.

Au cours de la soirée, M. J.-R. Bournet, secrétaire, a lu une lettre du Club Progressif et Ouvrier de la ville de Longueuil demandant la permission de célébrer la fête du travail le 3 septembre prochain. Dans cette lettre le club demande également toute la latitude possible pour célébrer dignement la fête des ouvriers. Le club demande de plus à la ville de donner trois prix pour les plus belles décorations de maison au cours de la journée du premier lundi de septembre. Le conseil a pris la demande en considération et elle répondra quand le comité des finances aura fait son rapport à ce sujet. En attendant le conseil de ville adresse des félicitations au Club Progressif et Ouvrier pour la bonne idée qu'il a eue de célébrer la fête des braves travailleurs dont se compose en très grande partie la ville de Longueuil.

Le conseil de ville de Longueuil a été informé par lettre du ministre des finances ces jours derniers que le gouvernement fédéral ne prêterait plus d'argent pour la construction des logements ouvriers après le 3 mars 1924. A cette date, les logements dont la construction est déjà commencée ou commencera, devront être terminés et entièrement payés.

Au cours de la séance d'hier, le conseil a décidé d'assister en corps à la convention annuelle de l'Union des municipalités canadiennes qui sera tenue à Shawinigan Falls d'ici quelques semaines.

On a accepté avec regret hier la démission de M. Rock-Arthur Vincent, comme assistant ingénieur de la ville de Longueuil et directeur local du logement.

Le conseil a décidé de faire vacciner gratuitement par le médecin de la ville, le Dr Trudeau, toutes les personnes qui voudront bien se présenter à ce sujet à l'hôtel de ville les 14, 15 et 16 août. Les parents savent que la vaccination est obligatoire avant l'entrée à l'école et ils feraient bien d'envoyer leurs enfants aux dates mentionnées.

A la fin de la séance, le conseil résolut d'envoyer des sympathies à la famille de M. E.-C. Lalonde, beau-père de l'échevin Aimé David, décédé dernièrement. M. Lalonde est un ancien maire et il a rendu de grands services à la ville.

M. Aimé David, échevin, fut nommé maire suppléant pour le prochain terme en remplacement de l'échevin Kayle. Celui-ci fut félicité.

MUSSOLINI EST EN PARTIE FAVORABLE AU PLAN ANGLAIS

Il refuse néanmoins de dissocier les réparations des dettes interalliées.

Les gages.

ROME, 7. (Presse Associée.)— La réponse italienne à la note anglaise sur les réparations, vient d'être publiée à Rome. Elle est en partie favorable aux propositions britanniques. Il faut pourtant reconnaître que la politique italienne ne s'écarte pas des vues qu'elle avait indiquées à Londres durant la conférence de décembre 1922. Pour le premier ministre Mussolini les deux questions principales sont toujours les dettes interalliées et des garanties productives.

Le gouvernement italien, tout en ne s'opposant pas à la nomination d'une commission d'experts internationaux chargés d'évaluer la capacité de paiement de l'Allemagne, fait remarquer les difficultés que présentera une telle commission et se réserve de s'entendre avec les autres alliés pour en déterminer la composition, le caractère et limiter ses pouvoirs.

La réponse, qui est dans le fond, une explication semi-officielle, de la politique italienne, dit que l'Italie aurait préféré discuter ce sujet avec des alliés et s'occuper en même temps que de la question des réparations, des dettes alliées et des garanties productives.

"L'Italie, dit la réponse, pense qu'un règlement total de la question des réparations, doit commander un règlement des dettes interalliées.

"De plus, elle maintient ses propositions en ce qui concerne les gages et les garanties qui, pense-t-elle, sont conformes à celles récemment proposées par le gouvernement belge."

Pour ce qui est de la résistance passive et de la cessation de l'occupation, la note italienne continue: "L'Italie est toujours de l'avis qu'elle a à maintes reprises exprimé publiquement, qu'elle est opposée à la résistance passive comme à toute nouvelle occupation militaire de la Ruhr, et qu'elle est partisan d'une réduction par degrés de l'occupation franco-belge, aussitôt qu'une entente générale aura pu se faire sur les garanties."

COMMENT L'ECOLE DE MEDECINE FUT FONDEE EN 1843

Nous accusons réception — avec remerciements — de l'annuaire de la Faculté de médecine de l'université de Montréal, année académique 1923-1924, qui vient de paraître.

On y constate que l'enseignement de la médecine à Montréal a commencé en 1843, lors de la fondation de l'Ecole Victoria. Plus tard (1878), cet enseignement fut agrandi par l'établissement à Montréal, d'une succursale de Québec (Laval). En 1890, la Faculté et l'Ecole se fusionnèrent, tout en demeurant sous la tutelle de Québec. Enfin, en 1919, la Faculté de médecine obtint son autonomie avec l'Université de Montréal.

L'Ecole de médecine et de chirurgie fut fondée en 1843 par les docteurs P. Muro, T. Arnoldi, F. Badgley, W. Sutherland et M. McNider. Elle inaugura ses cours en 1843-44, après s'être adjoint les docteurs J.-G. Bibaud et Horace Nelson. En 1845, elle obtint de la Législature son acte de reconnaissance civile.

En 1849, l'Ecole de médecine devint une institution franchement canadienne-française et Sa Grandeur Mgr Bourget, alors évêque de Montréal, lui assurera son développement en la liant aux établissements établis depuis longtemps, l'Hôtel-Dieu et l'hôpital Général des Soeurs Grises, et à ceux de fondation plus récente, tels que la Maternité et l'Asile de la Providence.

LES CONSERVATEURS ORGANISENT LEUR GRAND PIQUE-NIQUE

L'hon. R. Monty se montre très enthousiaste. Le rôle des femmes.

Des cadeaux.

Lors de la réunion tenue hier soir au club Cartier-Macdonald, l'honorable Rodolphe Monty qui fut le principal orateur s'est montré très enthousiaste sur l'organisation du pique-nique qui aura lieu le 1er septembre prochain à Cartierville. "L'union fait la force", a dit M. Monty. Unissons-nous, mais formons cette union en suivant notre chef distingué l'honorable Arthur Meighen qui n'est pas un politiqueur mais un homme d'Etat."

Plusieurs dames assistaient à cette réunion et toutes ont montré beaucoup d'enthousiasme dans l'organisation de ce pique-nique politique. L'une d'elles, madame Isabella Scott, a même prononcé un petit discours en français.

L'honorable André Fauteux a prononcé quelques paroles et a rappelé qu'il y a à peine deux ans, le parti conservateur était écrasé dans notre province. Il se relève aujourd'hui et fait preuve d'une plus grande vigueur que jamais. "La province, dit-il, commence à constater qu'elle a fait fausse route en se rangeant toute d'un seul côté. Elle se reprend et nous devons espérer." Parlant des femmes, M. Fauteux dit que, maintenant qu'elles ont droit de vote, elles doivent remplir leur devoir et s'intéresser largement à la chose publique. MM. John McNaughton, Alfred Labelle et M. Morris adressèrent aussi la parole.

Ce pique-nique du premier septembre n'est pas seulement pour les grandes personnes; les enfants assisteront aussi. Il y aura un grand nombre de cadeaux qui seront distribués. Ces cadeaux seront au nombre de plus de 150.

Le principal orateur de la circonstance sera le chef de l'opposition.

Après le pique-nique de Cartierville, les conservateurs ont l'intention d'en organiser plusieurs autres et il est actuellement question d'en faire à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Valleyfield, Lachute, Terrebonne et autres endroits.

John Stepples n'a pas été banni de Montréal

Relativement à la nouvelle parue dans les journaux de vendredi dernier au sujet de John Stepples accusé d'avoir eu en sa possession des bouchons et des capsules portant l'étiquette contrefaite de la compagnie John Dewar's Scotch Whiskey, on nous informe qu'il est faux que Stepples ait été banni de la ville de Montréal par le juge après avoir passé cinq jours en prison. Stepples, nous dit-on, n'a pas été en prison une seule minute et il a quitté Montréal, plusieurs jours après le jugement, de son plein gré. Il n'a jamais été arrêté mais il s'est présenté à la Cour sur simple sommation. Le juge a suspendu la sentence après avoir entendu ses explications.

VICTIME DES DROGUES

Albert Desjardins, une victime des drogues, se présentait au poste de police No 1 hier après-midi pour se faire arrêter. Il demanda aux officiers de police de le fouiller. On acquiesça à sa demande et on trouva sur lui une petite quantité de cocaine. Le prévenu fut aussitôt traduit devant le recorder Sample. Il demanda au magistrat de le condamner à six mois de prison. "Je suis bien traité à Bordeaux, dit-il. J'ai une des meilleures positions au bureau de la prison." Desjardins est en effet un excellent commis de bureau. Le recorder l'a condamné à six mois de prison et à une amende de $200 et les frais ou un autre jour.

Pour les Muscles Fatigués et Raides, et comme Frictionnement pour les Athlètes le

LINIMENT du Dr CHASE

Là précisément

OÙ VOUS POUVEZ METTRE LA MAIN DESSUS

gardez une bouteille d'

Absorbine Jr

Alors, quand les enfants contractent un mal de gorge ou ressentent des douleurs à la poitrine, ou qu'il y a une meurtrissure, une brûlure ou une coupure à soigner, vous avez le vrai remède pour apaiser la douleur, réduire l'inflammation, aseptiser la blessure et commencer une saine cicatrisation.

$1.25 la bouteille

chez presque tous les pharmaciens ou envoyé frais de poste payés par W. F. YOUNG INC., 1067 Immeuble Lyman Montréal

L'AUTEUR PRESUME DE CE DYNAMYTAGE SUBIRA SON PROCES

L'auteur de l'attentat de S.-Hilaire serait un nommé Cléophas Bernard.

Mandat d'arrêt.

S.-HYACINTHE, 7. (Du correspondnat de la "Patrie").—Samedi après-midi le détective Samson, de la police provinciale déposé devant le juge Martin une plainte contre un nommé Cléophas Bernard, charretier de Saint-Hilaire, l'accusant d'avoir détérioré et endommagé au moyen de dynamite dans le cours de la nuitdu 2 juillet dernier un monument érigé à Saint-Hilaire sur la place Publique à la mémoire des soldats morts durant la dernière guerre.

Le juge Marin, après la déposition de la plainte, a émis un mandat d'arrestation. M. Adélard Fontaine, avocat, occupe pour le détective Samson. Cette affaire a fait beaucoup de bruit Il y a quelques temps et l'enquête qui a été faite à ce sujet a abouti à la plainte qui vient d'être déposé contre ce nommé Bernard qui a subi un procès au cours des dernières assises criminelles tenues en notre district en juin dernier.

Grande manifestation ouvrière à la fête du travail à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 7. (Spécial à la "Patrie".) — La fête du travail donnera lieu, cette année, à une grande célébration les 2 et 3 septembre prochains à Saint-Hyacinthe.

Le dimanche, 2 septembre, à 7 heures 30 du soir, il y aura grand concert au kiosque, rue Girouard, par la philharmonique et vers 9 heures lancement de ballons au marché à foin.

Le lundi, 3 septembre, dans la matinée, messe solennelle en plein air, parade et discours; dans l'après-midi, rond Laframboise, partie de balle au camp, concours, courses, fanfares, attractions, vaudeville; le soir, au même endroit, concert de fanfare par la Philharmonique et feu d'artifice.

COLLISION D'AUTOS

Deux automobiles ont été endommagées mais personne n'a été blessé au cours d'une collision survenue à dix heures hier soir à l'angle des avenues Church et Verdun. Une auto, conduite par A. McCarty, 131 rue Grand Trunk, se dirigeait vers le sud sur la rue Church. A l'angle de la rue Verdun McCarthy s'engagea dans un chemin étroit à cause des réparations à la rue. C'est alors qu'il frappa une autre auto conduite par J. Villeneuve de S.-Lambert.

LES IRRITATIONS ACIDES DE L'ESTOMAC RAPIDEMENT SOULAGEES

Les étonnants confort et soulagement que vous retirez même de vingt gouttes de Nerviline vous surprendront. Prise dans de l'eau sucrée, elle n'est pas d'un goût désagréable. Presqu'immédiatement vous vous sentez mieux. Nerviline enlève les gaz causés par la nourriture en fermentation et en même temps soulage de cette sensation déprimante sur l'estomac. Lorsque les coliques ou les crampes vous surprennent la nuit, quand l'envie de vomir ou le dérangement d'estomac vous saisissent, c'est alors que vous trouverez en Nerviline un soulagement assuré. Pour l'usage général dans la famille, pour les maladies imprévues, tenez toujours une bouteille de prête sur la tablette. Ayez-en une bouteille de 35c aujourd'hui. 10

Rose QUESNEL 10¢

La popularité du Rose Quesnel est votre meilleure garantie de sa qualité et de son uniformité: L'énorme demande du favori de tant de monde nous est d'une grande valeur.

Pour la conserver, le meilleur n'est jamais trop bon. Nous y tenons, et depuis vingt ans nos experts l'ont gardé uniforme, pur et exempt de toute sophistication et de "mouillade".

82

Le tabac uniforme depuis vingt ans

Impressions Soignées

¶ Il est reconnu que des travaux d'impressions médiocres font un tort incalculable à une entreprise commerciale ou industrielle.

¶ Soyez prudents. Exigez des garanties de technique et de réputation de vos imprimeurs.

¶ Le Département des Impressions de La Patrie forme une organisation complète qui a des experts pour toutes les parties d'un même travail. Rédaction — Illustration — Compilation — Composition — Impression — Reliure. Il n'a donc pas volé la réputation de supériorité dont il jouit.

¶ Confiez-nous vos impressions. Vous ne porterez pas le poids des intermédiaires et de plus vos commandes seront plus vite remplies.

¶ Les plus grandes compagnies du Dominion s'adressent à nous pour l'exécution de leurs impressions. Si elles trouvent ainsi leur profit, vous trouverez pareillement le vôtre. Un simple coup de téléphone vous vaudra une démonstration de ces travaux superbes. Leur variété est infinie depuis la simple carte d'affaires jusqu'au plus volumineux catalogue.

La Patrie
EST 5800

Economie *Célérité* *Service*

131-2-4-7

TOUT CHICAGO REND HOMMAGE AU DEFUNT PRESIDENT HARDING

Une foule de 350,000 personnes s'incline devant le train funéraire.

Silence.

CHICAGO, 7 (Presse associée)— Le train contenant les restes du président Harding est arrivé hier à Chicago. Lentement la locomotive drapée de noir, s'avançait vers la plus grande ville qu'elle eût à traverser pendant tout son triste voyage. La foule était par moment si dense qu'elle envahissait même les voies.

Quand le train s'approcha de la gare où il devait quitter la ligne du Chicago and Northwestern et prendre celle du Baltimore and Ohio, pour continuer son long voyage des Portes d'Or jusqu'à la capitale, le trafic fut sur une longue distance suspendu à tous les croisements de rues. La foule massée sur le côté droit de la voie était si dense que le convoi ne pouvait avancer qu'avec une extrême lenteur et qu'il fut même obligé de s'arrêter plusieurs fois. Il est probable que c'est la plus grande manifestation qui ait jamais été faite à un homme politique, si l'on excepte celui qui fut faite à la dépouille mortelle d'Abraham Lincoln en 1865.

Non seulement la foule était massée dans les cours du chemin de fer et si serrée qu'elle avait peine à respirer, mais des milliers de personnes étaient également aux fenêtres et sur les toits des maisons.

Le convoi arriva à Chicago peu avant six heures, avec deux heures et demie de retard prévu. Il repartit à sept heures dix minutes, ayant alors un retard de près de quatre heures.

Le conseil municipal vint au nom de la ville, exprimer ses sentiments de douleur. Il monta dans le train à l'avenue Kedzie et le maire Martin J. O'Brien remit au secrétaire du commerce Hoover une couronne de lis et de roses portant ces mots "Sympathie de Chicago".

Le train ne s'arrêta que juste le temps nécessaire pour changer de machine, mais gêné par la foule, il dut rester plus d'une heure.

Quand le convoi s'ébranla, ceux qui accompagnaient la dépouille mortelle du président, purent voir des milliers et des milliers de visages baignés de larmes, regardant le dernier wagon qui renfermait le corps de celui qu'ils vénéraient. Des enfants suivirent le train, beaucoup d'entre eux sanglotant.

Quoique la foule qui fut là soit évaluée de 200,000 à 350,000 personnes, on n'entendait pas un bruit. Tous se tenaient la tête découverte retenant leur haleine et regardaient sans dire un mot passer le triste convoi.

Au moment où le train arrivait en ville, il fut survolé par des aéroplanes qui laissèrent tomber une pluie de fleurs.

Quand le train approchait de l'avenue Kedzie, une petite vieille aux cheveux gris refusa, malgré les ordres de la police de s'en aller de la place qu'elle occupait: "J'ai déjà vu passer le corps de Lincoln, dit-elle, je suis là depuis six heures du matin, et pas un policier ne pourra me faire bouger". Elle fut autorisée à rester. Un vieillard de 92 ans, qui lui aussi avait assisté aux obsèques de Lincoln, vint attendre pendant des heures le passage du train; il n'était pas sorti de chez lui depuis plus de 20 ans.

Quand le train traversa Chicago que ce soit dans les quartiers ouvriers, les quartiers commerçants ou résidentiels, partout il fut accueilli avec la même tristesse et le même respect.

Mme Harding, à une fenêtre près du cercueil de son mari regardait la foule, qui les yeux baignés de larmes, voulait voir le wagon qui transportait la dépouille mortelle de leur cher président.

PIQUE-NIQUE DES ECHEVINS GAREAU, TURCOT, MONGEON

A chacun son tour. Les enfants de l'Ouest, de l'Est et du Centre de la ville ont déjà eu leur pique-nique dans l'Ile Sainte-Hélène. C'est maintenant ceux du Nord qui auront cette faveur, aujourd'hui même. Ce quatrième pique-nique de district est sous le patronage des échevins J.-O. Gareau, Napoléon Turcot et Alexandre Mongeon, respectivement représentants des quartiers Saint-Michel, Laurier et Saint-Jean. Comme aux pique-niques antérieurs, il y aura jeux et distribution de prix.

LE CABINET FEDERAL A TENU UNE SEANCE

OTTAWA, 7. (Presse Canadienne.) — Rien n'a transpiré de ce qui s'est passé au conseil des ministres hier. Le premier ministre a déclaré que les nominations et les autres mesures administratives ne pouvaient être rendues publiques avant la sanction du gouverneur général. Quand ces décisions auront été sanctionnées, elles seront alors communiquées aux journaux.

AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION D'EAU

Depuis quelques jours, la consommation de l'eau à Montréal a considérablement augmenté à cause des chaleurs du milieu du jour. Le rendement des pompes à l'usine du bas niveau accuse en effet un pompage de tout près de 10 millions de plus par jour. Le rendement qui n'était le premier juillet dernier que de 62,950,000 est maintenant de 72,266,000 gallons; c'est l'enregistrement qui a été fait à la date du 2 août courant. On constate que ce rendement est de beaucoup plus fort que celui à qui a été enregistré au cours de l'an dernier à peu près à la même date.

L'INCORPORATION DU SYNDICAT DE VENTE DES BLES

Le président Maharg annonce cette nouvelle aux producteurs de blé.

Bien financée.

REGINA, Sask., 7. (Presse canadienne). — John Maharg, président de l'association des producteurs de blé de la Saskatchewan, a fait savoir que pendant la session d'hier de la commission royale d'enquête sur les grains, le syndicat de vente coopératif, limité, de l'union des fermiers, avait été incorporé d'après la loi des compagnies par actions, et devrait dans un délai de dix jours disposer du grain qui lui était confié.

Cette organisation est maintenant tout à fait sur pied, il ne lui reste plus qu'à trouver un local à Winnipeg. Pour ce qui est des ressources financières de la coopérative, M. Maharg dit que les deux plus grosses banques intéressées dans le commerce des grains avaient offert leur concours. D'après ces banques le syndicat coopératif présenterait plus de garanties que les compagnies ordinaires d'élévateurs.

M. Maharg suggéra que le gouvernement ait un contrôle sur tous les terminus des élévateurs, qu'ils soient publics ou privés. Il conseilla également qu'on exerce un contrôle sur les élévateurs du port de Montréal et dirigés par les commissaires du port.

Quant à la bourse des grains de Winnipeg il n'en demanda la suppression que lorsque un bureau obligatoire aurait été créé, et qu'alors elle serait supprimée automatiquement. A l'heure actuelle la bourse a son utilité car sans elle les spéculateurs ne pourraient pas acheter de blés canadiens.

A la fin de la séance tenue par la commission d'enquête royale sur les grains l'hon. Charles A. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, a mis les agriculteurs en garde contre la formation de plus d'un bureau de vente. Comme en décembre dernier il croit toujours à l'avantage de grouper les deux compagnies en une seule coopérative pour l'exportation du grain. "Le profit à tirer d'un bureau de vente est exagéré par les cultivateurs, je crois. Il n'y a aucune assurance positive que pareil bureau doive faire donner aux cultivateurs 20 à 50 cents de plus par boisseaux de grain. Encore suis-je d'opinion que la vente du blé par une seule entreprise est préférable à la vente individuelle. Les cultivateurs croient trop que le prix du blé est constamment élevé ou bas.

M. Dunning doute aussi des bons résultats des contrats d'une durée de cinq ans.

La séance d'hier est la dernière que la commission tiendra avant de siéger à Vancouver, le 10 septembre prochain.

La vente du blé sur les marchés n'a été traitée qu'incidemment par le premier ministre de Saskatchewan. Il a parlé de la crainte des agriculteurs d'être exploités par les compagnies d'entreposage. "L'une des choses que la commission devrait rechercher, a dit M. Dunning, c'est ce qu'on fait du blé une fois que les compagnies en ont accepté l'entreposage. Je crois qu'elles vendent le grain aussitôt que possible au lieu de l'entreposer et que lorsque les fermiers ordonnent la vente de leur blé six mois plus tard, elles leur chargent quand même un loyer. Voilà qui peut affecter directement le prix du blé."

M. Dunning a également réprouvé une certaine tendance à mélanger le grain.

Il a dit que cette fois les agriculteurs doivent placer leur confiance dans les commissaires enquêteurs. Il aimerait voir la commission d'enquête placer des représentants dans chaque province pour entendre les griefs des cultivateurs et pour les renseigner sur la loi fédérale concernant le grain. M. Dunning a ajouté le marché des grains de Winnipeg et ceux qui le tiennent malgré tant d'entraves. Sans ce marché les ventes de blé ne pourraient se faire, a dit le premier ministre.

La convention des anciens de Bourget

RIGAUD, 7. (Spécial à la "Patrie".) — Les 28, 29 et 30 juillet furent des jours de réjouissance pour les élèves finissants du cours de 1908. L'heure du second conventum avait sonné. Le docteur O. Faubert, de Rigaud, secrétaire fidèle, avait envoyé à tous les confrères une sommation leur rappelant la décision prise il y a cinq ans et tous répondirent à l'appel. Bientôt on vit se diriger vers Rigaud l'abbé J.-A. David, vicaire à Vaudreuil, le docteur F. Paquin, de Grand'Mère, le docteur I. Telmosse, de Coaticook, l'avocat P. Labelle, d'Ottawa, le docteur E. Millard, de Hull, le curé A. Prieur, de Field, le notaire J.-A. Rioux, de Makamik, les gérants d'assurance A. Demers et B. Bouvrette, de Montréal.

La plus franche gaieté règne pendant toute la réunion qui se tient dans un camp sur une île de la rivière Ottawa. L'endroit est idéal. Aussi tous regrettent que le temps s'envole aussi rapidement. Au dîner donné en l'honneur des anciens professeurs et des amis de la ville de Rigaud on remarque le Rev. Père Ducharme, supérieur du collège Bourget, le P. Forest, le P. Roch, l'abbé Hébert, vicaire, MM. Garnon, Dupuis, Daveluy, Michaud, Faubert, etc. A la fin du repas les verres se lèvent à la santé du Pape, du Roi, du Collège et des confrères. L'avocat Labelle entr'autres nous régale d'un magnifique petit discours.

Le lendemain, la messe était dite pour le repos de l'âge des confrères défunts. Et l'Alma Mater nous ménageait la surprise d'une jolie réception intime. Le mardi nous nous séparons échangeant la promesse de nous retrouver tous là dans cinq ans à l'appel de nos nouveaux officiers: O. Faubert, président; I. Telmosse, vice-président, et N. Millard, secrétaire.

LA LIGUE A EVITE A L'UNIVERS DEUX AFFREUX CONFLITS

C'est ce que déclare l'hon. P.-C. Larkin dans une entrevue.

Nos problèmes.

OTTAWA, 7. (Presse canadienne). — L'honorable P.-C. Larkin, haut commissaire canadien à Londres, dans une entrevue donnée hier soir aux journalistes, a fait l'éloge de la Ligue des Nations et énuméré les services qu'elle a rendues. "La Société des Nations a fait des merveilles, a-t-il déclaré. Je crois qu'elle a probablement épargné deux guerres à l'Europe, dont une en Silésie et l'autre en Albanie. Le résultat éventuel en sera que les nations soumettront désormais tous leurs différends à la Ligue."

M. Larkin qui, selon sa déclaration, est revenu de Londres pour conférer avec le gouvernement canadien, a touché à une grande variété de sujets dans le cours de son entrevue qui a duré une heure. Il a déclaré qu'il avait été fait membre du Conseil Privé afin qu'il puisse revenir chaque année pour prendre contact avec le sentiment canadien, ajoutant que s'il n'était pas revenu au pays l'an dernier, c'était parce que des problèmes requérant sa présence à Londres n'avaient pas été réglés avant la date de sa visite annuelle.

"Des milliers de bestiaux traversent maintenant l'océan et je crois que les exportateurs font très bien, a-t-il déclaré à une question sur les bienfaits de la levée de l'embargo. Ce sera tout à l'avantage du Canada. M. Larkin a fait fi des rumeurs qui circulent voulant que notre bétail soit atteint de maladie, insistant que le traitement qu'on recevait en Angleterre était très juste. Quatre-vingt-cinq pour cent du bétail importé en Angleterre vient de l'ouest, ainsi il n'est pas possible de dire quel sera le chiffre de nos exportations de bestiaux pendant l'année".

M. Larkin ne croit pas que le Canada puisse recevoir un grnad nombre d'immigrants cultivateurs des îles Britanniques. Les cultivateurs sont le petit nombre comparativement aux ouvriers et autres citadins, et dans le passé l'immigration de cette classe de gens n'a pas été encouragée. Le Canada dirige maintenant avec succès ses efforts vers l'obtention d'immigrants ouvriers.

Le haut commissaire a fait allusion aux arrangements que les gouvernements de la Grèce et de la Roumanie ont faits touchant le remboursement des sommes que le Canada leur a avancées. L'emprunt roumain, originaire de vingt millions, est maintenant de 24 millions, par suite de l'accumulation des intérêts. Il a réussi à décider la Roumanie à imposer une taxe sur ses exportations de grains, devant se servir de ce revenu pour payer les intérêts tous les six mois. Il a reçu un premier paiement de $380,000 et le tout sera payé en vingt ans. Le gouvernement grec a accepté de payer les intérêts tous les six mois et paiera le principal, ad montant de huit millions, après la mise sur le marché de son nouvel emprunt.

M. Larkin a déclaré qu'on y gagnerait peu à faire du haut-commissionnariat une position du cabinet. Il est très enchanté du Canada House, le nouvel édifice qui sera occupé par lui et son personnel après les réparations qu'on est à y faire. Il a expliqué qu'il a à son emploi 200 employés, lesquels sont dispersés par toute la ville de Londres. Dans les conditions présentes, il était impossible d'exercer une surveillance adéquate. Ainsi, il est de bonne politique de les grouper tous sous un même toit.

"Je ne puis rien dire au sujet de la conférence impériale. Je ne crois pas que quelqu'un sache quels seront les principaux sujets. Il a déclaré, touchant l'exposition de l'Empire Britannique, que le kiosque du Canada sera complété à temps pour l'ouverture et qu'avec l'appui du gouvernement anglais, l'exposition sera un succès.

"La considération, l'amabilité et l'hospitalité accordées au représentant du Canada par le peuple anglais ne sont pas mises en doute. Vous comprenez facilement qu'avec un aussi grand ami du Canada que le duc de Devonshire, au poste de Secrétaire d'Etat pour les colonies, la fonction du haut commissaire est rendue facile. Tout ce que quelqu'un peut suggérer dans l'intérêt du Canada est assuré de recevoir toute la considération voulue."

DELEGATION JUIVE AUPRES DU PREMIER MINISTRE PROVINCIAL

On sait que la colonie juive de Montréal veut établir un cimetière rue Sherbrooke Est, mais que la ville s'y oppose; le comité exécutif a déjà soumis un nouveau règlement municipal à cette fin au conseil, qui doit en prendre connaissance à sa prochaine séance de lundi prochain.

Une délégation de la colonie juive s'est présentée à ce sujet au cours de la journée d'hier devant l'honorable Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, à son bureau privé, immeuble du gouvernement provincial. Cette délégation était conduite par Me Peter Bercovitch, député de la division Saint-Louis, qui a exposé la nature de l'entreprise. Mais le premier ministre n'a pas voulu donner sa réponse définitive. Cette question sera soumise conséquemment aux membres du cabinet provincial.

Ce gardien a comparu devant le juge Enright

Anselme Marmen, 64 ans, gardien de barrières à l'emploi du Pacifique-Canadien, qui a été tenu responsable par le jury du coroner de la mort d'Alexandre Rodrigue, tué par un train, a comparu devant le juge Enright hier après-midi sous une accusation d'homicide involontaire. Il a nié l'inculpation. Il a été laissé en liberté sous un cautionnement de $1,000. Enquête préliminaire le 14.

Henry Morgan & Co. Limited

HEURES D'AFFAIRES : 9 a.m. à 6 p.m. —o— FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI.

AOUT -- le Mois des MEUBLES

Tous nos Meubles à un Escompte de

20% à 50%

CHERCHEZ-VOUS quelques nouvelles pièces de mobilier pour remplir quelque coin dégarni ?

Remeublez-vous et ajoutez-vous des pièces aux choses que vous avez déjà ?

Cette vente fournit des suggestions sans nombre pour vos besoins particuliers et chaque pièce est un bel exemplaire de ce que nous voulons dire par valeur exceptionnelle.

Mobilier de Vivoir de 3 pièces en fini acajou, sièges rembourrés et recouverts en mohair ouvragé, dossiers cannés, consistant en causeuse, fauteuil et berçante à bras. Vente d'août, moins 25% **97.50.** Régulier 130.00.

Mobilier de Vivoir de 3 pièces, de dessin Chippendale en acajou solide sculpté à la main, recouvert de la meilleure qualité de damas ouvragé bleu anglais, consistant en petite causeuse et deux fauteuils. Vente d'août **550.00.** Régulier 775.00.

Mobilier de chambre à coucher, de 7 morceaux, dessin Louis XVI en émail gris français, consistant en bureau de 48 pouces, chiffonette, table de toilette, banc, table de nuit et deux lits simples. Régulier 1,290.00. Vente d'août **645.00.**

Mobilier de salle à manger de 10 morceaux, style Sheraton, en acajou solide, comprenant buffet de 72 pouces, table à rallonge ovale à dessus de 50 x 64, cabinet à porcelaine, table de service, 5 chaises et 1 fauteuil avec sièges recouverts en denim brun ouvragé. Régulier 1,975.00. Vente d'août **700.00.**

Mobilier de chambre à coucher de 5 morceaux, en noyer à effet deux tons, consistant en un bureau de 48 pouces, chiffonette, grande table Vanité, banc et lit double avec pied arqué. Vente d'août moins 25%—**277.50.** Régulier 370.00.

Mobilier de chambre à coucher de 5 morceaux, dessin Sheraton en acajou solide avec lignes incrustées, consistant en bureau de 46 pouces, chiffonrobe, grande table Vanité, banc et lit double à pied arqué. Vente d'août moins 25%, **356.25.** Régulier 475.00.

Mobilier de chambre à coucher de 5 morceaux, dessin Reine Anne en ivoire antique, fini émaillé, consistant en bureau de 46 pouces, chiffonrobe, table de toilette Vanité, banc et lit double à pied arqué Vente d'août moins 25%, **315.00.** Régulier 420.00.

Mobilier de chambre à coucher, de 5 morceaux, en noyer, bien fini partout; le mobilier consiste en bureau de 48 pouces, chiffonrette, table de toilette Vanité, banc et lit double à pied arqué. Vente d'août moins 25%, **318.75.** Régulier 425.00.

Causeuse Chippendale en acajou solide sculptée à la main, recouverte en denim à dessins brun. Vente d'août **237.50.** Ancien prix 475.00.

Fauteuils bien rembourrés en crin et mousse, recouverts velours taupe. Vente d'août **75.00.** Régulier 130.00.

Table de Vivoir en noyer solide à effet de deux tons; dimension 72 x 24 pouces. Vente d'août **60.00.** Régulier 90.00.

Table de Vivoir en chêne solide fini Old English, dimension 66 x 27. Vente d'août **57.50.** Régulier 115.00.

Miroir de vestibule en chêne solide fini Old English. Prix de vente **12.50.** Ancien prix 25.00.

Table de Vivoir de dessin Reine Anne, en noyer solide, dessus de 28 x 48, avec un tiroir au centre. Vente d'août **45.00.** Régulier 65.00.

Table en acajou solide. Vente d'août, moins 25%, **52.50.** Rég. 70.00.

"Curate" en acajou solide. Vente d'août, moins 33 1-3%, **30.00.** Régulier 45.00.

Table de centre, fini acajou, dessus de 30 pouces de diamètre. Vente d'août, moins 25%, **23.25.** Régulier 31.00.

—Troisième étage.

Pour avironner confortablement dans votre propre canot.

Coussins "Kapok"

Marqués à Prix Spéciaux

Vous n'aurez pas de mal de dos ou les membres raides si vous employez des accessoires confortables comme cette vente spéciale en offre.

Accessoires de Canotage Kapok

Coussins remplis de Kapok et recouverts de simili-cuir pour canot et chaloupe. Bouées de sauvetage parfaites **1.25.** Régulier 1.75.

Coussins doubles, remplis de Kapok, recouverts en simili-cuir, très bien bourrés et le meilleur des finis, **4.45.** Régulier 5.50.

Appuis-dos, bien faits, finis naturel, vernis **55c.** Régulier 75c.

—Première galerie.

Intéressant pour les Touristes

Notre rayon de bagage, fait un étalage spécial des objets nécessaires à la femme qui voyage par auto, chemin de fer ou bateau.

Il y a tant de sacs et de malles spécialement appropriés pour les touristes mais ce qui mérite une mention spéciale c'est la boîte à chapeaux Daisy.

Elle est d'apparence attrayante, pratique, légère, durable, spacieuse, se porte facilement et prend très peu d'espace—une addition des plus désirable au bagage de toute femme—pour courts ou longs voyages.

Ils donnent une protection parfaite, étant à l'épreuve de la poussière, de la pluie et du broiment. Trois grandeurs 16, 18 et 20. Spécial **5.85.**

—Deuxième étage.

Coussins

Les coussins pour touristes seront de suite appréciés de ceux qui voyagent car ils sont des plus commodes et ajoutent un monde de confort au voyage.

Ils sont faits de denim et reps et ont des poches pour les magazines.

Ils sont aussi faciles à porter, car ils ont des poignées à courroies sur le côté. Prix **1.75** et **2.00.**

—Cinquième étage.

Reproductions de Cuivres Antiques Importés d'Angleterre

Marchant de pair avec l'ancien travail en cuivrerie anglais nous arrivent ces reproductions d'anciens chefs-d'oeuvre. Ils ressemblent si clairement au travail de l'ancien temps que mis à côté l'un de l'autre il est difficile de les différencer—Les articles en cuivre sont très demandés et si vous visitez Montréal vous ne saurez faire mieux que d'apporter avec vous un échantillon de cette délicieuse collection.

Bourdons de porte, en cuivre pour **1.75** jusqu'à **4.00.**
Chandeliers de cuivre pour **2.00** jusqu'à **6.00.**
Chandeliers de cuivre pour chambre, **3.50** jusqu'à **7.00**
Candélabres de cuivre, **7.50** à **15.00.**
Louches et Fourchettes à rôties, **3.00** à **9.00.**
Cloches à main, en cuivre, **2.00** à **8.00.**
Cendriers en cuivre, **1.00** à **4.00.**
Grandes cuillers à thé en cuivre, **1.50** à **4.00.**
Cadrans solaires en cuivre **10.00** à **35.00.**
Corbeilles de fantaisie en cuivre **4.00** à **15.00.**

Aussi un joli assortiment de jardinières, ornements pour murs, services de consols, marteaux de porte, guéridons de fumeurs, porte-parapluies.

—Quatrième étage.

Coup d'oeil sur la Mode

Le brun est la vogue pour l'automne et il n'y en a jamais eu autant de variétés de bruns pour plaire à toute femme.

Le brun cigarette est une nuance qui satisfait. Elle est douce et dorée et possède un ton chaud et une richesse qui sont d'un charme particulier.

Quoique le vieux roi Tut soit depuis longtemps trépassé et à peu près oublié, sa nuance persiste sous le nom de "brun momie"—et joli et riche brun à qui il est promis beaucoup de popularité.